Château de Groussay

Bibliothèque et salons

POULAIN . LE FUR
COMMISSAIRES PRISEURS ASSOCIES

SOTHEBY'S

Château de Groussay 2 juin 1999

Château de Groussay

Volume I

Bibliothèque et salons

Note d'information à l'attention des acheteurs

Les lots sont offerts à la vente et vendus en conformité avec la loi française et les Conditions de Vente de Maîtres Poulain et Le Fur reproduites dans le volume du catalogue intitulé "Introductions, informations et Conditions de Vente". En plus du prix marteau, les acheteurs paieront sur tout lot une commission d'achat aux taux mentionnés dans ce même volume.

Notice to prospective buyers

Each lot of property in the sale is being offered for sale and sold under French law and the Conditions of Sale of Maîtres Poulain and Le Fur printed in the volume of the catalogue entitled "Introductions, informations et Conditions de Vente". In addition to the hammer price, buyers shall pay a buyer's premium on each lot at the rates set out in that volume of the catalogue.

Château de Groussay

Volume I

Bibliothèque et salons

Ref. PF9001

Vente: **Château de Groussay**
rue de Versailles, 78490 Montfort l'Amaury

Mercredi 2 juin 1999 à 10h30 et 14h30
Jeudi 3 juin 1999 à 10h30 et 14h30
Vendredi 4 juin 1999 à 10h30 et 14h30
Samedi 5 juin 1999 à 10h30 et 14h30
Dimanche 6 juin 1999 à 14h30

Par le Ministère de Maîtres Poulain et Le Fur
Commissaires Priseurs Associés à Paris

Expositions Publiques

Vendredi 28 mai
de 10hoo à 18hoo

Samedi 29 mai
de 10hoo à 18hoo

Dimanche 30 mai
de 10hoo à 18hoo

Lundi 31 mai
de 10hoo à 18hoo

Mardi 1 juin
fermé

Mercredi 2 juin
de 10hoo à 18hoo
(sessions 3-9 seulement)

Jeudi 3 juin
de 10hoo à 18hoo
(sessions 5-9 seulement)

Vendredi 4 juin
de 10hoo à 18hoo
(sessions 7-9 seulement)

Samedi 5 juin
de 10hoo à 18hoo
(session 9 seulement)

POULAIN . LE FUR
COMMISSAIRES PRISEURS ASSOCIES

20, rue de Provence, 75009 Paris
Tél. 33 (1) 42 46 81 81 Fax 33 (1) 42 46 00 09

SOTHEBY'S

76, rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris
Tél. 33 (1) 53 05 53 05 Fax 33 (1) 47 42 22 32

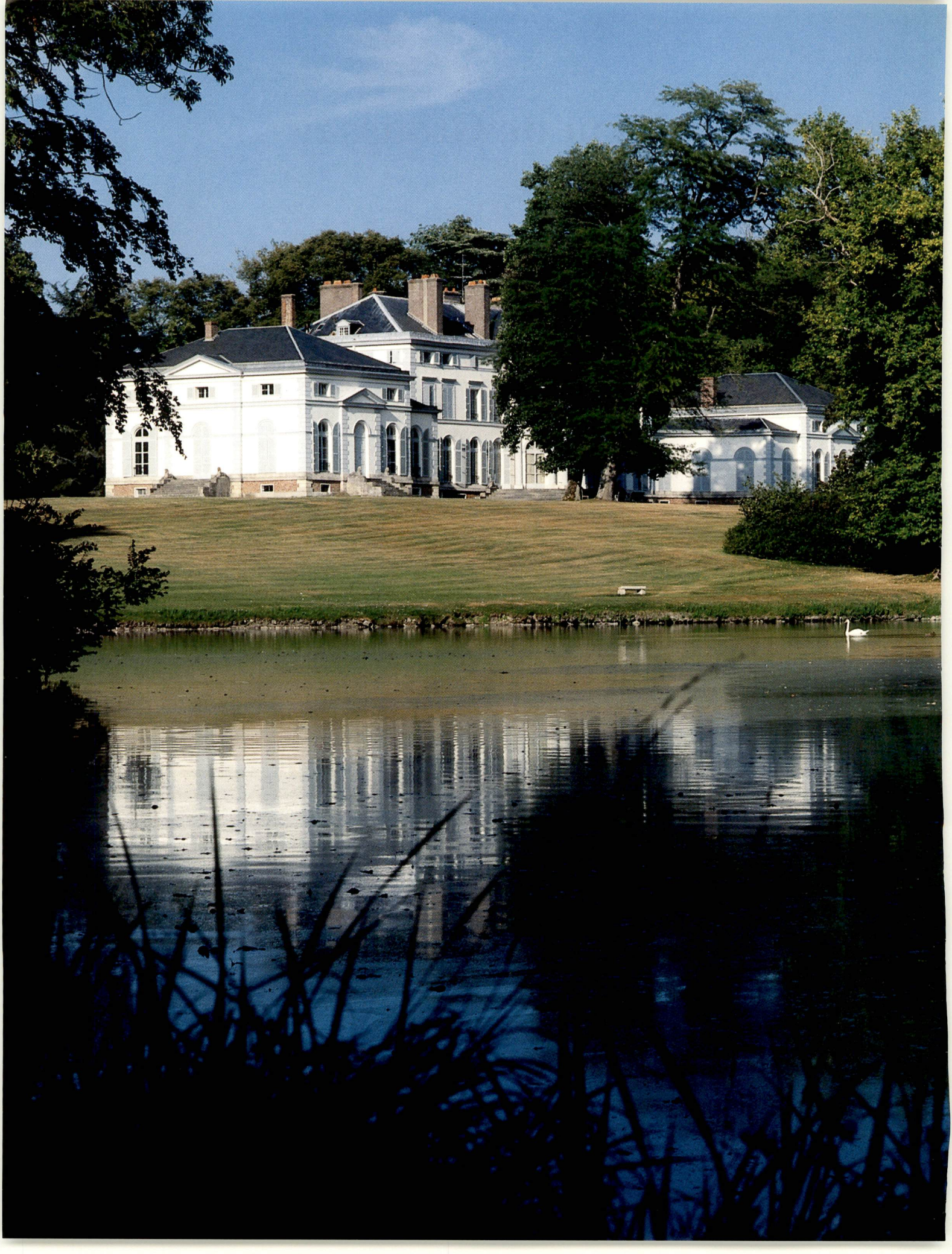


Table des matières

Mercredi 2 juin 1999 à 10h30

Session 1 (lots 1-214)

Hall d'entrée: lots 1-30

Vestibule: lots 31-38

Petit bureau: lots 39-68

Bibliothèque: lots 69-214

Mercredi 2 juin 1999 à 14h30

Session 2 (lots 215-429)

Petite pièce ovale: lots 215-220

Galerie Goya: lots 221-243

Salon jaune: lots 244-289

Salon bleu: lots 290-385

Salle de billard: lots 386-410

Petite salle à manger: lots 411-429

Hall d'entrée
Vestibule
Petit bureau
Bibliothèque

Session 1

Les lots suivants sont offerts à la vente et vendus en conformité avec les Conditions de Vente de Maîtres Poulain et Le Fur reproduites dans le volume du catalogue intitulé "Introductions, informations et Conditions de Vente".

The following lots are being offered for sale under the Conditions of Sale of Maîtres Poulain and Le Fur printed in the volume of the catalogue entitled "Introductions, informations et Conditions de Vente".

Lots 1-214

Mercredi 2 juin 1999 à 10 h 30

HALL D'ENTRÉE

Cecil Beaton, 1944

1 **Paire de grandes tables-consoles en acajou**
début XIXe siècle, par Pierre-François Gruyère ; estampillées *P.F. GRUYERE*
(à l'extérieur en haut des pieds antérieurs) ouvrant à un grand tiroir ; montants à cannelures torses et double plateau de marbre bleu Turquin ; (modifications dans les pieds)
Haut. 88 cm larg. 164 cm prof. 62 cm

Pierre-François Gruyère, fabricant de billards, reçu maître ébéniste en 1786 et installé rue de la Roquette où il exerce jusqu'en 1802

A pair of large mahogany console tables stamped PF GRUYERE, by Pierre-François Gruyère, with bleu Turquin marble tops
early 19th century, modifications.

120 000-160 000 FF ; 18 300-24 400 €

2 **Tête de bélier formant un pot à tabac à montures d'argent**
par Achison, Édimbourg, 1874
les montures sur les cornes et la boîte au centre à décor ciselé de branches de chardons et serties de verre facetté, dans une vitrine en bois naturel orné de bandes de laiton
Larg. de la vitrine 53 cm ; quelques accidents sur la monture des cornes

A Scottish silver mounted snuff mull Achison, Edinburgh, 1874;
small lacks to mount

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

3 **Mobilier composé d'un canapé, d'une paire de fauteuils et de quatre tabourets**
milieu du XIXe siècle, attribués à Fourdinois
en bois laqué blanc, les accotoirs à boules ; munis de roulettes en bois ; recouverts de velours de mohair vert
(7)

A cream painted suite of seat furniture comprising: a sofa, a pair of armchairs and four stools
circa 1850, attributed to Fourdinois

60 000-90 000 FF ; 9 150-13 730 €

4 **Balance à jockey en chêne et cuivre**
Angleterre XIXe siècle
graduée en kilos, avec ses poids ; par *YOUNGS, BEAR ST, LONDON WC*
Long. 90 cm

An oak and copper jockey's weighing machine
English, 19th century

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

5 **Jean-Baptiste Duru, actif à Paris au XVIIIe siècle**
LE MOUET TURC
Signé en bas à droite *IB D...*
Inscrit sur le cartouche en haut au centre. *LE MOVET/TVRC./VILLE DE TRIPLY/EN 1604*
Huile sur toile
54 cm x 65,5 cm

Jean-Baptiste Duru est mentionné comme "Peintre ordinaire du Roy aux Gobelins en 1708" et "Peintre des Conquestes du Roy" en 1709.

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

6 **Michel Landois, actif à Paris vers 1700**
LADROIT
Signé en bas au centre *Landois/pinxites*
Porte sur le cartouche en haut au centre l'inscription *Ladroit/Du haras De Monseigneur/1704*
Huile sur toile
54 x 66 cm

Un peintre du nom de Michel Landois est répertorié en 1696 à l'Académie de Saint-Luc à Paris. Un autre portrait de cheval par Landois, *Le Sublime du Haras de Monseigneur* (signé et daté *1700*, huile sur toile, *53 x 64,5 cm*) appartenant probablement à la même série, est passé en vente chez Sotheby's à Londres récemment (29 octobre 1998, n° 178). U. Thieme et F. Becker mentionnent encore un tableau (*L'Attaque de la diligence*, signé et daté *1714*) dans une collection particulière à Bruxelles en 1926 (*Allgemeines Lexicon der Bildenden Künstler...*, t. XXII, Leipzig, 1928, p. 298).

A Michel Landois was registred in 1696 in the Academy of Saint Luc in Paris. Another painting depicting 'Le Sublime du haras de Monseigneur', signed and dated 1700 and probably formerly part of the same series was sold, London, Sotheby's, 29 October 1998, lot 178.

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

9

7 **Collection de bois de cerf**
comprenant quarante et une pièces (41)

A collection of forty one antlers

18 000-20 000 FF ; 2 750-3 050 €

8 **Deux têtes de cerf**
appliquées sur une plaque de chêne en forme d'écu

A pair of stag head trophies

9 000-12 000 FF ; 1 380-1 830 €

9 **Maquette de bâtiment public Angleterre XIXe siècle**
en bois peint ; sur son socle et dans sa cage de verre et de laiton
Haut. 46 cm larg. 77 cm prof. 45 cm

A painted wood architect's model of a public building
English, 19th century

20 000-25 000 FF ; 3 050-3 820 €

10 **Porte-parapluies**
vers 1880
en bois tourné et fonte de fer
Haut. 96 cm

A turned wood and cast iron umbrella stand, circa 1880

500-600 FF ; 80-100 €

11 **Jean-Baptiste Duru, actif à Paris au XVIIIe siècle**
LE DERVICHE TURC
Signé en bas à droite *IB DVRV*
Porte sur le cartouche en haut au centre l'inscription *LE DERVICHE/TVRC/VILLE DE CANDIE/EN 1694*
Huile sur toile
52 x 63 cm

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

12 Michel Landois, actif à Paris vers 1700
LE GLORIEUX
Signé en bas à gauche *Landois*
Porte sur le cartouche en haut au centre l'inscription *Le Glorieux Du Haras de Monseigneur/16(9?)4*
Huile sur toile
53 x 65 cm

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

13 Trois paires de rideaux
en feutre vert doublés de toile écrue bordée de franges avec leurs embrasses torsadées noires
Haut. 380 cm, larg. 170 cm
(12)

Three pairs of green felt and beige felt curtains

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

14 Tapis mécanique moderne
de couleur verte à double bordure bleu marine *428 x 298 cm*

A machine made green and blue carpet, modern

600-800 FF ; 100-130 €

11

12

20

15 Quatre chaises dites "Hall chairs", de goût anglais George III ; probablement réalisées vers 1945 sur un dessin d'Émilio Terry
en acajou clair orné de moulures et disques de laiton avec, au centre du dossier, le monogramme de Carlos de Beistegui en cuivre

Réalisées pour l'hôtel parisien de Carlos de Beistegui, rue de Constantine peu après la seconde guerre mondiale.

A set of four mahogany hall chairs, with the monogram C.B in George III style, circa 1945, probably from a design by Emilio Terry

12 000-15 000 FF ; 1 830-2 290 €

16 Paire de tapis de table
en feutre vert, bordés d'une frange grise *Diam. 300 cm*

A pair of green felt table cloths

800-1 000 FF ; 130-160 €

17 Paire de grands fauteuils en niche dits "fauteuils de portier" Angleterre, style George III
en cuir vert capitonné, la base avec deux portes en acajou

A pair of large hall porter chairs button upholstered in green leather in George III style

18 000-25 000 FF ; 2 750-3 820 €

18 Quatre photophores modernes en laiton et verre à base octogonale
Haut. 49 cm

A set of four brass and glass photophores on octagonal bases

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

19 Régulateur en acajou travail allemand ou autrichien, vers 1790
la base ornée d'un masque d'Apollon en bronze doré, le cadran surmonté d'un coq *Haut. 255 cm (le verre du cadran fendu)*

A long case clock German or Austrian, circa 1790; crack to the dial glass

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

15

20 Attribué à Michel Landois, actif à Paris vers 1700
LE CHERES ESPAGNOL
Porte une inscription en bas à droite *LE CHERES/ESPAGNOL* et sur le cartouche en haut au centre *LE CHERES/ESPAGNOL*
Huile sur toile
48,5 x 59,5 cm

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

21

22

23

21 **Jean-Baptiste Duru, actif à Paris au XVIIIe siècle**
LE MILORD ANGLOIS
Porte sur le cartouche en haut au centre *LE MILORD/ANGLOIS/VILLE D'ANVERS/EN 16(..)*
Huile sur toile *49,5 x 58 cm*

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

22 **Boîte à cigares en bois recouvert de peau de crocodile et monture en argent**
Alexander Clark, Londres, 1898-99
de forme rectangulaire à deux anses, le couvercle orné du monogramme *AB* appliqué ; *Long. 38 cm ; la clé manque*

A silver mounted crocodile cigar casket Alexander Clark, London, 1898-99; key missing

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

23 **Plateau en argent par John Robinson, Londres, 1749**
de forme circulaire, la bordure mouvementée à filets et feuilles d'acanthe appliquées, à décor ciselé de rocailles, volutes et tiges fleuries, sur quatre pieds en volutes, gravé au centre d'un cartouche armorié
5 600 g ; diam. 63 cm

Les armoiries sont celles de la famille Douglas-Hamilton, ducs de Hamilton, Écosse.

A large English silver circular salver John Robinson, London, 1749

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

24 **Table ronde d'époque Louis-Philippe**
en chêne à quatre pieds tournés, terminés par des roulettes, plateau en bois rapporté
Haut. 78 cm, diam. 143 cm

A circular oak table, Louis-Philippe, associated top

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

27

27

25 **Table ronde**
le piétement découpé monté sur roulettes, plateau en bois rapporté collé *Haut. 78 cm, diam. 143 cm*

A circular wood table, associated top

700-800 FF ; 110-130 €

26 **Encrier en argent**
poinçon de maître CE, Londres, 1934
de forme rectangulaire, orné de deux anses en anneau, la partie inférieure du corps et la bordure à décor de godrons, comprenant : un pot à encre, une boîte rectangulaire et un sablier *3 718 g sans la doublure en verre de l'encrier ; long. 44,5 cm*

An English silver inkstand maker's mark CE, London, 1934

16 000-20 000 FF ; 2 440-3 050 €

27 **Carstian Luyckx 1623-après 1657**
TROIS FAUCONS DANS UN PAYSAGE
Huile sur toile, une paire
71 x 58 cm, agrandi (anciennement 62 x 52 cm)

Ces deux tableaux sont à rapprocher d'une composition passée en vente chez Sotheby's à Monaco le 14 février 1983 (lot 615, huile sur toile, *119 x 145 cm*, comme "Jan Fyt") et qui reproduit à l'identique les deux faucons se situant au premier plan. Nous remercions Monsieur Fred Meijer pour son aide dans l'attribution des tableaux à Carstian Luyckx.

Provenance :
Galerie L'Aigle, Paris ;
Acquis le 20 avril 1939.

The two falcons in the foreground of both paintings recur in another, larger, painting by Luyckx sold Monaco, Sotheby's, 14 February 1983, lot 615, as Jan Fyt. We are grateful to Fred Meijer for suggesting the attribution.

120 000-150 000 FF ; 18 300-22 870 €

28 **Console demi-lune en acajou et ébène à filets de cuivre**
époque Directoire, attribuée à Jean-Joseph Chapuis (1765-1864)
reposant sur quatre pieds incurvés ; dessus de marbre blanc
Haut. 78,5 cm larg. 99 cm prof. 49 cm ; accident à la ceinture

A mahogany and ebony demi-lune console table
Directoire, attributed to Chapuis, circa 1795; damaged

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

29 **Paire de flambeaux en laiton doré de style hollandais du XVIIe siècle**
la base percée pour l'électricité
Haut. 18,5 cm

A pair of brass candlesticks, in 17th century style
pierced for electricity

1 200-1 800 FF ; 190-280 €

30 **Boîte à lettre anglaise**
en acajou et cuivre ; *Haut. 39 cm*

An English oak and brass country house letterbox

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

VESTIBULE

31 Attribué à Julien-Léopold, dit Jules Boilly
1796-1874
L'ARRACHEUR DE DENTS ; LES ÉQUILIBRISTES ; LE PRESTIDIGITATEUR ET LE MONTREUR D'OURS
un lot de quatre, chacun porte une signature *L. Boilly* en bas
aquarelle et plume *9,5 x 16 cm ; quelques petites taches, l'une sur papier découpé en trois bandes verticales*
(4)

Each bears a signature 'L. Boilly'
watercolour and ink

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

31

31

32 Collection d'une douzaine de cannes
dont plusieurs à pommeau d'ivoire ou de métal doré

A collection of a dozen walking canes with ivory or gilt metal pommels

2 000-3 000 FF ; 310-460 €

33 Coffre-rafraîchissoir octogonal en acajou
Angleterre, première moitié du XIXe siècle
51 cm x 49 cm

Provenance :
Galerie Pratt and Sons, Londres, acquis par Charles de Beistegui le 18 novembre 1955.

A mahogany octagonal wine cooler
English, first half 19th century

(Voir illustration page suivante)

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

31

34 Tapis mécanique moderne
à fond vert ; et une paire de rideaux en velours vert foncé, doublés, avec leurs embrasses, *haut. 195 cm, larg. 110 cm*
241 x 209 cm
(5)

A green machine made carpet and a pair of velvet curtains, modern

500-600 FF ; 80-100 €

31

35

35

35 Attribué à Charles-Louis Clérisseau (1721-1820)

FANTAISIE ARCHITECTURALE AVEC OBÉLISQUE

FANTAISIE ARCHITECTURALE AVEC TROPHÉES DE MARIUS

une paire ; aquarelle et gouache sur traces de pierre noire

Ovale. 368 x 303 mm

(2)

Provenance :

Galerie Cailleux, Paris

Watercolour and gouache over traces of black chalk

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

37

36 Porte-parapluies en porcelaine Japon, moderne
de forme cylindrique à décor bleu d'oiseaux et arbustes *Haut. 61,5 cm*

A Japanese blue and white porcelain umbrella stand
modern

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

37 École française, vers 1850
PARIS, LES QUAIS DE LA SEINE ET LA PASSERELLE DES ARTS
monogrammé *BG* en bas à gauche
huile sur deux bandes de papier marouflé sur carton
43,5 x 73 cm ; quelques pliures et petits manques

Signed with monogram 'BG' l.l.
oil on paper laid down on board; minor creases and paint losses

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

38 (detail)

38

38 Adam Frans van der Meulen (1632-1690)

VUE PANORAMIQUE DE LA VILLE DE CAMBRAI

pierre noire, lavis de sanguine, aquarelle (bleu et jaune) ; sur quatre feuilles jointes

dimensions : 32,5 x 105,9 cm ; pliures

Provenance :

Galerie de Bayser, Paris

Galerie Adrian Ward-Jackson, Londres (cat. Londres, 1979, n° 10, reproduit)

Exposition :

Dijon, musée des Beaux-Arts de Dijon-Luxembourg, musée d'Histoire de la ville de Luxembourg, "*À la Gloire du Roi : Van der Meulen peintre des conquêtes de Louis XIV*", 1998-1999, cat. n° 78D, reproduit.

Ce superbe dessin d'une grande finesse appartient à une série d'études faite par l'artiste lors de la conquête de Flandre de Louis XIV en 1677 pour servir ensuite à ses tableaux et cartons de tapisseries. Il existe une vue identique à la pierre noire et de dimension plus réduite conservée au Mobilier national à Paris (inv. 36). Van der Meulen a adopté un angle différent dans le grand tableau du château de Marly représentant Louis XIV devant Cambrai (Cambrai, musée municipal ; inv. 20293). À gauche, on distingue l'église Saint-Géry, l'abbaye Saint-Aubert et la cathédrale au centre. Sur la droite, on peut voir les églises Saint-Martin, Saint-Nicolas et Saint-Sépulcre. Dans le présent dessin, Van der Meulen montre son habilité à utiliser l'aquarelle et nous offre une vue d'une grande précision topographique.

Black chalk, and pink, blue and yellow wash; on four joined sheets; creasing

This beautiful and highly finished drawing belongs to a series of preparatory studies for paintings and tapestries made by the artist while accompanying several of the campaigns of Louis XIV in the Low Countries, between 1667 and 1673.
On the left is the Church of St Géry, the Abbey of St Aubert and the Cathedral in the centre. On the right, the Churches of St Martin, St Nicolas and St Sulpice are visible.
A black chalk drawing of the same view, smaller in scale, is in the Mobilier National, Paris (See literature)

500 000-700 000 FF ; 76 230-106 710 €

PETIT BUREAU

40

39 Bergère en bois laqué gris style Louis XV
garnie de tissu imitant la tapisserie au point

A grey painted bergère in Louis XV style

8 000-10 000 FF ; 1 220-1 530 €

40 Bureau plat en ébène style Louis XVI
à trois tiroirs ; orné de branches de laurier entrecroisées, frises brettées et motifs de lyre en bronze doré en haut des pieds *Haut. 73 cm larg. 186,5 cm prof. 90 cm*

Provenance :
Madame Juan de Beistegui, mère de Carlos de Beistegui, dans son hôtel de la rue de Constantine, vers 1910

An ebony and gilt bronze mounted bureau plat in Louis XVI style

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

41 Seau à charbon en acajou et cuivre Angleterre, début du XIXe siècle
Haut. 31 cm diam. 34 cm

A mahogany and brass bound bucket English, early 19th century

3 000-5 000 FF ; 460-770 €

42 Pot à tabac fait de cornes de bélier à montures en métal argenté Écosse, milieu du XIXe siècle
les montures et le pot à décor de fleurs dans des cartouches, le couvercle à charnière avec frétel en forme de feuilles d'acanthe, l'intérieur du pot avec deux encriers amovibles plus tardifs *Long. 27,5 cm*

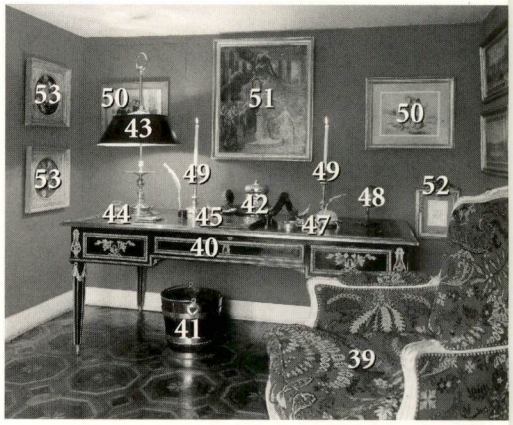
A Scottish silver plated horn mounted snuff mull middle of the 19th century

3 000-5 000 FF ; 460-770 €

43 Lampe en bronze doré de style hollandais
l'abat-jour en tôle verte *Haut. 101 cm*

A gilt bronze lamp in Dutch style

1 000-1 500 FF ; 160-230 €



44 Calendrier en argent
poinçon de maître C. C., Chester, 1920
un aide-mémoire en maroquin recouvert d'une plaque en argent
par John Millward Banks, Londres, 1899
le calendrier à décor uni avec ouvertures pour les jours, dates et mois (ruban usé) ; l'aide-mémoire à décor d'un Cupidon, incomplet, *titre Britannia Haut. du calendrier 9 cm*
(2)

An English silver calendar (ribbon frayed)
maker's mark C.C., Chester, 1920
and an English silver covered notepad
John Millward Banks, London, 1899

2 000-3 000 FF ; 310-460 €

45 Portefeuille et plumier
en marqueterie Boulle
vers 1840
(2)

A Boulle marquetry portfolio and a Boulle pentray
circa 1840

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

46 Paire de drageoirs en argent
travail européen, moderne
de forme ovale unie, la bordure à décor de bandes de godrons sur quatre pieds en volutes *avec poinçon de titre 800 seulement 293 g long. 13,5 cm*

A pair of Continental silver sweetmeat dishes, modern

1 200-1 500 FF ; 190-230 €

47 Presse-papiers en argent
Chester, 1912
un porte-plume en verre et métal argenté
une loupe à monture en métal argenté
le presse-papiers en forme de chat sautant ; le porte-plume en forme de tortue ; la loupe avec le manche en os
long. du porte-plume 23 cm
(3)

An English silver paperweight
Chester, 1912
A silver plated metal mounted glass pen stand
A magnifying glass with plated mount

1 500-2 000 FF ; 230-310 €

48 Petite mappemonde anglaise
sur un pied d'acajou *Haut. 22 cm*
avec un pèse-lettre
(2)

A small English terres trial globe, on a mahogany foot, and a set of letter scales

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

49 Paire de flambeaux en métal argenté
Sheffield, vers 1820
à décor de bandes de feuilles et de fleurs, les bobèches amovibles
Haut. 31 cm, restaurations

A pair of Sheffield plate table candlesticks
circa 1810, some restorations

2 500-3 000 FF ; 390-460 €

50

50

50 Paul Cézanne (1839-1906)
HAMLET ET HORATIO, D'APRÈS EUGÈNE DELACROIX
mine de plomb sur papier beige
25,8 x 34,2 cm ; bon état général
(2)

Exécuté en 1873, ce dessin est une copie d'après la lithographie d'Eugène Delacroix, *Hamlet contemplant le crâne de Yorick* (1828), qui était accrochée à l'époque dans la maison du Dr Gachet à Auvers-sur-Oise. Ce lot est accompagné d'un exemplaire de cette lithographie (Delteil 75 ; troisième et dernier état).

Provenance :
Dr Paul Fernand Gachet, Auvers-sur-Oise
Paul Gachet, Auvers-sur-Oise
Galerie Alfred Daber, Paris

Exposition :
Tübingen, Kunsthalle, *Paul Cézanne, Das Zeichnerische Werk*, 1978, n° 150 (reproduit, daté 1867-69)

Bibliographie :
Lionello Venturi, *Cézanne, son art, son œuvre*, Paris 1936, Vol. I, p. 347 (référencé sous les Œuvres Inédites et faussement titré *Faust et Méphisto*)
Paul Gachet, "Cézanne à Auvers, Cézanne Graveur", *Les Beaux-Arts*, Paris 1952
Lionello Venturi, "Hamlet et Horatio, a painting by Paul Cézanne", *The Art Quarterly*, n° XIX, automne 1956, p. 270
Theodore Reff, *Studies in the Drawings of Cézanne*, (diss.), Harvard University, Cambridge MA, 1958, pp. 132 et 147
Gertrude Berthold, *Cézanne und die alten Meister*, Stuttgart 1958, n° 244 (faussement titré)
Sara Lichtenstein, "Cézanne and Delacroix", *Art Bulletin*, n° 46, mars 1964, p. 56, n° 6
Meyer Schapiro, "Les pommes de Cézanne", *Revue de l'Art*, n° 1-2, 1968, p. 86
Wayne Andersen, *Cézanne's Portrait Drawings*, Londres 1970, p. 12
Adrien Chapuis, *The Drawings of Paul Cézanne*, Greenwich 1973, Vol. I, p. 118, n° 325 (reproduit, ainsi que la lithographie de Eugène Delacroix, fig. 49)
Sara Lichtenstein, "Cézanne's Copies and Variants after Delacroix", *Apollo*, février 1975, p. 119, n° 8 (reproduit)

Pencil on beige paper; good overall condition

This drawing was executed in 1873 after Eugène Delacroix's lithograph of 'Hamlet contemplating the skull of Yorick' (1828), then hanging in Dr Gachet's house at Auvers. An example of this print (D.75; third and final state) will be sold with the present lot.

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

51 École française, vers 1815
ALLÉGORIE À LA GLOIRE DE LOUIS-PHILIPPE (1773-1850) ET MARIE-AMÉLIE (1782-1866), DUC ET DUCHESSE D'ORLÉANS
Huile sur toile
73,5 x 60,5 cm ; usures, retouches

Oil on canvas; worn in places, a few retouching

(Voir illustration, p. 16)

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

52 Nicolas Lancret (1690-1743)
GENTILHOMME VU DE PROFIL, LE GENOU DROIT À TERRE
sanguine, dans un beau cadre Louis XVI *150 x 110 mm*

Provenance :
marque non identifiée (L.337a) ; Dr et Mme Francis Springell (vente Sotheby's, Londres, 27 avril 1977, lot 95)

Expositions :
Édimbourg, National Gallery of Scotland, *Old Master Drawings from the Collection of Dr and Mrs. Francis Springell*, 1965, n° 74

Red chalk

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

53 École française du milieu du XIXe siècle
NATURES MORTES AUX FLEURS
une paire, huile sur panneau, de format circulaire
32,5 x 29 cm ; craquelures, soulèvement sur la droite d'un panneau
(2)

A pair, oil on panel, in painted circles; cracks

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

54 Médaillon en ivoire représentant le portrait du Roi Charles II d'Angleterre (1630-1685) en relief, Entourage de David Le Marchand (1674-1726), dernier quart du XVIIe siècle
le roi en buste, vu de face, sa longue chevelure bouclée finement sculptée tombant sur les épaules, un jabot à dentelle et le collier de l'ordre de Saint Georges ornant sa poitrine ;
dans un cadre à décor de grecques et de frises de perles, surmonté d'une coquille feuillagée en bronze doré
Haut. 14 cm sans cadre ; haut. totale 36 cm

Provenance :
- Collection Sir Bruce Ingram, sa vente, Sotheby's Londres le 20 novembre 1964, lot 12,
- David Peel, Londres.

Expositions :
- Birmingham 1936, n° 1209.
- London Royal Academy of Arts 1938: *Exhibition of 17th century European Art, 1938*, n° 738 attribué jadis à Grinling Gibbons
- David Peel, Londres 1965, cat. n° 2

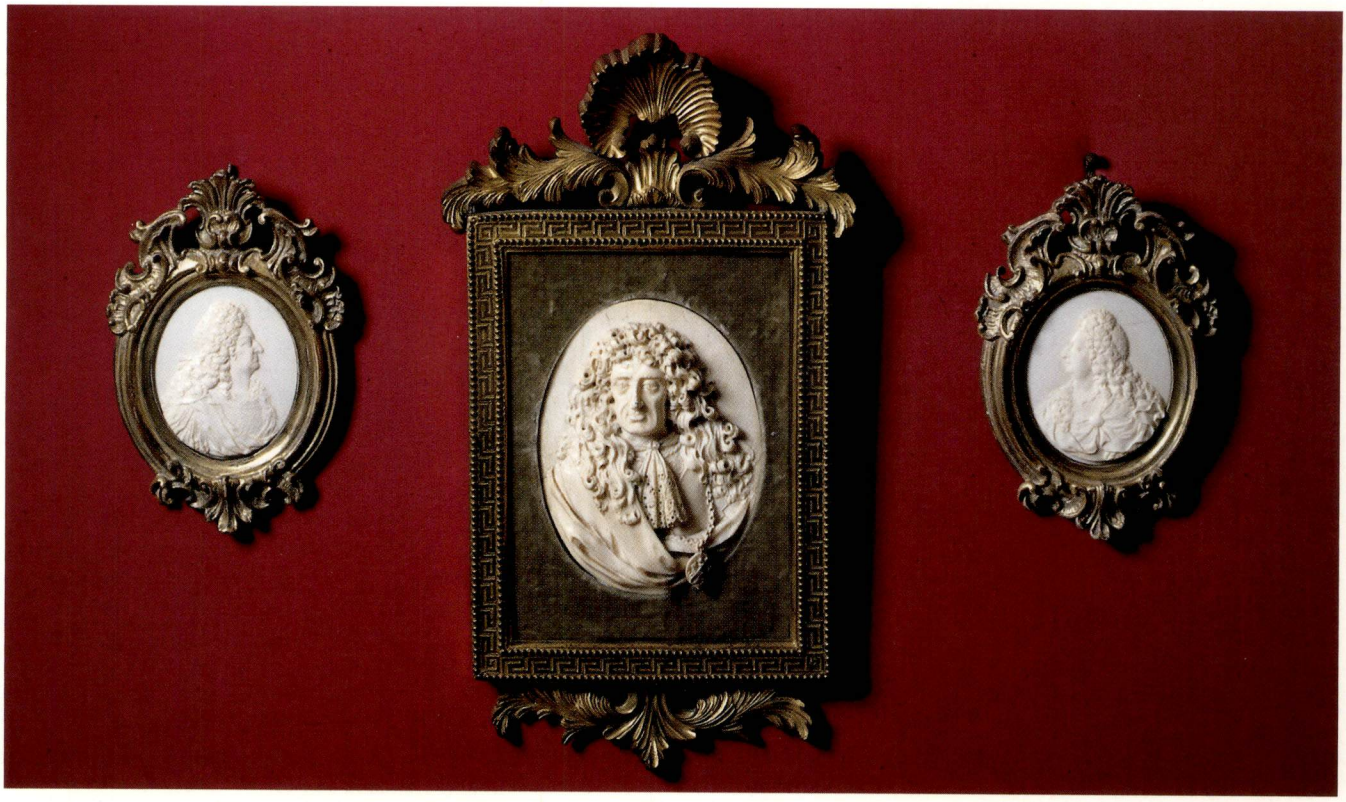
Référence bibliographique :
Charles Avery : *David Le Marchand 1674-1726, An Ingenious Man for Carving in Ivory.* London 1996.

David Le Marchand (1674-1726) est avec Jean Cavalier le plus important sculpteur de portraits en ivoire du XVIIe siècle. On sait peu de choses sur la formation de l'artiste. Originaire de Dieppe, il quitta son pays lors des guerres de religion afin de s'installer en Angleterre où il fut vraisemblablement formé auprès de Jean Cavalier. Un grand nombre de ses œuvres sont signées ou monogrammées, et ce sont surtout des portraits de personnages célèbres qui ont fait son renom. Il a portraituré Sir Isaac Newton, John Locke et la Reine Anne d'Angleterre (1665-1714), mais sa pièce maîtresse est le portrait de Samuel Pepys (1633-1703), secrétaire de l'amirauté anglaise, conservé au British Museum.

An ivory relief portait of King Charles II of England (1630-1685)
English, last quarter of 17th century
(circle of David Le Marchand 1674-1726)
in an ormolu frame

52

53



55 54 55

David Le Marchand (1674-1726) is along with Jean Cavalier the most important ivory portrait sculptor of the 17th century. Little is known of the artist's origins and training. Native of Dieppe, he left his country during the religious wars in order to settle in England where he was almost certainly trained by Jean Cavalier. A large number of his works are signed or marked with a monogram, and it is above all his portraits of famous persons which have made his reputation. Amongst his works are the portraits of Sir Isaac Newton, John Locke and Queen Anne of England (1665-1714). His best known work is the portrait of Samuel Pepys, (1633-1703), diarist and secretary of the Admiralty, kept in the British Museum.

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

55 Paire de médaillons en ivoire représentant les portraits de Louis XIV et du Grand Dauphin, France fin XVIIe siècle, attribués à Jean Cavalier (1683-1699)
le Roi Louis XIV et son fils, sculptés de profil en relief, et vêtus de la cuirasse impériale, la chevelure retombant en longues boucles sur les épaules ; au dos inscrit à l'encre *Louis XIIII, Roy de Navare, et Louis Dofen, fis de Louis XIIII,* et la date *1697* ; dans des cadres en bois doré à décor de feuillages et de volutes *Haut. 9 cm ; haut. totale 17,5 cm*

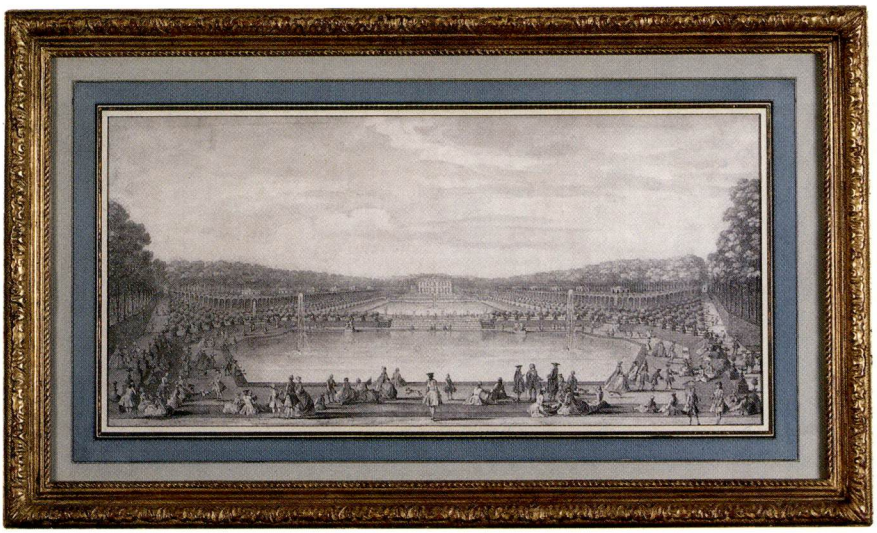
Référence bibliographique :
C. Theuerkauft : Elfenbein. Sammlung Reiner Winkler 1984, p. 29 n° 5.

Jean Cavalier (ca. 1660-1699) fut l'un des sculpteurs de portraits d'ivoire les plus importants du XVIIe siècle. Hughenot, vraisemblablement originaire de Dieppe, il s'est expatrié lors de la Révocation de l'Édit de Nantes pour travailler à la Cour d'Angleterre à partir de 1683. Il part ensuite en Allemagne, où il exécute en 1687 les portraits de Frédéric Auguste de Saxe, du Kurprince Wilhelm von der Pfalz, de Sophie Caroline, électrice de Brandebourg et du Duc de Brunswick. De 1691 à 1693, il est mentionné à la cour du Danemark (1691-93) et de 1694 à 1697 en Suède. Renommé pour la qualité de ses médaillons en ivoire, il laissa son art après sa mort en 1699 à son successeur David Le Marchand. Un portrait, similaire à la pièce présentée ici, figure dans la collection Reiner Winkler (voir op. cit. n° 5).

A pair of ivory roundels of Louis XIV and the Dauphin late 17th century, attributed to Jean Cavalier (1683-1699) in giltwood frames

Jean Cavalier (c. 1660-1699) was one of the most important carvers of ivory medallions in the late 17th century. Little is known of his origins other than that he was a Huguenot, assumed to be from Dieppe, arriving in London on 16th May 1683 where he worked extensively for the English Court. his precise work in low relief led William and Mary to appoint him as a carver of medallions. Cavalier also travelled widely, working at the courts of Denmark (1691-1693) and Sweden (1694/5-1697), dominating his field until his untimely death in 1699 which allowed for his successor, David Le Marchand. Compare to a very similar relief in the Reiner Winkler collection (see op. cit. n° 5).

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €



58

56 Table "gate-leg" en acajou style George III
reposant sur huit pieds dépliants
Haut. 70 cm larg. 80 cm prof. 68 cm

A mahogany gate-leg table England, George III style

8 000-10 000 FF ; 1 220-1 530 €

57 Baromètre en métal argenté
et maroquin vert, marqué *LEUCHARS & SON Haut. 15 cm*

A silver plated and green leather barometer marked Leuchars & Son

300-400 FF ; 50-70 €

58 Jacques Rigaud (1681-1753)
VUE DU CHÂTEAU DE MARLY DU BAS DU GRAND PARTERRE
plume et encre noire, lavis d'encre de chine sur traits de pierre noire
217 x 465 mm

Ce dessin et les quatre dessins suivants ont été gravés dans le même sens avec quelques différences dans les groupes de personnages en 1733 (A. et J. Marie, Marly, Paris, 1947, p. 78, nos 12, 63, 89, 126 et 128).
Les vues représentent le château de *Marly*, maison de campagne de Louis XIV construite par Jules Mansart en 1679. Les jardins furent détruits pendant la révolution puis les bâtiments sous le Premier Empire.
Célèbre dessinateur et graveur, les étapes de la carrière de Jacques Rigaud sont mal connues. Originaire de Marseille, il fut peut-être formé auprès de Michel Serre.
Établi à Paris comme graveur et marchand d'estampes rue Saint Jacques, il a dessiné un grand nombre de vues de Paris qu'il gravait dans son atelier.
En 1730, il commence le Grand Recueil de 138 planches consacré aux Maisons Royales de France qui sera terminé après sa mort en 1757 par son neveu Jean-Baptiste. On ignore encore les origines de cette commande ambitieuse pour laquelle Rigaud disposa d'un privilège royal.
Ses représentations comptent parmi les plus fidèles témoignages que nous ayons pour les châteaux et jardins d'Ile-de-France du XVIIIe siècle.

Sur la gravure du présent dessin est inscrit : *"On voit ici que ce château consiste en un grand et magnifique pavillon pour le roy et en douze autres aux côtés du parterre qui sont occupés pour autant de seigneurs. Ils se communiquent par trois de berceaux couverts de feuillages. Les arbres couvrent quantité d'autres bâtiments où logent les officiers et autres suivants de la cour."*

Provenance :
Paul Wallraff
Galerie Richard Day, Londres (1976) ;
Woodbridge

Exposition :
Londres, Baskett and Day, Exhibition of *Fifty Old Master Drawings*, mars 1976, n° 36 (quatre sur les cinq), reproduit.

Pen and black ink and grey wash over black chalk.

This and the following four drawings were commissioned by the Marquis of Marigny and engraved by the artist in 1733, in the same direction though with small differences in the figure groups (A. and J. Marie, Marly, Paris, 1947, p. 78, nos 12, 63, 89, 126 and 128).
They represent the Château of Marly, country house of Louis XIV constructed by Jules Mansart in 1679. The gardens were destroyed during the Revolution and later the buildings were too, during the First Empire.
Though well-known as a draughtsman and engraver, very little is known about the career of Jacques Rigaud. Originally from Marseille, he may have been trained under Michel Serre. He established himself in Paris as an engraver and a print dealer in the rue Saint Jacques, producing numerous views of Paris which were engraved in his atelier.
In 1730, he began the important series of 138 plates recording the Royal Houses of France, which were completed after his death in 1757 by his nephew Jean-Baptiste. The origines of this ambitious order for which Rigaud got a Royal privilege, are still unknown.
These representations are amongst the most faithful records of the châteaux and gardens of the Ile-de-France of the 18th century.

180 000-220 000 FF ; 27 450-33 540 €

59 Jacques Rigaud (1681-1753)
VUE DE LA GRANDE CASCADE DANS LES JARDINS DE MARLY
plume et encre noire, lavis gris sur traits de pierre noire *217 x 465 mm*
Voir notice sous le lot 58

Provenance :
voir notice sous lot 58

180 000-220 000 FF ; 27 450-33 540 €

60 Jacques Rigaud (1681-1753)
CHÂTEAU ROYAL DE MARLY DE LA GRILLE EN ARRIVANT DE PARIS VIS-À-VIS DU COLLÈGE DE PLESSIER
plume et encre noire, lavis gris sur traits de pierre noire *217 x 465 mm*
Voir notice sous le lot 58

Provenance :
voir notice sous lot 58
Paul Wallraf

Bibliographie :
Londres, Baskett and Day, "*Exhibition of fifty Old Master Drawings*", mars 1976, n° 36, reproduit.

180 000-220 000 FF ; 27 450-33 540 €

61 **Jacques Rigaud (1681-1753)**
VUE DE L'ABREUVOIR DANS LES JARDINS DE MARLY
plume et encre brune, lavis gris sur traits de pierre noire *217 x 465 mm*
Voir notice sous le lot 58
Sur la gravure est inscrit : "*Cette vue est l'opposée de la précédente et prise du même point en tournant le dos au château. Les deux groupes de marbre blanc des côtés sont de Monsieur Coustou, sculpteur ordinaire du roy.*"

Provenance :
voir notice sous lot 58
Paul Wallraf

Bibliographie :
Londres, Baskett and Day, "*Exhibition of fifty Old Master Drawings*", mars 1976, n° 36, reproduit.

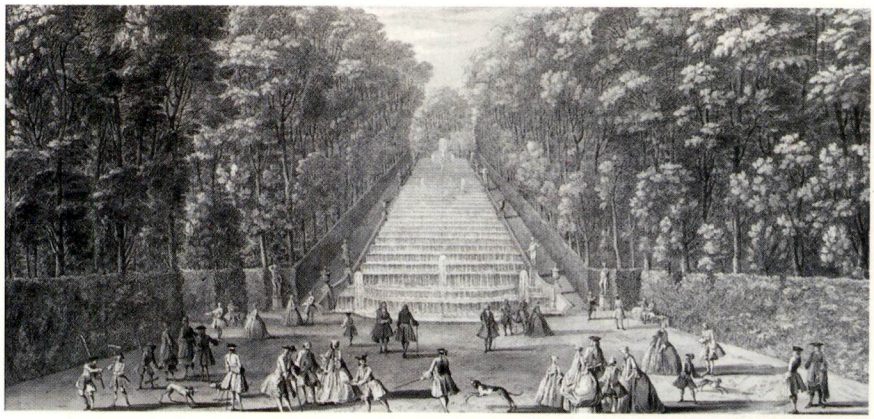
180 000-220 000 FF ; 27 450-33 540 €

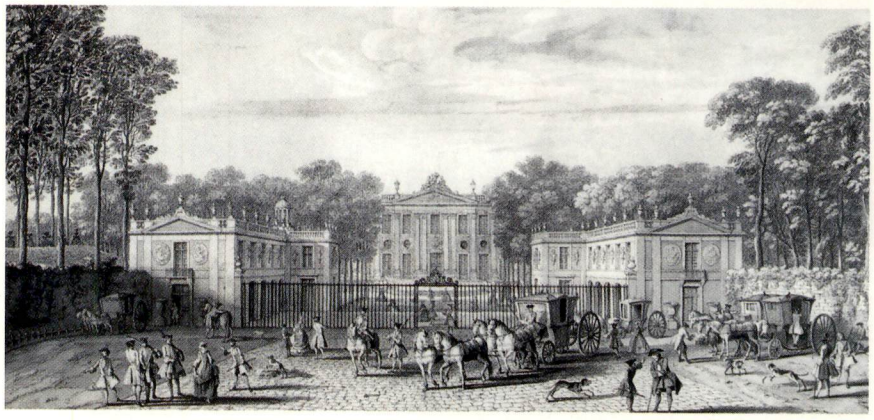
62 **Jacques Rigaud (1681-1753)**
VUE DU CHÂTEAU DE MARLY DU CÔTÉ DE LA GRANDE CASCADE
plume et encre noire, lavis gris sur traits de pierre noire *217 x 465 mm*
Voir notice sous le lot 58
Sur la gravure est inscrit : "*Cette cascade est composée de 40 chutes d'eau et de 9 bouillons. Sur le sommet est une grosse gerbe qui s'élève du milieu d'un bassin soutenu à la hauteur de 6 pieds de tritons de métal doré d'où l'eau tombe en nappe et fournit à la cascade. Elle est ornée de statues de marbre blanc et d'autant de beaux vases de métal. On la nomme Cascade Champêtre.*"

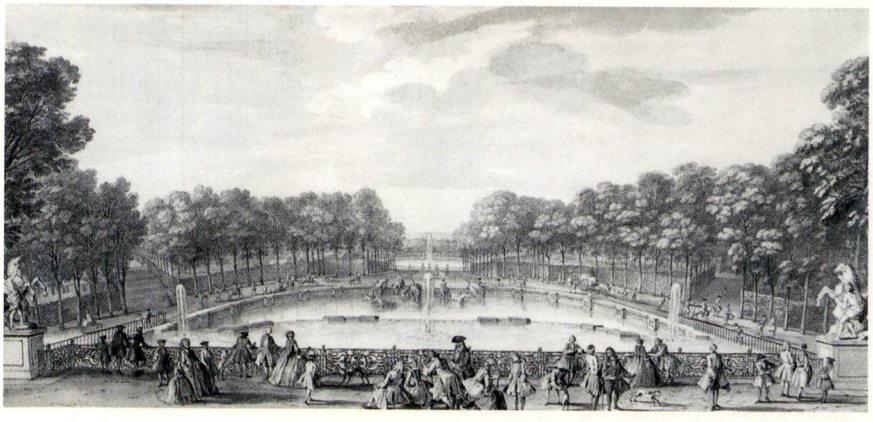
Provenance :
voir notice sous lot 58

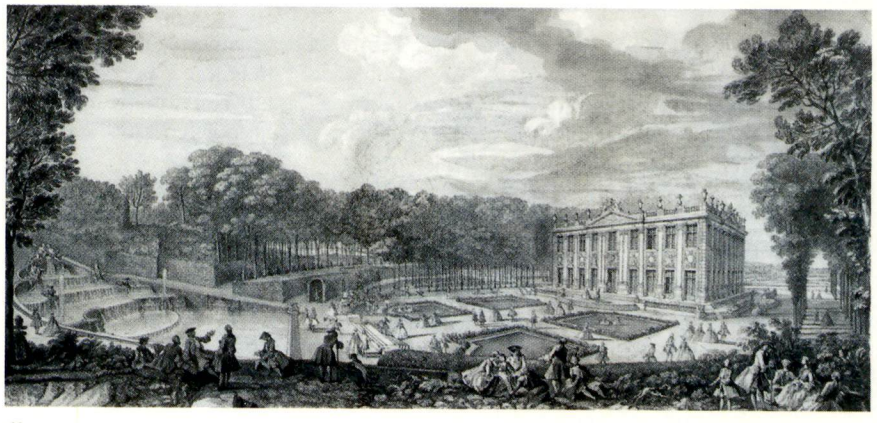
Bibliographie :
Londres, Baskett and Day, "*Exhibition of fifty Old Master Drawings*", mars 1976, n° 36, reproduit.

180 000-220 000 FF ; 27 450-33 540 €


59


60


61


62

63

64

63 J. Moreth (actif en France, fin XVIIIe siècle)
PAYSAGE PASTORAL AVEC LAC
PAYSAGE PASTORAL AVEC PONT ET MAISONS
deux pendants ; gouache
480 x 635 mm ; 475 x 638 mm
(2)

Peintre et dessinateur de paysages oublié dont on ignore le prénom. Élève de Casanova, il exposa au Salon de Paris des paysages en 1796.

A pair of gouaches

The artist was a student of Casanova, and exhibited landscapes at the Salon in Paris in 1796. His first name is not recorded.

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

64 Jean-Honoré Fragonard (1732-1806)
LA STATUE DANS LE JARDIN
signé à la plume et encre brune en bas à gauche : *Frago.*
lavis brun et gris sur traits de pierre noire *172 x 232 mm*

Date du début du séjour romain de Fragonard autour de 1760.

Provenance :
Cachet à sec du monteur : *AC*
Galerie Cailleux, Paris

Exposition :
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts, *Three Masters of Landscape : Fragonard, Boucher and Robert*, 1981, n° 10, reproduit p. 23 ;
Paris, Galerie Cailleux, *Rome 1760-1770, Fragonard, Hubert Robert et leurs Amis*, 1983, n° 22, reproduit ;
Paris, Galerie Cailleux, *Aspects de Fragonard*, 1987, n° 44, reproduit

Signed in pen and brown ink lower left : Frago.

120 000-150 000 FF ; 18 300-22 870 €

65 Jean-Léon Gérôme 1824-1904
PORTRAIT D'ASSAN
titré en bas à droite
mine de plomb *25 x 15 cm*

titled lower right
pencil

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

66 Attribué à Augustin de Saint-Aubin (1736-1807)
PORTRAIT DU COMTE ANTOINE JEAN AMELOT DANS UN MÉDAILLON
inscription et datation sur le montage : *A.J. Cte Amelot/Secrétaire d'État/par Augustin de Saint Aubin 1778*
mine de plomb *201 x 104 mm*

Issu d'une grande famille de magistrats originaire de la ville d'Orléans, Antoine Jean Amelot fut ministre, secrétaire d'État et commandeur de l'ordre du St Esprit.
Le dessin a été gravé en 1778 dans le même sens par Augustin de St Aubin (avec l'inscription suivante : "Il fait aimer l'autorité/et le roi qui la lui confie/il aurait désarmé l'Envie/s'il était un mortel par elle respecté.")

Provenance :
Cachet à sec de monteur (quatre pétales de fleurs)

Inscribed and dated on the mount: A. J. cte Amelot/Secrétaire d'État/par Augustin de Saint Aubin 1778 black chalk

Born into an important Orléans family of magistrates, Antoine Jean Amelot was a minister, secretary of State and commander of the 'Ordre du St Esprit'. This drawing was engraved in the same direction in 1778 by Augustin de Saint Aubin.

30 000-50 000 FF ; 4 580-7 630 €

67 Meuble de rangement en ébène Angleterre, époque Regency
ouvrant à deux portes, trente-deux tiroirs et deux tirettes à boutons de cuivre *Haut. 114,5 cm larg. 63,5 cm prof. 51 cm*

Provenance :
Galerie Partridge à Londres ; coll. Madame Juan de Beistegui, rue de Constantine

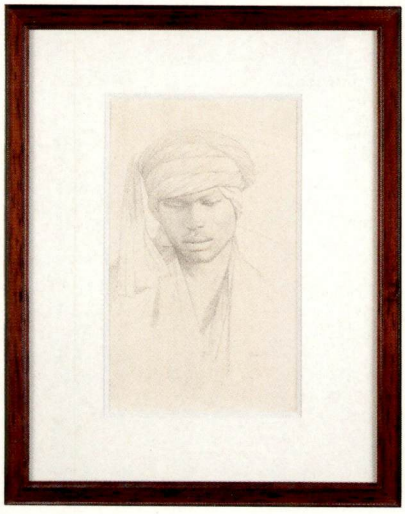
An ebony collector's cabinet English, Regency, circa 1810

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

68 Paire de rideaux
en tapisserie au petit point à fond rouge et décor de fleurs et motifs stylisés, avec leurs embrasses ; doublés de toile écrue *Haut. 193 cm, larg. 140 cm ; quelques déchirures*
(4)

A pair of 'petit point' curtains, some tears

600-800 FF ; 100-130 €



65

66

67
68

BIOGRAPHIE
HISTOIRE

BIBLIOTHÈQUE

Cecil Beaton, 1955

69 Globe terrestre et globe céleste Angleterre XIXe siècle
l'un inscrit : *Cary's New and Improved Celestal globe on which/is carefully laid down the whole of the/stars and Nebula/Contained in the astronomical catalogue (...) Sold by P. G. Dolland St Paul's church yard*; socle à trois pieds fuselés en acajou *Haut. 122 cm; accidents*
(2)

A celestial and a terrestrial globe, on mahogany stands
England, 19th century, by Cary; damaged

80 000-100 000 FF; 12 200-15 250 €

70 Paire de petites chaises en bois naturel tourné
garnies de tapisserie au point à damier vert et blanc

A pair of turned fruitwood small chairs upholstered in tapestry

4 000-6 000 FF; 610-920 €

71 Atelier de Hyacinthe Rigaud
PORTRAIT DE PHILIPPE V, ROI D'ESPAGNE
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu *282 x 209 mm; piqûres*

Étude d'après une partie du tableau de Hyacinthe Rigaud daté *1701* conservé au musée national du château de Versailles.

En bas à gauche, on peut voir une esquisse pour une bataille qui ne se trouve pas dans le tableau.

Provenance :
F. Bohler, sa vente, 23 février 1906, lot 28 (comme Rigaud) "Beau dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc sur papier gris";
Galerie de Bayser, Paris

Black chalk heightened with white chalk on blue paper; spots
Study after apainting by Hyacinthe Rigaud dated 1701 now at the Musée National du château de Versailles.
At lower left, a sketch for a battle which is not in the painting.

50 000-70 000 FF; 7 630-10 680 €

71

72 D'après Bonneval et autres, 7 gravures
POMPE FUNÈBRE DE POLIXENE DE HESSE RHINFELS, REINE DE SARDAIGNE ; POMPE FUNÈBRE D'ÉLISABETH THÉRÈSE DE LORRAINE, REINE DE SARDAIGNE
quatre gravures dessinées et gravées par Cochin Père en 1735 pour le premier sujet et par Cochin Fils en 1741 pour le second sujet, ainsi que les Pompes Funèbres du Vicomte de Turenne, de Marie Thérèse d'Espagne, Dauphine de France, 1746 et de Catherine Opalinska, Reine de Pologne, 1747, encadrées
(7)

Two engravings representing "Pompes Funèbres" by Cochin the Elder and Cochin the Younger and three others "Pompes Funèbres", framed

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

73 Table à écrire en bois satiné et bois de violette
style Louis XV (composée d'éléments anciens)
avec une tirette en façade et deux tiroirs latéraux ; dessus de cuir
Haut. 71 cm larg. 79 cm

A mahogany and kingwood writing table
in Louis XV style, made up from older elements

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

74 Lampe bouillotte en acajou et cuivre doré
à trois lumières, avec un abat-jour en tôle laquée *Haut. 83 cm*

A mahogany and gilt brass lamp bouillotte

15 000-18 000 FF ; 2 290-2 750 €

75 Pipe en bois à monture d'argent
Amérique du Sud
un bol à deux anses en argent, Mexique
un bol en bois avec couvercle en argent, Angleterre
une boîte circulaire en argent
un presse-papiers en métal argenté
une boîte en bois avec couvercle en métal argenté
la monture de la pipe à décor ajouré de fleurons ; le bol à deux anses en forme d'oiseau ; le couvercle du bol couvert à décor ajouré de chutes de fleurons ; la boîte circulaire estampillée *PLASAIT ORFÈVRE* ; le presse papiers en forme de coquille ; la boîte en bois de forme ovale ; *petits accidents 256 g d'argent pesable ; le presse-papiers 25 cm*
(6)

A South American silver-mounted pipe
A Mexican two-handled silver bowl
A wooden bowl and silver cover
A circular silver box
A silver-plated shell paper weight
An oval wood box with plated cover; some wear

1 000-2 000 FF ; 160-310 €

76 Paire de bustes d'empereurs romains en marbre
d'après l'Antique
la tête en marbre blanc ; vêtus à l'antique de chlamydes agrafées sur l'épaule, en onyx rubané sur l'un et en marbre vert antique sur l'autre ; sur des piédouches en marbre veiné
Haut. 84 cm et 82 cm, restaurations

A pair of marble busts of Roman emperors
after the Antique, restorations

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

76
77

77 Paire de colonnes en porphyre
à base en marbre mouluré sur un contresocle en marbre noir
Haut. totale : 127 cm

A pair of porphyry columns, on black marble bases

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

78

79 Suiveur de Hans Bol, 1534-1593

CONVERSATION GALANTE DANS LE PARC D'UN CHÂTEAU

Huile sur panneau

51 x 78 cm ; soulèvements et restaurations

Ce tableau s'inspire, mais avec de nombreuses variantes, d'un dessin de Hans Bol aujourd'hui conservé aux Offices à Florence, et lui-même gravé par Johannes Sadeler (1550-1600) (F. W. Hollstein, *Dutch and Flemish etchings, engravings and woodcuts circa 1450-1700*, vol. XXI, Amsterdam, 1980, n° 575).

The composition derives, with numerous differences, from a drawing by Hans Bol, engraved by Johannes Sadeler, and now in the Uffizi, Florence. Lifting and restorations

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

78

80 Atelier de Jan Brueghel le Jeune, 1601-1678

ALLÉGORIE DE L'OUÏE

Huile sur panneau

57 x 90 cm ; soulèvements et manques

Provenance :
Vente anonyme, Paris, 23 juin 1969, n° 18c, reproduit ;
Vente anonyme, Paris, 15 mars 1973, reproduit

250 000-350 000 FF ; 38 120-53 360 €

78 Manière de Ferdinand van Kessel

LE CHAT CHEZ LE BARBIER

LES SINGES FUMEURS

Huile sur cuivre, une paire

23,5 x 31,5 cm ; petits manques

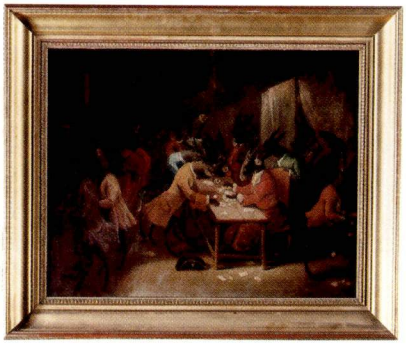
(2)

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

80

79

81



82

82

81 Atelier de Jan Brueghel le Jeune, 1601-1678

ALLÉGORIES DES VANITÉS
Huile sur panneau
77,5 x 110,5 cm ; quelques manques, fente

La composition reprend, avec quelques variantes, un prototype de Jan Brueghel le Jeune, dont au moins deux versions, probablement exécutées vers 1650, sont connues. La première (huile sur panneau, 68 x 91 cm ; K. Ertz, *Jan Brueghel the Younger (1601-1678)*, t. I, 1984, n° 238, p. 399, repr.) est conservée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, tandis que la seconde se trouve aujourd'hui à Turin, à la Soprintendenza alle Gallerie del Piemonte (Ertz, *op. cit.*, n° 239, p. 400, repr.).

The composition repeats, with some differences, a Jan Brueghel the Younger prototype, of which at least two versions, executed circa 1650, are known. The first of these (oil on panel, 68 x 91 cm; K.Erzt, Jan Brueghel the younger (1607-1678), vol. I, 1984, n° 238, p. 399, repr.) is in the Palais des Beaux-Arts, Brussels, while the second is now in Turin, in the Soprintendenza alle Galleria del Piemonte (Erzt, op. cit., n° 239, p. 400, repr.). Small losses, split

300 000-400 000 FF ; 45 740-60 980 €

82 Suiveur de Egbert van Heemsckerk, 1634-1704

SALLE DE JEUX DES ÂNES
SALLE DE LECTURE DES ÂNES
Huile sur toile, une paire
57 x 72 cm
(2)

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

83 Thomas Hardy, actif à la fin du XVIIIe siècle

PORTRAIT DE JOHN REEVES, ESQ.
Huile sur toile, dans un beau cadre en bois sculpté anglais du XVIIIe siècle
124 x 102 cm

Après avoir suivi sa scolarité à Eton et à Merton College, Oxford, John Reeves devint avocat en 1779. En 1783, il publia le premier des huit volumes de son *History of English Law*. Il fut nommé chef de la justice de Terre-Neuve (Canada) en 1791. À son retour en Angleterre en 1792, il fonda une association visant à préserver la "Liberté et la Propriété contre les égalitaires et les républicains", ceci en réaction à la Révolution française. En 1800, il fut nommé imprimeur du Roi, et publia en cette qualité plusieurs éditions de la Bible.
Le tableau fut gravé par Thomas Hardy lui-même en 1793 et la gravure dédicacée à l'association de John Reeves.

The sitter was educated at Eton and Merton College, Oxford, and was called to the Bar from the Middle Temple in 1779. In 1783 he issued the first of eight volumes on the History of English Law. He was made Chief Justice of Newfoundland in 1791. On his return to England in 1792 he founded and became chairman of an 'Association for preserving Liberty and Property against Levellers and Republicans' as a reaction to the French Revolution and the print of this portrait is dedicated to the Association. In 1800 Pitt appointed him to the office of King's Printer in which capacity he published several editions of the Bible and the Prayer Book. Engraved in mezzotint by Thomas Hardy and published in 1793.

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

84

84

84 Paire de médaillons en marbre blanc représentant les profils d'Apollon et de Diane,
École française vers 1700
Apollon, coiffé de la couronne de laurier et portant le carquois au dos, Diane, un diadème à croissant de lune couronnant ses cheveux en longues boucles resserrés en une tresse sur la nuque ; dans un ovale en marbre blanc et un cadre en bois peint à l'imitation du marbre (postérieurs) *Haut. 52 cm (relief) Haut. totale 75 cm*

A pair of white marble medallions with the profiles of Apollo and Diana French school circa 1700, in a marble oval and a wood frame imitating marble

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

83

85

85 École française du début du XVIIe siècle
PORTRAIT DE FEMME AU MANCHON
Huile sur toile
91,5 x 72,5 cm

Provenance :
Acquis en 1940.

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

86

86 Attribué à Bartolomeo Bettera, 1639-après 1688
COMPOSITION AUX INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Huile sur toile
93 x 120 cm

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

87

87 Grand miroir sorcière en bois doré Angleterre, début du XIXe siècle
orné de deux lions et surmonté d'un trophée d'armes *Haut. 250 cm*

A large carved giltwood circular convex mirror
English, early 19th century

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

88 Autre miroir sorcière en bois doré Angleterre, début du XIXe siècle
formant le pendant du précédent, orné de deux chiens et surmonté d'un trophée naval (détaché) ; *petits accidents au fronton. Haut. 250 cm (approx.)*

A large carved giltwood circular convex mirror
English, early 19th century

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

89 Paire de médaillons ovales en biscuit de Sèvres représentant des portraits d'enfants, milieu du XVIIIe siècle
un garçon et une fille en relief de profil, vêtus à l'antique, dans des cadres en bronze doré à moulures et décor floral *Haut. 36 cm, larg. 30 cm ; le relief du garçon cassé et recollé*
anciennes étiquettes de vente au dos

A pair of Sèvres biscuit medallions of infants in bust profile
Sèvres, mid 18th century; one relief with restorations, labels on the back

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

89

90 José Conrado Roza, actif à Lisbonne à la fin du XVIIIe siècle

PORTRAIT DES NAINS DE LA REINE MARIE I^ÈRE DU PORTUGAL

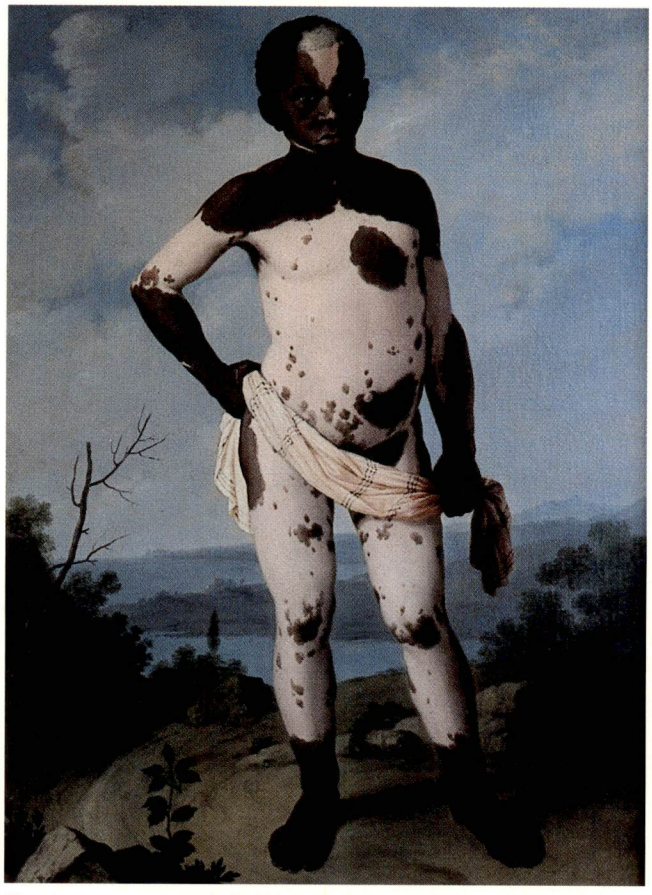
Huile sur toile

263 x 189,5 cm; restaurations et usures

Cette œuvre étonnante, autrefois signée et datée de 1787 (voir J. Jésus, cité *infra*), représente un groupe de nains originaires du Brésil, d'Angola ou du Mozambique, envoyés par les gouverneurs des provinces brésiliennes ou africaines, alors possessions portugaises, à la reine Marie Ière du Portugal (1734-1816) dans les années 1780. Grâce à l'inscription figurant sur la banderole que tient l'oiseau dans son bec, sorte de dédicace du commanditaire, nous savons que *ce tableau fut commandé par la Sérénissime Senora Princesse du Brésil Dona Maria Francisca Benedita* [(1746-1829) sœur de la reine Marie] *en l'année 1788 et envoyé à la Fidèle Reine Dona Maria I, et contient la physionomie, la hauteur et les mensurations exactes des personnes suivantes.* De même, les inscriptions figurant sur chacun des personnages ont permis de les identifier et de reconstituer une partie de leur histoire. Ainsi le personnage vêtu de bleu et situé dans la partie supérieure se nomme *Martinho de Mellose Castro, originaire de..., envoyé par le Gouverneur et Capitaine général Pininbaco, [arrivé?] en cette cour l'année 1787, âgé de 14 ans.* La jeune fille en robe rose, Dona Rosa, fort appréciée de la reine Marie, *originaire de Benguela* [Angola], *fut envoyée par le gouverneur Angelo Jose Gonçalves da Camara [arrivée?] le 7 septembre 1781. Elle est estimée et connue pour sa vivacité, sa sagesse et sa grâce.* Son compagnon en manteau rouge et gilet bleu, Don Pedro, est lui *originaire de la Capitale du Royaume d'Angola d'où il fut envoyé par le gouverneur Barao de Mos Samedes, âgé de 30 ou 40 ans.* Le petit indien (fig. 1) sur la gauche est *Tapina, originaire de Matua envoyé en l'année 1784 par le Gouverneur et Capitaine Mart [inho?] de Souza e Albuquerque, âgé de 20 ans.* À sa gauche, un sistre à la main, se trouve *D[ona] Anna, originaire de Rio de Sena d'où elle fut envoyée par le Gouverneur et Capitaine général* [du Mozambique] *Martinho de Mello e Castro, en juin 17..., âgée de... ans.* A ses côtés, coiffé d'un turban rouge, se tient *D[on] José Preto [originaire] de Maruide, âgé de 30 ans, envoyé à [Rio] de Janeiro et de là en cette cour où il arriva le (2?)4 décembre 1785 par le vice roi des États du Brésil Luis de Vasconcellos e Souza* [douzième vice-roi, en poste de 1779 à 1790]. Le jeune garçon (fig. 2) à la peau dépigmentée se nomme *Siriaco, originaire de Contingimba, d'où il est allé à Bahia, et de là offert au prince N.S.Don José* [fils ainé de la reine Marie] *par le gouverneur et capitaine général D[on] Rodrigo Jose de Menezes e Naronha, âgé de 12 ans, parvenu en cette cour en juillet 1786. Les célèbres accidents de sa peau peuvent se voir sur son portrait.* En effet le jeune Siriaco, en raison de cette maladie de peau, le vitiligo, qui provoque une dépigmentation, était considéré comme une "curiosité". Il fut ainsi portraituré au moins à trois reprises par d'autres artistes portugais, Joachim Leonardo da Rocha (1756-ca1826) et probablement aussi son père Joaquim Manuel da Rocha (1727-1786) en 1786 et 1787 (tableaux au musée zoologique et anthropologique de Lisbonne, au musée ethnologique de Madrid et au musée d'Histoire de la Médecine à Paris (fig. 3) ; voir R. Blanchard, "Sur un cas de négresse-pie au XVIIIe siècle", *Zoologische Annalen*, band I, Würzburg, 1905, pp. 42-43, repr. pl. 1). Le joueur de flûte enfin, Sébastien, était, tout comme la jeune fille au tambourin, *originaire de Rio de Sena d'où il fut envoyé par le gouverneur et Capitaine général Ma... Antonio de Mello e Castro* [gouverneur du Mozambique de 1785 à 1793] *(arrivé?) en juillet 1787 âgé de 31 ans.* Très peu de documents nous sont parvenus sur José Conrado Rosa. U. Thieme et F. Becker (*Allgemeines Lexicon der Bildenden Künstler...*, t. XXVIII, Leipzig, 1934, p. 598) le répertorient entre 1796 et 1823 à Lisbonne où il fut l'élève de son père Domingo (1729-1796) et où il lui succéda dans la charge de "peintre de leurs altesses" qu'il avait à la cour (C. Volkmar Machado, *Collecção de Memórias*, [1823], Coimbra, 1922, p. 89).

90

90 (fig. 1)



(fig. 3) Portrait de *Siriaco*, Paris, musée d'Histoire de la Médecine

Notre tableau est apparemment la seule composition connue de cet artiste, qui en peignit cependant une seconde version, exécutée postérieurement. Celle-ci est aujourd'hui au musée d'Art et d'Histoire de La Rochelle (signée et datée en bas à droite *José C. Roza Pintore de natural 1788*, huile sur toile, *270 x 190,5 cm*). Les deux œuvres sont tout à fait similaires, à la fois dans les personnages, les couleurs et jusqu'aux incriptions figurant sur les vêtements des personnages. Les seules différences résident dans l'arbre figuré à gauche, beaucoup plus feuillu dans notre version, et surtout dans la présence de la banderole qui affirme la provenance royale de notre tableau.
Celui-ci a appartenu au moins jusqu'en 1925 au comte de Ribeira. Il s'agit probablement de Don Vincente de Paula Gonçalves Zarco da Câmara (1875-1946), dixième comte de Ribeira Grande, dont la famille fut liée de tout temps aux souverains du Portugal. Ainsi son arrière-grand-père, Don José Maria Gonçalves Zarco de Câmara était veneur de la princesse Marie-Bénédicte, tandis que sa femme, Dona Mariana de Almeida Portugal, était dame de compagnie de la reine Marie.

Provenance :
Collection du Comte de Ribeira à Sintra (Portugal), en 1925 ;
Galerie Léon Helft, Paris ;
Acquis en 1939 par Carlos de Beistegui.

Bibliographie :
J. Jesus, *Joaquim Manuel da Rocha, Joaquim Leonardo da Rocha. Pintores dos seculos XVIII-XIX*, Lisbonne, 1932, pp. 127-128, reproduit figure XV (détail) ;
F. da Pamplona, *Dicionario de pintores e escultores portugueses…*, t. III, Lisbonne, 1957, p. 97.

This remarkable work, formely signed and dated 1787 (see J. Jésus, under Literature below) depicts a group of dwarves from Brazil, Angola and Mozambique who were sent in the 1780's to Queen Maria I of Portugal (1734-1816) by the governors of the Portuguese territories in Brazil and Africa. From the inscription of the banderole held by the bird in its beak, whitch acts as a dedication from its patron, we know that this painting 'was commissioned by her Highness Princess Maria Francisca Benedita of Brazil' (1746-1829) (the Queen's sister) 'in 1788 and sent to Her Majesty Maria I, and contains the physiognomy, height and exact dimensions of the following persons'. Each of the persons depicted can be identified and part of their story reconstructed from their inscriptions. Thus the figures dressed in blue in the upper half of the picture is identified as, 'Martinho de Mellose Castro, native of... sent by Governor and Captain-General Pininbaco, [arrived?] at this court in 1787, aged 14 years'. The young girl in the pink dress is Dona Rosa, a favourite of Queen Maria, 'a native of Benguela (Angola) sent by Governor Angelo José Gonçalves da Camara [arrived...?] the 7 September 1781. She is known and esteemed for her liveliness, wisdom and grace'. Her companion in the blue coat and red cloak, Don Pedro, is 'from the capital of the Kingdom of Angola whence he was sent by the Governor Barao de Mos Samedes, at the age of 30 or 40 years'. The little Indian on the left (fig. 1) is 'Tapina, from Matua, sent in 1784 by the Governor Captain Mart[inho?] de Souza e Albuquerque, aged twenty'. On his left, holding a sistrum, is 'D[ona] Anna from Rio de Sena whence she was sent by the Governor and Captain General (of Mozambique) Martinho de Mello e Castro, in June 17..., aged...' Beside them, wearing a red turban, stands 'D[on] José Preto-[native] of Maruide, aged thirty, sent to [Rio] de Janeiro and from there to this court where he arrived the (2?)4 December 1785 by the Viceroy of Brazil Luis de Vasconcellos e Souza (12th Viceroy from 1779-1790)'. The young boy with the part-albino skin (fig. 2) is called 'Siriaco, a native of Contingimba, whence he went to Bahia, and from there was offered to Prince Don José' (elder son of Queen Maria) 'by the Governor and Captain-General D[on] Rodrigo José de Menezes e Naronha, aged twelve, arriving at this court in July 1786. The celebrated peculiarities of his skin can be seen in his portrait' The young Siriaco suffered from the skin disease vitiligo whitch causes a loss of pigmentation, and on account of this was a 'curiosity'. His portrait was painted on at least three occasions by other Portuguese artists, including Joachim Leonardo da Rocha (1756-c.1826) and propably also his father Joaquim Manuel da Rocha (1727-1786) in 1786 and 1787 (portraits now in the Musée zoologique et anthropologique, Lisbon, the Musée Ethnologique in Madrid and the musée d'Histoire de la Médecine, Paris (fig. 3) (for which see R. Blanchard, 'Sur un cas de négresse-pie au XVIIIe siècle', 'Zoologische Annalen', vol. I. Wursburg, 1905, pp. 42-43, reproduced plate 1). Finally the young flute player Sebastien, was, like the young girl with the tambourine, 'a native of Rio de Sena from where he was sent by the Governor and Captain-General Ma... Antonio de Mello eCastro (Governor of Mozambique from 1785 to 1793), arrived in July 1787, aged thirty-one'.

Very little is known about the painter José Conrado Rosa. U. Thieme and F. Becker ('Allgemeines Lexicon der Bildenden Künstler...', t. XXVIII, Leipzig, 1934, p. 598) record him between 1796 and 1823 in Lisbon, where he had studied under his father Domingo (1729-96), whom he succeeded as court painter (C. Volkmar Machado, 'Colleccao de Memorias' [1823] Coimbra 1922, p. 89). The present painting is the only known composition by Rosa, who later painted a second version, now in the Musée d'Art et d'Histoire at La Rochelle (signed and dated 'José c. Roza Pintore de Natural 1788', oil on canvas, 270 by 190.5 cms). The two paintings are identical with regard to the colours, the sitters and even the inscription on their clothes, the sole differences being found in the tree on the left of the composition, which has markedly more foliage in this version, and importantly, in the detail of the banderole confirming the royal provenance of the present work.
The owner of this painting in 1925, the Count of Ribeira, is probably identifiable with Don Vincente de Paula Gonçalves Zarco de Camara, (1875-1946) 10th Count of Ribeira Grande, whose family had long maintened close connections with the Portugese court. The Count's great-grandfather, Don José Mariana Gonçalves Zarco de Camara, was huntsman to Princess Maria Benedicta, while his wife, Dona Mariana de Almeida Portugal, was a lady-in-waiting to Queen Maria.
Restorations and abrasions

2 000 000-3 000 000 FF ; 304 880-457 320 €

90 (detail)

91 **Barrière à feu en cuivre et cuir capitonné**
Haut. 48 cm larg. 220 cm

A brass club fender

15 000-18 000 FF ; 2 290-2 750 €

92 **Paire de chenets en laiton de goût Louis XIV**
avec des globes fleurdelisés
Haut. 57 cm

A pair of brass fire-dogs surmounted by spheres with Fleur de Lys in Louis XIV style

7 000-10 000 FF ; 1 070-1 530 €

93 **Une pelle et deux pincettes**
à pommeau de bronze doré ; avec un soufflet en bois
(4)

A set of fire-irons comprising a shovel, two pairs of tongs ; and a pair of bellows

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

94

94 Frans Francken II, 1581-1642

CABINET D'UN AMATEUR

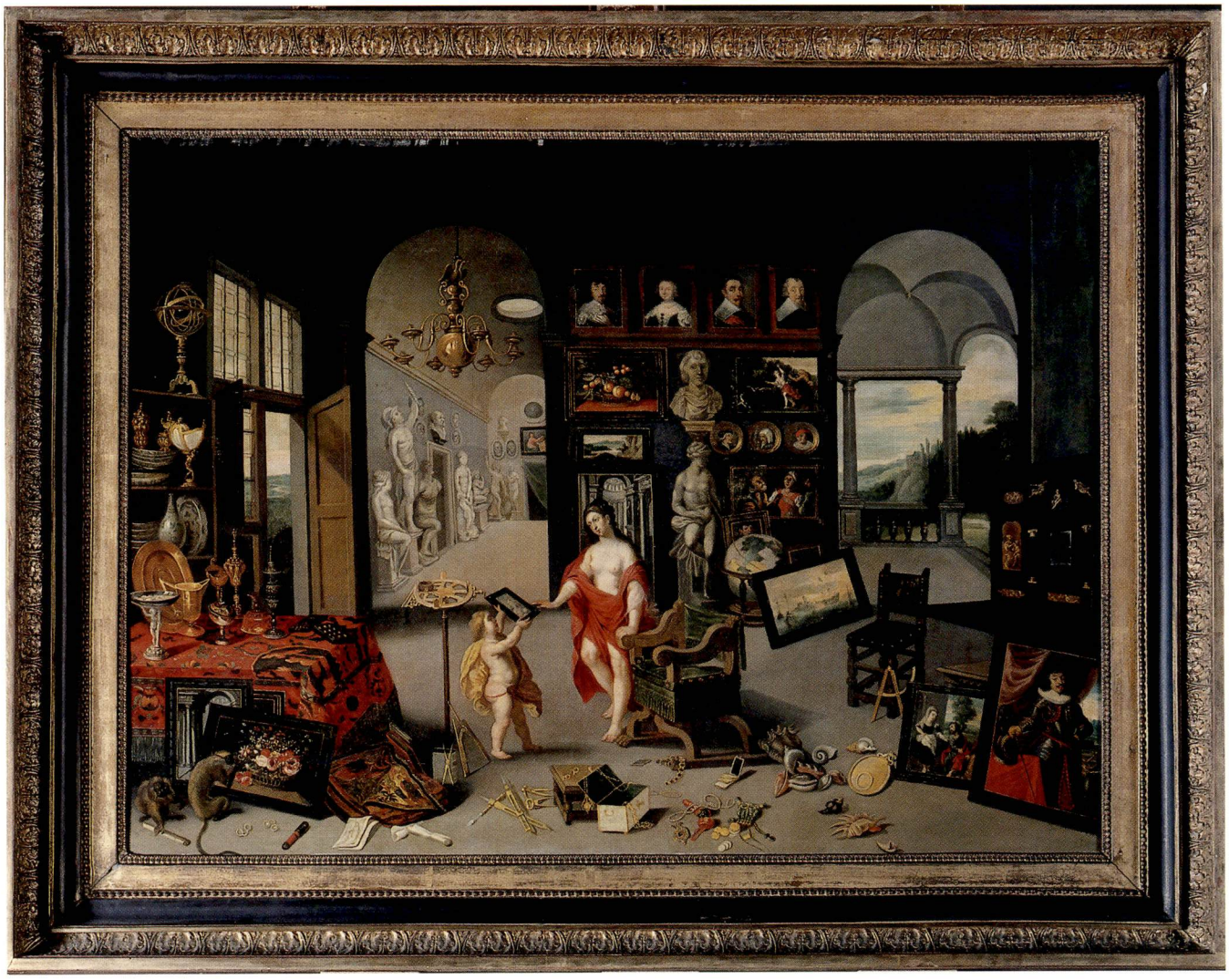
Signé et daté en bas à gauche sur un parchemin *Fransois/Francken/1625*
Huile sur panneau
54 x 74,5 cm

Francken peignit de nombreux "Cabinets d'amateur" (voir Härting, *op. cit.*, n° 441 à 448), composés tout à fait dans le même esprit que le présent tableau. Le premier plan est occupé par de menus objets - coquillages, pièces, tableaux, statuettes - posés sur un entablement ou accrochés au mur tandis que sur la droite s'ouvre une perspective occupée par de petits personnages. Dans cet assemblage de curiosités, on remarque plus particulièrement le tableautin central, *Apelle peignant Campaspe*, dont la composition est aujourd'hui connue par un panneau conservé à Copenhague (72,5 x 60,5 cm) et que Ursula Härting donne à l'atelier de Francken. La sculpture, figurant *le rapt d'une Sabine*, dérive probablement d'un modèle de Jean de Bologne, qui s'inspire lui-même de l'Antique.

Bibliographie :
S. Speth-Holterhoff, *Les peintres flamands de cabinets d'amateurs*, Bruxelles, 1957, p. 75, reproduit fig. 15 ; U. Härting, *Frans Francken der jüngere (1581-1642)*, Freren, 1989, p. 369, n° 446, reproduit.

Francken painted many 'Collectors' Cabinets (see Härting, op.cit., n° 441 to 448), similar to the present painting. The foreground is occupied by small objects; shells, desk, paintings, statues, placed on an entablature or hung on the wall whilst on the right is a view through an arch with figures. In the collection of curiosities, the small central painting of 'Apelles painting Campasp' stands out; its composition is known from a panel in Copenhagen (72 x 60 cm)which Ursula Härting gives to Franken's studio. The sculpture, depicting the 'Rape of a Sabine', may derive from a model by Gianbologna, in turned based on the Antique.

300 000-500 000 FF ; 45 740-76 230 €



95

95 Suiveur de Jan Brueghel le jeune, 1601-1678
ALLÉGORIE DE LA VUE
Huile sur panneau
67 x 91 cm

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 4 avril 1975, n° 62, reproduit.

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

96 École anglaise de la fin du XVIe siècle
PORTRAIT DE FEMME
Porte une inscription en haut à droite *A.1600 DMI/Nata annos 31/Menses, II, Dies 2*
Huile sur panneau
104 x 85 cm ; fente, restaurations et usures

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

96

97

98

97 Statue de cheval cabré en bronze dans le style baroque
sur un socle de marbre brocatelle d'Espagne cerclé de bronze
Haut. 49 cm ; réparations aux jambes antérieures

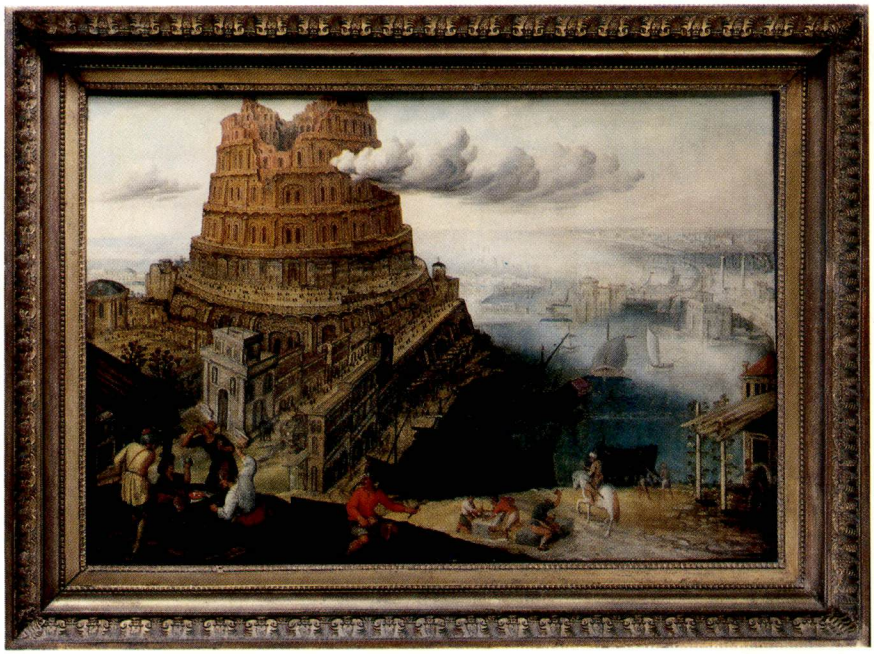
A bronze rearing horse in baroque style on a marble brocatelle base; repairs to the front legs

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

98 Table en bois noirci à filets de laiton époque Louis XIV, vers 1710-1720
avec un tiroir en ceinture et quatre pieds de biche *Haut. 75 cm larg. 78 cm prof. 58 cm ; restaurations ; certains bronzes manquant, d'autres rapportés*

A Louis XIV ebonised wood table with brass stringing, circa 1710-20; some later bronzes, other missing, restorations

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €



99

99 Attribué à Hendrick van Clève
1525-1589
CONSTRUCTION DE LA TOUR DE BABEL
Huile sur panneau
73 x 108 cm ; fentes

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

100 Jacques-André-Joseph Camelot Aved
1702-1766
PORTRAIT DE JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU (1671-1766)
Huile sur toile, dans un cadre ancien en bois sculpté
123 x 97,5 cm

Natif de Douai, Joseph Aved se forma cependant à Paris dans l'atelier de Belle avant d'intégrer l'Académie royale en 1734 où il fut reçu comme peintre de portraits. Il commença à exposer ses œuvres au Salon en 1737 et c'est l'année suivante qu'il réalisa le portrait de l'écrivain et poète Jean-Baptiste Rousseau (1671-1766). Sans doute est-ce par l'entremise du comte du Luc, ambassadeur du Roi auprès des cantons suisses, qu'Aved entra en relation avec l'écrivain. Depuis 25 ans ce dernier vivait en exil à Bruxelles, et c'est probablement là que le peintre se rendit pour faire le portrait d'un Rousseau fatigué, âgé de 68 ans, se relevant à peine d'une attaque d'apoplexie. Représenté assis à sa table de travail, des ouvrages d'Horace, Quintilien, Marot et les *Observations* de l'Abbé Desfontaines sont négligemment disposés à ses pieds.

Rousseau se montra particulièrement satisfait puisqu'il écrivit le 18 octobre 1738 à son ami Boutet de Monthéri : "Celui [le portrait] de M. Aved est aussi très ressemblant ; il m'a exécuté en grand peintre qu'il est ; mais il m'a pris aux premiers temps de ma convalescence, encore fatigué du voyage que je venais de faire aux frontières de l'autre monde" (cité par Wildenstein, 1922, *op. cit.*, t. I, p. 32). L'original (M. Lespes, *Essai de catalogue des œuvres du peintre Jacques Aved 1702-1766*, D.E.A. d'histoire de l'art, Université de Montpellier III, 1985, n° A12 "localisation inconnue") fut exposé au Salon durant l'été 1738, sous le n° 175 ("Le Portrait de M. Rousseau, Poëte illustre du siècle, âgé de 68 ans, par M. *Aved*, Académicien"), et demeura ensuite en possession de l'artiste, puisqu'il figure dans son inventaire après décès (16 juin 1766 ; Wildenstein, 1922, t. I, n° 63 p. 210) puis dans sa vente après décès (24 novembre 1766, n° 127 ; 4 pieds de haut sur 3 pieds de large). Au Salon, le portrait connut un franc succès. Les critiques du *Mercure de France*, de l'abbé Desfontaines ou du chevalier de Neufville furent particulièrement élogieuses (citées par Wildenstein, 1922, *op. cit.*, t. I, p. 34). Aved relate à Rousseau le déroulement de cette manifestation : "Sy vous este sensible à l'empressement que le public a témoigné pour voir votre porteret, vous devez estre extrêment content. [...] tout le monde voulet voir Monsieur Rousseau. [...] J'ay actuellement trois graveurs qui sont les meilleur de Paris qui veulle vous graver tous les trois [...]. L'on m'a fait demander plusieurs fois sy je voulés vendre le porteret ; que [l'on] m'en donneray tout ce que je soiteret ; j'ai tout refusés. Pour des copie, j'en donneray à ceux qui m'en demenderont. Je me trouve très satisfait d'avoir eu le bonheur de vous pindre, puis que c'est une des meilleur chose que j'ay fait" (lettre du 22 septembre 1738, cité par Wildenstein, 1922, *op. cit.*, t. I, p. 178). Il existe en effet plusieurs répliques de l'original et notre tableau est probablement l'une d'elles. Certaines copies sont passées dans des ventes parisiennes au cours du XIXe siècle (ventes Paris, 3-5 novembre 1828, n° 51 et Paris, 7-8 mars 1831, n° 67 (huile sur toile, 16 x 12 pouces), vente Villars, 30 novembre 1872, n° 1). Wildenstein (1922, *op. cit.*, t. II, n° 89) et "Premier supplément à la biographie et au catalogue de J. A. J. Aved (1922-1935)", *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1935, n° 89, p. 165, repr. fig. 2, mentionne encore un exemplaire signé, dans la collection Grabowski à Varsovie et une quantité étonnante de gravures, la première étant celle que Daullé exécuta en 1740 (repr. dans Wildenstein, 1922, t. I, *op. cit.*, face p. 112). Caffiéri lui-même, en 1787, s'inspira aussi du tableau pour exécuter le buste de Rousseau pour les Comédiens français : "J'ay fait placé aujourd'huy dans votre grand foyer le buste en marbre de Jean-Baptiste Rousseau ; je l'ai fait d'après le tableau original peint en 1738 par M. Aved" (Jal, *Dictionnaire critique*, 1872, p. 305).
Enfin Aved peignit encore une autre composition représentant Jean-Baptiste Rousseau, à mi-corps cette fois-ci, aujourd'hui au musée de Versailles (huile sur toile, *91 x 79 cm* ; Wildenstein, 1922, t. I, *op. cit.*, n° 90, repr.).

Provenance :
Galerie André Weil, Paris, où il fut acquis le 24 février 1939 par Monsieur Carlos de Beistegui.

Bibliographie :
G. Wildenstein, *Le peintre Aved. Sa vie et son œuvre 1702-1766*, Paris, 1922, t. I pp. 29-36, 178, t. II, p. 112-113

100

Born in Douai, Joseph Aved trained in the studio of Belle in Paris before joining the Royal Academy in 1734 where he was accepted as a portraitist. He began exhibiting his work at the Salon in 1737 and the following year executed a portrait of the writer and poet Jean-Baptiste Rousseau (1671-1766) of which the present work is a version. The painter was introduced to Rousseau by the comte du Luc, Ambassador to the king for the Swiss Confederation. The writer had been exiled to Brussels 25 years ago and the painter probably went there to portray Rousseau who is shown as a tired man of 68 who suffered attacks of apoplexy. He is shown at his desk with the 'Observations' by the Abbé Defontaines and works by Horace, Quintilian and Marot arranged haphazardly at his feet. Rousseau seems to have been particularly pleased with the picture since he wrote to his friend Boulet de Monthéri on 18th October 1738: 'The portrait by M. Aved is also a good likeness; he has painted me in the style of the great painter he is; but he has shown me during the first days of my convalescence, when I was still tired from the journey to the other world from which I had just returned.' (quoted in Wildenstein, op. cit., 1922, vol. I, p. 32).

The original version, which is apparently lost, (M. Lespes, 'Essai de catalogue des œuvres du peintre Jacques Aved 1702-1766', D.E.A. d'histoire de l'art, Université de Montpellier III, 1985, no. A12 (location unknown) was exhibited at the Salon in the summer of 1738 (no. 175, 'Le portait de M. Rousseau, Poëte illustre du siècle, âge de 68 ans, par M. Aved, Académicien') and then remained in the artist's own collection since it appears in in the inventory drawn up after his death (16th June 1766; Wildenstein, op. cit., vol. I, no. 63, p. 210). The picture was included in the sale of the artist's estate (24th November 1766, lot 127; '4 pieds de haut sur 3 pieds de large'). The painting had great success at the Salon. The critics of the 'Mercure de France', the Abbé Desfontaines and the chevalier de Neufville, were particularly complimentary (quoted in Wildenstein, op. cit., 1922, vol. I, p. 34). Aved discussed the outcome of this success with Rousseau: 'S'y vous este sensible à l'empressement que le public a témoigné pour voir votre porteret, vous devez estre extrêment content… tout le monde voulet voir Monsieur Rousseau… J'ay actuellement trois graveurs qui sont les meilleur de Paris qui veulle vous graver tous les trois… L'on m'a fait demander plusieurs fois sy je voulés vendre le porteret; que [l'on] m'en donneray tout ce que je soiteret; j'ai tout refusés. Pour des copie, j'en donneray à ceux qui m'en demenderont. Je me trouve très satisfait d'avoir eu le bonheur de vous pindre, puis que c'est une des meilleur chose que j'ay fait' (letter of 22nd September 1738, cited by Wildenstein, op. cit. 1922, vol. I, p. 178). Several replicas do indeed exist, of which the present picture is but one. Several versions passed through the Paris salerooms in the 19th Century, (Paris, 3-5 November 1828, lot 51; Paris 7-8 March 1831, lot 67, oil on canvas, 16x12 pouces; & Villars, 30 November 1872, lot 1).

Wildenstein (op. cit. 1922, vol. II, no. 89 and 'Premier supplément à la biographie et au catalogue de J.A.J. Aved (1922-35)', in 'Gazette des Beaux-Arts', March 1935, no. 89, p. 165, repr. fig. 2) mentions another signed replica in the Grabowski Collection, Warsaw and a surprising quantity of prints, the first of which being that executed by Daullé in 1740 (repr. Wildenstein, op. cit, 1922, vol. I, opposite p. 112). Caffieri used the portrait as inspiration for his bust of Rousseau for the Comédie francais of 1787: 'J'ay fait placé aujourd'huy dans votre grand foyer le buste en marbre de Jean-Baptiste Rousseau; je l'ai fait d'après le tableau original peint en 1783 par M. Aved'. Jal., Dictionnaire critique, 1872, p. 305).

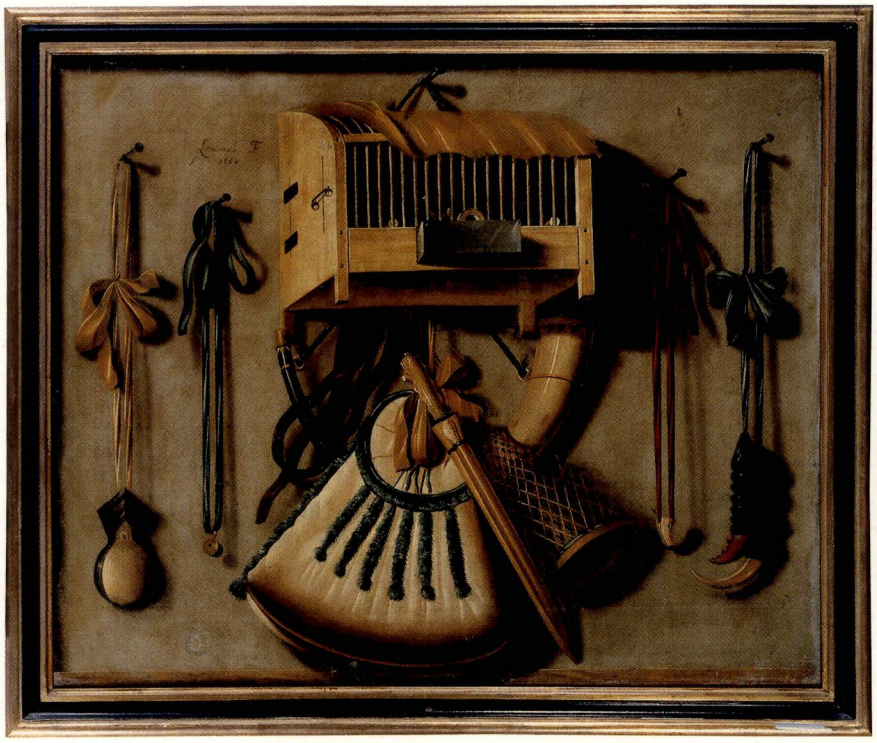
Aved also painted another portrait of Rousseau, at half length, which is in the Musée de Versailles (oil on canvas, 91x79 cm, Wildenstein, op. cit., 1922, vol. I, no. 90, repr.).

150 000-180 000 FF; 22 870-27 440 €

101

101 Attribué à Bartolomeo Bettera
1639 - après 1688
COMPOSITION AUX INSTRUMENTS DE MUSIQUE, CABINET, LIVRES ET GLOBE CÉLESTE
Huile sur toile
94 x 134 cm

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €



102

103

102 Johannes Leemans, vers 1633-1688
TROMPE L'ŒIL À LA CAGE AUX OISEAUX, APPEAUX ET MATÉRIEL DE CHASSEUR
Signé et daté en haut à gauche *Leemans F/f 1660*
Porte au dos une ancienne étiquette à l'encre brune avec l'inscription *Bon H Kewyn de Lettenhove*
Huile sur toile
86 x 108 cm ; quelques restaurations et usures

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

103 École anglaise du XIXe siècle
BLASON D'UNE FAMILLE ANGLAISE
Huile sur toile
91 x 76 cm

Il s'agit probablement d'un blason aux armes de la famille Gay ou Gye, présente dans le Wiltshire en Angleterre. L'un de ses membres aurait pu appartenir à une loge maçonnique, comme l'atteste la présence de certains symboles (l'équerre et la Foi).

20 000-30 000 FF ; 4 580-6 100 €

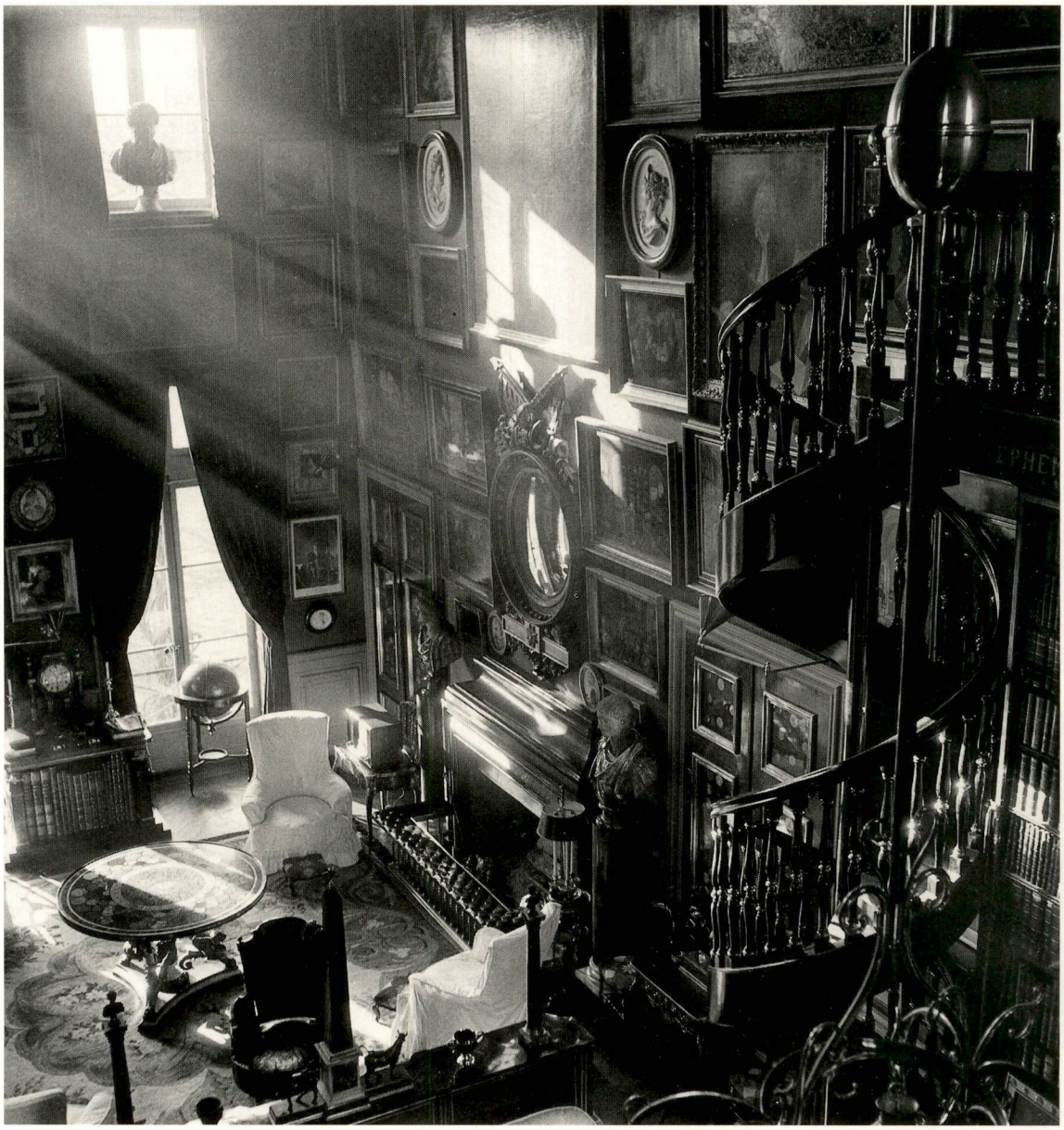
104 D'après Hyacinthe Rigaud et autres 8 gravures
PIERRE MIGNARD
gravure par Georges Frédéric Schmidt, avec une planche tirée de *The Riding School* de J. E. Ridinger, deux portraits par Drevet d'après Rigaud représentant *René François de Beauvau* et le *Cardinal de Fleury*, et d'autres gravures dont une tirée de la série des costumes de métiers : Le Mercier d'après Bonnard et autres, encadrées
(8)

Engraving by G.F. Schmidt ; a plate from 'The Riding School' by J.E.Ridinger, with other engraved portraits and architectural pieces by Drevet, van Dyke and others, framed

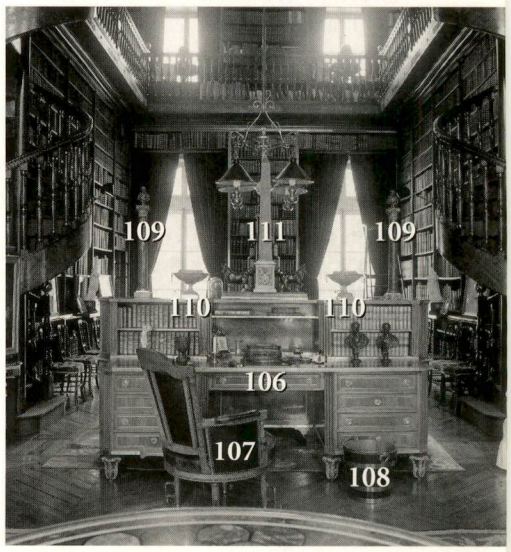
4 000-6 000 FF ; 610-920 €

105 No lot

PHILOSOPHIE



Cecil Beaton, 1944



107

107

106 Beau bureau de centre à gradin de style Louis XVI, réalisé sous la direction de Lucien Toulouse, vers 1940 (à partir d'éléments anciens)
en placage d'amarante et d'acajou orné de filets de cuivre ; la partie basse à neuf tiroirs ornés d'anneaux de tirage en bronze doré ; les côtés vont en s'évasant vers l'arrière ; le dos du meuble est plaqué d'acajou
Haut. 122 cm larg. 256 cm prof. 90 cm

An amaranth and mahogany marquetry centre bureau à gradin in Louis XVI style, circa 1940, created under the direction of Lucien Toulouse from period pieces

200 000-250 000 FF ; 30 490-38 120 €

107 Fauteuil de bureau tournant en bois teinté façon acajou époque Louis XVI
sculpté de perles et d'un cartouche avec le monogramme *BB* en haut du dossier ; recouvert de cuir noir ; les pieds antérieurs munis de roulettes de cuivre

A Louis XVI revolving desk armchair, stained to resemble mahogany

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

108 Seau à charbon en acajou et cuivre Angleterre, début du XIXe siècle
Haut. 31 cm diam. 34 cm

A mahogany and brass bound bucket English, early 19th century

3 000-5 000 FF ; 460-770 €

109 Paire de colonnes en marbre brèche rouge à chapiteaux composites en bronze doré surmontés de bustes d'empereurs
sur une base carrée en marbre veiné rouge *Haut. 86 cm ; restauration à la base*

A pair of red marble columns with gilt bronze capitals surmounted by busts of emperors; restoration to the base

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

110 Paire de coupes en pierre dure russe style Louis XVI, vers 1940
à monture de bronze doré ; anses en anneaux et socle de bronze doré
Haut. 22 cm diam 30 cm

Ces coupes sont l'œuvre du lapidaire Fournier

A pair of Russian hardstone gilt bronze mounted tazze in Louis XVI style, circa 1940, by Fournier

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

111 Obélisque en porphyre France-XIXe siècle, avec des éléments modernes
l'obélisque en porphyre rouge surmonté d'une étoile en bronze doré, reposant sur un socle carré en marbre verde antico avec des moulures blanches ; orné d'un écusson avec les armes Barberini en bronze doré (rapportées) ; au dos restes d'une inscription en lettres de bronze doré ; de chaque côté un taureau en bronze d'après le modèle d'Antonio Susini, le tout reposant sur un socle en marbre rouge (le socle travail de la Maison Toulouse) *Haut. 123 cm, Larg. 68 cm*

A porphyry obelisk on a green marble plinth with the arms of the Barberini French 19th century flanked by two bronze bulls after a model by Antonio Susini, on a later red marble base

80 000-100 000 FF ; 12 200-15 250 €

112 113 114

112 Vase tripode en grès rouge et noir Angleterre, Spode, vers 1810
en forme d'athénienne à décor d'une frise de grecques, frise de laurier, les pieds à termes d'égyptiennes
Haut. 17 cm; couvercle manquant

A Spode 'Rosso Antico' tripod vase with black basalt decoration
circa 1810, cover missing

600-800 FF; 100-130 €

113 Statuette en ivoire représentant une allégorie de Source Dieppe, XIXe siècle
une jeune femme nue, tenant sur son épaule un vase d'où coule de l'eau personnifiant une source *Haut. 26 cm*

An ivory allegorical figure of 'A Spring' Dieppe, 19th century

20 000-30 000 FF; 3 050-4 580 €

114 Thermomètre en métal peint et doré vers 1900
en forme de colonne terminée en tête de bacchante, la base ornée d'un amour *Haut. 20,5 cm*

A painted gilt-metal thermometer
circa 1900

2 000-3 000 FF; 310-460 €

115 Bougeoir en vermeil par Marc Jacquart, Paris, 1809-19
la base circulaire à décor d'une bande de feuillages, le binet reposant dans une coquille (déchirure), l'anse en volute terminée en tête de lion *190 g; haut. 9,5 cm*

A French silver-gilt chamber candlestick
Marc Jacquart, Paris, 1809-19;
small tear

6 000-8 000 FF; 920-1 220 €

116 Grande loupe à manche en acajou avec une tige à main d'ivoire, une petite colonne munie d'une boussole et un sous-main en maroquin rouge doré aux armes
Long. de la grande loupe 48 cm;
(4)

A large mahogany magnifying glass; an ivory stem; a small column with compass; and a gilt tooled morocco leather desk pad.

3 000-4 000 FF; 460-610 €

117 Grande paire de ciseaux en acier et son étui en argent par Alexander Clark, London, 1901
l'étui à décor uni et estampillé *CLARK 33 NEW BOND ST.W*
Long. totale 41 cm

A pair of massive English steel paper scissors in silver sheath
Alexander Clark, London, 1901

4 000-6 000 FF; 610-920 €

118 Encrier d'époque Louis XV
en marbre noir coquillier à monture de bronze verni *larg. 26,5 cm*

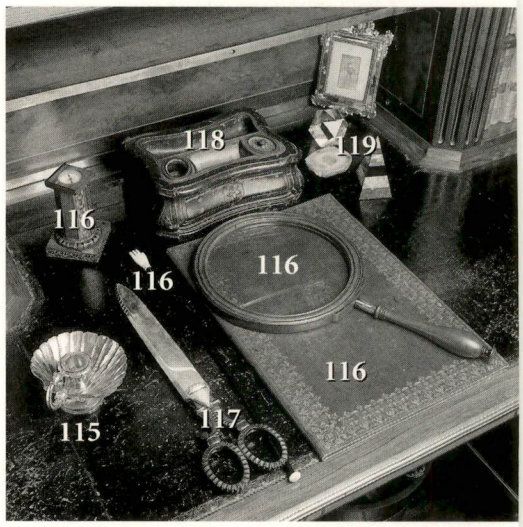
A black mottled marble and varnished bronze ink stand
Louis XV

8 000-10 000 FF; 1 220-1 530 €

119 Trois presse-papiers modernes
l'un, représentant un morceau d'agate coupé; l'autre en forme de pyramide à bandes de pierres dures colorées; le troisième en verre de forme polygonale

Three paperweights, modern

500-800 FF; 80-130 €



120 122 121

120 Montre Bovet Fleurier à secondes, n° 215
faite pour la Chine, vers 1810
au centre en or, émail et perles, mouvement doré et gravé, échappement duplex, signé et numéroté, balancier bi métallique compensateur, cadran en émail blanc à chiffres romains, secondes au centre, fond peint sur émail représentant un bouquet de fleurs, les lunettes entourées de perles *Diam. 62 mm*

A gold split pearl and enamel centre seconds duplex openface watch for the chinese market, Bovet Fleurier, n° 215, circa 1810

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

121 Statuette de chat en purpurine, vers 1900
dans un écrin d'origine estampillé E. Morgan *(un œil en verre manque)*
Haut. 4,10 cm
(2)

A purpurine carving of a cat in the style of Fabergé, circa 1900; one glass eye lacking

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

122 Sceau en cristal surmonté d'un éléphant en pierre dure, vers 1900
la base cerclée d'une frise en or ajourée, à décor de palmes, dans un écrin d'origine estampillé Leuchars
Haut. 8,2 cm
(2)

A rock crystal desk seal with nephrite elephant surmount, with a leather box circa 1900

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

123

123 Paire de petits bustes en bronze des Empereurs Vespasien et César Italie fin XVIIe/début XVIIIe siècle
bronze à patine brune, les empereurs vêtus à l'Antique d'une cuirasse sur laquelle ils portent le drapé impérial, à la base des cartouches richement ornés, portant les inscriptions : *CAESAR et T. VESPA* ; sur un piedouche en bronze postérieur
Haut. 29 cm

A pair of small bronze busts of the Emperors Vespasian and Caesar Italian late 17th/early 18th century on later bronze bases

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

124 Wenceslaus Hollar d'après van Dyck
COMITISSA ARUNDELLIAE
gravure, dont deux planches tirées de la série *The Riding School* de J. E. Ridinger, et d'autres gravures représentant un portrait de *Joseph Marie Terray*, 1774, d'après Roslin, *A Scothman* d'après Bundry, *une Vue du Palais Labia*, un *Prélat* d'après van Dyck et autres, encadrées
(11)

Répertoriée dans *A descriptive catalogue of the etched work of Wenceslaus Hollar (1607-1677)* de Richard Pennington, Cambridge University Press, 1982
numéro 1354 : *Aletheia Countess of Arundell*, van Dyck pinxit, WHollar fecit, 1646

An engraving with two plates from The Riding School by J.E. Ridinger, with other various subjects, framed

Mentioned in 'A descriptive catalogue of the etched work of Wenceslaus Hollar (1607-1677)' by Richard Pennington, Cambridge University Press, 1982, number 1354: Aletheia Countess of Arundell, Van Dyck pinxit, WHollar fecit, 1646

4 000-6 000 FF ; 610-920 €

125 No lot

126 Manière de Simon Renard de Saint-André, probablement XXe siècle
COMPOSITION AVEC GLOBE TERRESTRE, COQUILLAGES ET L'"IMITATION DE NOSTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST"
Huile sur toile
94 x 74 cm

Cette composition est à mettre en relation avec deux tableaux de Simon Renard de Saint-André qui reproduisent de la même façon une édition similaire de *L'Imitation de Jésus-Christ*, posée sur un entablement et entourée de coquillages, mais ouverte à des chapitres différents *(Vanité avec le livre premier de l'Imitation ; Vanité avec le livre second de l'Imitation*, les deux huile sur toile, *36 x 45 cm*; repr. dans M. Faré, *Le Grand siècle de la nature morte en France*, Paris, Fribourg, 1974, pp. 176 et 179). Il s'agit ici d'une belle édition de cet ouvrage de piété qui fut imprimé dès le XVe siècle et eut un grand succès jusqu'à nos jours.

This composition should be compared with two pictures by Simon Renard de Saint-André also showing a similar edition of l'Imitation de Jesus-Christ' open at different chapters on a table surrounded by shells, ('Vanité avec le livre premier de l'Imitation ; Vanité avec le livre second de l'Imitation', oil on canvas, 36 x 45 cm, repr. in M. Faré, 'Le Grand Siècle de la nature morte en France', Paris & Fribourg 1974, pp. 176 & 179). The book shown here is a particularly fine edition of this pious 15th century text which is still popular today.

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

127 Suiveur de Louis-Léopold Boilly 1761-1845
CONSULTATION DE MÉDECINS
Huile sur toile
108 x 82 cm

Ce tableau reprend une composition intitulée *Consultation de médecins, 1760*, qui appartient à une série de 96 pièces élaborées par Louis-Léopold Boilly (1761-1845), lithographiées par Delpech, et destinées au recueil des *Grimaces*, publié entre 1823 et 1828.

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

128 Série de quatre bustes d'empereurs romains en plâtre peint,
vêtus à l'antique, les draperies peintes à l'imitation du porphyre et de l'onyx
Haut. 76 cm

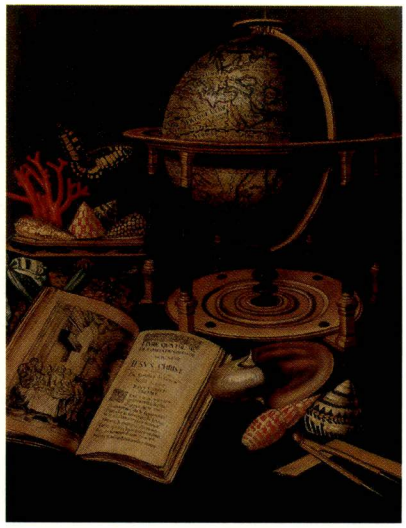
Four painted plaster busts of Roman Emperors with drapery imitating porphyry and onyx

20 000-30 000 FF ; 6 100-9 150 €

129 Deux cadres en bronze doré contenant des impressions en cire d'une collection de médailles variées, dont un commémorant les victoires de l'Angleterre
les cadres richement décorés et portant les armes royales d'Angleterre

Two panels of wax impressions with a collection of medals, one of which commemorates British victories, in a giltwood frame with the Royal Coat of Arms of the United Kingdom

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €



126

130

130 Statuette en terre cuite teintée représentant l'amiral Georges-René Pléville Le Pelley (1726-1805) ministre de la marine en 1797
France, début du XIXe siècle
une jambe de bois et muni d'une épée, il est habillé de son costume d'amiral à 24 galons d'or tressés, s'appuyant contre un cabestan à sa gauche, à ses pieds deux ballots et une couronne de laurier ; sur un socle en acajou et ébène à décor de perles en bronze doré
Haut. 46 cm ; (restaurations)

Provenance :
- Collection J. Chelo, Paris
- Vente Paris, Palais Galliera, collection Antenor Patino, du baron Philippe de Rothschild et divers amateurs, le 9 et 10 juin 1976, lot 146.

Exposition :
Musée de la Marine, Paris 1947 "Vieille Marine", cat. n° 95, ill.

A terracotta figure of the admiral Georges-René Pléville Le Pelley (1726-1805) minister of the Marine in 1797
French, early 19th century; on a wooden base with gilt bronze pearls (restorations)

40 000-60 000 FF ; 30 490-38 120 €

131

131 Belle table à la Tronchin en acajou moucheté
époque Louis XVI, par Feuerstein ; estampillée *FEURSTEIN* **et** *JME* **(sous le côté gauche)**
ouvrant à un tiroir en écritoire et reposant sur quatre pieds cannelés à chapiteaux de bronze doré
Haut. 89 cm larg. 87 cm prof. 54 cm

Joseph Feuerstein, reçu maître ébéniste en 1767
Provenance :
Acquis le 21 juin 1939, Galerie Fabre, Paris

Cette forme de table, que l'on appelait à l'époque "table à écrire debout et à dessiner", semble avoir été inventée par Abraham Roentgen, vers 1780-85. La grande vogue connue à Paris vers 1785 par Roentgen explique que des ébénistes parisiens comme Riesener, Feuerstein et Weisweiler, produisirent ce genre de meuble.

A Louis XVI plum pudding mahogany table à la tronchin
by Feuerstein ; stamped FEURSTEIN

200 000-250 000 FF ; 6 100-9 150 €

134 135 136 137 138 139

132 Table bouillotte en acajou et bronze doré
style Louis XVI
reposant sur quatre pieds cannelés ; à plateau de cuir et frise de draperies en bronze doré *Haut. 75,5 cm diam. 84 cm*

A mahogany and gilt bronze mounted bouillotte table
in Louis XVI style

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

133 Lampe à fût en colonne de bronze doré
à décor de feuilles d'acanthe et divers motifs égyptiens *Haut. 77 cm*

A gilt bronze table lamp in the form of a column decorated with acanthus and Egyptian motifs

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

134 Buste en bronze argenté du XVIIIe siècle
représentant un amiral *Haut. 12 cm*

A silvered bronze bust of an Admiral
18th century

600-800 FF ; 100-130 €

135 Tabatière avec oiseau chanteur probablement Suisse, vers 1900
en écaille à monture de métal argenté, le couvercle orné d'une plaque ovale en émail peint représentant un paysage de montagne, d'où sort un oiseau (un peu endommagé) *Long. 10,6 cm*

A tortoiseshell singing bird box
probably Swiss, circa 1900

3 000-5 000 FF ; 460-770 €

136 Paire de tabatières en argent Allemagne, vers 1900
de forme ovale, les couvercles sertis de miniatures et de pierres de couleur, *Long. 9,2 cm ; une miniature manque*

A pair of German jewelled silver snuff boxes, one miniature missing
circa 1900

3 500-4 500 FF ; 540-690 €

137 Deux plaques commémoratives en argent
Espagne, modernes
et une boîte ronde en argent
Allemagne, moderne
les plaques à décor de profils de Louis-Philippe, Roi des Français, et de sa famille ; la boîte circulaire à décor de profils de Napoléon, de Marie-Louise et du Roi de Rome,
186 g ; diam. des plaques 7,5 cm
(3)

Two Spanish commemorative silver plaques, modern
and a silver box, probably German

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

139

138 Tabatière en argent
probablement Allemagne, vers 1720
le couvercle en corne à décor de deux gentilhommes fumant la pipe, la base gravée *TDT sous une couronne*
Long. 13 cm

A horn-lidded silver tobacco box
probably German, circa 1720

10 000-12 000 FF ; 1 530-1 830 €

139 Médaillon en ivoire représentant le portrait de Louis XIV en haut relief, Dieppe XVIIIe siècle
le roi de profil à droite, vêtu de sa cuirasse, un drapé agrafé sur l'épaule, entouré de l'inscription *LUDOVICUS MAGNUS FRAN ET NAV REX P P*, dans un cadre d'ivoire en relief orné d'une frise d'oves et de perles et surmonté d'un ruban *Haut. 11,5 cm, restauration au cadre*

An ivory relief portrait of Louis XIV
Dieppe, 18th century (restorations to the frame)

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

140 Statuette d'un chat assis en pierre dure
par Cartier, non signé, vers 1910
en agate gris fumé, les yeux en argent et rosette de diamants, *dans un écrin d'origine estampillé CARTIER, 13 rue de la Paix/4 new Burlington street*
Haut. 6,2 cm

A hardstone carving of a cat
Cartier, unsigned, circa 1910, in original fitted case

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

141 Cendrier
moderne
de forme circulaire en verre à monture en métal doré, orné d'un chien en verre rose (recollé) *Diam 7,2 cm*

An ashtray
modern, some damage

1 500-2 000 FF ; 230-310 €

142 Petite tabatière en cristal de roche à monture d'or 14 carats
probablement Allemagne, vers 1910
de forme ovale, le couvercle en émail orné de deux bouledogues peints sur fond de nacre *Long. 6,3 cm*

A 14 ct. gold-mounted rock crystal snuff box
probably German, circa 1910

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

143 Quatre objets de vitrine
dont une tabatière en poudre d'écaille vert foncé, le couvercle orné d'une scène de ferme en piqué d'or de quatre couleurs ; une tabatière de forme rectangulaire en écaille à monture d'argent ; une tabatière ovale et un gobelet en corne à monture d'argent, *Long. des deux premières tabatières 8,7 cm ; 8,2 cm ; accidents et manques*

Four objects of Vertu
some damages and loss

1 500-2 000 FF ; 230-310 €

144 Quatre objets de vitrine
incluant : une tabatière en écaille vernie ; une boîte ovale en argent et nacre, le couvercle gravé d'une scène galante ; une boîte laquée, *Russie, 1925*, et une longue vue en ivoire et métal doré, *accidents et fissures*

Four objects of Vertu
some damages

1 500-2 000 FF ; 230-310 €

145 Tabatière en bois de loupe
début du XIXe siècle
le couvercle à triple profil de l'empereur François II, Napoléon Ier et Marie-Louise, la bordure en pierres du Rhin et l'intérieur en écaille ; et trois autres tabatières : la première en écaille et feuilles d'or ; la deuxième en loupe d'érable à monture dorée ; la troisième en laque, le couvercle à décor gravé d'une chronologie des rois d'Italie, *manques et accidents Diam. de la première tabatière 6,6 cm*
(4)

A burrwood snuff box
early 19th century, and three other boxes, losses

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

140

141 142

148

149

146 Paire de vases couverts en émaux "Famille rose"
Chine, XIXe siècle
le col à monture de métal, de forme balustre, à décor de pivoines, faisan et phénix dans un jardin entre des bordures stylisées *Haut. 80 cm environ*

A pair of Chinese 'famille-rose' jars and covers
19th century

25 000-35 000 FF ; 3 820-5 340 €

147 Trois bustes en plâtre patiné façon bronze représentant Louis XIII (1603-1643), le chancelier Michel Le Tellier (1603-1685) et le physicien Blaise Pascal (1623-1662)
France, XIXe siècle d'après des modèles de Coysevox et Warin
Haut. 80 cm

Référence bibliographique :
S. Hoog : *Musée National du Château de Versailles. Les Sculptures, I le Musée*, Paris 1993, n° 1069, n° 103, et n° 1397.

Le buste de Louis XIII, roi de France et de Navarre, fut réalisé d'après l'original de Jean Warin (1604-1672) au musée du Louvre, un buste en plâtre est exposé au musée de Versailles. Antoine Coysevox (1640-1720) réalisa en 1677 le portrait en marbre de Michel Le Tellier, marquis de Barbezieux, chancelier de France (1603-1685), un buste en marbre se trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève (cf. Souchal, t. I, p. 180, n° 8a). Blaise Pascal, philosophe et mathématicien (1623-1662) était portraituré au XVIIIe siècle, le buste original en marbre est également conservé à la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris.

Three bronze patinated plaster busts of King Louis XIII (1603-1643), the Chancellor Michel Le Tellier (1603-1685) and the physician Blaise Pascal (1623-1662)
French, 19th century after models by Jean Warin (1604-1672) and Antoine Coysevox (1640-1720)

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

148 Suiveur de Bartolomeus van Bassen, vers 1590-1652
INTÉRIEUR DE MAISON HOLLANDAISE : LE RETOUR DU FILS PRODIGUE
Huile sur panneau
61 x 100 cm ; fentes

Ce tableau reprend une composition originale de Bartolomeus van Bassen aujourd'hui conservée au Detroit Institute of Arts de Detroit (Inv. n° 37.59, huile sur panneau, *61,5 x 100 cm*).

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

149 Jean-Guillaume Drouet 1764-1836
TROMPE-L'ŒIL AUX CRUSTACÉS, COQUILLAGES, POISSONS ET OISEAUX
Signé et daté en bas à gauche
Drouet/pinxit 1830
Huile sur toile
65 x 75 cm

70 000-100 000 FF ; 10 680-15 250 €

151

150 École française de la fin du XVIIe siècle

PORTRAIT PRÉSUMÉ DE LA DUCHESSE DE BOURGOGNE

Huile sur toile, ovale

67 x 56 cm

12 000-15 000 FF ; 1 830-2 290 €

151 Johannes Leemans, vers 1633-1688

TROMPE-L'ŒIL AUX INSTRUMENTS DE CHASSE

Signé et daté *J. Leemans f/Ao 1668*

Huile sur toile

115 x 132 cm

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

150

153

152

152 École française du XVIIe siècle
PORTRAIT DE FEMME PORTANT UN COLLIER DE PERLES ET DES PENDANTS D'OREILLE
Huile sur toile, ovale
64 x 54 cm ; restaurations et usures

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

153 Attribué à Jean Valette-Falgous dit Penot, 1710-après 1785
COMPOSITION AUX BOUTEILLES ET FRUITS SUR DES ÉTAGÈRES
Porte sur les bouteilles des étiquettes aux noms suivants *Eau d'or de Mont, Eau sans pareille, Sirop de capillaire, Eau de cannelle, Eau de mille fleurs*
Huile sur toile
62 x 76 cm ; quelques restaurations, manques

Dans son organisation, cette composition est tout à fait similaire à un *Trompe l'œil avec une statuette d'Hercule*, aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Rennes (huile sur toile, *80 x 63 cm*; voir M. et F. Faré, *La Vie silencieuse en France, La Nature morte au XVIIIe siècle*, Paris, Fribourg, 1976, repr. fig. 631).

154

En effet, l'agencement des objets sur des étagères en bois, elles-mêmes fixées sur des lambris de pin, leurs ombres projetées, les petits reflets de lumière sur le verre, tout ceci participe du même esprit.

The composition of this picture is similar to a 'Trompe l'œil avec une statuette d'Hercule', today in the musée des Beaux-Arts de Rennes (oil on canvas, 80 x 63 cm, see M. & F. Faré, 'La Vie silencieuse en France, La Nature morte au XVIIIe siècle', Paris & Fribourg 1976, repr. fig. 631). The arangement of the objects on the wooden shelves and the light effects are very similar in both pictures. Light restorations, losses.

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

154 Suiveur de Jan Brueghel l'Ancien
1568-1625
L'ARCHE DE NOÉ
Huile sur toile
62,5 x 94 cm ; quelques restaurations

Cette composition dérive d'un modèle de Jan Brueghel l'Ancien (1568-1625), daté de 1613 et aujourd'hui conservé au Getty Museum (voir K. Ertz, *Jan Brueghel der Ältere*, 1979, n° 273, repr. fig 307), dont il existe par ailleurs de nombreuses versions et copies (Ertz, *op. cit.*, pp. 603, 605).

The composition derives from a work by Jan Brueghel the Elder (1568-1625) dated 1613 which is in the Getty Museum (see K. Ertz, Jan Brueghel der Ältere, 1979, n° 273, repr. fig. 307) of which numerous versions and copies exist (Ertz, op. cit., pp. 603, 605). Light restorations.

120 000-180 000 FF ; 18 300-27 450 €

155
156

155 Grand guéridon en bronze d'époque Restauration à plateau de micromosaïque italien, vers 1820
le plateau orné d'échantillons de marbres précieux et antiques disposés en écailles autour d'un disque central avec la tête de Méduse en micromosaïque sur fond de malachite ; le piètement en bronze patiné et bronze doré est formé de trois lions ailés composites autour d'un pied central en balustre ; avec un plateau amovible supplémentaire en placage d'acajou *Haut. 81 cm diam. 135,5 cm* (2)

A large Restauration bronze guéridon, with an Italian marble specimen and micromosaic table top
circa 1820 ; with a further mahogany top

500 000-800 000 FF ; 76 230-121 960 €

156 Tapis d'Espagne
Madrid, XXe siècle
à fond blanc avec un grand motif central composé de bouquets de fleurs ovales sur fond bleu dans des rinceaux jaunes ; le rebord à rinceaux de fleurs sur fond bleu et contrefond rouge
Long. 442 cm larg. 404 cm

A Madrid white wool carpet with central motif, strewn with bouquets of flowers
Spain, 20th century

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

155 (detail)

157 **Mobilier capitonné comprenant deux canapés et quatre fauteuils époque Napoléon III**
recouverts de housses de cotons blancs ; avec quatre autres housses identiques
Largeur des canapés : 230 cm et 218 cm
(6)

A suite of button upholstered seat furniture
comprising: two sofas and four armchairs, with a further set of white covers
Napoleon III

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

155

158 Guéridon tripode en bronze doré style Louis XVI
à double plateau de marbre vert antique, les pieds ornés de têtes de bélier *Haut. 73 cm diam. 58 cm*

A gilt bronze and verde antico two tier centre table in Louis XVI style

15 000-18 000 FF ; 2 290-2 750 €

159 Lampe à colonne en laiton
Haut. 74 cm

A table lamp with a brass stem

3 000-5 000 FF ; 460-770 €

160 Hyacinthe Rigaud (1659-1753)
PORTRAIT D'HOMME, LA MAIN DROITE LEVÉE
inscription en bas à gauche à l'encre brune : *H. Rigaud*
pierre noire, estompe et rehauts de gouache blanche sur papier beige
304 x 248 mm

Provenance :
Galerie de Bayser, Paris

Inscribed in brown ink, lower left: 'H. Rigaud'
black chalk and stumping heightened with white, on beige paper

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

161 Tabatière en vermeil par Rawlings & Summers, Londres, 1834
de forme ovale, le couvercle à décor en relief d'une scène de paysans d'après Teniers *105 g ; long. 7 cm*

An English silver-gilt snuff box Rawlings & Summers, London, 1834

4 000-6 000 FF ; 610-920 €

162 Étui à cigarillos en argent poinçon de maître T.F, Birmingham, 1828
à décor en relief de scènes de chasse, la base gravée *T.L RALPH*
101 g ; haut. 13 cm

An English silver cheroot case maker's mark T.F., Birmingham, 1828

2 500-3 500 FF ; 390-540 €

160

163 Étui à cigarillos en argent poinçon de maître ?JONY, Cordoba, 1868
de forme ovale, à décor estampillé de bandes et gravé de rinceaux de fleurs, *poinçon d'essayeur Cristobal Jose de León 92 g; long. 10,5 cm*

A Spanish silver cigarillo case maker's mark ?JONY, Cordoba, 1868

1 000-1 500 FF; 160-230 €

164 Boîte à épices en argent Scandinavie, fin du XVIIIe siècle
en forme de cœur, surmontée de deux tourterelles, l'intérieur en vermeil *26 g; long. 6 cm*

A Scandinavian silver spice box unmarked, late 18th century

2 000-3 000 FF; 310-460 €

165 Trois tabatières en argent niellé Russie, XIXe siècle
comprenant : une tabatière, *Moscou 1819*, le couvercle à décor du monument dédié à Minin et Pajorsky, la base à décor de trophées; la deuxième, *Moscou, 1880*, le couvercle à décor d'une cathédrale; la troisième à décor de trophées ottomans, *nielle usé Long. de la dernière tabatière 9,1 cm*

Three silver and niello snuff boxes Russian, 19th century, niello rubbed

9 000-12 000 FF; 1 380-1 830 €

166 Tabatière en argent par Nathaniel Mills, Birmingham, 1846
de forme rectangulaire mouvementée, le couvercle gravé d'un train à vapeur et d'une inscription de présentation datée *1850*, l'intérieur en vermeil *168 g; long. 10 cm*

An English silver snuff box Nathaniel Mills, Birmingham, 1846

2 500-3 500 FF; 390-540 €

167 Étui à cartes de visite en argent probablement par Taylor & Perry, Birmingham, 1845
à décor gravé de cartouches rococo et d'une chasse aux cerfs *110 g; haut 12 cm*

An English silver card case probably Taylor & Perry, Birmingham, 1845

2 500-3 500 FF; 390-540 €

168 Petite boîte à fard en argent laqué poinçon de maître A.P, Paris, vers 1920
de forme carrée à coins coupés, le couvercle orné de fleur en corail dans une monture en rosettes de diamants, la bordure signée *MARZO*; une autre boîte en écaille ovale, le couvercle orné d'un camée d'une bacchante dans un cadre en pierres et perles, *accidents et manques Long. 4,5 cm/5,6 cm*
(2)

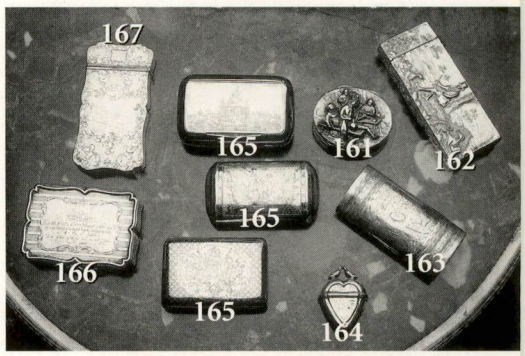
A lacquered silver rouge box maker's mark A.P, Paris, circa 1920 and a Tortoiseshell box some loss and damages

5 000-6 000 FF; 770-920 €

169 Tabatière en agate à monture en métal doré probablement Allemagne, fin du XIXe siècle
de forme rectangulaire, les panneaux en agate rose dégradé; une petite boîte à pilules de forme ronde, la monture ciselée de fleurs *Long. 7,2 cm; diam. 3,5 cm*
(2)

An agate snuff box with gilt-metal mounts probably German, late 19th century and a pill box

1 000-1 500 FF; 160-230 €



VIEUX HOTELS DE PARIS 1re SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 9me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 10me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 11me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 15me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 16me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 17me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 18me SERIE
VIEUX HOTELS DE PARIS 19me SERIE

170 Beau meuble de bibliothèque en acajou
époque Restauration
orné aux angles de têtes de lions, avec des Victoires ailées sur les côtés ; plateau de porphyre ; sur un contresocle de bois noirci
Haut. 80,5 cm larg. 125,5 cm prof. 86 cm

Le meuble a vraisemblablement été conçu pour ranger les volumes de la seconde édition de la *Description de l'Égypte*, dite de Panckoucke qui parut après 1822 ; il figure sur l'aquarelle de la bibliothèque par Serebriakoff en 1943

A Restauration library cabinet, with porphyry top, circa 1822
Probably conceived to store the second edition of the Description de l'Égypte, by Panckoucke, published in 1822

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

171 Belle pendule représentant l'Étude arrêtant le Temps
époque Directoire, signée *Manière à Paris* (sur la base arrière) **; les bronzes attribués à Thomire**
l'Allégorie de l'Étude est entourée d'accessoires symbolisant les Arts (la lyre, la palette) ; elle arrête d'un geste de la main le Vieil Homme Temps ; sur un socle de marbre rouge griotte ; l'heure se lit sur une sphère bleue à cercles tournants
Haut. 80 cm larg. 66 cm prof. 36 cm

Charles-Guillaume Hautemanière, dit Manière (d. ap. 1812), fut reçu maître horloger en 1778. Il est mentionné alors rue du Four Saint Honoré, puis rue des Prouvaires (1781), rue des Merciers (1789), rue Christine (1806) et rue Bertin Poirée (1810). Selon J.-D. Augarde (*Les Ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p. 366), il collabora durant toute sa carrière avec les bronziers Thomire et Rémond, utilisant aussi, à l'occasion, des boîtes de pendule réalisées par les bronziers E. Roy, J.-B. Osmond, F. Vion et C. Galle.

Manière était l'horloger attitré du marchand-mercier Dominique Daguerre et de son successeur Martin-Éloi Lignereux (ceci après le décès de l'horloger Sotiau). Dans l'inventaire après décès de Daguerre le 15 Frimaire an V, toutes les pendules citées comportent des mouvements de Manière (sauf une). Il est probable que ce modèle, qui n'est pas décrit dans l'inventaire de Daguerre, date de la période de Lignereux, entre 1793 et 1804, à moins qu'il corresponde au successeur de ce dernier, le bronzier Thomire.
Plusieurs exemplaires de cette pendule sont connus : l'un au Palais Royal de Naples, un second, aussi signé *Manière*, est à l'Ambassade d'Angleterre à Paris (où il fut livré en 1810 pour Pauline Borghese) ; un autre appartient à la reine d'Angleterre, un quatrième, daté *1816*, est au Sénat (reproduit dans Tardy, *La Pendule Française*, 2e partie, p. 195). Le modèle de cette pendule revient au sculpteur Jacques-Edmé Dumont (1761-1844) puisqu'un exemplaire identique qui se trouve au musée du Louvre, est signé : *Lepaute invenit/par Dumont sculpsit* ; un cinquième, autrefois dans la collection Rosebery, a été vendu avec le contenu de Mentmore par Sotheby's Londres le 15 mai 1977, lot 45. Enfin, deux exemplaires signés *Manière* ont été vendus par Christie's Londres, l'un le 12 avril 1984, lot 49, l'autre provenant de la comtesse de Flahaut, vendu le 11 juin 1992, lot 29

171

A Louis XVI gilt bronze mantel clock representing Study stopping Time, signed Manière à Paris the bronzes attributed to Thomire,

Manière was the usual clockmaker of the merchand-mercier Daguerre. In the inventory after the death of the latter, all clocks are signed Manière. Several examples of this clock are known (Royal Palace of Naples, Buckingham Palace, British Embasy in Paris) among which, one example in the Louvre is signed by the sculptor Dumont.

280 000-350 000 FF ; 42 690-53 360 €

172 Paire de pistolets à crosse à silex
Liège vers 1740/1750, signés *FAF CHAMPS*
en noyer sculpté de feuillages et lambrequins, garniture de bronze doré à décor de masques, trophées, rinceaux et feuillages, avec leurs baguettes.
Largeur 50 cm ; (une crosse fracturée, parties manquantes)

A Pair of Liegois flintlock holster pistols signed FAF Champs
circa 1740-50, (one butt cracked, one top-jaw and jaw-screw missing)

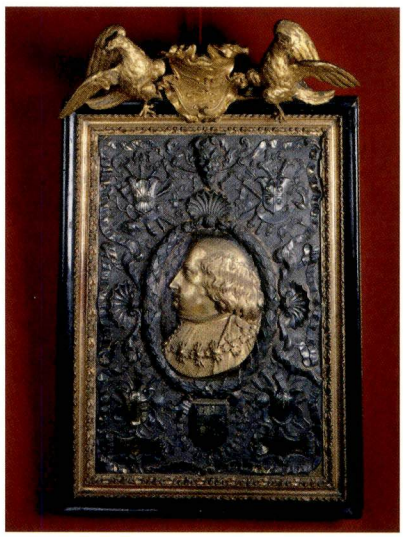
20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

172

173 Bas relief représentant Don Luis Guillaume de Moncade d'Aragon, sixième Duc de Montalto et cinquième Prince de Paterno (1614-1672)
cuivre doré et argenté repoussé et ciselé
dans le style XVIIe siècle
le portrait du Duc, de profil à gauche, encadré d'une couronne de laurier et entouré de cinq écus armoriés ornés de trophées d'armes représentant les armes du Duc et de ses royaumes : la Sicile, la Sardaigne, Naples et Valence, et deux cartouches avec des inscriptions, le tout surmonté d'un masque grotesque d'où émergent des phylactères avec les inscriptions suivantes : *LUDOVICUS GUIGLELMUS PRINCEPS DUX MONTIS ALTI HISPANIAE TER MAGNUS EX PRIMATIBUS AETATIS SUAE XXXXIIII*, dans un encadrement en bois doré et bois noirci surmonté d'un écusson en bronze doré avec les armes des Princes Doria.
Haut. tot. 78 cm, larg. 48 cm

A Spanish silvered and gilt copper relief of Don Louis Guillaume de Moncade d'Aragone, sixth duke of Montalto and fifth Prince of Paterno (1614-1672), in 17th century style; in a black ebonised and giltwood frame with the arms of the Princes Doria

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €



173

174 Médaillon en marbre blanc représentant Louis XIV en haut relief, école française, vers 1688
Entourage de Pierre Puget (1620-1694)
de profil à droite, le roi est vêtu de sa cuirasse à rabat, une cravate en dentelle nouée autour du cou, dans un cadre richement sculpté et doré du XVIIIe siècle *Haut. du relief 29 cm, haut. totale 53 cm*

Référence bibliographique :
Souchal : *French Sculptors of the 17th and 18th centuries. The reign of Louis XIV.* t. III, Paris 1987, p. 205, n° 36.

Ce relief a été réalisé d'après le médaillon en marbre signé *P. Puget SCP.*, aujourd'hui au musée des Beaux-Arts à Marseille, sans doute exécuté par Puget lors de son séjour à Paris en 1688. Plusieurs versions de ce modèle sont connues, dont un médaillon, vraisemblablement l'œuvre de l'atelier du Puget, au musée Granet à Aix-en-Provence.
L'artiste a très tôt commencé à réaliser des portraits du Roi, et c'est en 1659 qu'il reçut commande d'un buste pour le portail de l'Hôtel de Ville de Toulon. Ce portrait a connu un étonnant succès dont témoignent les nombreuses copies en médaillon. Certaines d'entre elles, d'une grande fidélité au modèle, doivent directement sortir de l'atelier du maître.
(Voir cat. expos Marseille oct. 1994-janv. 1995 : *Pierre Puget. Peintre, sculpteur, architecte (1620-1694)*. N° 43, p. 134-135).

174

A white marble relief portrait of Louis XIV facing to dexter, in a gilt frame French school, circle of Pierre Puget, around 1688 (1620-1694).

This relief can be related to the portrait medallion signed 'P. Puget SCP.' in the Musée des Beaux-Arts, Marseille, executed by the artist after his stay in Paris in 1688. (See Ex. cat. Pierre Puget, Marseille 1994-1995, n° 43).
There are at least three unsigned replicas of the marble roundel, two of them in the Musée Granel in Aix-en-Provence and the third in the reserve of the Longchamps, Marseille, probably made in Puget's workshop.

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

175

175

176

175 Jean Valette-Falgous dit Penot 1710-après 1785

TROMPE-L'ŒIL AU PROFIL EN MÉDAILLON DE LOUIS XV

TROMPE-L'ŒIL AU PROFIL EN MÉDAILLON DE MARIE LECZINSKA

Les deux signés au dos de la toile *Valette Penot/Fecit*

Huile sur toile, une paire

46 x 39 cm, 43,5 x 35 cm

Originaire de Montauban, Jean Valette-Penot fit son apprentissage à l'Académie Royale de Toulouse et y exposa régulièrement ses œuvres, au Salon, de 1774 à 1785. Peintre de natures mortes, il se spécialisa - excepté quelques représentations de fruits - dans le genre du trompe l'œil dans lequel il se plut à insérer des images de bas-reliefs ou de médaillons (voir le *Trompe-l'œil avec le profil de Voltaire* et le *Trompe-l'œil avec un relief de la Sainte Famille*, conservés au musée de Montauban ou le *Trompe-l'œil avec les Enfants à la chèvre*, aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Rennes).

Jean Valette-Falgous, a native of Montauban, did his apprenticeship at the Academy Royale of Toulouse where he regularly exhibited at the Salon between 1774-1785. A painter of still lifes, Valette-Falgous specialised - with the exception of a few pictures of fruits - in depicting trompe-l'œil with bas-reliefs or medals (see for example the 'Trompe-l'œil avec le profil de Voltaire' and 'Trompe-l'œil avec un relief de la Sainte Famille', in the Musée de Montauban or the Trompe-l'œil avec les 'Enfants à la chèvre', in the Musée des Beaux-Arts de Rennes).

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

176 Gabriel Gresly, 1712-1756

TROMPE-L'ŒIL AVEC POCHETTE DE MAÎTRE À DANSER ET GRAVURE DANS LE GOÛT DE JACQUES CALLOT

Signé en bas à droite de la gravure *Gresly*

Huile sur toile

79 x 63 cm

Peintre de natures mortes originaire de la région de Besançon, Gabriel Gresly était spécialisé dans la représentation de ce genre de trompe-l'œil où gravures, papiers et menus objets sont fixés sur une planche de pin. Gresly utilisa à plusieurs reprises le motif du vide-poches en tissu brodé (voir un tableau conservé dans une collection particulière ; huile sur toile, *82 x 53 cm*, repr. dans M. et F. Faré, *La Vie silencieuse en France. La Nature morte au XVIIIe siècle*, Paris, Fribourg, 1976, fig. 576). Le violon miniature accroché en haut à droite est en réalité une pochette de maître à danser. Petit instrument utilisé en France du XVIe siècle au XVIIIe siècle, il servait essentiellement aux professeurs à marquer la mesure et rythmer les pas de danse durant les cours qu'ils dispensaient.

A still life painter from the region of Besançon, Gabrielle Gresly specialised in this type of Trompe l'œil where etchings, papers and small objects are fixed on a pine board. On several occasions, Gresly used the motif of the 'vide-poche' in embroidered material (for example, the painting now in a private collection, oil on canvas, 82 x 53 cm reproduced in M.F. Faré, 'La Vie Silencieuse en France, La Nature Morte au XVIIIe siècle', Paris, Fribourg, 1976, fig. 576). The miniature violin shown top right is a dance pochette ; a small instrument current in France from the 16th to the 18th century, it was mainly used by dance masters to mark rhythm in their classes.

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

177

177

177 École anglaise du XIXe siècle

LA COQUE DU VALIANT : LA POUPE

LA COQUE DU VALIANT : LA PROUE

Huile sur toile, une paire

55,5 x 55,5 cm

(2)

Ces deux tableaux sont à mettre en rapport avec une paire d'aquatintes représentant la coque d'un bâtiment anglais célèbre, le *Valiant*, gravées par J. W. Edy d'après J. Perriman et publiées par J. Harris. Le *Valiant*, construit en 1753, fut copié sur les plans d'un navire français, l'*Invincible*.

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

178

178

178 École française du XVIIIe siècle

TROMPE-L'ŒIL AUX GRAVURES

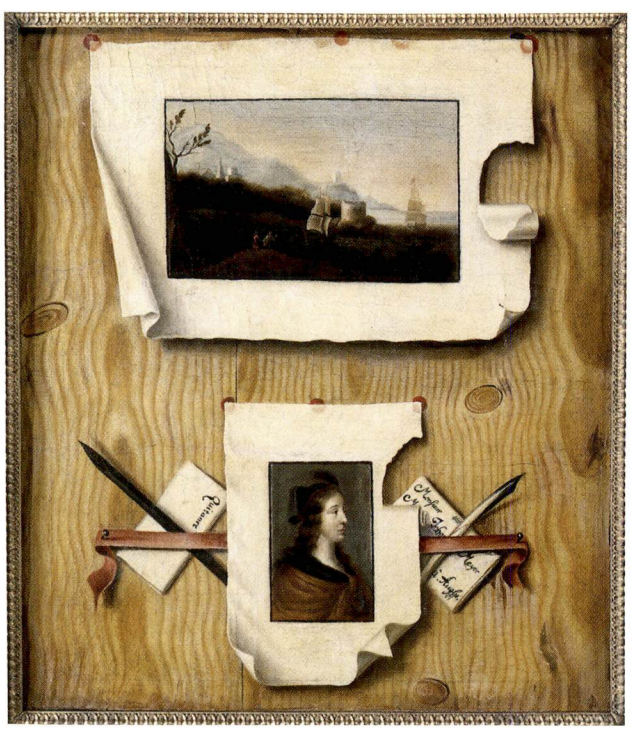
Huile sur toile, une paire

77 x 57 cm

(2)

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

179



180

179 Atelier de Jan Mostaert, vers 1475-vers 1555

ABRAHAM CHASSANT AGAR ET ISMAËL

Huile sur panneau

93,5 cm x 130 cm ; fentes, soulèvements, restaurations

Ce panneau reprend, avec de nombreuses variantes, une œuvre de Jan Mostaert aujourd'hui conservée dans la collection Thyssen-Bornemisza à Madrid (huile sur panneau, *94 x 131 cm*, M. J. Friedländer "*Lucas Van Leyden and Other Dutch Masters of His Time*", Leyde, Bruxelles, 1973, n° 7, repr. pl. 9). La composition, selon un principe encore en vigueur au XVe siècle, illustre plusieurs épisodes de la même histoire, ici extraite du livre XXI de la Genèse. Au centre du tableau, Abraham, suivant l'ordre de Dieu, renvoie son fils Ismaël et Agar sa servante. À gauche, Sarah regarde se battre Isaac et Ismaël, tandis que sur la

droite, l'ange indique à Agar la source qui sauvera son enfant que l'on voit, mourant de soif, étendu sous un arbre.

Provenance :
C. Benedict, Paris, 1937.

The picture repeats with numerous differences, a composition by Jan Mostaert in the Thyssen-Bornemisza collection in Madrid (oil on panel, 94 x 131 cm). As was often the case up until the 15th century, several episodes from the same story, taken from Genesis XXI, are shown simultaneously. In the centre of the composition Abraham, following God's instructions, banishes Hager and Ishmael. On the left Sarah watches Isaac and Ishmael fighting while on the right the Angel shows Hager the source of water which will save her son who is shown dying of thirst below a tree. Split, lifting, restorations

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

180 Attribué à Gabriel Gresly 1712-1756
TROMPE-L'ŒIL AUX GRAVURES ET LETTRES
Inscrit sur les papiers : *Quitance Monsieur/M… Joha… Meyer/à Augsy*
Huile sur toile
60 x 53,5 cm ; restaurations

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

181 F. R. Auguste Jolly 1782-1840 (?)
TROMPE-L'ŒIL AU BAS-RELIEF
Signé et daté en bas à droite sur une étiquette *Jolly pinxit/1810*
Huile sur toile
41 x 55 cm ; usures et restaurations

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

182 Attribué à Wallerant Vaillant 1623-1677
TROMPE-L'ŒIL AUX LETTRES, GRAVURES ET ALMANACH DE 1670
Huile sur toile
68,5 x 50 cm

Provenance :
Galerie Guy Stein, n° 2373 (d'après une étiquette collée au dos).

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

182

181

184

183 Médaillon en bronze de Louis XV de profil à gauche d'après un modèle de Jean-Baptiste Lemoyne (1704-1778) dans un cadre doré
porte l'inscription *JBLM fecit 1742*
Haut. approx. 43 cm

A bronze medallion of Louis XV after a model by Jean Baptiste Lemoyne (1704-1778), bearing the inscription JBLM fecit 1742 in a gilt frame

2 000-3 000 FF ; 310-460 €

184 Charles Bouillon, actif à Paris vers 1705-1707
TROMPE-L'ŒIL AUX GRAVURE, DESSIN, LETTRES ET PARTITION
Signé et daté en haut à gauche sur la gravure *Bouillon flamant 1705*
Porte sur la lettre l'inscription *A Monsieur/Monsieur DeLiou/à Toulouse*
Huile sur toile
90 x 122 cm

Bien peu d'informations nous sont parvenues concernant cet artiste, certainement originaire des Flandres, comme l'atteste la signature *Bouillon flamant* apposée en marge de la gravure. Le peintre a probablement émigré et travaillé à Paris au début du XVIIIe siècle. Ainsi deux autres œuvres de cet artiste sont répertoriées en France ; la première est un trompe-l'œil d'esprit très similaire à celui de notre tableau (signé et daté *Bouillon/Flammant, 1704*, huile sur toile, *80 x 106 cm*, Paris, collection privée ; repr. dans E. Greindl, *les Peintres flamands de nature morte au XVIIe siècle*, Sterrebeck, 1983, fig. 77). La seconde est une *Nature morte d'orfèvrerie*, signée et datée de 1707, qui représente un ensemble de pièces d'argenterie disposées sur un entablement (Paris, musée des Arts décoratifs, Inv. 25952, huile sur toile, *80 x 96 cm*).

Very little is known about this artist, most probably of Flemish origin as his signature 'Bouillon Flamant' suggests. The artist may have moved to Paris to work at the beginning of the 18th century. Two other works by this artist are found in France. The first one is also a 'Trompe l'œil' (signed and dated 'Bouillon/Flammant, 1704', oil on canvas, 80 x 106 cm, Paris, private collection, repr. In E. Greindl, 'Les peintres flamands de nature morte au XVIIe siècle', Sterrebeck, 1983, fig. 77). The second one is a 'Nature Morte d'orfèvrerie', signed and dated '1707' (Paris, musée des Arts décoratifs, inv. 25952, oil on canvas, 80 x 96 cm).

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

185 Étienne Moulinneuf, entre 1715 et 1720-1789

TROMPE-L'ŒIL AUX COQUILLAGES, INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET GRAVURE D'APRÈS VÉRONÈSE FIGURANT L'ENLÈVEMENT D'EUROPE

Signé sur la gravure *d'après Paul Veronese par Moulinneuf professeur et secrétaire perpétuel de l'Académie de Peinture et de sculpture à Marseille*

Étiquettes anciennes au dos :

Ce tableau est d'un mérite inappréciable/en ce qu'il représente si bien une estampe/gravée qu'on a de la peine à se persuader/que c'est l'ouvrage du pinceau et non du burin, il a été exposé à l'Académie dans/le tems et fortement critiquée ce qui dona/lieu à l'auteur de faire son pendant ;
La gravure (l'enlèvement d'Europe)/paraît avoir été collée par le peintre/sur la toile

Huile sur toile

75,5 x 62,5 cm ; quelques usures et restaurations

185

Étienne Moulinneuf, originaire de Marseille, entra à l'Académie de peinture et de sculpture de sa ville natale en 1753. Un an plus tard, il en était nommé secrétaire et conserva cette fonction jusqu'à la Révolution. Il participa activement aux expositions de cette institution où il semble que le présent tableau figura, selon l'inscription portée au dos. Il est intéressant de constater que l'artiste a utilisé une véritable gravure qu'il a collée sur la toile, et autour de laquelle il a organisé sa composition. La sphère armillaire représentée sur la gauche figure dans une autre composition de Moulinneuf, aujourd'hui conservée dans une collection particulière (Faré, *cité infra*, repr. fig. 608 p. 360).

Provenance :
Acquis en 1939.

Bibliographie :
M. et F. Faré, *La vie silencieuse en France. La nature morte au XVIIIe siècle*, Fribourg, 1976, p. 362, reproduit fig. 610.

Étienne Moulinneuf, originally from Marseille, entered the Academy of painting and sculpture of his birthplace in 1753. A year later, he was appointed secretary and retained this position until the Revolution. He actively participated in the exhibitions given by the Academy where it seems the present painting was shown, according to the inscription on the reverse. It is interesting to note that the artist used an actual engraving which he stuck onto the canvas and used as a starting point for his composition. The 'armillary sphere' depicted on the left can be found in another composition by Moulinneuf, which is now in a private collection (Faré, op. cit., repr. fig. 608, p. 360). Some worn and restorations.

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

186

186 Gérard Gautier (1723-1795) :
Bas-relief en marbre blanc commémorant le Sacre de Louis XVI et son mariage avec Marie-Antoinette, vers 1774 signé *GAUTIER inv. et sculpt*
l'Allégorie de la France tient le médaillon, couronné par un petit amour ailé et représentant les portraits de Louis XVI et Marie-Antoinette, sur lequel est inscrit : *L. AUG. ET M.A. J.J AUST. DELPH. FR. MDCCLXX* (la date de leur mariage en 1770) ; sur le socle est inscrit : *REX. X MAII MDCCLXXIV*, (la date de l'accession au trône du Roi en 1774), sur la colonne on lit *DULCE PIGNUS* ; en bas à droite un petit amour tient les armes royales coiffées de la couronne ; un rideau drapé encadre la scène ; monté dans un cadre en bois sculpté et doré postérieur ;
Haut. totale 59 cm, larg. 41,5 cm

Provenance :
Coll. Arturo Lopez, vente Sotheby's Monaco le 23 juin 1976, lot 37

Publication :
S. Lami : *Dictionnaire des sculpteurs de l'École Française*, t. I, Paris 1910, p. 365.

Élève de Falconet, Gérard Gautier réalisa plusieurs bustes de Louis XV ainsi qu'un monument en plomb de Louis XV à Château-Porcien, détruit à la Révolution. Gautier fut aussi l'auteur des décorations pour célébrer le sacre de Louis XVI à Reims.

A marble relief of France crowning the portraits of Louis XVI and Marie-Antoinette, circa 1774 by Gérard Gautier (1723-1795)
signed GAUTIER inv. et sculpt.
in a later giltwood frame

This marble relief was made by Gerard Gautier, a scholar of Falconet, to commemorate the coronation of the King in 1774 and his marriage to Marie Antoinette in 1770.

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

187 Réduction de la colonne Vendôme en laiton patiné
France XIXe siècle
surmonté de la statuette de Napoléon Bonaparte
portant l'inscription : *Réduction de la colonne de Vendôme au 24 en 1812 par Brenet, graveur à la Monnaie/M. Ange Marion Éditeur/E. de l'Empereur et des Ministères en 1856/rue de Grammont 15e Paris ;* sur une base carrée en bois
Haut. 185 cm

Construite sur le modèle de la colonne Trajane, Napoléon fit ériger la colonne Vendôme en 1803 au centre de la place du même nom. Elle est entourée d'une spirale de bas-reliefs représentant les principaux faits d'armes de la campagne d'Égypte. Le piédestal est orné de trophées sur ses quatre faces, et à ses quatre angles supérieurs d'aigles qui supportent des guirlandes de chêne.

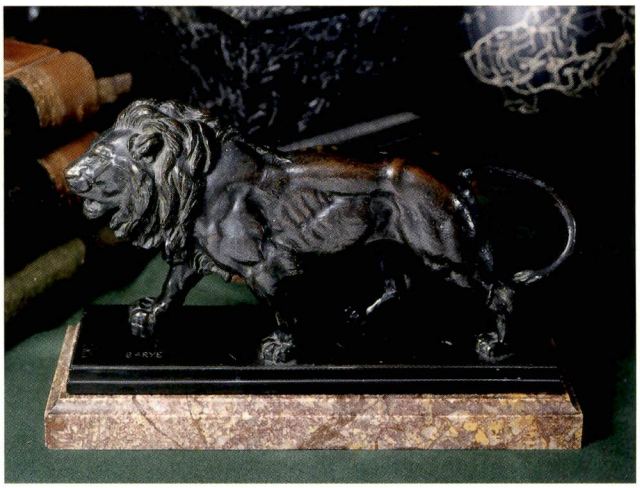
Cette réduction de la colonne Vendôme rappelle les œuvres néoclassiques de la fin du XVIIIe siècle. On connaît de Luigi Valadier (1726-1785) une réduction de la colonne de Trajane en marbre, granit, lapis lazuli, bronze doré et argenté qui se trouve à la Schatzkammer de Munich, (voir F. Haskell/N. Penny : *Taste and the Antique. The Lure of Classical Sculpture 1500-1900*, Londres, 1981, fig. 26).

A patinated brass model of the Vendome column
French 19th century

Designed after the example of Trajan's Column in Rome, the Vendôme monument was created by Napoleon in its aponymous square in 1803. A spiral of bas-reliefs recounting the principal events of the Egyptian campaign decorated the column itself, while its pedestal displayed trophies, eagles and garlands on every side. This reduced version recalls neo-classical works of the late eighteenth century. Louis Valadier (1726-1785) executed a reduction in marble, granite, lapis lazuli and ormolu in the Schatzkammer of Munich, (reproduced in F. Haskell and N. Penny : 'Taste and the Antique. The Lure of Classical Sculpture 1500-1900', Londres, 1981, fig. 26).

60 000-80 000 FF ; 9 150-12 200 €

188



188

188 Antoine Louis Barye (1795-1875)
Paire de bronzes représentant un Lion et un Tigre marchant
signé *BARYE* sur la base, sur un socle en brèche rouge à gradins *Larg. 39 cm*

Référence bibliographique :
Pierre Kjellberg : *Les bronzes du XIXe siècle.* Paris 1987, P. 63 et 65.

Provenance :
Coll. de Carlos de Beistegui (le donateur du Louvre)

Antoine Louis Barye (1795-1875):
A pair of bronzes of a lion and a tiger walking
signed: 'BARYE'; on a red marble base

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

189

189 Louis-Léopold Boilly 1761-1845
PORTRAIT D'HOMME
Inscrit au dos du chassis : *peint par Boilly*
Huile sur toile
21 x 16,5 cm

Provenance :
Collection Spiridon.

Ce tableau sera inclus au catalogue raisonné de l'œuvre de Boilly actuellement en préparation par MM. Étienne Bréton et Pascal Zuber.

30 000-50 000 FF ; 4 580-7 630 €

190 Paire de statuettes en biscuit
France, fin du XVIIIe siècle
représentant un berger et une bergère assis, sur des bases en marbre reconstitué *Haut. totale 42,5 cm, haut. des biscuits 19,5 cm et 18,5 cm; plusieurs accidents et restaurations*

A pair of classical biscuit figures
French, late 18th century; damaged and restored

10 000-12 000 FF; 1 530-1 830 €

191 École française, XVIIIe siècle
PAYSAGE AVEC CHASSEURS
PAYSAGE AVEC PAYSANS DANS UN BOIS
une paire; plume et encre brune, gouache *129 x 186 mm*
(2)

A pair: pen and brown ink, gouache

40 000-60 000 FF; 6 100-9 150 €

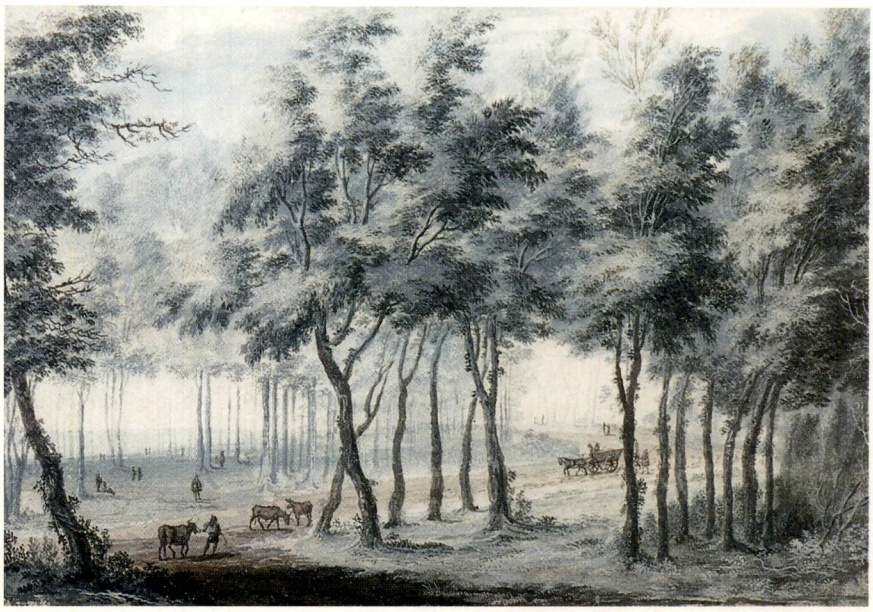
192 Statuette d'Amphitrite en bronze d'après Michel Anguier (1612-1686)
France XIXe siècle
un tissu fluide soigneusement drapé autour de son bras gauche, enveloppant partiellement son corps, elle tient une écrevisse à la main sur une base de colonne en marbre blanc veiné de vert *Haut. 53 cm*

Provenance :
Coll. de Carlos de Beistegui (le donateur du Louvre)

A French bronze figure of Amphitrite, after Michel Anguier (1612-1686)
19th century, on a marble base

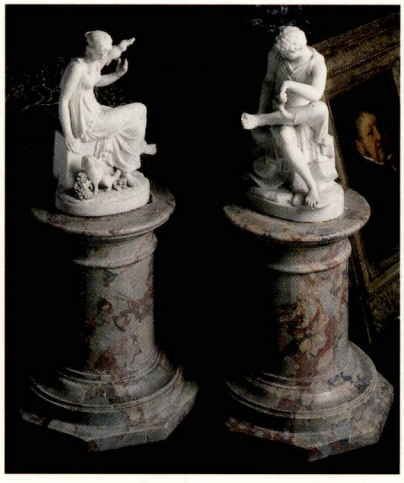
40 000-60 000 FF; 6 100-9 150 €

193 No lot

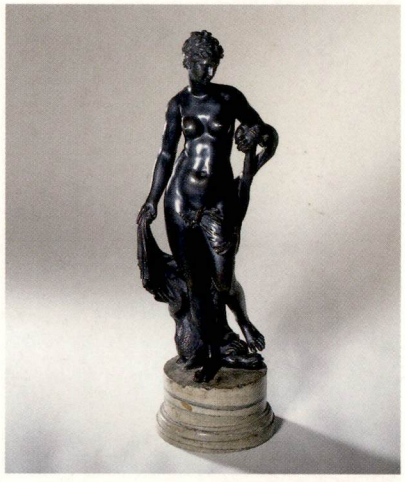


191

191



190



192

194

194

G. Pichler, camée avec le portrait de Pie VI (perdu).Gravure, Rome, Chalcographie nationale.

194

194 Francesco Righetti (Rome 1749-1819)
Exceptionnel relief en bronze doré représentant le portrait du Pape Pie V,
signé au dos : *F. RIGHETTII ROMAE 1795* **surmonté d'un médaillon avec le portrait de Pie VI, portant la signature** *PICHLER fecit* **sous l'épaule**
Pie V (Antonio Michele Ghislieri, 1566-1572), de profil à droite en bronze doré sur fond d'héliotrope jaspé de veines rouges dans un cadre rectangulaire en bronze doré à décor de feuilles de laurier alternant avec des baguettes torsadées en argent ; surmonté d'un petit médaillon représentant le portrait de Pie VI (Giovanni Angelo Braschi 1717-1799) en bronze doré sur un fond de jaspe dans une couronne de feuilles en bronze doré flanqué de cornes d'abondance en argent ; dans son écrin d'origine en maroquin vert aux armes de Pie VI
Haut. 17,8 cm ; 11,7 cm

Publication :
- Alvar Gonzáles Palacios : *Il Gusto dei Principi. Arte di Corte del XVII e del XVIII secolo.* Milan, 1993, p. 305 et fig. 518 (ill.)

Orfèvre, sculpteur et fondeur, Francesco Righetti (1749-1819) est connu pour ses belles fontes en bronze d'après des modèles antiques et baroques. Formé par Luigi Valadier (1726-1785) à Rome, Righetti fut, comme lui, un dessinateur de grand talent qui dirigeait un atelier de bronziers, orfèvres et tailleurs de pierre, aidé par son fils et élève Luigi. À partir de 1805, il était en charge de la fonderie papale du Vatican. De plus, Righetti fut le fondeur préféré d'Antonio Canova à Milan et à Naples. Objet d'une grande rareté, remarquable par sa finesse et par la richesse des matières employées, cette pièce témoigne de la dévotion de Pie VI pour son prédécesseur Saint Pie V, dont il avait repris le nom au moment de son élection en 1775, deux cents ans après la mort du premier. La popularité de Pie VI était très grande à l'époque : en 1775, le prince Chigi donna à Pie VI une étole qui appartenait jadis à Pie V, pour lequel Luigi Valadier a réalisé à sa demande un magnifique encadrement composé d'argent, bronze doré et lapis-lazuli (cet objet n'a pas pu être identifié mais le dessin original est publié dans A. Gonzáles-Palacios, *L'oro di Valadier*, cat. exp. Rome, Villa Médicis, 1997, n° 83). Le petit médaillon qui surmonte le relief représente Pie VI. Précieusement ciselé, ce portrait du pape a été exécuté par Righetti d'après un camée que Giovanni Pichler (Naples, 1734-1791 Rome), le plus réputé des graveurs de pierres fines à Rome, avait réalisé pour un monument conçu par Luigi Valadier en 1786. Ce camée, aujourd'hui perdu, est seulement connu par une gravure (voir A. Gonzáles-Palacios, *op. cit.*, n° 6). La plaque employée pour le fond du relief est en héliotrope très rare qui a la caractéristique d'être translucide. Cette pièce exceptionnelle a vraisemblablement été réalisée par Righetti en hommage à Pie V sur la commande du pape Pie VI, dont les armoiries figurent sur l'écrin d'origine en maroquin vert.

(Notice rédigée avec le concours de Alvar Gonzáles-Palacios).

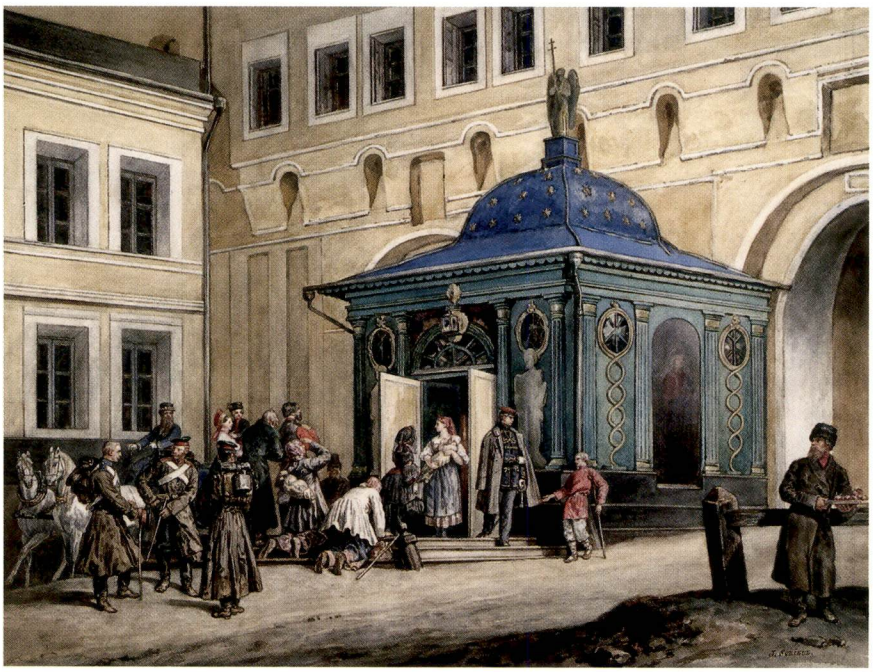
Exceptional gilt-bronze relief of Pope Pie V
signed on reverse: F.RIGHETTII ROMAE 1795
surmouted by a medallion with the portrait of Pie VI signed: PICHLER fecit, on a translucid heliotrope background, with original leather case decorated with the arms of Pius VI.

A goldsmith, sculptor and founder, Francesco Righetti (1749-1819) is known for his beautiful bronze casts after models from the Antique. Trained by Luigi Valadier (1726-1785) in Rome, Righetti was, like him, a draughtsman of great talent who ran workshops of bronze makers, goldsmiths and stone carvers. From 1805, he was in charge of the national foundry of the Vatican. The small medallion depicting the portrait of Pius VI was made after a cameo by Giovanni Pichler (Naples 1734-1791 Rome) a renowned gemstone cutter, from a family of Austrian goldsmiths, lost today and only known by an engraving (see A. Gonzales - Palacios: L'oro di Valadier, Rome 1997, n° 6) see above photograph. The present piece is remarkable for its exceptional quality and the richness of its materials, especially the translucid heliotrope used for the background. This present work was most probably ordered from Righetti by Pope Pius VI whose coat of arms can be seen on the original leather case.

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

Important album d'aquarelles illustrant l'ambassade du comte de Morny en Russie

195



195

195 Jean Sorieul
1824-1871
L'AMBASSADE EXTRAORDINAIRE DE SON EXCELLENCE LE COMTE DE MORNY AU COURONNEMENT DE SA MAJESTÉ ALEXANDRE II, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES, MOSCOU 1856 ET SAINT-PÉTERSBOURG 1857
un album de onze aquarelles signées pour la plupart *J. Sorieul* et datées *1856* ou *1857;*
aquarelle et plume avec rehauts de gouache; *dimensions variables, la plus petite 25,8 x 44 cm, la plus grande 41,9 x 55,3 cm*
L'album : 53 x 75 cm
(11 dans l'album, qui est incomplet)

Les sujets sont les suivants : Sortie de l'église Sainte-Catherine, St. Pétersbourg, 3-15 août 1856; La Chapelle de Notre-Dame d'Ibérie, Moscou, 1856; Courses de trotteurs attelés, Moscou, août 1856; Les Palais Korsakoff et Rachmanoff, septembre 1856; Entrée solennelle de l'empereur à Moscou, 17 août 1856; Revue à Petrowsky - Défilé des Tscherkesses et Lesghiens devant l'empereur, 20 août-1er septembre 1856; Retour de la revue de 80 000 hommes passée à Petrowsky pour l'empereur de Russie, Moscou, 20 août-1er septembre 1856; Fête populaire dans la Plaine de Petrowsky, 8-20 septembre 1856; S.E. le comte de Morny recevant l'empereur et l'impératrice au bas de l'escalier de l'Ambassade de France, le soir du bal, Moscou, 16-28 septembre 1856; Les chasseurs de la famille impériale défilant devant l'empereur sous les murs du Kremlin, Moscou, septembre 1856; Traineau de S.E. le comte de Morny, vue prise de l'Ambassade de France sur la rive gauche de la Néva (Palais Woronzoff Daschkoff), St. Petersbourg, 1857.

Fils naturel du général de Flahaut et d'Hortense de Beauharnais, donc demi-frère du futur Napoléon III, Charles-Auguste-Louis-Joseph, comte puis duc de Morny (1811-1865) fut l'une des personnalités les plus en vue du Second Empire. À la fois homme du monde, homme politique et homme d'affaires, il participa à la création de plusieurs lignes de chemins de fer en France, et fonda la station de Deauville en 1859.

En 1856, pour sceller la réconciliation de la France et de la Russie, Napoléon III décida de profiter du Sacre du Tsar Alexandre II pour envoyer à Saint-Pétersbourg une ambassade extraordinaire. Il confia cette mission à son demi-frère Morny qui partit accompagné d'une suite importante et déploya là-bas un faste et un luxe qui éblouirent l'aristocratie russe. Pendant son séjour, il rencontra la jeune Sophie Troubetzkoï, sa cadette de vingt-sept ans, qui allait devenir son épouse.

195

195

195

195

Provenance :
Collection du duc de Morny.
Sophie Troubetzkoï, duchesse de Morny, puis Marquesa de Alcañices, Duchesa de Alburquerque de Algete y de Sesto

Exposition :
Au Salon de 1857, Sorieul exposa une aquarelle appartenant au comte de Morny, *Les chasseurs de la famille impériale de Russie* (n° 2478), il peut s'agir de l'aquarelle figurant dans notre album, avant que celui-ci ne soit relié. De même en 1859 il exposa deux œuvres sur le même thème : *Entrée de S.M. l'Empereur de Russie à Moscou, fêtes du couronnement en 1856* (n° 2794) et *Fêtes du peuple à Petrowski lors du couronnement de l'Empereur en 1856* (n° 2795), appartenant toutes les deux au comte de Morny ; mais il n'est pas précisé qu'il s'agit d'aquarelles.

Eleven mounted in an album, most signed 'J. Sorieul' and dated '1856' or '1857' (the album is incomplete) watercolour and ink heightened with gouache

Son of General de Flahaut and Hortense de Beauharnais, thus half-brother of the future Napoleon III, Charles-Auguste-Louis-Joseph, Duc de Morny (1811-1865) was a well-known personality of the Second Empire. At once man-of-the-world, politician and businessman, he was involved in the creation of many of France's railways and built the station at Deauville in 1859.
In 1856, to reinforce the reconciliation of France and Russia, Napoleon III sent Morny on an Extraordinary Embassy to Saint Petersburg on the occasion of Tsar Alexander II's coronation. Accompanied by a large retinue, Morny displayed in Russia a luxurious style of living which dazzled the local aristocracy. During his visit, he met and married the young Sophie Troubetzkoï, some twenty-seven years his junior.

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

196 Bâton commémoratif partiellement en vermeil, fait pour le couronnement de George VI d'Angleterre
poinçon de maître JHS, Londres 1936
le pommeau à décor ajouré et supporté par deux lions couronnés
1 193 g ; long. 56 cm

An English parcel-gilt sceptre commemorating the coronation of George VI
maker's mark, JHS, London, 1936

4 000-6 000 FF ; 610-920 €

197 Bloc de cristal de roche

A rock crystal specimen

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

198 Table en chêne
de goût Renaissance, vers 1880
à plateau rectangulaire à coins arrondis *(Haut. 73 cm larg. 160 cm long. 180 cm)*, avec un plateau supplémentaire *(104 cm x 234 cm)* ; recouvert d'un tapis de table de feutre vert à franges noires
(3)

An oak table in the Renaissance manner, covered with a baize table carpet
circa 1880, with a separate top

6 000-10 000 FF ; 920-1 530 €

199 Grand tapis d'Aubusson en haute laine
vers 1820
à décor de bouquets de fleurs sur fond vert *Long. 640 cm larg. 360 cm*

An Aubusson green pile carpet
circa 1820

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

200

201

Quatre dessins pour "la Caravane du Sultan à La Mecque"

200 Attribué à Joseph-Marie Vien (1716-1809)

LA SULTANE BLANCHE
inscription à la pierre noire en bas à gauche : *Sultane blanche/M. Beblon*
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu *306 x 526 mm, piqûres*

En 1748, les membres de l'Académie Française à Rome organisent une Mascarade du sultan à La Mecque pour le carnaval. Vien dessina les costumes. Ces dessins destinés à la gravure sont pour la plupart conservés au musée du Petit Palais.
Cette mascarade a inspiré d'autres artistes tels que Barbault ou Voiriot ce qui a parfois entraîné des problèmes d'attribution.
Jusqu'à l'exposition consacrée à Jean Barbault (1718-1762), l'attribution à Vien pour tous ces dessins n'avait pas été remise en question. Pierre Rosenberg et Nathalie Volle suggérèrent à cette occasion le nom de Voiriot, pour certains d'entre eux.

(Voir à ce sujet M. Roland Michel "Un problème d'attribution pour un dessin du musée des Beaux-Arts, à propos de la mascarade du sultan à La Mecque, 1748", *Bulletin des Musées et Monuments Lyonnais*, vol. V (1972-1976), 1975, n° 2, p. 308-314)

Le modèle représenté, un certain Beblon, est sans doute un personnage proche de l'Académie. Le sujet a été gravé par Vien. La gravure comporte de plusieurs variantes même si le modèle et la position de celui-ci sont les mêmes.

Provenance :
J.-B. Dumas (?) ;
G. Haumont ;
Galerie de Bayser, Paris (1961) ;
vente Paris, Drouot, 31 janvier 1972, n° 52 ;
Galerie Cailleux, Paris

Bibliographie :
cat. expo. Beauvais-Angers-Valence, *Jean Barbault (1718-1762)*, par N. Volle et P. Rosenberg, 1974-1975, p. 39, cat. n° 81, reproduit pl. XXVII (Voiriot ?) ;
M. Roland-Michel, *Le dessin français au XVIIIe siècle*, Paris 1987, p. 76, reproduit au n° 63 ;
J.-L. de los Llanos, *Fragonard et le dessin français au XVIIIe siècle*, Paris 1992-1993, p. 44-45, sous fig. 37

Black chalk heightened with white on blue paper, spots

In 1748, the members of the French Academy in Rome organised a Masquerade with the theme of the Caravan of the Sultan at Mecca, as part of their carnival celebrations. Vien made drawings of the costumes, preparatory for engravings, most of which are in the Musée du Petit Palais, Paris.
Other artists such as Barbault and Voiriot were inspired to make similar studies and the attribution of these drawings is now the source of discussion. At the time of the Barbault exhibition (see literature) Pierre Rosenberg questioned the attribution to Vien for all these drawings for the first time, and suggested the author could be Voiriot. (See also M. Roland Michel, Le Dessin Français au XVIIIe siècle, Paris, 1987 p. 76, reproduit au n° 63).

The model represented, M. Beblon, was probably a person close to the Academy. The subject was engraved by Vien. The print shows several modifications but the model and the position are the same.

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

201 Attribué à Joseph-Marie Vien (1716-1809)

LA SULTANE NOIRE
inscription à la pierre noire en bas à gauche : *Sultane noire/J. Moreau*
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu *306 x 526 mm, piqûres*

Modèle représenté est l'architecte Jean Moreau dont la carrière est quasiment inconnue. Il fut premier prix en 1743 (sur un sujet de chapelle), et séjourna à Rome en qualité de pensionnaire de 1746 à 1752.
Le sujet a été gravé par Vien. Dessin similaire au musée du Petit Palais (inv. Dut.1090).

Provenance :
voir notice sous lot 200

Bibliographie :
cat. expo. Beauvais-Angers-Valence, *Jean Barbault (1718-1762)*, par N. Volle et P. Rosenberg, 1974-1975, p. 30 et 43 (Voiriot ?) ;
P. Rosenberg, *Jean Barbault*, "Arte Illustrata", Anno V, n° 51, novembre 1972 (traduction française), p. 452, note 11, fig. 10 (Vien) ;
J.-L. de Los Llanos, *Fragonard et le dessin français au XVIIIe siècle*, Paris 1992-93, p. 72, sous le n° 31 (comme Analogie, série A)

Black chalk heightened with white chalk on blue paper, spots

The model depicted is the architect Jean Moreau, of whom very little is known. He won the first prize in 1743 for a design for a chapel and lived in Rome as a pensionnaire from 1746 to 1752.
The subject was engraved by Vien. A similar drawing is at the musée du Petit Palais, Paris (inv. Dut.1090).

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

201A Attribué à Joseph-Marie Vien (1716-1809)

LE CHEF DES INDIENS
inscription à la pierre noire en bas à gauche : *Chef des Hermites/M. Petitot*
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu *518 x 312 mm ; piqûres*

Le modèle est Edmond-Alexandre Petitot (1727-1801), architecte et premier prix en 1745 (sur un projet de phare). Il séjourna comme pensionnaire à Rome de 1746 à 1750. Puis il entra en 1760 au service du duc de Parme dont il devint le premier architecte. Il se consacra beaucoup à l'enseignement.
Le sujet a été gravé par Vien. Il existe un autre dessin représentant le même modèle conservé au musée du Petit Palais (inv. Dut. 1075)

Provenance :
voir notice sous lot 200

Bibliographie :
cat. expo. *Jean Barbault (1718-1762)*, par N. Volle et P. Rosenberg, Beauvais-Angers-Valence 1974-1975, p. 34, cat.29
J.-L. de los Llanos, *Fragonard et le dessin français au XVIIIe siècle*, Paris 1992-93, p. 53, sous n° 16 (comme Analogie, série A)
Black chalk heightened with white chalk on blue paper; spots

The sitter is the architect Edmond-Alexandre Petitot (1727-1801) who won the Prix de Rome in 1745, for a design for a lighthouse. He lived as a pensionnaire in Rome from 1746 to 1750 and entered the service of the Duke of Parma in 1760 later becoming his chief architect. He spent much of his time teaching.
The drawing was engraved by Vien. There is another drawing representing the same sitter at the Musée du Petit Palais, Paris (inv. Dut. 1075).
See also note lot 200.

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

201B Attribué à Joseph-Marie Vien (1716-1809)

LE CHEF DES EUNUQUES
inscription à la pierre noire en bas à gauche : *Chef des Eunuques/M. de Rondu*
pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu *518 x 310 mm ; piqûres*

Le modèle est un certain M. de Rondu, probablement un ami des pensionnaires. Le dessin a été gravé par Vien.

Provenance :
voir notice sous lot 200

Bibliographie :
cat. expo. Beauvais-Angers-Valence, *Jean Barbault (1718-1762), 1974-75*, cat. n° 64, reproduit pl. XLII
J.-L. de Llanos, *Fragonard et le dessin français au XVIIIe siècle*, Paris 1992-93, p. 45 (sous fig. 36).

Black chalk heightened with white chalk on blue paper; spots

The model, a certain M. de Rondu, was probably a friend of the pensionnaires. The subject was engraved by Vien.
See also note lot 200.

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

201B

201A

203

202 Suite de quatre panneaux en cuivre doré en relief représentant quatre empereurs du Saint Empire Romain à cheval
dans le style du XVIIe siècle
chacun des rois est vêtu d'un ample manteau, tenant un sceptre et un globe à la main ; en arrière plan, une vue de ville ; dans des cadres en métal argenté ornés de motifs de fleurs dans le style du XVIIe siècle *19 cm x 23 cm (sans les cadres)*

En se fondant sur l'analogie de ces portraits avec des représentations sur des médailles des XVIe et XVIIe siècles, ces souverains ont pu être identifiés comme Mathias, roi de Hongrie et de Bohème, empereur de 1612 à 1619, Ferdinand II (règne de 1616 à 1637), Ferdinand III (règne de 1637 à 1657) et vraisemblablement Léopold I, empereur de 1658 à 1705.

Four gilt copper reliefs of Emperors of the Holy Roman Empire on horseback in silvered frames
in 17th century style

The emperors have been identified as Mathias, King of Germany 1612-1619, Ferdinand II (1619-1637), Ferdinand III (1637-1657) and probably Leopold I (1657-1705).

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

203 Paire de statues en biscuit
Sèvres, fin du XVIIIe siècle
représentant Fénelon d'après Lecomte et Bossuet d'après Pajou, de la *Série des Grands Hommes*, sur des bases en acajou mouluré, ornées de motifs de bronze doré : entrelacs et motifs rayonnants. *Haut. 47 cm ; petits manques*

En 1782, le comte d'Angivillier entreprit de passer commande aux meilleurs sculpteurs de figures en marbre des grands hommes destinés à orner la nouvelle galerie du Louvre. Des modèles de dimensions réduites furent exécutés en biscuit dont ces deux exemplaires. Exemplaires semblables au musée du Louvre

A pair of Sèvres biscuit figures of Fenelon and Bossuet from the series of 'Les Grands Hommes'; minor losses

120 000-180 000 FF ; 18 300-27 450 €

204 Neuf petites chaises en bois noirci et velours vert capitonné
époque Napoléon III
avec une chaise cannée du même modèle
(10)

A set of nine ebonised wood upholstered chairs
Napoléon III
and another, caned

8 000-10 000 FF ; 1 220-1 530 €

205 Pendule à cercles tournants
d'époque Louis-Philippe, vers 1840
formée d'un globe terrestre doré ; sur un socle cylindrique en placage de merisier (ou de sycomore)
Haut. 44 cm, sur un socle de bois noirci et sous un globe de verre
(3)

Provenance :
Coll. du père de Carlos de Beistegui à Biarritz

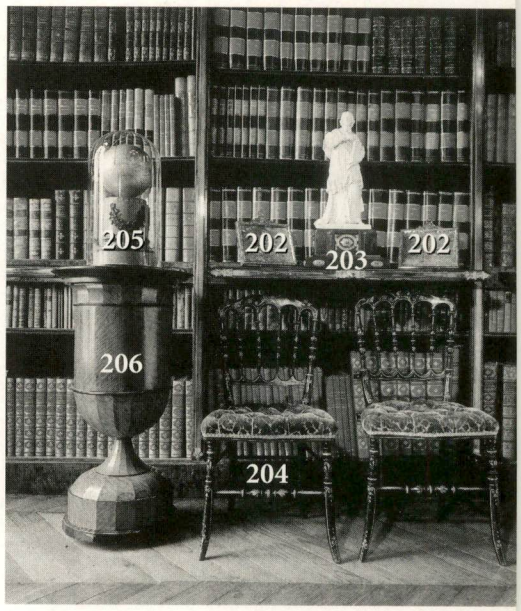
A revolving Chapter ring timepiece in the form of a gilded terres trial globe, on a cherrywood stand
Louis Philippe, circa 1840.

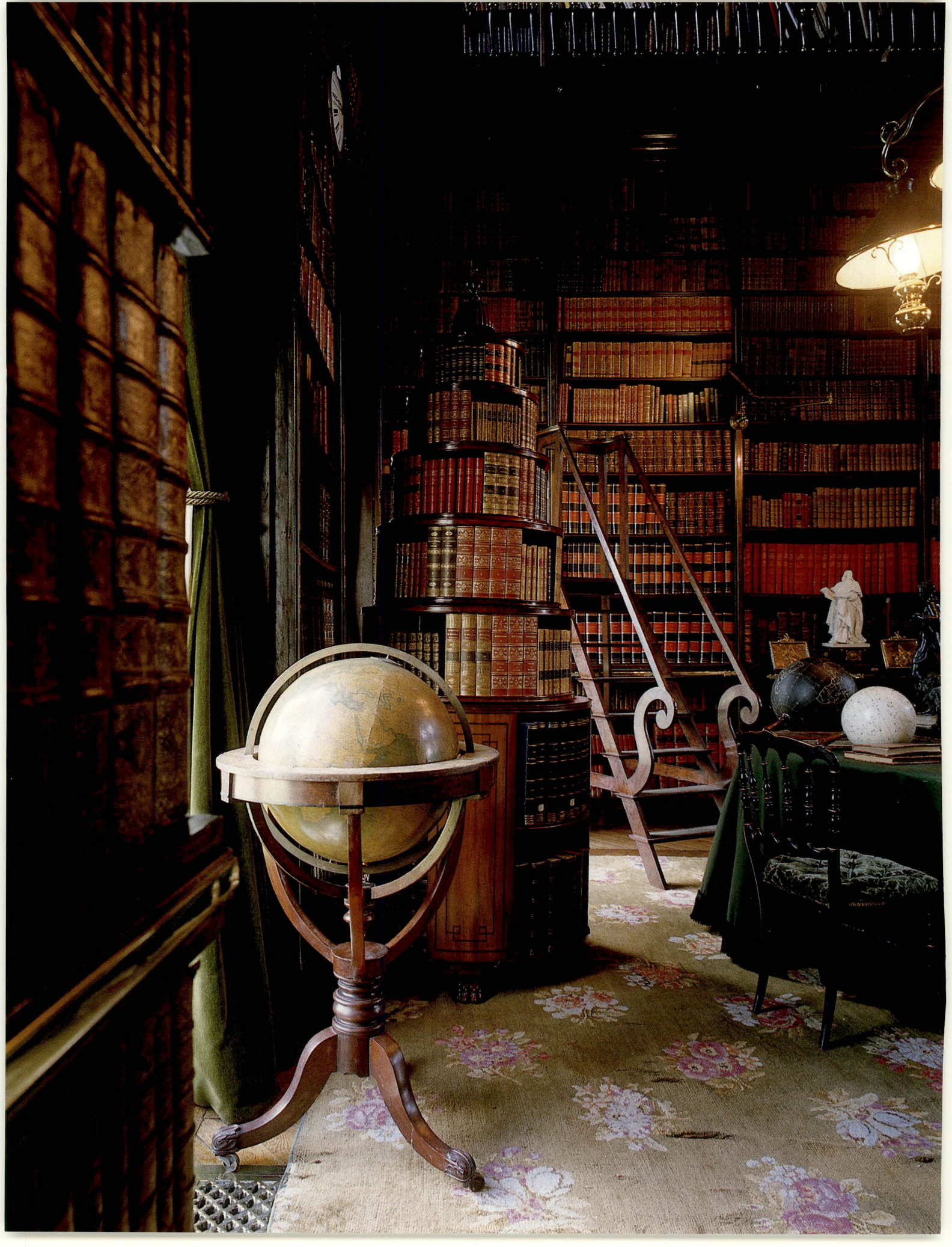
18 000-25 000 FF ; 2 750-3 820 €

206 Corbeille à ouvrage Biedermeier
Allemagne ou Autriche vers 1800
en forme de vase cylindrique avec un piédouche à facettes ; dessus de marbre noir *Haut. 86 cm diam. 38 cm*

A Biedermeier work table
Germany or Austria, circa 1820

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €





207 Cinq paires de rideaux verts
doublés de tissu écru avec leurs embrasses torsadées ; et six paires de petits rideaux assortis,
Haut. 160 cm, larg. 120 cm, haut. des premiers 370 cm, larg. 170 cm
(32)

Five pairs of green and beige fabric curtains and six small similar pairs

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

208 Escalier de bibliothèque en acajou à filets d'ébène
style Restauration *Haut. 236 cm*

Provenance :
Galerie Fabius le 12 juin 1939, achat par Carlos de Beistegui

A set of mahogany and ebony library steps
in Restauration style

20 000-25 000 FF ; 3 050-3 820 €

209 Bibliothèque tournante en acajou à filets d'ébène
époque Restauration, pastiche d'un modèle anglais George III
ornée de fausses reliures et reposant sur quatre pieds en griffes
Haut. 253 cm

A Restauration mahogany revolving bookcase
after an English George III model,

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

210 Globe terrestre
Angleterre, 1874
inscrit : *Newton's/New and Improved/Terrestrial Globe/Accurately delinated/from the observations of the most esteemed navigators (...) manufactured by Newton and Son, 66 chancery Lane, London, published 1st January 1874, Newton and co 3 Fleet Street*; sur un piètement tripode en acajou *Haut. approximative 106 cm ; usures et manques*

A terrestrial globe
on a mahogany tripod base
English, 1874.

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

211 Globe terrestre et globe céleste
montés sur des poignées d'acajou tourné *Haut. 51 cm et 35 cm ; mauvais état*
(2)

A terrestrial and a celestial globe, on turned mahogany mounts; damaged

1 000-1 500 FF ; 160-230 €

212 Cartel en œil de bœuf d'époque Restauration
suspendu à son balancier
Haut. du cadran 31 cm

A cartel clock
Restauration

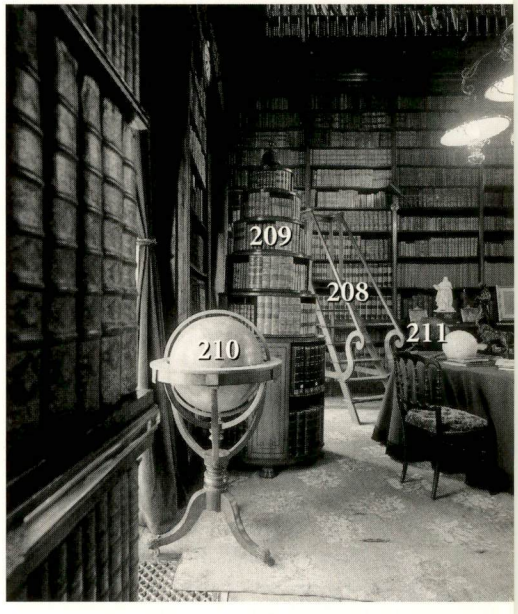
3 000-4 000 FF ; 460-610 €

213 École française dans le goût du XVIIIe siècle
"L'ARRIVÉE DU CARROSSE"
fixée sous verre, dans un cadre en bois doré *28 x 21 cm*

French school in 18th century taste
'L'arrivée du carrosse'
Painted glass, in a gilt wood frame

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

213



214

214 Dominique-Vivant Denon, dit Baron Vivant Denon (1747-1825)
Feuille comprenant Six Portraits : quatre portraits d'hommes en buste de profil et deux portraits de femmes dont un de face et l'autre de profil
numérotation à la plume et encre brune sur chaque dessin : *166/167/229/208/187/205*
inscription sur le montage : *par Vivant Denon/dessiné à Rome*
pierre noire et estompe ; pierre noire et lavis de sanguine *510 x 620 mm*

Écrivain, diplomate, dessinateur, Denon est aussi célèbre comme administrateur puisqu'on lui doit l'organisation du Louvre et des principaux musées français de 1802 à 1815, période où il fut sans en avoir le titre un véritable surintendant des Beaux-Arts.
Notre dessin date soit de son premier séjour en Italie entre 1778-1785 au cours duquel il collabore à l'ouvrage de l'Abbé de Saint-Non "Voyages pittoresques de Naples et de Sicile", soit son premier séjour dans la péninsule après son admission en 1787 à l'Académie Royale entre 1788-1793.
L'œuvre dessinée de Denon se caractérise par une écriture alerte et spirituelle, utilisant aussi bien la plume que la pierre noire, habile à capter le détail essentiel d'une attitude ou d'une expression.

Black chalk and stump

A writer, diplomat, draughtsman and engraver, Denon was also a well known administrator, and directed the organisation of the Louvre and the principal museums in France between 1802-1815. The present drawings date either from his first stay in Italy between 1778 and 1785, in the course of which he collaborated with the Abbé de Saint-Non on his 'Voyages pittoresques de Naples et de Sicile', or from the period following his admission to the Académie Royale in 1787.

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

Cecil Beaton, 1944
Lady Abdy, Bébé Bérard, Le Prince Jean-Louis de Faucigny-Lucinge, Denise Bourdet, Charles de Beistegui

Petite pièce ovale
Galerie Goya
Salon jaune
Salon bleu
Salle de billard
Petite salle à manger

Session 2

Les lots suivants sont offerts à la vente et vendus en conformité avec les Conditions de Vente de Maîtres Poulain et Le Fur reproduites dans le volume du catalogue intitulé "Introductions, informations et Conditions de Vente".

The following lots are being offered for sale under the Conditions of Sale of Maîtres Poulain and Le Fur printed in the volume of the catalogue entitled "Introductions, informations et Conditions de Vente".

Lots 215-430

Mercredi 2 juin 1999 à 14 h 30

PETITE PIÈCE OVALE

215 Série de quatre flacons en céramique à monture d'argent et quatre bouchons en argent, les bouchons par Hunt & Roskell, Londres, 1866
les flacons à décor d'une chasse aux loups, les bouchons en forme de couronne ducale anglaise,
Haut. 16 cm ; un flacon légèrement fêlé

Four silver mounted ceramic bottles with ducal coronet stoppers
the stoppers Hunt & Roskell, London, 1866, one bottle with superficial crack (See Vol. II, cat. 624)

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

216 Paire de statuettes en argent par Goldsmiths & Silversmiths Co., Londres, 1914
représentant un officier français et un officier écossais, la base supportant l'officier français datée 1792 et estampillée *Goldsmiths & Silversmiths Co. Ltd.112 REGENT St W.T*, les deux sur un socle en bois noirci
Haut. 35,5 cm/36 cm

A pair of English silver military statuettes
Goldsmiths & Silversmiths Co., London, 1914

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

217 Quatre chaises dites "Hall chairs" de goût anglais George III probablement réalisées vers 1945 sur un dessin d'Emilio Terry
en acajou foncé orné de moulures et disques de laiton avec, au centre du dossier, le monogramme de Carlos de Beistegui en cuivre ; avec des galettes de crin

Réalisées pour l'hôtel parisien de Carlos de Beistegui, rue de Constantine peu après la seconde guerre mondiale.
(Analogues aux chaises de l'entrée, lot 15)

A set of four mahogany hall chairs, with the monogram C.B
in George III style, circa 1945, probably after a design by Emilio Terry

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

218 Lustre espagnol en cristal à huit lumières, manufacture de la Granja
orné de nombreux mirzas
Haut. 170 cm

A Spanish eight light crystal glass chandelier

30 000-50 000 FF ; 4 580-7 630 €

219 Service en faïence fine dit "a vedute" Italie, vers 1810-1820 probablement Manufacture royale de Naples
à décor en camaïeu sépia de vues topographiques d'Italie, comprenant : vingt-sept assiettes plates, huit assiettes creuses, douze assiettes à dessert, deux compotiers de taille différente, deux soupières couvertes et leurs intérieurs, une paire de saucières couvertes et leurs présentoirs, six plats ronds de taille différente, un plat ovale, trois raviers ovales, huit pots à jus et un seau à glace. Chaque vue monogrammée *F.G. Haut des soupières 46 cm, accidents et restaurations*
(92)

An italian 'faience fine' topographical dinner service
circa 1810-1820
each view initialled F.G
damaged and restorations

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

220 Paire de chenets dans le style du XVIIe siècle
en laiton de forme balustre ; **et un pare-étincelles en laiton** à quatre feuilles, *dim. d'une feuille 48 x 33 cm*
Haut. d'un chenet 22 cm
(3)

A pair of brass fire dogs, in 17th century style ; and a brass fire screen

1 000-1 200 FF ; 160-190 €

GALERIE GOYA

Cecil Beaton, 1955, photographie de la Galerie en cours d'aménagement

221 Paire de grands vases en porcelaine Vienne, vers 1825
de forme Médicis, à décor de personnages à l'antique dans des cartels, fond rose, or et polychrome, les anses en bronze doré figurant des Renommées, reposant sur des bases en bronze patiné et doré *Haut. totale 94,5 cm, haut. des vases 69 cm, restaurations aux deux*

A pair of impressive Vienna vases, circa 1825, one extensively restored

120 000-180 000 FF ; 18 300-27 450 €

222 Paire de gaines en bois laqué blanc style Empire
ornées sur trois faces de Victoires ailées et de médaillons en bronze doré avec des têtes antiques
Haut. 119 cm larg. 44 cm

A pair of cream painted and gilt bronze mounted urn stands in Empire style

20 000-25 000 FF ; 3 050-3 820 €

223

223 Belle paire de tables-consoles en ébène et bois noirci
l'une d'époque Empire, les bronzes attribués à Thomire (transformée) ; l'autre vers 1830, par Wassmus, estampillée *WASSMUS* (en deux endroits)
de forme rectangulaire, à dessus de granit blanc et noir à découpe moulurée ; la frise ornée d'un panneau central avec un coq sur un trophée de Science entouré de deux panneaux avec des aigles reliés par des guirlandes de fleurs autour d'une pelta ; les panneaux latéraux à décor de branches de laurier entremêlées de mappemondes et de lampes antiques ; les pieds à cannelures torses sont surmontés de chapiteaux ioniques de bronze doré ; ils sont reliés par une entretoise avec en son centre une pomme de pin *Haut. 102 cm*
larg. 153 cm prof. entre 62 et 67 cm
(les plateaux de granit ont été retaillés à l'arrière pour épouser la forme courbe de la galerie de Groussay, l'une des deux tables présente des signes de rétrécissement dans sa largeur)

Provenance :
Galerie Bensimon. Acquise en février 1954 par Carlos de Beistegui

Cette paire de meubles a été réalisée par Wassmus au cours du second quart du XIXe siècle, à partir d'une grande table datant des toutes premières années du XIXe siècle (vers 1800-1805). Le meuble d'origine était une grande table à huit pieds certainement de même modèle et de dimensions analogues à celle vendue par Christie's à Londres le 12 juin 1997, lot 50, qui avait appartenu au duc de Morny. Des traces de modifications sur les traverses et l'entretoise d'une des deux tables montrent que celle-ci a été largement rétrécie (probablement de 40 cm en longueur et au moins de 14 cm en profondeur). Wassmus réutilisa quatre des huit pieds de la console d'origine pour faire la seconde console. Il réutilisa également les quatre têtes de lion qui ornaient les côtés du meuble d'origine pour les placer en façade de la seconde table. Les frises de bronzes des côtés furent découpées et la partie centrale avec le coq réutilisée au centre de la façade des deux tables.

La grande table d'origine, avec ses huit pieds à cannelures torses peut être attribuée avec vraisemblance à Pierre-Louis Duguers de Montrosier (1758-1806) dont la courte carrière de marchand d'ébénisterie fut marquée par la création de quelques-uns des meubles les plus ambitieux de son temps. On sait par Madame Ledoux-Lebard (*Les Ébénistes du XIXe siècle*, rééd. 1965, p. 173) que Duguers, qui n'était pas ébéniste de formation, après avoir un temps suivi la carrière des armes puis loué le Parc des Sablons pour organiser des fêtes, s'associa en 1801 avec le marchand-ébéniste Hutin, 2 boulevard des Italiens, se lançant dans la fabrication de meubles spectaculaires très chargés de bronzes et lourds de forme. Duguers était très ambitieux : pour accompagner l'Exposition des Produits de l'Industrie de 1806, il fait faire un recueil d'une quinzaine de planches gravées reproduisant les plus importantes œuvres, parmi lesquelles des consoles à faisceaux de licteurs. En même temps, il dut faire appel à des financements extérieurs.
À sa mort en 1806, sa veuve proposa à l'Empereur, pour rembourser le prêt de 100 000 FF consenti par le gouvernement, de reprendre un certain nombre de meubles somptueux parmi lesquels : *"une console très riche de six pieds de long sur huit colonnes torses, table de marbre, chapiteaux de bronze, 18 000 F"*. On notera que ces dimensions mentionnées ici (*6 pieds : 195 cm*), ne peuvent correspondre à la table-console Morny (longue de *208 cm*) et pourraient donc correspondre à la console présentée ici, telle qu'elle était à l'origine.
Les ornements de bronze doré sont ici d'une précision et d'une qualité de ciselure et de dorure qui évoque l'œuvre de Thomire. Plus précisément, ils sont très proches de ceux trouvés sur la commode de la chambre de Louis XVI à Saint-Cloud (actuellement au musée Getty) réalisée par Benneman, avec des bronzes ciselés par Thomire et dorés par Galle.

Les Wassmus étaient une famille d'ébénistes originaires du Hanovre, installés à Paris dès l'Empire, et qui restèrent actifs jusque vers la fin du Second Empire. Les deux frères, Jean-Henri Chrétien (décédé vers 1860) et Jean-Henri Christophe se marièrent la même année, en 1816, épousant deux sœurs. Tous vécurent et travaillèrent ensemble, ainsi que leurs enfants, sous la raison sociale "Wasmus Frères", aussi est-il impossible d'identifier précisément l'œuvre de chacun comme l'écrit D. Ledoux-Lebard (*Le Mobilier Français du XIXe siècle*, rééd. 1984, p. 620). Comme d'autres ébénistes du XIXe siècle, leur activité comprenait aussi bien la revente de meubles anciens que la production de meubles neufs. Selon les - Almanachs du Commerce -, "ils étaient ébénistes en moderne et antique en tout genre" (1840) et : "dans le genre de Riesener, Louis XV et Louis XVI, et tous les objets de curiosité" (1844). La maison prit de l'importance après 1840 sous l'influence d'un des fils, Henri-Léonard qui exposa à l'Exposition des Produits de l'Industrie Française de 1844, puis aux Expositions Universelles de 1855 et 1867. Dès 1855 il devint fournisseur du garde-meubles de la Couronne, livrant pour les palais impériaux (Compiègne, Fontainebleau, les Tuileries) des meubles de style Louis XVI en bois de rose et amarante. Une vente aux enchères de la Maison Wassmus eut lieu en 1860, ce qui ne l'empêchera pas de faire faillite l'année suivante. Henri-Léonard cessa d'exercer vers 1868.

223

223

223

A fine pair of gilt bronze mounted ebony and ebonised wood console tables with granite tops,
One Empire, the bronzes attributed to Thomire (modifications), the other circa 1830, by Wassmus, stamped Wassmus twice

This pair of tables results from the transformation, by Wassmus, during the second quarter of the 19th century of one much larger side table dating from the Consulat period (ca.1800-1805). The original table almost certainly had eight legs, was of the same model and also probably of similar size to the one sold by Christie's London on the 12th June 1997, lot 50. The original table can be attributed to Duguers de Montrosier (1758-1806) who had a short career as a furniture maker during the Consulat period. Duguers, who was not actually an ebeniste, but a furniture dealer created some very spectacular pieces of furniture, some of which were engraved in 1806, including: 'a very rich console, six feet long, on eight twisted columns, marble top, bronze capitals, 18000F'.

The gilt bronze ornaments can be attributed to Thomire as they are very close to the mounts of a commode made by Benneman for Louis XVI at St Cloud, the bronzes of which are documented as having been made by Thomire.

800 000-1 200 000 FF ; 121 960-182 940 €

224 Belle paire de candélabres à six lumières en bronze doré et patiné d'époque Empire
les quatre lumières supérieures sont en forme de lampes antiques avec des cygnes, portés sur la tête d'une figure de Victoire ailée *Haut. 108 cm*

A pair of Empire gilt and patinated bronze six light candelabra, held by winged Victories.

200 000-220 000 FF ; 30 490-33 540 €

225 Quatre obélisques en tôle et bronze doré réalisés par Lucien Toulouse, vers 1950
à décor d'hiéroglyphes dorés, reposant sur quatre sphinx en bronze doré
Haut. 72 cm

A set of four gilt bronze sphinxes surmounted by tôle obelisks, by Lucien Toulouse, circa 1950

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

226 Statue en biscuit représentant Henri de Bourbon (1820-1883), Duc de Bordeaux
Manufacture de Sèvres, 1827
par Pierre Sébastien Guersant (1789-1853)
vêtu de son uniforme militaire, le prince s'appuie sur un globe terrestre posé sur une colonne, un casque coiffé d'une grande plume et un livre à ses pieds ; sur une gaine en loupe d'érable d'époque Restauration (*Haut. 93 cm*)
Haut. 121 cm, restaurations à la base

Provenance :
– Commandée par le Roi Charles X, (1757-1836) pour l'offrir à la Duchesse d'Angoulême, Marie-Thérèse de Bourbon (1778-1851), la tante du Duc de Bordeaux.
– Collection de Jacques, duc de Madrid, l'héritier des Carlistes.
– Galerie Roger Imbert, Paris 1954, cat. n° 401, ill. pl. 63.

Exposition :
– Exposé au musée Royal le 1er janvier 1828, n° 15
– Musée des Arts Décoratifs, *Chefs-d'œuvre de la Curiosité du Monde*, Paris 1954, cat. n° 401, ill. pl. 63

Cette statue fut commandée en 1827 par le roi Charles X pour l'offrir à la duchesse d'Angoulême, Marie-Thérèse de Bourbon (1778-1851), la tante du duc de Bordeaux. Les documents de la manufacture de Sèvres attestent la commande et le paiement à Pierre-Sébastien Guersant (1789-1853) pour une statue grandeur nature de S.A.R. Monseigneur le duc de Bordeaux le 30 juin 1827. On y trouve également la mention des différentes opérations nécessaires pour la préparation du modèle en biscuit effectuées par le mouleur-réparateur Regnier, chef des ateliers des pâtes et fours d'août à décembre 1827. D'après une notice aux archives de Sèvres, la statue fut exposée au musée Royal en 1828 avec la description suivante : "*Une figure en pied grandeur naturelle de S.A.R. Mgr. le duc de Bordeaux. Faite d'après nature par M. Guersant, exécutée entièrement par M. Regnier, chef de la manufacture. cette statue est la plus grande des pièces de sculpture que la manufacture ait exécutées d'un seul morceau (2500frs)*". Henri V, comte de Chambord et duc de Bordeaux, fils de Charles-Ferdinand, duc de Berry (1778-1820) et de Marie-

226

Caroline de Naples, petit fils de Charles X, est né à Paris en 1820. Exilé en 1830, il se retira au château de Frohsdorf (Autriche), où il mourut sans postérité en 1883, le dernier de la branche aînée des Bourbons.
Offerte en cadeau par le Roi à la duchesse d'Angoulême, la statue représente le duc de Bordeaux en jeune garçon, âgé de sept ans.

Aucune autre version en biscuit de l'œuvre ne nous étant connue jusqu'à présent, il est probable que cette version soit restée unique. Un exemplaire en bronze comportant des différences dans les attributs qui orne la terrasse se trouve au musée Carnavalet, et une version en marbre par Philippe-Joseph-Henri Lemaire (1798-1880) au musée de Valenciennes.

(Nous remercions Mme T. Preaud aux archives de la manufacture de Sèvres pour son assistance dans nos recherches).

A biscuit statue of the Duc de Bordeaux Sèvres 1827, by Pierre Sebastien Guersant (1789-1853) with a Restauration pollar maple stand; restorations to the base

A Restauration gilt bronze mounted pollard maple stand

*This statue in biscuit of the duc de Bordeaux commissioned by king Charles X, to be offered as a present to the duchesse of Angoulême seems to be the only known example. Both the commission and its subsequent execution by Charles X to be offered to Marie-Thérèse de Bourbon (1778-1851), aunt of the duc de Bordeaux are recorded in the Sèvres manufactory archives. Payment was made to Guersant for a full size statue of the duc de Bordeaux on June 30, 1827. Mention was also made of the various procedures followed by Regnier, the 'mouleur-répareur', in preparing the biscuit model. According to the Sèvres archives, the statue was exhibited at the Musée Royal in 1828 with the following inscription (translation): 'A full length life-size figure of the duke of Bordeaux, sculpted by M. Guersant, executed entirely by M. Regnier, director of the manufactory. This statue is the largest sculpture that the manufactory has ever produced in one piece (2500frs)'.
Henri, count of Chambord and duke of Bordeaux, grandson of Charles X, was born to the Duke of Berry and Marie-Caroline of Naples in 1820. Exiled in 1830. He retired to his château at Frohsdorf in Austria, where he died in 1883, the last of the oldest branch of the Bourbon dynasty. The present lot showing him at the age of seven, seems to be the only known biscuit statue of the Duc de Bordeaux produced at Sèvres.
A bronze cast, exhibiting differences in the base, is in the musée Carnavalet, Paris. A marble version by Philippe-Joseph-Henri Lemaire (1798-1880) is in the Valenciennes museum.*

350 000-500 000 FF ; 53 360-76 220 €

227 No lot

228 Buste en marbre blanc représentant Pauline Borghèse, XIXe siècle d'après Antonio Canova
vêtu d'une toge cintrée sous la poitrine, ses cheveux bouclés ramassés en un chignon et retenus par un bandeau sur le front, la tête légèrement tournée vers la droite ; sur un piédouche en marbre blanc
Haut. 56 cm

Référence bibliographique :
Mario Praz : *L'opera completa del Canova.* Milano, 1976, fig. 167.
S. Hoog : *Musée national du Château de Versailles. Les Sculptures, I- le musée.* Paris 1993, p. 168, fig. 716.

Sœur de Napoléon Bonaparte, Marie-Pauline Bonaparte (1780-1825) épousa le général Leclerc en 1801 ; veuve, elle se remaria en 1803 avec le prince Camille Borghèse et devint duchesse de Guastalla.
Le plâtre original du portrait idéalisé de Pauline Borghèse par Canova est conservé à Possagno, ville natale de l'artiste, le buste en marbre se trouve au musée Napoléonien de Rome. Un portrait en marbre réalisé par Bartolomeo Franzoni dans les ateliers de Carrare d'après le modèle de Canova est au musée de Versailles.

A white marble bust of Pauline Borghese after Antonio Canova; 19th century; on a white marble socle

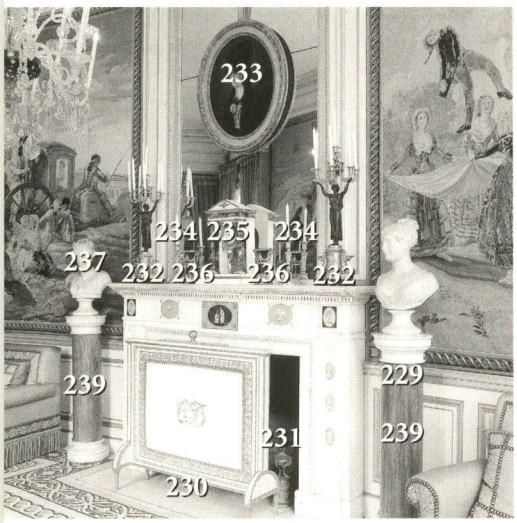
Marie-Pauline Bonaparte (1780-1825), sister of Napoleon Bonaparte's, married General Leclerc in 1801 ; a widow, she remarried Prince Camille Borghese in 1803 and became Duchess of Guastalla. The original plaster of Pauline Borghese by Canova is in Possagno, birthplace of the artist, the marble bust is kept in the Napoleonic Museum in Rome. A marble portrait made by Bartolomeo Franzoni in the workshop in Carrara after the model by Canova is in the Museum of Versailles.

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

229 Buste en marbre blanc représentant Frédérique-Catherine de Wurtemberg, reine de Westphalie (1783-1835), XIXe siècle d'après François-Joseph Bosio
sur un piédouche en marbre blanc
Haut. 56 cm

Bosio est l'un des plus importants sculpteurs néoclassiques du début de XIXe siècle. Élève de Pajou, il fut formé auprès de Canova durant son séjour de dix-huit ans à Rome. De retour à Paris, Bosio fit une carrière brillante jusqu'à la fin du règne Louis-Philippe.
Le marbre original de ce buste, faisant pendant au portrait de son mari Jérôme Bonaparte, fut exposé par Bosio au salon de 1810, et se trouve aujourd'hui au musée Napoléon à Arenenberg (Suisse). Le plâtre original est conservé à Carrare. On connaît un autre portrait de Frédérique de Wurtemberg au musée de Versailles, commandé en 1811 par le roi Jerôme à Paolo Triscornia, sculpteur actif à Carrare, et réalisé d'après la statue de Bosio. Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothée de Wurtemberg (1783-1835) fut la seconde épouse de Jérôme Bonaparte (1784-1860), roi de Westphalie, gouverneur des Invalides en 1847 et maréchal de France en 1850.

Références bibliographiques :
G. Hubert : *La Sculpture dans l'Italie Napoléonienne*, Paris 1964, p. 354, fig 180 ;
Mario di Michele : *Scultura Marmo Lavoro*, cat. expos. Carrare 1981, p. 266.
S. Hoog : *Musée National du Château de Versailles. Les Sculptures, I- le musée*, Paris 1993, fig. 661.



228

A white marble bust of Fréderique Catherine de Württenberg, Queen of Westphalia; 19h century after François-Joseph Bosio; on a white marble socle

Bosio is one of the most significant French Neo Classical sculptors of the beginning of the nineteenth century. A pupil of Pajou, he studied with Canova during an 18 year sojourn in Rome. Back in Paris by 1808, Bosio achieved great success under successive political regimes ending with Louis-Phillippe. Bosio exhibited an example of this bust of Fréderique de Württenberg at the 1810 Salon together with a pendant portrait of her husband Jérome Bonaparte. The original marble is now in Arenenberg, while there is a plaster in Carrara. Hubert notes that there is another example at Versailles which probably originates, as does the present bust, from the professional sculpture workshops in Carrara. The former is in fact signed by Paolo Triscornia, a sculptor active in Tuscany during the period.

30 000-50 000 FF ; 4 580-7 630 €

230 Grand écran de feu en bois laqué blanc et or style Empire
garni de taffetas brodé, avec le chiffre
C.B Larg. 131 cm

A large parcel gilt and cream painted fire screen with embroided taffeta screen and the initials C.B, in Empire style

(Reproduit page précédente)

8 000-10 000 FF ; 1 220-1 530 €

231 Paire de chenets aux cassolettes en bronze doré style Louis XVI
sur des socles cylindriques cannelés, avec une frise de feuilles de laurier
Haut. 46 cm

A pair of gilt bronze fire-dogs in the form of vases, in Louis XVI style

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

232 Paire de grands candélabres en bronze doré et patiné d'époque Empire
formés de femmes antiques portant au bout de leurs bras un bouquet de six lumières rattachées à une sphère étoilée surmontée d'un cygne supportant une septième lumière ; le socle cylindrique orné d'un Pégase et flanqué d'enfants jouant du pipeau
Haut. 92 cm

Provenance :
Galerie Partridge, Londres, acquis le 14 mai 1946
Une paire de candélabres identiques, avec la base en partie patinée, en partie dorée, a été vendue à Paris le 29 mars 1977 au Palais Galliéra, lot 25

A pair of large six light gilt bronze and patinated bronze candelabra in the form of winged females holding spheres with six branches, a further branch issuing from a swan, Empire

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

233 École française du XVIIIe siècle
PORTRAIT DE FEMME PORTANT L'ORDRE DE CHARLES III D'ESPAGNE
Huile sur toile, ovale
80 x 63 cm

Le modèle porte, noué sur sa poitrine, le ruban de l'ordre de Charles III d'Espagne, institué en 1771 et aboli une première fois en 1808. Cette décoration étant destinée aux hommes, il est probable que la jeune femme représentée ici et dont le costume noir semble indiquer le veuvage, porte la décoration de son défunt mari.

Provenance :
Collection du baron Franchetti ; Galerie Cailleux, Paris

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

233

234 Paire de flambeaux en bronze doré fin XVIIIe-début XIXe siècle
à décor de cannelures torses et feuilles de chêne *Haut. 31,5 cm*

A pair of gilt bronze candlesticks late 18th-early 19th century

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

235 Pendule portique en marbre vert antique et marbre blanc époque Empire, le cadran signé *Bourdier*
avec des chiffres romains marquant les quantièmes ; la pendule ornée de colonnes et pilastres ioniques
Haut. 65 cm larg. 45 cm ; restaurations

Jean-Simon Bourdier, reçu maître horloger en 1787

An Empire green verde antico and white marble mantel clock, the dial signed Bourdier, damage to the tops of columns, restoration to the bases.

50 000-80 000 FF ; 7 630-12 200 €

236 Paire de petits vases en porcelaine bleu de Chine à monture de bronze doré d'époque louis XVI
la monture à décor de guirlandes de laurier avec un cercle de godrons sur le rebord ; la base en piédouche cannelé
Haut. 26 cm

La porcelaine correspond vraisemblablement aux parties supérieures de deux vases cornets chinois tronçonnés

A Louis XVI pair of gilt bronze mounted blue and white Chinese pocelain vases, restoration to upper border of one and to base of the other

40 000-50 000 FF ; 6 100-7 630 €

237

238

237 B. F. Hardenberg,
Angleterre (actif de 1800-1823)
buste en marbre blanc représentant Francis Seymour-Conway, second Marquis de Hertford (1743-1822)
signé et daté *F. Hardenberg London May 28 1823*
vêtu d'une toge à l'antique agrafée sur l'épaule
sur un piédouche en marbre blanc
Haut. 69 cm (27 in.)

Provenance :
– Collection du Marquis de Hertford, (mentionné dans l'inventaire de Hertford House 1834), et dans sa descendance
– Collection Sir Richard Wallace
– Collection Sir John Murray Scott
Sa vente Christie's Londres, 24 juin 1913, lot 59
– Collection Founis, Paris

Peu d'œuvres du sculpteur Hardenberg sont connues, il a exposé en 1800 à la Royal Academy de Londres une sculpture intitulée "The Four Seasons Decorating an Urn, intended for the Centre of a Green Room". Avant tout portraitiste, il doit son renom à ses bustes de la princesse Charlotte et de lord Ellenborough (collection royale anglaise) et au buste de Geoges III (National Portrait Gallery de Londres). Francis Charles Seymour-Conway, second marquis de Hertford (1743-1822) était un personnage important dans la politique irlandaise à la fin du XVIIIe siècle. De 1761 à 1768, il fut membre du parlement à Lisburne, et ensuite en Angleterre à Loswithiel et à Oxford. De 1812 jusqu'en 1821, il était Lord Chamberlain of Household. La collection de son descendant, le quatrième comte de Hertford, devint par la suite la Wallace Collection qui fut léguée à l'état anglais en 1897.

A white marble bust of Francis Seymour-Conway, 2nd Marquess of Hertford (1743-1822)
by B.F.Hardenberg, English, active 1800-1823
signed and dated: F.Hardenberg London May 28 1823

Hardenberg is a rare sculptor who exhibited only one work at the Royal Academy, London, 'The Four Seasons Decorating an Urn, intended for the Centre of a Green Room' in 1800. Hardenberg specialised in portraits. His busts for Princess Charlotte and Lord Ellenborough are in the Royal Collection and George III is in the National Portrait Gallery, London.
This marble bust has always been property of the family of the marquess, it was mentioned in 1834 in the inventory of Hertford House.

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

238 Sir Francis Legatt Chantrey,
Angleterre (1781-1841)
buste en marbre blanc de Francis Ingram Seymour-Conway, second Marquis de Hertford (1743-1822)
signé et daté *CHANTREY sc. 1825*
Haut. 73 cm (28 3/4 in.)

Provenance :
– Collection du Marquis de Hertford et dans sa descendance (mentionné dans l'inventaire de Hertford House en 1834)
– Collection Richard Wallace
– Collection Sir Murray Scott
Sa vente Christie's Londres, 24 juin 1913, lot 59
– Collection Founis, Paris

En 1822, le second marquis de Hertford commanda à Chantrey son portrait en buste et un monument à sa mémoire. Le buste fut réalisé trois ans plus tard, l'original en plâtre est conservé à Oxford au Ashmolean Museum (voir N. Penny : *Catalogue of European Sculpture in the Ashmolean Museum 1540 to the Present Day*, vol. 3, Oxford 1992, p. 235, n° 717).

A white marble bust of Francis Seymour-Conway, 2nd Marquess of Hertford (1743-1822)
by Sir Francis Legatt Chantrey, English, 1781-1841
signed and dated: Chantrey sc. 1825

Chantrey was commissioned to execute a bust and a monument to the Marquess of Hertford in 1822. The bust was finished three years later. There is a damaged plaster cast of this bust in the Ashmolean Museum, Oxford (see N. Penny, Catalogue of European Sculpture in the Ashmolean museum, 1540 to the present day, Vol III, Oxford, 1992, p. 235, n° 717).
A significant force in Irish politics at the end of the eighteenth century Seymour-Conway first served as an Irish member of parliament for Lisburne (1761-1768) and later in England for Loswithiel and then Oxford. He was Lord Chamberlain of Household from 1812-1821, the year before his death. It was the collection of his descendant the Fourth Earl of Hertford, which formed the contents of the Wallace collection in London. The collection was bequeathed to the nation in 1897, along with the Hertford's London residence Hertford House. This bust was always owned by the second marquess and his family, thence by descent. It was mentioned in 1834 in the inventory of Hertford House.

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

241

239 Suite de quatre colonnes modernes en marbre bleu Turquin
à bases et chapiteaux de marbre blanc
Haut. 125 cm

A set of four bleu Turquin columns with white marble capitals, modern

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

240 Paire de candélabres à six lumières en bronze doré d'époque Empire ou Restauration ; signés *THOMIRE A PARIS*
formés de trois femmes antiques adossées ; sur des bases cylindriques avec des enfants ailés tenant des guirlandes de fleurs *Haut. 65 cm*

Pierre-Philippe Thomire (1751-1833), reçu maître fondeur en 1772

An Empire or Restauration pair of gilt bronze candelabras in the form of three classically draped maidens, on cylindrical bases with winged children holding garlands.
Signed 'THOMIRE A PARIS'

80 000-100 000 FF ; 12 200-15 250 €

241 Mobilier composé d'un fauteuil et de quatre chaises époque Empire (sauf une chaise), par Bellangé ; deux chaises estampillées *P. Bellangé*
en bois laqué blanc avec les reliefs dorés, sculptés de rosaces et feuilles d'ornement, avec des chapiteaux sur les pieds antérieurs ; recouverts de damas de soie framboise
(5)

Pierre-Antoine Bellangé (1758-1827), reçu maître menuisier en 1788

An Empire suite of seat furniture comprising an armchair and three chairs ; by Bellangé, two chairs stamped P. Bellangé and another later chair

100 000-120 000 FF ; 15 250-18 300 €

242

242 Belle table-console demi-lune en ébène époque Louis XVI, attribuée à Adam Weisweiler
reposant sur six pieds octogonaux à cannelures feintes d'étain, reliés par un croisillon d'entretoise ; dessus de marbre brocatelle d'Espagne
Haut. 95 cm larg. 120 cm prof. 56 cm

Bien que non estampillée, cette console présente un certain nombre de caractéristiques de l'œuvre de Weisweiller à qui elle peut être attribuée avec une quasi certitude. Les pieds octogonaux à cannelures feintes en étain se retrouvent sur quantité de tables estampillées ou attribuées à Weisweiler, de même que l'aspect élancé, voire un peu grêle du piètement et la minceur de la ceinture (voir la table vendue à Paris par Me Delvaux le 29 mars 1996, lot 155 ; ou encore la paire de tables de l'ancienne collection Potocki, puis Wrightsman, exposées à la Biennale des Antiquaires de Paris, Galerie Steinitz en 1994). La forme très particulière de l'entretoise se retrouve sur de nombreuses consoles de Weisweiler : celle du musée des Beaux-Arts de Boston (reproduite dans Pierre Verlet, *La Maison Française de XVIIIe siècle*, 1996, p. 124, pl. 80) ; ou encore celle vendue par Christie's Londres le 4 décembre 1975, lot 83 (repassée en vente à Paris, Me Ribeyre, le 2 décembre, 1991, lot 173) ; celle de l'ancienne collection Rosebery (vente Christie's Londres, le mai 1939, lot 119) et celle autrefois Galerie Duault à Paris (voir *L'Estampille*, fiche 195B).

An ebony demi-lune Louis XVI console table, with Spanish brocatelle marble top attributed to Weisweiler

350 000-400 000 FF ; 53 360-60 980 €

243

243 Pendule aux sphinx en marbre blanc et bronze doré époque Empire
la base rectangulaire ornée d'une frise de palmettes ; avec une clé
Haut. 55 cm larg. 49 cm

La composition de cette pendule s'inspire de la pendule livrée par Lepaute pour le salon du comte d'Artois à Bagatelle, probablement ciselée par Gouthière sur un dessin de François-Joseph Bélanger.

An Empire white marble and gilt bronze mantel clock after the model 'aux sphinx' from a design by F.J. Bélanger,

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

SALON JAUNE

Charles de Beistegui dans le Salon Jaune, vers 1944

détail du lot 244

244 Beau tapis velouté
Savonnerie, époque Louis XVI,
vers 1790-1800
à décor pompéien d'arabesques, palmettes et ailes de dragon sur fond noir encadré de bordures à motif de palmettes noires sur fond ocre rouge pompéien ; avec une double bordure bleue d'un côté et verte de l'autre ; les motifs ainsi que les bandes sont en velouté sur le fond noir qui est ras
Dim. 396 x 675 cm

Provenance :
Selon la tradition, il s'agirait d'un présent de Louis XVI au comte de Fernand-Nunez
Acquis en Espagne après 1950

Au cours des années 1780-90, des tapis veloutés de grande qualité étaient produits aussi bien à la Manufacture de la Savonnerie qu'à Beauvais ou en Angleterre. À la Savonnerie des dessins de tapis néoclassiques étaient fournis par Michel-Bruno Bellengé (mort en 1790), comme par exemple le tapis du boudoir turc de Marie-Antoinette à Fontainebleau. Ces dessins étaient copiés aussi à la Manufacture de Beauvais, où sur l'impulsion de son directeur, Menou, des tapis de prix plus accessibles et probablement de moins grande perfection technique étaient produits. Par la suite, vers 1800, une Manufacture s'établit à Tournai sous la direction de Piat Lefebvre, qui cherchait à concurrencer la Savonnerie. À cette époque, c'est le peintre Lagrenée le Jeune qui donnait des modèles de tapis à la Savonnerie.

A Louis XVI pompeian decor Savonnerie carpet
circa 1790-1800

1 000 000-1 500 000 FF ; 152 450-228 680 €

245 Guéridon en acajou d'époque Restauration ; le plateau, Italie vers 1820
À décor de spécimens de marbres antiques en forme d'écailles rayonnant autour d'un motif étoilé avec au centre une tête de Méduse en micromosaïque ; piètement tripode en acajou orné de têtes de bélier en bronze doré *Haut. 73 cm diam 113 cm*

Provenance :
Galerie W. Redford, Londres, 1977

A restoration marble specimen and micromosaic centre table on a mahogany and gilt bronze mounted tripod base;
the top, Italy, circa 1820.

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

245

246

246 Rare vase en porcelaine
Berlin, vers 1815
de forme balustre, à décor polychrome d'un médaillon avec le portrait d'Alexandre Ier, Tsar de Russie, au dos son monogramme, le fond à l'imitation du marbre et rinceaux or, marque au sceptre *Haut. 33 cm*

A rare Berlin porcelain vase, circa 1815

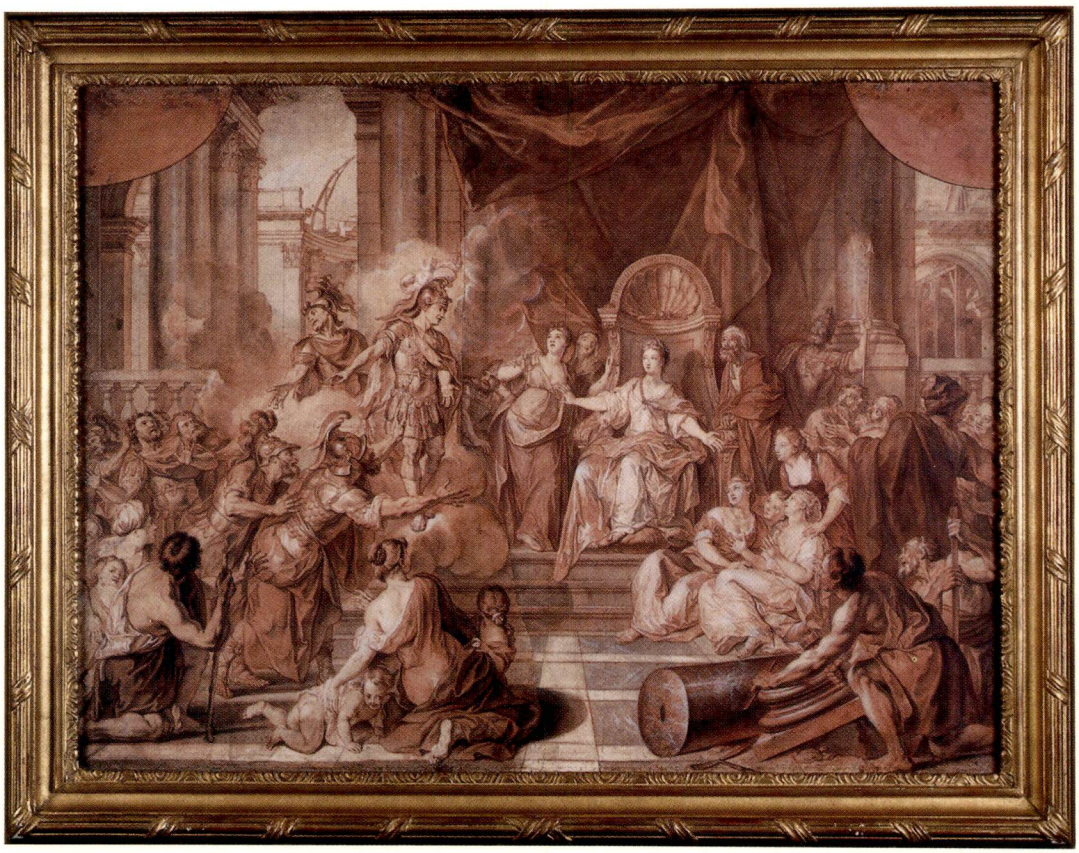
50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

247

247 Lustre en cristal et verre bleu, travail espagnol, manufacture de la Granja vers 1940
à dix lumières, orné de nombreuses guirlandes, avec des pendeloques, des nœuds de ruban et des cercles de mirzas autour des bassins bleus
Diam. 100 cm haut. approx. 160 cm

A ten light crystal and blue glass chandelier
Spain, la Granja, circa 1940

100 000-120 000 FF; 15 250-18 300 €



249

248 Petit guéridon de style Louis XVI ; le plateau orné d'une assiette en porcelaine de Vincennes, vers 1754
à trois plateaux, en placage d'amarante et bois de rose ; le dessus incorporant une assiette en porcelaine de Vincennes à rebord bleu céleste
Haut. 72 cm diam. (inf.) 39 cm

Le plateau supérieur est orné d'une "assiette à gauderons" provenant du service de Louis XV réalisé vers 1754-1755

A small tulipwood and amaranth marquetry side table, incorporating a Vincennes porcelain plate in Louis XVI style, the plate circa 1754

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

249 Antoine Coypel (1661-1722)
ÉNÉE ET ACHATE APPARAISSANT DANS LE TEMPLE À DIDON
sanguine et lavis de sanguine, lavis brun avec rehauts de gouache blanche
Mis au carreau à la pierre noire ; sur deux feuilles assemblées *525 x 712 mm (découpes, pliures et quelques restaurations)*

Étude préparatoire pour le tableau conservé au musée des Beaux-Arts à Arras (voir N. Garnier, *op. cit.*, cat. n° 128, fig. 414) exécuté par Antoine Coypel vers 1715-1717 pour la Galerie d'Énée au Palais Royal (voir à ce sujet : A. Schnapper, "Antoine Coypel, la Galerie d'Énée au Palais Royal", *Revue de l'Art*, 1969, n° 5, p. 33-42).

Provenance :
Galerie Heim, 1975

Bibliographie :
N. Garnier, *Antoine Coypel*, Paris 1989, p. 227, n° 498

Red chalk and red and brown wash, heightened with white

A preparatory drawing for the painting in the Musée des Beaux-Arts at Arras (see N. Garnier, op. cit., cat. n° 128, fig. 414) executed by Antoine Coypel around 1715-1717 for the Galerie d'Enea of the Palais Royal (see A. Schnapper, 'Antoine Coypel, la Galerie d'Énée au Palais Royal', Revue de l'Art, 1969, n° 5, pp. 33-42).

300 000-400 000 FF ; 45 740-60 980 €

250 Laurent de la Hyre 1606-1656
PANTHÉE CONDUITE DEVANT SYRUS
(Esquisse)
Huile sur toile
49,5 x 43,5 cm

Cette superbe esquisse proposée ici est préparatoire au grand tableau du musée municipal de Montluçon (Inv. 976.1.21, huile sur toile, *143 x 120 cm*) lequel, en raison de son sujet, doit être mis en relation avec deux autres tableaux de La Hyre. Le premier, de format voisin, est conservé à l'Art Institute de Chicago (*Cyrus confie Panthée à Araspe (?)*, huile sur toile, *144 x 104 cm*, Major Acquisition Centennial Fund, Inv. 1976.292, repr. dans *cat. expo. Paris, 1988*, cité infra, p. 177, fig. 104). Quant au second, il s'agit d'une copie ancienne d'un original perdu du maître actuellement au musée des Beaux-Arts de Tours (*Panthée est emmenée en captivité*, huile sur toile, *43 x 65 cm*, Inv. D.50.22, *repr. dans ibid.* p. 173, fig. 100c). Ces trois tableaux illustrent en effet différentes scènes de l'histoire de Cyrus et de Panthée dont l'origine littéraire remonte au roman philosophique de Xénophon, la *Cyropédie*, et dont l'époque moderne a tiré de nombreuses adaptations notamment pour le théâtre. Du vivant de La Hyre par exemple furent publiées en France pas moins de quatre tragédies inspirées de ce récit antique, en particulier les *Panthée* d'Alexandre Hardy (1624) et de Tristan l'Hermitte (1639).
Si l'on a cru un temps que les tableaux de Montluçon et de Chicago pouvaient directement illustrer des scènes de la pièce de l'Hermitte et par conséquent devaient dater des années 1638-1639, les recherches les plus récentes et notamment l'analyse stylistique des œuvres renvoient leur exécution à une date antérieure, dans les années 1631-1634 : "Leur couleur émaillée, leurs effets lumineux, le pittoresque orientalisant des costumes s'apparentent [en effet] aux tableaux sûrs de cette époque" (ibid., p. 172). La Hyre semble donc s'être inspiré des tragédies les plus anciennes et même du récit de Xénophon pour illustrer ses tableaux mais il reste malaisé de les rattacher à un auteur en particulier.
Concernant l'origine de ces trois œuvres, il est vraisemblable qu'elles appartiennent à une même suite de tableaux dont plusieurs ont probablement aujourd'hui disparu. Sans doute destiné au décor de quelque cabinet, l'ensemble illustrait le thème de Panthée très en faveur à cette époque. La Hyre s'y était déjà intéressé au début de sa carrière, dans les annnées 1620 (voir la suite de quatre dessins repr. dans ibid. pp. 118-119, fig. 7 à 10).

Provenance :
Acquis en 1983 à la galerie Bruno Meissner, Zurich.

Bibliographie :
P. Rosenberg dans cat. expo. 1982, Paris, Grand Palais, New York, Metropolitan Museum, Chicago, Art Institute, *La Peinture française dans les collections américaines*, p. 248,
P. Rosenberg, "France in the Golden Age : a Postcript", *Metropolitan Museum Journal*, 1984, vol. 17, p. 27, repr. p. 28 fig. 2.

Exposition :
1989-1990, Grenoble, musée des Beaux-Arts, Rennes, musée des Beaux-Arts, Bordeaux, musée Beaux-Arts, *Laurent de La Hyre 1606-1656, L'homme et l'œuvre*, n° 102, repr. (cat. Par P. Rosenberg et J. Thuillier).

This wonderful sketch is a preparatory study for the large painting in the Musée Municipal, Montluçon (inv. 976.1.21, oil on canvas, 143 by 120 cm) which must be related in subject to two other paintings by La Hyre. The first, of similar format, is in the Art Institute of Chicago ('Cyrus entrusting Panthée to Araspe (?)', oil on canvas, 144 by 104 cm., Major Acquisition Centennial Fund, Inv. 1976.292, reproduced in the exhibition catalogue, Paris, 1988, cited on p. 173, fig. 100c). The second, an old copy after a lost original by the master, is in the Musée des Beaux-Arts, Tours ('Panthée led into captivity', oil on canvas, 43 by 65 cm, inv. D.50.22, reproduced ibid, p. 177, fig. 104). These three paintings illustrate different scenes from the story of Cyrus and Panthée which originates from an ancient philosophical text by Xenophones, called 'Cyropedia', of which numerous modern adaptations have been written, notably for the theatre. During La Hyre's own lifetime, for example, no less than four tragedies inspired by this ancient text were published: of particular note are adaptations, entitled 'Panthée', by Alexandre Hardy (1624) and Tristan l'Hermitte (1639).

At one time it was thought that the paintings from Montluçon and Chicago may be directly related to scenes from the play by L'Hermitte and consequently dated from 1638-39, but more recent scholarship, in particular a closer study of La Hyre's style, have led to an earlier dating of 1631-34: 'Their enamelled colours, their effects of light, the oriental costumes of the protagonists, all belong to the paintings of this period' (exhibition catalogue, 1988, cited on p. 172). La Hyre thus appears to have turned to the more ancient texts for inspiration, including the original by Xenophones, to illustrate these scenes but it is difficult to relate them to a specific source or writer.

The three paintings probably originally formed part of a series, the rest of which have now disappeared. Undoubtedly destined to decorate a cabinet of pictures, the series illustrated the very popular contemporary subject of Panthée. La Hyre was already interested in this theme at the beginning of his career, during the 1620s (see the series of four drawings reproduced in ibid., pp. 118-119, figs. 7-10).

600 000-800 000 FF ; 91 470-121 960 €

250

251 Bibliothèque en ébène et bois noirci d'époque Louis XVI
(replacage probable)
à deux portes grillagées, richement ornée de moulures et de cadres de bronze doré à décor de feuilles d'ornement, avec une corniche d'oves suivie d'une frise de perles ; portant une estampille *E. Levasseur* en deux endroits
Haut. 227 cm larg. 140 cm prof. 51 cm,

Provenance :
Galerie Fabre, vers 1947

A Louis XVI ebony and ebonised wood bookcase, bearing the stamp Levasseur, with gilt bronze mounts
probably reveneered

100 000-120 000 FF ; 15 250-18 300 €

252 Série de quatre potiches en porcelaine de Chine du XIXe siècle
à décor bleu sous couverte, comprenant deux potiches de forme Yenyen, à décor de médaillons de fleurs et jardinières de fleurs, et deux vases balustres et trois couvercles
Haut. 55 cm et 48 cm ; deux vases avec fêles, abîmés
(7)

A set of four moulded blue and white vases
19th century
comprising : two baluster vases and three covers and two Yenyen vases, one Yenyen damaged and one cover damaged

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

253 Paire de vases cornets de forme cylindrique d'époque K'ang-hi (1662-1722)
à décor de panneaux d'oiseaux et d'arbres en fleurs *Haut. 38,5 cm*

A pair of beaker vases
Kangxi (1662-1722)

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

254 Petit porte-revues vers 1900
en chêne et laiton à piètement tripode
Haut. 81 cm

A small oak and brass magazine holder circa 1900

2 000-2 500 FF ; 310-390 €

255 Louis-Gabriel Moreau, dit Moreau l'Aîné (1740-1806)
LE MOULIN
LA MAISON AU BORD DE L'EAU
deux pendants ; aquarelle et gouache sur traits de pierre noire
244 x 305 mm ; déchirures sur l'un
(2)

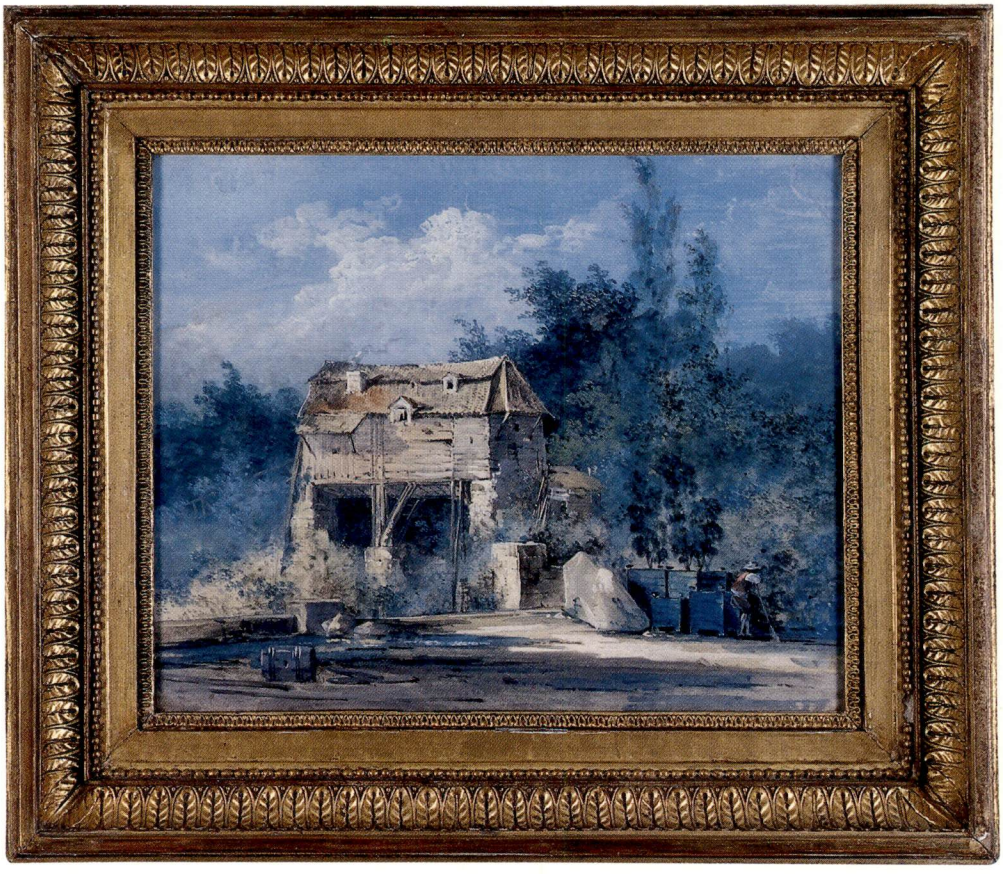
Provenance :
Galerie Cailleux, Paris

Presque exclusivement paysagiste, Moreau est surtout le maître de la gouache portée à sa plus grande perfection grâce à une fluidité et une spontanéité extrême, telle qu'on n'en connaît guère dans le XVIIIe siècle.

A pair: watercolor and gouache over black chalk; one with tears

300 000-350 000 FF ; 45 740-53 300 €

255



255

256 Pierre-Antoine Demachy 1729-1807

ROTONDE IMAGINAIRE AVEC LA STATUE DE LOUIS XIV PAR DESJARDINS

Huile sur panneau, dans un beau cadre en bois sculpté

51,5 x 38,5 cm

Ce petit panneau, tout à fait typique de la manière de Pierre-Antoine Demachy, intègre des éléments architecturaux fictifs en ruine (une arche en plein cintre maintenue par des colonnes d'ordre dorique, un péristyle formé par une double rangée de colonnes d'ordre ionique) et réels. La sculpture au centre est en effet l'œuvre de Martin Desjardins (1637-1694). Ce groupe se composait à l'origine d'une statue pédestre de Louis XIV couronnée par la Renommée et d'un piédestal, orné de quatre figures monumentales en bronze symbolisant les nations soumises à la France (l'Empire, l'Espagne, le Brandebourg et la Hollande) ainsi que de reliefs illustrant les glorieuses conquêtes du Roi et de onze médaillons, également exécutés en bronze. L'ensemble, inauguré en 1685, orna la place des Victoires jusqu'à la Révolution. La statue du roi fut détruite à ce moment-là, tandis que les autres éléments furent conservés et sont en majorité exposés au Louvre aujourd'hui. Un autre tableau de Demachy, de même sujet, mais de dimensions différentes. fut exposé au Salon de 1783 sous le n° 46 (*"Autre Tableau d'Architecture, on y voit la Statue de la Place des Victoires. 21 pouces de large, sur 2 pieds 1 pouce de haut"*, Collection des livrets des anciennes expositions… Salon de 1783, Paris, 1870, p. 23).

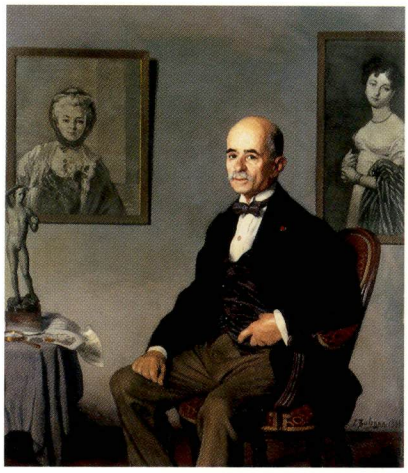
Nous remercions Marie-Pierre Petkowska qui a confirmé, d'après photographie, l'attribution à Pierre-Antoine Demachy, et inclura le tableau au catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste, actuellement en préparation.

Provenance :
Vente Paris, Palais d'Orsay, 23 février 1978, n° 36, repr.

This small panel, typical of the work of Pierre-Antoine Demachy, includes real as well as fictional architectural elements. The sculpture in the centre is the work of Martin Desjardins (1637-1694). This group originally consisted of a statue of Louis XIV crowned by a 'Renomée' and a pedestal bearing four monumental bronze figures symbolising the nations which were submissive to France (the Empire, Spain, Brandeburg and Holland) as well as reliefs illustrating the conquests of the King and eleven medallions also in bronze. The group which was unveiled in 1685 remained in the 'Place des Victoires' until the Revolution when the statue of the King was destroyed. However the other elements were preserved and most of them are exhibited in the Louvre today.
Another painting by Demachy of the same subject, but of a different size, was exhibited in the Salon of 1783, catalogued as n° 46 ('another architectural painting, with the statue in the Place des Victoires, 2 inches wide, 2 foot 1 inch high', collection des livrets des anciennes expositions… Salon de 1783, Paris, 1870, p. 23).
This picture will be included in the forthcoming catalogue raisonné being prepared by Marie-Pierre Petkowska.

120 000-180 000 FF ; 18 300-27 450 €

256



© photo RMN - Hervé Lewandowski

fig. 1 : Ignacio Zuloaga, Carlos de Beistegui devant deux toiles de sa collection. (Paris, musée du Louvre)

257 Ignacio Zuloaga y Zabaleta
1870-1945

PORTRAIT DE CARLOS DE BEISTEGUI (1863-1953)
signé, dédicacé et daté à *Carlos de Beistegui/su amigo/I. Zuloaga 1911* en bas à gauche
Huile sur toile
128 x 73 cm

Bibliographie :
E. Lafuente Ferrari, *La Vida y el Arte de Ignacio Zuloaga*, San Sebastian 1950, p. 231, n° 333

D'origine Basque, Carlos de Beistegui arriva en France avec ses parents en 1876. Peintre amateur, il fut conseillé à ses débuts par Léon Bonnat qui lui donna le goût de collectionner les tableaux. Il rassembla une collection de peintures limitée en nombre, mais très exigeante quant à l'importance des œuvres, achetant parfois à la demande des conservateurs du Louvre des pièces que ceux-ci ne pouvaient pas acquérir pour le musée.

Donnée au Louvre en 1942 sous réserve d'usufruit et entrée au musée à la mort du donateur, la collection, une des plus belles reçues par le musée, témoigne de la prédilection du collectionneur pour l'art du portrait des XVIIIe et XIXe siècles : portraits de la *Duchesse de Bouillon* par Largillière, de *Madame Drouais* par François-Hubert Drouais (voir fig. 1), de la *Duchesse de Chaulnes* par Nattier, d'un Artiste par Fragonard, de *Bonaparte*, de *Madame de Verninac* et de *Monsieur Meyer* par David, de *Madame Lecerf* par Gérard, de *Bartolini et de Madame Panckoucke* par Ingres (voir fig. 1) ; portraits de *Livio Odescalchi* par Van Dyck, de la *Marquise de la Solana*, chef-d'œuvre de Goya, et de *Mrs. Cuthbert* par Lawrence. On peut ajouter plusieurs portraits de la fin du XIXe et du début du XXe siècles, notamment par Léon Bonnat, Charles Léandre, Caro-Delvaille et Etcheverry ainsi que des toiles par ses amis espagnols Madrazo et Zuloaga. Parmi les œuvres de Zuloaga incluses dans la donation figurait l'un des sept portraits connus de Carlos de Beistegui (voir fig. 1), ainsi qu'un autoportrait de l'artiste (un autre portrait de Carlos de Beistegui par Zuloaga sera vendu sous le lot 1516).

Comme son mécène et ami, Zuloaga grandit au Pays Basque. Après des études en Espagne et à Rome, il s'installa à Paris où, influencé par les peintres d'avant-garde installés à Montmartre, il commença à peindre dans les années 1890. Zuloaga subit également l'influence du réalisme de Manet et de Gervex tout en cultivant son héritage espagnol. De nombreux séjours en Espagne furent la source de son inspiration, à la fois à travers la peinture de Zurbaran, Velazquez, Goya, et par ses contacts avec la population, les couleurs, traditions et paysages espagnols. La renommée de Zuloaga est toujours aussi grande aujourd'hui et ses œuvres figurent dans les musées de Paris, Bruxelles, Berlin, Stuttgart et Boston, ainsi que dans un musée qui lui est consacré à Zumaya, en Espagne.

Signed, dedicated and dated 'à Carlos de Beistegui/su amigo/I. Zuloaga 1911' l.l. oil on canvas

Originally from the Pays Basque, Carlos de Beistegui moved to France with his parents in 1876. An amateur painter, he took early instruction from Léon Bonnat who helped form the taste which would guide his subsequent collecting. De Beistegui assembled a small, highly selective collection of paintings, sometimes making purchases at the express request of the Louvre's curators.

At his bequest, de Beistegui's collection entered the Musée du Louvre upon his death. Among the most remarkable donations ever received by the museum, it manifests the collector's predilection for fine portraiture of the eighteenth and nineteenth centuries in such works as Largillière's Duchesse de Bouillon, Drouais' Madame Drouais (see fig. 1), Goya's Marquise de la Solana, David's Bonaparte, Madame de Verninac and Monsieur Meyer and Ingres' Madame Panckoucke (see fig. 1). In addition, the donation featured portraits from de Beistegui's own epoch by Léon Bonnat, Charles Léandre, Caro-Delvaille and Etcheverry, as well as those by his Spanish friends Madrazo and Zuloaga. Works by this last included another of Zuloaga's seven recorded portraits of de Beistegui (see fig. 1) and a self-portrait (also see lot 1516 for another portrait of Carlos de Beistegui by Zuloaga).

Zuloaga, like his friend and patron, grew up in the Pays Basque. After following informal studies in Spain and Rome he settled in Paris where, among the Montmartre avant-garde, his painting began to flourish during the 1890s. While informed by the progressive urban realism of Manet and Gervex, Zuloaga's art pursued a fecund dialogue with his Spanish heritage. Frequent return visits brought him both formal inspiration - in Zurbaran, Velazquez, Goya - and contact with the people, colours, traditions, rituals and landscapes. Zuloaga's global reputation today remains undiminished, with major works in public collections in Paris, Brussels, Berlin, Stuttgart and Boston, as well as a permanent museum in Zumaya, Spain.

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

257

258 Grand guéridon en acajou à deux plateaux de marbre bleu Turquin style Louis XVI
orné d'une frise de grecques et de pointes de diamant en bronze doré
Haut. 72 cm diam. approx. 100 cm

A two tier mahogany and gilt bronze mounted centre table with bleu Turquin tops
in Louis XVI style

50 000-60 000 FF ; 7 630-9 150 €

259 Paire de lampes en métal argenté
en forme de colonne reposant sur des bases rectangulaires décorées d'une bande de godrons, avec leurs abat-jour en soie blanc cassé
Haut. 24 cm

A pair of silver plated lamp bases

4 000-6 000 FF ; 610-920 €

260 Un petit canapé et deux fauteuils en velours gaufré bleu
Long. canapé 180 cm prof. 98 cm
Larg. fauteuils 82 cm prof. 90 cm

A suite of modern upholstered seat furniture comprising a small sofa and two armchairs

12 000-15 000 FF ; 1 830-2 290 €

260A Grand canapé en velours gaufré bleu
en suite avec les sièges précédents
Larg. 260 cm prof. 100 cm

a large sofa

2 000-3 000 FF ; 310-460 €

261 Petit cheval cabré en bronze dans le style de la Renaissance
sur un socle en marbre rouge griotte
Haut. 12,5 cm sans socle ; haut. tot. 16 cm

A small bronze rearing horse in Renaissance style
on a red marble base

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

262 Cassolette en biscuit dit "jasper" Wedgwood, vers 1900
à fond bleu pâle et décor de femmes antiques dansant dites *dancing hours*
Haut. 17 cm

A Wedgwood jasper cassolette and cover circa 1900

1 000-1 200 FF ; 160-190 €

263 Paire d'obélisques en faïence Delft, Manufacture De Porseleyne Schotel, vers 1730, peut-être par Johannes Pennis
à décor en camaïeu bleu de fleurs, la base ornée de vues de jardins.
Haut. 19,3 cm

A pair of Dutch Delft miniature obelisks circa 1730, marked with an Ip monogram

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

264 Clochette en bronze doré XIXe siècle
à décor d'écailles, entrelacs et godrons, la prise figurant un dauphin
Haut. 9,8 cm

A gilt bronze ormolu bell surmounted by a dolphin
19th century

600-800 FF ; 100-130 €

265 Paire de bols à une anse en argent par Nathan & Hayes, Chester, 1907
un sucrier en argent, Birmingham, 1914
un drageoir en écaille à monture en argent, Londres, 1890
la paire de bols à décor de profils grecs et estampillés *DOBSON/PICCADILLY* ; le sucrier à décor uni sur un pied circulaire, le drageoir à décor de lobes
492 g d'argent, long. des bols 14 cm ; accidents
(4)

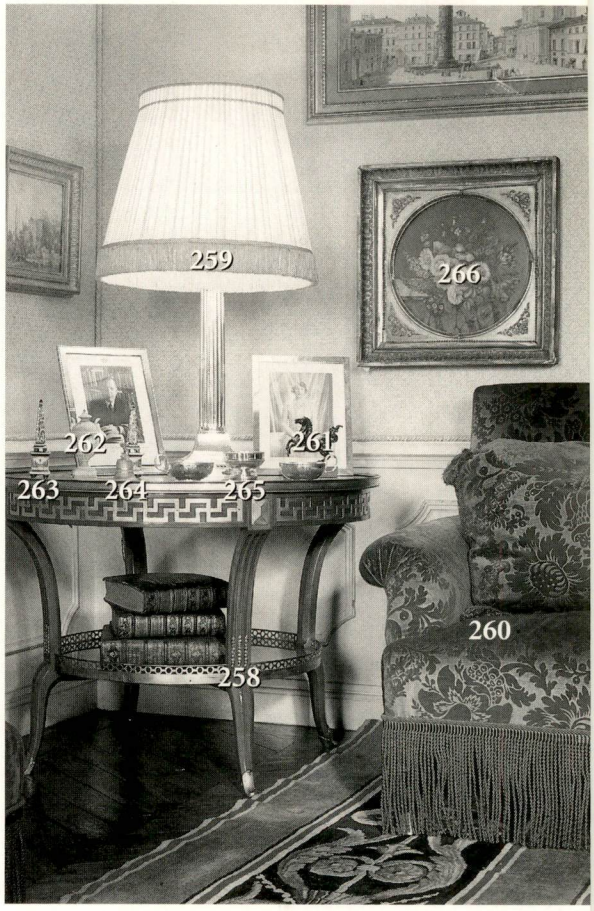
A pair of English silver single-handled bowls
Nathan & Hayes, Chester, 1907
An English silver sugar bowl, Birmingham, 1914
A tortoiseshell sweetmeat dish with English silver mounts; some damages

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

266 Paire de plaques rondes en porcelaine Autriche, vers 1830, peintes à la manière de Joseph Nigg
à décor de bouquets de fleurs, dans des cadres en bois doré *Diam 37,5 cm ; une restaurée*

A pair of Austrian circular plaques, circa 1830, painted in the manner of Joseph Nigg; one restored

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €



267

267

268

267 Victor-Jean Nicolle (1724-1826)

LE COLISÉE ET L'ARC DE SEPTIME SEVERE
LA COLONNE TRAJANE ET SAINTE MARIE DE LORETTE

une paire ; les deux signés à la plume et encre brune en bas à droite : *V. Nicolle*
plume et encre de chine, encre brune et aquarelle *427 x 710 mm ; 428 x 716 mm (légères restaurations)*
(2)

Deux autres versions du dessin représentant *La Colonne de Trajan* et *Ste Marie de Lorette* sont passées en vente sur le marché parisien (vente Oppenheim, 21 novembre 1929, n° 133, (reproduit) et vente Paris, Drouot, 24 février 1969, n° 125, (reproduit).)

Provenance :
Galerie Didier Aaron, Paris

A pair: both signed in brown ink at lower right: V. Nicolle
pen and black and, brown ink and watercolour

Two other versions of the drawing representing Trajan's column and Sta Mariá of Loreta were sold in Paris (sale Oppenheim, 21 November 1929, n° 133, reprod. and sale Paris, Drouot, 24 February 1969, n° 125, reprod.).

500 000-600 000 FF ; 76 230-91 470 €

268 Attribué à John Scarlett Davis 1804-1846

EXPOSITION DE TABLEAUX EN ANGLETERRE
huile sur toile *62,5 x 75 cm*

Provenance :
Maurice Rheims, Paris

Oil on canvas

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

269

269 Marie-Victoire Lemoine
1754-1820
PORTRAIT DE JEUNE FILLE À LA GERBE DE FLEURS
signé *M. Vicre Lemoine* à gauche vers le bas
huile sur toile *160,5 x 130 cm ; rentoilé, réseau de craquelures, quelques repeints*

Provenance :
Charles Lemaire, Paris

Bibliographie :
Clive Aslet, "The Château de Groussay", *Country Life*, June 18, 1987, p. 161 (reproduit)
Joseph Baillio, "Marie-Victoire Lemoine", *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1996, pp. 133 et 134 (reproduit) et 153

Marie-Victoire Lemoine fit son apprentissage auprès du peintre d'histoire François-Guillaume Ménageot (1744-1816). Elle fut également l'élève d'Élisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842). Avec cette dernière, Lemoine fit partie du groupe important de peintres féminins qui apparut à la fin du XVIIIe siècle. Vers 1793, elle a très probablement visité la péninsule italienne. C'est environ de cette époque que nous datons notre charmant portrait d'une jeune fille blonde cueillant des fleurs, habillée d'une robe néoclassique fort décolletée et chaussée de sandales.

signed 'M. Vicre Lemoine l.l.'
oil on canvas; relined, cracks, minor retouching

Lemoine studied under the history painter François-Guillaume Ménageot (1744-1816) before joining the studio of Élisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842). With the latter, she was one of an important group of female painters during the final years of the eighteenth century. It is likely that Lemoine visited Italy around 1793, and our charming portrait probably dates from this period.

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

270

270 École française, vers 1820

VUE DE LA SALLE DES SAISONS AU MUSÉE DU LOUVRE

huile sur toile *66 x 82 cm ; craquelures, une petite déchirure*

"Vue prise de la Salle des Saisons ; sur la voûte, *Diane et Actéon*, par Romanelli. À gauche, devant une des fenêtres donnant sur le jardin de l'Infante, une jeune femme vêtue d'une robe claire regarde une statue assise. À droite, deux artistes dessinent. Au fond, deux visiteuses sont assises au pied d'une des colonnes de la salle de la Paix ; au delà, on voit l'enfilade des salles des Antiques ; dans la dernière, devant la fenêtre (fermée) donnant sur le quai, un candélabre de marbre" (Marquet de Vasselot, 1946).

Bibliographie :
J. J. Marquet de Vasselot, "Répertoire des Vues des Salles du Musée du Louvre", *Archives de l'Art Français*, Nouvelle Période, Paris, 1946, tome XX, p. 60, n° 119, pl. VI (reproduit), comme anonyme
Charles Aulanier, *Histoire du Palais et du Musée du Louvre : La Petite Galerie*, 1954, p. 83, pl. 64 (reproduit)

Oil on canvas; cracks, a small tear

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

271

271 Charles-Louis Clérisseau (1721-1820)
LAVANDIÈRES DANS DES RUINES
signé et daté : *Clérisseau/1766*
plume et encre noire, gouache, lavis gris et brun, rehauts de gouache blanche sur traits de pierre noire
Diamètre. 347 mm

Appartient à une série de gouaches exécutées par Clérisseau lors de son séjour romain dans les années 1760. On retrouve la même subtilité de camaïeu dans des dessins datant de cette période pour La chambre du Perroquet, la cellule du père Jacquier à La Trinité des Monts.

Provenance :
Galerie Cailleux, Paris (1988)

Pen and black ink, grey and brown wash and gouache heightened with white, over black chalk

This belongs to the series of gouaches executed by Clérisseau in Rome in the 1760s.

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

272

272 Hubert Robert (1733-1808)

FRAGMENT DE STATUE DANS UN PARC
inscription au verso à la plume et encre brune : *Vente Burty/Hubert Robert*
signé et daté en bas à droite à la sanguine : *H. Robert 1761/Rome*
357 x 256 mm

Ce beau dessin date du séjour romain d'Hubert Robert.
L'artiste a donné un caractère très vivant au visage de la sculpture qui semble représenter un guerrier.
Marianne Roland-Michel suggère qu'il s'agit peut-être d'un des guerriers qui ornaient alors la façade sur les jardins de la villa Médicis, de part et d'autre de la loggia. Il existe une contre-épreuve de cette sculpture reprise à la plume et lavis brun, conservée au musée des Beaux-Arts de Lille (inv. Pl. 1473 ; cf. A. Scottez, *Autour de David, dessins néo-classiques du musée des Beaux-Arts de Lille*, 1983, n° 142, reprod.).

Provenance :
Collection Philippe Burty (sa vente, Paris, les 2 et 3 mars 1891) ;
Collection George Ryaux, Paris (vente de sa succession, Paris, 24 octobre 1979, n° 70) ;
Galerie Cailleux, Paris

Bibliographie :
Galerie George Ryaux, Paris 1979, n° 70

Exposition :
Paris, *Le Rouge et le Noir : Cent dessins français de 1700 à 1850*, Galerie Cailleux, cat. par M. Roland Michel, Paris, octobre-novembre 1991, n° 67, reproduit

Signed and dated with red chalk at lower right: H. Robert 1761
red chalk

This beautiful drawing dates from the roman journey of Hubert Robert. The artist gave a very lively character to the face of the sculpture wich seems to represent a warrior. Marianne Roland-Michel suggests that it might be one of the warriors wich decorated the façade on the gardens of the villa Medici, on both sides of the loggia. There is a counterproof with the sculpture reworked with pen and brown wash now at the musée des Beaux-Arts in Lille (inv.Pl.1473; cf. A. Scottez, 'Autour de David, dessins néo-classiques du musée des Beaux-Arts de Lille', 1983, n° 142, illustrated).

180 000-220 000 FF ; 27 450-33 540 €

273

273 Jacques-François-Joseph Swebach, dit Swebach Desfontaines (1769-1823)
PROMENADE AU BOULEVARD DU TEMPLE
signé et daté en bas au centre à la plume et encre : *Swebach Desfontaines/1788*
plume et encre noire, aquarelle et gouache sur traits de pierre noire
312 x 555 mm

Provenance :
Cachet à sec du monteur : *ARD;*
John Duff of Druimmer (acheté vraisemblablement par lui directement à l'artiste) ;
Galerie Somerville et Simpson, Londres (1978)

Élève de Michel Hamon-Duplessis, Swebach prend part dès 1788 à l'Exposition de la Jeunesse place Dauphine en présentant des dessins au lavis et à la gouache qui lui valurent d'être désigné lauréat de l'exposition. Les événements spectaculaires de la période pré-révolutionnaire et révolutionnaire lui procurent l'occasion de donner essor à ses brillantes qualités de dessinateur, sensible à l'anglomanie de l'époque. La promenade ombragée de Boulevard de temple offrait aux badauds un lieu de distraction à la mode et abritait quelques cafés très fréquentés.

Signed and dated in brown ink, lower centre: Swebach Desfontaines/1788
pen and black ink, watercolour and gouache over black chalk
A pupil of Michel Hanson-Duplessis, Swebach took part in the 'Exposition de la Jeunesse' in Paris in 1788, where his work was highly acclaimed. He specialised in watercolours of military subjects and views of French Society and the spectacular events of the Revolutionary period gave him many opportunities to exercise his skills as a draughtsman. The Boulevard du Temple was a fashionable place for promenading, and for spectating from the numerous cafes along its shaded path.

250 000-300 000 FF ; 38 110-45 740 €

274 Petit guéridon rond style Empire
à trois pieds cannelés terminés par des griffes ; ornementation de bronze doré
Haut. 47 cm diam. 41 cm
le plateau accidenté

A small circular centre table with gilt bronze mounts
in Empire style; the top damaged

3 000-5 000 FF ; 460-770 €

275

275 Nicolas-Bernard Lepicié (1735-1784)
LA RÉPONSE DÉSIRÉE
dans son cadre d'origine
pierre noire *340 x 269 mm*

Provenance :
François Renaud (L. 1042) ;
Vente Paris, 23 mars 1893, lot 130 (vendu 520 FF à M. Lacroix) ;
Galerie Didier Aaron, Paris

Dessin préparatoire pour le tableau *La Réponse désirée* daté de 1776 et exposé au Salon de 1777 (n° 12).
Le tableau a été gravé par Bervic en 1784 (*La Demande acceptée*) puis par Hémery en 1777 (*La Promesse approuvée*).
Il existe une autre étude à la plume et encre brune pour la composition et une étude pour la figure du fiancé (vente Sotheby's, Londres, 1er novembre 1991, lot 400) ; mentionnées par P. Gaston Dreyfus, *Catalogue Raisonné de l'œuvre peint et dessiné de N. B. Lepicié (1735-1784)*, publié par la Société de l'Histoire de l'Art Français, Paris, 1923, cat. 409 et cat. 417).

Le caractère très fini de cette œuvre est commun à de nombreux dessins préparatoires de Lépicié : dessinateur confirmé, il réalise ainsi des études très poussées, souvent prises sur le vif, qu'il pouvait transposer en peinture.

Black chalk

A preparatory drawing for the painting The Desired Response, dated 1776, which was exhibited at the Salon of 1777 (n° 12).
The painting was engraved by Bervic in 1784 under the title 'La Demande Acceptée' and then by Hémery in 1777 as 'La Promesse Approuvée'.
There is another study, in pen and brown ink, for the whole composition and a drawing of the figure of the fiancé (Sold, Sotheby's London, I.II. 91, lot 400), see P. Gaston Dreyfus, Catalogue Raisonné de l'œuvre peint et dessiné de N.B. Lepicié (1735-1784), published by the Société de l'Histoire de l'Art Français, Paris, 1923, cat. 409 and cat. 417).

250 000-350 000 FF ; 38 120-53 360 €

276 Lambert Nollé
XIXe siècle
PARIS, L'ÉGLISE ET LE BOULEVARD DE LA MADELEINE
signé et daté *Nollé 1834* en bas à droite
huile sur toile
55,5 x 79,5 cm ; rentoilé, usures, quelques retouches

Au dos, une ancienne étiquette d'Adolphe Goupy.

Ce peintre, né à Maastricht en Hollande, exposa régulièrement au Salon de Paris entre 1831 et 1864, principalement des vues de Paris, des vues de villes du nord de la France, et quelques portraits.

Provenance :
Ancienne collection David-Weill
Vente David-Weill, 9-10 juin 1971, n° 186

Signed and dated 'Nollé 1834' l.r.
oil on canvas; relined, worn in places, minor retouching

Bears an old Adolphe Goupy label on the reverse.

Nollé was born in Maastricht, Holland, and exhibited regularly at the Paris Salon between 1831 and 1864, usually showing views of Paris, towns in Northern France and occasionally portraits.

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

277 Raimundo de Madrazo y Garreta
1841-1920
PORTRAIT DE FEMME ASSISE
signé et daté *R Madrazo 1911* en bas à droite
huile sur toile
152 x 110,5 cm ; nombreuses écaillures et manques de peinture ; important manque sur l'épaule droite

Signed and dated 'R Madrazo 1911' l.r.
oil on canvas; many paint lifting and paint losses

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

277

278 Paire de tables-consoles en acajou de goût chinois
fin XVIIIe-début XIXe siècle
à plateau de marbre blanc, avec deux étagères d'acajou et huit colonnes d'acajou en forme de balustres à cannelures torses ; pieds en toupies de bronze doré ; avec une inscription au crayon sous l'un des plateaux :
« rue du Bat dorgen ???/chez Michel »
Haut. 99 cm larg. 75 cm prof. 42 cm

A pair of Chinoiserie mahogany console tables with white marble tops
late 18th-early 19th century

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

279 Paire de statues en porcelaine polychrome
Chine, XVIIe siècle
représentant des jeunes garçons, tenant dans leur main une fleur de lotus, debout sur une base carrée, (restaurations à l'un, tête recollée)
Haut. 31 cm

A pair of Chinese polychrome figures of boys
17th century, one with head restuck

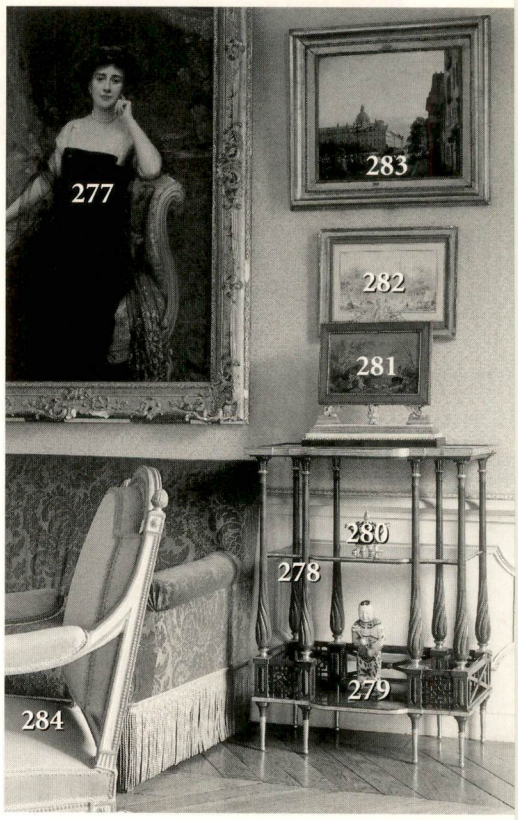
20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

279

280 Paire de pots-pourris en porcelaine
Angleterre, vers 1825,
probablement Coalport
à décor bleu roi et réserves figurant des oiseaux, les couvercles ajourés
Haut. 14 cm ; éclats

A pair of English porcelain pot pourri vases and covers, circa 1825; chips

4 000-6 000 FF ; 610-920 €



281

281 Paire de tableaux en marqueterie Italie, probablement Gênes, début du XIXe siècle
à double face, représentant sur l'un d'un côté une scène de bord de mer dans le goût de Vernet avec au revers une scène de goût étrusque d'après Flaxman ; l'autre tableau représente des deux côtés la même scène de bord de mer d'après Vernet ; dans des cadres d'acajou surmontés de motifs d'aigles impériaux et foudre en bronze doré ; sur des socles en marbre et bronze doré ornés de sphinx
Haut. 49,5 cm larg. 46,5 cm

Provenance :
Grand salon de Carlos de Beistegui dans l'hôtel de la rue de Constantine

A pair of marquetry pictures, in the manner of Vernet
in mahogany frames resting on marble and gilt bronze bases
Italy, probably Genova, early 19th century

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

282 Jean-Baptiste Hilaire (1753-après 1822)
VUE D'UN AQUEDUC
VUE D'UNE MOSQUÉE
une paire ; les deux signés à la plume et encre brune en bas à gauche (vers le milieu) : *J.-B. Hilaire*
lavis brun et légers rehauts de blanc sur traits de pierre noire
201 x 344 mm ; 203 x 327 mm
(2)

Provenance :
vente Monaco, Sotheby's, 8 décembre 1984, n° 94, reproduit (Ste Sophie)

Ces deux vues évoquent les dessins exécutés au Levant par Hilaire soit lorsqu'il accompagne dans le Bosphore le comte de Choiseul-Gouffier pour la publication du "Voyage pittoresque de la Grèce" dont le premier volume parait en 1732, soit pour les illustrations du Tableau général de l'Empire Ottoman, dont les deux premiers volumes paraissent entre 1788 et 1790 sous la direction d'Ignace de Mouradgea d'Ohsson.

A pair: both signed in brown ink bottom. Left: J.-B. Hilaire brown wash heightened with white over black chalk
These views relate to the drawings executed by Hilaire following his travels to the Levant. He accompanied Comte de Choiseul-Gouffier to the Bosphorous making the illustrations for the 'Voyage Pittoresque de la Grèce', the first volume of which was published in 1782. Later he made the illustrations for the first two volumes of 'Tableau général de l'Empire Ottoman' published between 1788 and 1790. Little more is known of Hilaire's life, other than that he was a pupil of Jean-Batiste Le Prince and that he seems to have produced ceramics of similar oriental subjects throughout his career.

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

282A

282B

283 Julien-Léopold, dit Jules Boilly 1796-1874

PARIS, LES INVALIDES, VUE DU PETIT SQUARE ET D'UNE PARTIE DE L'HÔTEL DES INVALIDES
signé et daté indistinctement *1834?* en bas à gauche
huile sur panneau, dans un cadre doré Louis XVI estampillé *E.L. Infroit*
44,5 x 52 cm ; petites usures, quelques retouches

Provenance :
Ancienne collection David-Weill
Vente David-Weill, 9-10 juin 1971, n° 157

Signed and dated 1834? l.r.
oil on panel, in a Louis XVI gilt frame stamped 'E.L. Infroit'; worn in small places, minor retouching

120 000-150 000 FF ; 18 300-22 870 €

283

284 Suite de quatre fauteuils à dossier plat en bois laqué blanc et doré époque Louis XVI, vers 1780
sculptés d'entrelacs au dossier et à la ceinture, de piastres sur les accotoirs terminés en fûts de colonne ; les pieds surmontés de chapiteaux ioniques ; garnis de soie canetillée bleue

A set of four cream painted and parcel gilt armchairs
Louis XVI, circa 1780

200 000-250 000 FF ; 30 490-38 120 €

Charles de Beistegui au bal du Palais Labia, 1951

286

285 Tapis de table circulaire en damas de soie framboise ; avec une table d'une forme circulaire en bois blanc ; et deux paires de rideaux de soie jaune
Haut. 73 cm diam. 100 cm
(6)

A rose-pink silk damask circular table cloth; and a pinewood table; and two pairs of yellowsilk curtains

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

286 Suite de quatre tabourets en X style Empire
en forme de glaives croisés en bois laqué noir et doré (deux en mauvais état)

Ces tabourets proviennent du Palais Labia, à Venise, où ils ornaient le salon des Gobelins (voir *Maisons et Jardins*, décembre 1951-janvier 1952, p. 49)

A suite of four black painted and parcel gilt stools, on x-form supports in Empire style; two of them in poor condition

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

287
288

287 Console en bois doré d'époque Louis XV
à décor de coquilles et rocailles ajourées, avec des guirlandes de fleurs ; la façade galbée en arbalète ; avec un dessus de marbre rouge du Languedoc
Haut. 84 cm larg. 105 cm prof. 50 cm, avec des usures à la dorure

A carved giltwood Louis XV console table, with a rouge de Languedoc marble top, wears to the gilding

30 000-35 000 FF ; 4 580-5 340 €

288 Paire de statuettes en terre cuite représentant les allégories de la Guerre et de la Paix
France, première moitié du XVIIIe siècle
un couple de chinois, coiffés de chapeaux de paille, l'homme s'appuyant sur son épée, un bouclier sur l'épaule, la femme portant un vase d'où émergent des fleurs et une jarre ; les socles richement ornés de masques de lions, de coquilles, de volutes, sur chaque côté un cartouche illustrant des scènes décoratives en relief.
Haut. du chinois 56 cm
Haut. de la chinoise 52 cm (quelques réparations, les têtes recollées)

Dès la fin du XVIIe siècle et durant le XVIIIe siècle, l'Extrême-Orient suscite un grand engouement partout en Europe.
Citons une paire de chenets en bronze doré au musée du Louvre ornés de figures de chinois acquis par Louis XV pour Madame de Pompadour pour orner sa cheminée au Château de Bellevue (voir Madeleine Jarry : *Chinoiserie. Chinese Influence on European Decorative Art 17th and 18th centuries*, Fribourg/New York/Londres, 1981, cat. n° 221, p. 204.)

A pair of terracotta allegorical figures of War and Peace
French, first half of 18th century; restorations

In the middle of the 18th century, exotic Chinese works of art were at the height of fashion throughout Europe.
It is interesting to note a pair of gilt bronze andirons in the Louvre Museum with two chinoiserie figures which were acquired by Louis XV for Madame de Pompadour and once adorned a fireplace at the Château de Bellevue; (see Madeleine Jarry, Chinoiserie. Chinese Influence on European Decorative Art 17th and 18th Centuries, Fribourg New York and London, 1981, Cat n° 221, p. 104)

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

289

289 Raimundo de Madrazo y Garreta 1841-1920

PORTRAIT DE JEUNE FEMME EN ROSE
signé et daté *R. Madrazo'82* en bas à gauche
huile sur panneau parqueté
114,5 x 68 cm

Madrazo commença son apprentissage avec son père, Federico. Il entra à l'École des Beaux-Arts à Madrid avant de rejoindre ensuite l'atelier de Léon Cogniet à Paris. À partir de 1860, il vécut principalement en France et fit de nombreux voyages en Amérique. Artiste précoce, il fut estimé toute sa vie et reçut des médailles aux Expositions Universelles de 1878 et 1889. Ses œuvres les plus célèbres représentent des élégantes de la Belle Époque dans des intérieurs raffinés, qu'il peint avec une facilité et un talent de virtuose. Notre tableau représente le modèle favori de Madrazo, Aline Griffiths.

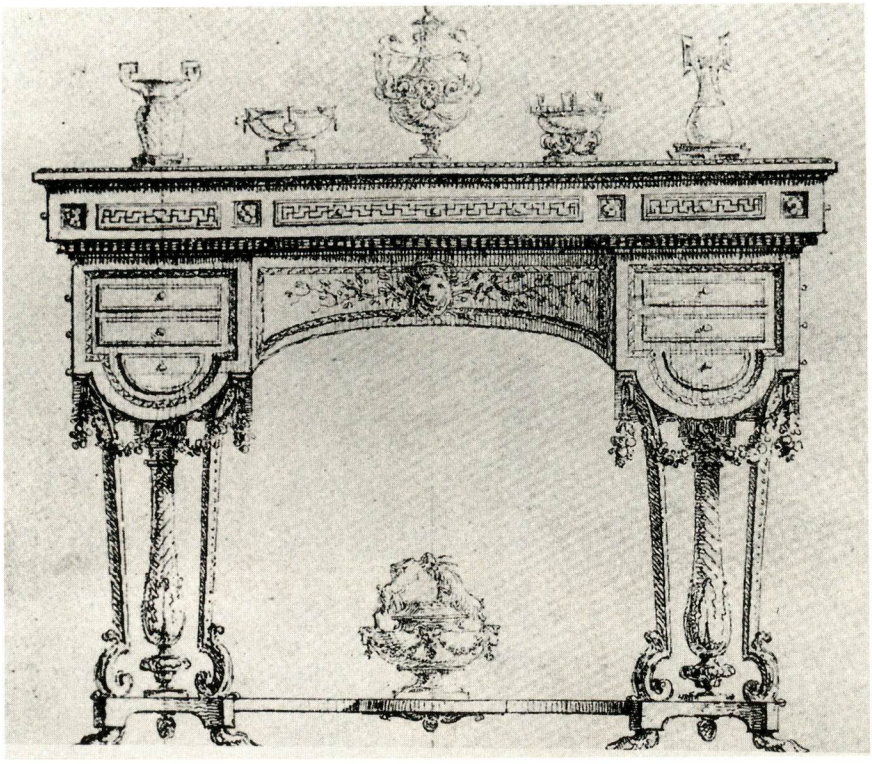
Signed and dated 'R. Madrazo'82' l.l.
oil on cradled panel

Madrazo began his tuition under his father Federico, then moved to the Madrid School of Fine Arts before finally joining the atelier of Léon Cogniet in Paris. From 1860 he lived mainly in France and travelled frequently to America. Precociously talented, he was highly respected during his lifetime and honoured with medals at the Paris Expositions Universelles of 1878 and 1889. His finest works typically depict élégantes of the Belle Époque within exquisite interiors and exhibit an effortless technical facility. Our picture features Madrazo's favourite model, Aline Griffiths.

300 000-400 000 FF ; 45 740-60 980 €

SALON BLEU

290



290

Dessin d'un projet de bureau par Charles De Wailly - 1760 (Bibliothèque des Arts décoratifs)

290 Beau bureau plat en ébène et bronze doré d'époque Transition Louis XV-Louis XVI, vers 1765-1770, estampillé *I.F. LELEU*
avec un grand tiroir central flanqué de deux petits tiroirs latéraux à découpe inférieure en lambrequin ornée d'un masque grotesque d'où partent des arabesques et des cornes d'abondances ; le bureau repose sur huit pieds amovibles en bois noirci sculptés de cannelures torses dorées et terminés par des sabots en feuillages. Ornementation de bronze doré : carderons à feuilles d'ornement, frise de perles sous la corniche, encadrement à culots enfilés, bordure de rais de cœur sur le rebord inférieur. Il porte en dessous en deux endroits une marque en creux *VENTE PADEREWSKI/RIOND-BOSSON*
Haut. 80 cm larg. 192,5 cm prof. 97 cm

Provenance :
Ignacy Jan Paderewsky (1860-1941) : à la fois pianiste et homme politique, il fut premier président du Conseil de la Pologne juste après la première guerre mondiale.
Galerie Ramsey, Paris

Le meuble présente très peu d'affinités avec l'œuvre de Leleu, aussi est-il probable que la présence de son estampille corresponde plutôt à une intervention en tant que restaurateur, dix ou vingt ans après la création de ce meuble. Pour des raisons stylistiques, il convient en effet de dater ce meuble très tôt, dans les années 1765-1770, en le rapprochant de l'œuvre de René Dubois. Le meuble le plus proche est le célèbre bureau avec cartonnier en laque vert de Dubois de la collection Wallace, Londres, que Svend Eriksen date vers 1765 (voir Svend Eriksen *Early Neoclassicism in France*, Londres, 1974, pl. 102). Les deux meubles présentent les mêmes pieds en bois sculpté à cannelures torses, des frises d'arabesques en bronze doré analogues, et surtout la même moulure de rais de cœur suivant l'arête intérieure. Eriksen suggère (*op. cit.* p. 380) que le bureau Wallace est dans le style de l'architecte Charles De Wailly et doit être rapproché d'un projet de table gravé par De Wailly en 1760 (voir Eriksen, pl. 330)

290 (détail)

On peut aussi rapprocher le bureau ci-dessus d'un second projet de table gravé par Charles De Wailly en 1760, qui présente la même découpe cintrée très inhabituelle sur le rebord intérieur des côtés (Eriksen pl. 329). Le meuble Wallace provient de la collection Kourakine à Saint-Pétersbourg et passe pour avoir appartenu auparavant à Catherine II et au tsar Paul Ier. Il est intéressant de noter que le bureau présenté ici provient de Pologne, pays dont l'histoire est intimement liée à celle de la Russie, et que De Wailly travailla pour la Russie, dessinant des projets pour un pavillon destiné à Catherine II

À l'origine, le salon en rotonde de Groussay comportait un bureau plat plus simple par Montigny ou Peridiez que l'on reconnaît sur la vue d'intérieur par Serebriakoff de 1944. Le bureau fut échangé par la suite avec le bureau de Leleu.

An ebony and gilt bronze mounted bureau plat
stamped IF LELEU
Transition Louis XV-Louis XVI, circa 1770

This piece has few affinities with the work of Leleu. It is more likely that he stamped it as a restorer, ten or twenty years after it was made. In fact it should be dated early in the neo-classical style, circa 1765-1770, and attributed to René Dubois with whose work it has many affinities, particularly the green lacquer writing table in the Wallace Collection (F.330). Both pieces show similarities in the spirally fluted legs, the gilt bronze frieze and the waterleaf border on the lower edge of the frame.

1 500 000-2 000 000 FF ; 228 680-304 900 €

290 (détail)

293

291 Grand tapis d'Axminster
Angleterre, vers 1770
à fond blanc et décor dans les tons roses, avec des rinceaux bleus ; au centre, deux rosaces quadrilobées avec des motifs de feuillages et de coquillages
670 cm x 570 cm, la bordure réduite

A large cream ground Axminster carpet
English, circa 1770; transformation

500 000-800 000 FF ; 76 230-121 960 €

292 Lustre en cristal à dix lumières travail anglais ou irlandais du XIXe siècle
à décor de pendeloques et guirlandes
Haut. approx. 155 cm diam. 124 cm

A ten light crystal glass chandelier,
English or Irish, 19th century

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

293 Belle paire de seaux à bouteille en porcelaine de Sèvres avec la lettre-date H pour 1760 ; à monture de bronze doré du XIXe siècle ; avec un bouquet de fleurs en pâte tendre
les seaux à fond vert, avec des cartouches de bouquets de fleurs sur fond blanc encadrés d'or ; l'un d'entre eux avec la lettre-date H et la marque du peintre Thevenet, l'autre non marqué ; la monture de bronze doré est formée d'un buisson de feuillage terminé par des grandes fleurs (œillets, tulipes et roses) en pâte tendre
Haut. des seaux 16,5 cm ; totale 52 cm

Provenance :
Ces seaux proviennent du service de madame de Laborde.

A pair of gilt bronze mounted Sèvres porcelain seaux à bouteille,
the porcelain with the date letter H (1760), the mounts later, each filled with a bouquet of soft-paste flowers

300 000-400 000 FF ; 45 740-60 980 €

294

294 Bel encrier en bronze doré à la gloire de Ducis
époque Louis XVI
représentant le buste du poète juché sur un socle avec, à ses pieds, deux amours allégoriques de la Musique et des Lettres ; la base, ornée d'un trophée de Musique et de Guerre, est entourée d'une branche de laurier
Larg. 42 cm prof. 20 cm

Provenance :
Prince Paul de Yougoslavie ; coll. du baron de Rédé, vente Sotheby's Monaco le 25 mai 1975, lot 237

A Louis XVI gilt bronze inkstand, glorifying the poet Ducis

90 000-120 000 FF ; 13 730-18 300 €

295

295 Paire de compotiers carrés en porcelaine de Sèvres, lettre-date E pour 1757
de forme contournée, à fond rose et à décor de fleurs polychromes dans des réserves *Larg. 21,7 cm ; un restauré*

Probablement du service du Duc de Richelieu

A pair of Sèvres square dishes, 1757, one restored, probably from the service of the Duc de Richelieu; one restored

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

296

296 Grande paire de torchères en marbre blanc et bronze doré
époque Restauration, vers 1815-1820
à treize lumières sur deux rangées supportées par un fût en balustre de bronze doré autour duquel s'enroulent des branches de vignes; la base carrée est ornée de motifs en bronze doré représentant des enfants jouant avec des attributs des Lettres, des Arts, de la Comédie et du Commerce
Haut. 202 cm; percées pour l'électricité

298

Provenance :
Ancienne collection de lord Harewood

A large pair of thirteen light white marble and gilt bronze torchères, Restauration; drilled for electricity

400 000-500 000 FF; 60 980-76 230 €

297 Guéridon tripode en palissandre à trois étages
Angleterre, vers 1840
à plateau supérieur circulaire avec en dessous deux plateaux cruciformes; fût central en cuivre terminé par trois pieds en griffes de bronze doré
Haut. 73 cm diam. 101 cm

Provenance :
Coll. Potocki au château de Lançut

A three tier rosewood centre table on tripod base
England, circa 1840

40 000-50 000 FF; 6 100-7 630 €

298 Paire de grands candélabres en porcelaine
Meissen, vers 1750
figurant des couples d'amoureux autour d'arbustes fleuris, sur des bases en vermeil de style rocaille *Haut. totale 78 cm, haut. des porcelaines 35 cm; accidents et restaurations*

Provenance :
Vente Me Couturier Nicolay, Paris le 28.03.1990, lot 123

A pair of Meissen figural candlestick bases, circa 1750, mounted in gilt metal as candelebra and filled with porcelain flowers; damaged and restored

150 000-200 000 FF; 22 870-30 490 €

302 300 301 299

303 305 304 303

299 Groupe en porcelaine
Meissen, vers 1765
représentant la coiffure des enfants
Haut. 15 cm; accidents et restaurations

Modèle de Kaendler d'après Lépicié, vers 1765. Un exemplaire semblable est reproduit dans *Meissener Porzellan* par Rainer Rückert, n° 1021, p. 249

A Meissen group of children dressing a young girl, circa 1765; damaged and restored

15 000-20 000 FF; 2 290-3 050 €

300 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1745
représentant Arlequin jouant de la cornemuse *Haut. 13,5 cm; accidents, manques et repeints*

A Meissen figure of Harlequin playing bagpipes, circa 1745; damaged, losses and repainted

7 000-9 000 FF; 1 070-1 380 €

301 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1755
représentant une jeune fille donnant à manger à des volailles *Haut. 12,5 cm; accidents et petits éclats*

A Meissen group of a girl feeding chickens, circa 1755; damaged and minor chips

2 500-3 500 FF; 390-540 €

302 Groupe en porcelaine
Meissen, vers 1755
représentant des enfants musiciens *Haut. 14,5 cm; petits éclats*

A Meissen group of child musicians, circa 1755; minor chips

7 000-9 000 FF; 1 070-1 380 €

303 Paire de groupes en porcelaine dans le style de Hoechst, XIXe siècle
représentant des enfants avec une chèvre *Haut. 14 cm et 11 cm; accidents et manques*

A pair of Hoechst style figures of children with goats, 19th century; damaged and losses

3 000-4 000 FF; 460-610 €

304 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1765
représentant une jeune fille tenant un panier de pêches, marque aux épées entrecroisées et point, chiffre 5 en creux *Haut. 13,5 cm; éclats*

A Meissen figure of a girl with a basket of peaches, circa 1765; chips

6 000-8 000 FF; 920-1 220 €

305 Statuette en porcelaine
Furstenberg, vers 1800
représentant un montreur de chien, marque en bleu *Haut. 13 cm ; éclats et manques*

A Furstenburg figure of a dog trainer, circa 1800; chips and losses

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

306 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1745
représentant un chasseur et son chien *Haut. 18 cm ; accidents et éclats*

A Meissen figure of a huntsman, circa 1745; damaged and chips

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

307 Statuette en porcelaine
Frankenthal, 1756-59
représentant une jeune fille tenant un plateau, marque en bleu au lion *Haut. 16 cm ; restaurations et manques*

A Frankenthal figure of a girl, circa 1760; restorations and losses

2 500-3 500 FF ; 390-540 €

308 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1745
représentant un jardinier, le pied sur une bêche *Haut. 16 cm ; manques et éclats*

A Meissen figure of a gallant gardener, circa 1745; losses and chips

4 500-5 500 FF ; 690-840 €

309 Statuette en porcelaine
Vienne, vers 1750
représentant un nain costumé *Haut. 11,5 cm ; restaurée, éclats*

A Vienne figure of a gentleman dwarf, circa 1750; restored and chips

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

310 Paire de statuettes en porcelaine
Closter Veilsdorf, vers 1770
représentant des enfants costumés en turcs, monogramme *CV* en bleu *Haut. 14 cm ; manques, accidents, petits éclats*

A pair of Closter Veilsdorf figures of children, in Turkish costume, circa 1770; losses, damaged, minor chips

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

307 308 306

311 310 309

311 Statuette en porcelaine
Vienne, vers 1750
représentant une naine costumée, marque en creux à la ruche et marque en rouge du peintre *Haut. 11,5 cm ; éclats*

A Vienna figure of a female dwarf, circa 1750; chips

12 000-18 000 FF ; 1 830-2 750 €

312 313 314

316 317 315

312 Statuette en faïence
Niderviller, vers 1770
représentant une marchande de poissons de la série des petits métiers *Haut. 20 cm ; accidents et restaurations*

Période de Beyerlé. Des figures de cette série furent simultanément réalisées en porcelaine et en faïence fine.

A Niderviller faïence figure of a female fish seller, circa 1770; damaged and restorations

8 000-10 000 FF ; 1 220-1 530 €

313 Groupe en porcelaine
Mennecy, vers 1760
représentant des enfants musiciens *Haut. 14 cm ; restauré, fêle et accidents*

A Mennecy group of child musicians, circa 1760; restored, crack and damaged

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

314 Statuette en faïence
Niderviller, vers 1770
représentant une femme allaitant son enfant *Haut. 17,5 cm ; manques et restaurations*

A Niderviller figure of a peasant mother suckling her child, circa 1770; losses and restorations

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

315 Groupe en porcelaine
Meissen, vers 1760
représentant des enfants autour d'une cage *Haut. 15,5 cm ; éclats, restaurations*

A Meissen group of child gallants around a birdcage, circa 1760; chips and restorations

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

316 Groupe en porcelaine
Frankenthal, 1756-59
représentant un retour de chasse, marque au lion *Haut. 19,5 cm ; accidents, manques et restaurations*

A Frankenthal group representing a hunting scene, 1756-1759; damaged, losses and restorations

15 000-25 000 FF ; 2 290-3 820 €

317 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1760
représentant un homme avec une cage, marque aux épées entrecroisées *Haut. 21,5 cm ; restaurations, éclats et manques*

A Meissen statuette of a man with a cage, circa 1760; restorations, chips and losses

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

318 319 320

318 Coupe en porcelaine
Meissen, vers 1750
représentant des enfants tenant un panier à décor de fleurs *deutsche Blumen Haut. 21,5 cm ; petits éclats*

A Meissen figural centerpiece, circa 1750, the bowl with deutsche Blumen; minor chips

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

319 Paire de petites fontaines et deux couvercles en porcelaine
Meissen, vers 1750
à décor de fleurs, reposant sur trois pieds, avec des robinets en bronze *Haut. 16,5 cm ; accidents et restaurations*
(4)

A pair of Meissen tripod urns and two covers, circa 1750; damaged and restored

2 500-3 500 FF ; 390-540 €

320 Coupe en porcelaine
Meissen, vers 1800
représentant deux enfants sur une base fleurie soutenant un panier
Haut. 23 cm ; petits éclats

A Meissen figural centerpiece, circa 1800; minor chips

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

321

321 Suite de quatre grandes appliques en bronze doré
style Louis XVI, par Alfred Beurdeley (l'une d'entre elles signée au dos *BY* et *B28*)
à trois lumières à décor de feuilles d'acanthe reliées à un fût terminé en bas par des têtes de bélier et surmonté d'une urne à tête de satyre *Haut. 63 cm*

Ces appliques copient un modèle attribué à Caffiéri qui fut vendu à Paris, le 31 mars 1994 (Me Couturier, de Nicolay, lot 61)

A suite of four large three light gilt bronze in Louis XVI style wall lights, by Alfred Beurdeley
after a model by Caffieri, one signed BY and B28
in Louis XVI style

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

Cecil Beaton, 1944

322

322 Mobilier composé de deux canapés et six fauteuils
époque Louis XVI, par Delaporte ; les canapés estampillés *M.DELAPORTE*
à dossier plat en hotte, en bois mouluré et laqué blanc avec les reliefs dorés à l'huile ; (les deux canapés sont agrandis de 40 cm) ; l'ensemble recouvert d'une soierie brochée à fleurs fond blanc copiant le meuble d'été de la chambre de la reine à Versailles (abîmée) *Canapé long. 200 cm*
(8)

Il s'agit vraisemblablement de Martin Nicolas Delaporte, reçu maître menuisier en 1765, qui utilisait l'estampille de son oncle Martin Delaporte, mort en 1756.

A suite of cream painted and parcel gilt seat furniture, by Delaporte (damaged) comprising two sofas and six armchairs, the sofa stamped M.DELAPORTE Louis XVI (the sofas enlarged)

300 000-400 000 FF ; 45 740-60 980 €

323 Petit canapé capitonné fin du XIXe siècle
recouvert d'un canetillé de soie bleu
Larg. 150 cm prof. 86 cm

A blue silk button upholstered small sofa late 19th century

5 000-9 000 FF ; 770-1 380 €

324 Jean-François de Troy 1679-1752

CHASSE DU LION

Huile sur toile

60 x 42 cm

De 1735 à 1739, six artistes parmi les plus célèbres de l'école française furent sollicités par la direction des Bâtiments du roi pour réaliser un cycle sur le thème des *Chasses exotiques* (dites aussi les *Chasses en pays étrangers*) pour la Petite Galerie des petits appartements de Louis XV à Versailles. Jean-François de Troy, le plus âgé d'entre eux, exécuta dès 1735 *La chasse du lion* (huile sur toile, *183,5 x 128,5*, signé et daté *1735*) qui est le premier des neuf tableaux de la série conservée dans son intégralité au musée de Picardie, à Amiens, et dont nous présentons ici l'esquisse préparatoire. Les neuf tableaux, de forme chantournée (que l'on retrouve dans les esquisses), furent intégrés dans un somptueux décor de boiseries sculptées dont la réalisation est attribuée en grande partie aujourd'hui au sculpteur ornemaniste d'origine flamande, Jacques Verbeckt (1704-1771).
Selon l'usage pour les commandes officielles, de Troy proposa dans un premier temps son esquisse pour être soumise à l'approbation des Bâtiments du roi mais simultanément, semble-t-il, avec une *Chasse de l'ours* (huile sur toile, *60 x 41 cm*, signé et daté *1735*), aujourd'hui au musée Labenche à Brive-la Gaillarde. Seule la *Chasse du lion* fut retenue et l'artiste exécuta le tableau la même année. En 1736, il en peignit une réplique avec quelques variantes (Suisse, collection particulière) à laquelle il adjoignit un pendant représentant une *Chasse de l'ours*, aujourd'hui disparu, mais dont la composition nous est connue grâce à l'esquisse de Brive.

Provenance :
Vente Paris, Hôtel Drouot, 26 mars 1906, lot 4 (comme François Boucher) ;
Collection du comte et de la comtesse de Niel ;
Collection privée ;
Acquis en 1976.

Expositions :
1930, Paris, Grand Palais, *Les artistes du Salon de 1737*, n° 102
1934, Paris, Galerie Cailleux, *Esquisses, maquettes, projets et ébauches de l'école française du XVIIIe siècle*, n° 24
1995-1996, Amiens, musée de Picardie, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, *Versailles, les Chasses exotiques de Louis XV*, n° 3, p. 42, repr.

Bibliographie :
G. Brière, "Jean-François de Troy", dans L. Dimier, *Les Peintres français du XVIIIe siècle*, tome II, Paris, Bruxelles, 1930, pp. 17 et 40, n° 81.

Between 1735-39 the 'Bâtiments du roi' commissioned six of the most famous French artists to paint a cycle of 'Chasses exotiques' (also known as the 'Chasses en pays étrangers') for the 'Petite Galerie' of the King's 'petits appartements' at Versailles. The eldest artist of the group, Jean-François de Troy, executed the 'Chasse du Lion' (oil on canvas, 183.5x128.5 cm, signed and dated 1735) for which the present picture is a preparatory study, in 1735. This was the first painting of the series which hangs, in its entirety, in the Musée de Picardie, Amiens.

The nine irregularly shaped canvasses were inserted in sumptously decorated panelling, whose design is largely attributed to the Flemish sculptor Jacques Verbeckt (1704-71).

As was the custom with royal commissions, de Troy first submitted his sketch, together with a sketch for a 'Chasse de l'ours' (oil on canvas, 60x41 cm, signed and dated 1735, Musée Labenche, Brive-la-Gaillarde) to be approved by the 'Bâtiments du roi'. He was asked to execute only the 'Chasse de Lion' and completed it in 1735. A year later he painted a broadly similar replica (private collection, Switzerland) together with a 'Chasse de l'ours' as 'pendant'. This latter picture is now lost but is known through a preparatory sketch in Brive.

300 000-500 000 FF ; 45 740-76 230 €

324

325 Carle Vanloo 1705-1765

LA CHASSE DE L'OURS

Huile sur toile

53 x 38,5 cm

Né en 1705, Carle Vanloo est le plus jeune des six artistes qui participèrent à la commande des *Chasses exotiques* pour la Petite Galerie des petits appartements du roi à Versailles (voir la notice du lot 324), et pour laquelle il peignit successivement la *Chasse de l'ours* (1736) et *La Chasse de l'Autruche* (1738).

L'esquisse proposée ici comme son dessin préparatoire (Pays-Bas, collection particulière, reproduit dans cat. exp. *Les chasses exotiques de Louis XV*, *op. cit.*, p. 83), révèle un parti initial bien différent par rapport au tableau définitif qui selon Xavier Salmon (ibid., p. 80) s'explique par "le souhait du peintre de donner à son œuvre un caractère plus crédible [et qui] s'exprime par sa volonté d'adéquation entre le lieu, l'animal et l'aspect vestimentaire des chasseurs". Dans le tableau d'Amiens la scène se déroule dans un paysage qui indique précisément un climat froid - arbres et rochers sont recouverts de givre - et les chasseurs y apparaissent chaudement vêtus. Le tout est renforcé par l'usage dominant de tons froids. À l'inverse, "l'exotisme factice de matières, de couleurs et d'accessoires [qui fait le charme de cette esquisse et lui donne tout son éclat] n'avait peut-être pas satisfait les Bâtiments du roi" lorsque celle-ci leur fut soumise. Obligé de donner à sa chasse un caractère plus distinctif, Vanloo élargira en même temps considérablement la composition dans laquelle les chiens occupent cette fois une place presque plus importante que les hommes. "L'artiste a savamment agencé l'espace, au détriment du dynamisme, si sensible dans la petite esquisse" (M.-C. Sahut, *op. cit.*, cat. expo. 1977, p. 40).

Provenance :

Probablement prêté par Carle Vanloo à son beau-frère Lorenzo Somis à Turin en 1753 et restitué à Christine Vanloo après la mort de son frère en novembre 1775 (cf. la reconnaissance de prêt signée par Somis à Paris le 15 octobre 1753, "*La caccia dell'Orso più abozzata*", publié par Baudi di Vesme et cité par Sahut, dans cat. exp. 1977, cités *infra*) ;
Collection du comte et de la comtesse de Niel ;
Collection privée ;
Acquis en 1976.

Exposition :

1930, Paris, Grand Palais, *Les artistes du Salon de 1737*, n° 72 ;
1934, Paris, Galerie Cailleux, *Esquisses, maquettes, projets et ébauches de l'école française du XVIIIe siècle. Peintures et sculptures*, n° 90 ;
1977, Nice, Musée Chéret - Clermont-Ferrand, Musée Bargoin - Nancy, Musée des Beaux-Arts, *Carle Vanloo, Premier peintre du Roi (Nice, 1705-Paris, 1765)*, n° 44 ;
1995-1996, Amiens, Musée de Picardie, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, *Versailles : les chasses exotiques de Louis XV*, n° 23, p. 80, repr.

Bibliographie :

Baudi di Vesme, "I Vanloo in Piemonte", *Archivio storico dell'arte*, t. VI, 1893, p. 359.
L. Réau, "Carle Vanloo (1705-1765)", dans *Archives de l'Art Français, nouv. pér.*, XIX, 1938, p. 69, n° 126.

Born in 1705, Carle Vanloo was the youngest of the six artists involved in the commission for the 'Chasses exotiques' in the 'Petite Galerie' of the King's 'petits appartements' at Versailles, and for which he painted the 'Chasse de l'ours' (1736) and the 'Chasse de l'autriche' (1738). The present sketch as well as the preliminary drawing (The Netherlands, private collection, reproduced in exhib. cat. 'Les chasses exotiques de Louis XV', op. cit. p. 83) differ quite significantly from the final painting. Xavier Salmon (ibid. p. 80) argues that this can be explained by 'the painter's desire to make his work appear more realistic which is expressed in his efforts to make the setting, animals and costumes of the hunters correspond'. The landscape in the Amiens painting is painted in cool tones depicting cold weather with the hunters warmly dressed. However, 'l'exotisme factice de matières, de couleurs et d'accessoires [which give the sketch all its charm and effect] n'avait peut-être pas satisfait les Bâtiments du roi', as Vanloo was asked to alter the composition. He enlarged it and gave more prominence to the hunting dogs. 'The artist skilfully re-organised the the composition, but in doing so lost the dynamism so apparent in the small sketch' (M.-C. Sahut, op. cit., p. 40).

300 000-500 000 FF ; 45 740-76 230 €

325

326 Paire de tables circulaires
en bois blanc ; recouvertes de soie bleue drapée, avec bandeau de soierie brochée à fleurs fond blanc tissée sur le modèle du meuble d'été de la chambre de la Reine à Versailles *Haut. 74 cm, diam. 74 cm*

A pair of white wood circular tables with silk covers

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

327 Paire de lampes en métal argenté
en forme de colonne reposant sur des bases rectangulaires ornées d'une bande de godrons, *avec leurs abat-jour en soie blanc cassé Haut. 24 cm*

A pair of silver plated lamp bases

4 000-6 000 FF ; 610-920 €

328 Paire de bas d'armoire en acajou style Louis XVI (l'un des deux en partie d'époque Louis XVI)
à bâti de chêne plaqué d'acajou et orné de cadres et médaillons de bronze doré entourant sur chaque porte un médaillon en biscuit de Wedgwood (ou Sèvres imitant Wedgwood) ; ils ouvrent à deux portes révélant quatre rayonnages de chêne ; dessus de porphyre et marbre blanc
Haut. 95,5 cm larg. 124 cm prof. 51 cm

Provenance :
l'un des deux meubles fut acquis avant la guerre de 1940 par Carlos de Beistegui, sans doute en Autriche. L'autre est une copie réalisée par Lucien Toulouse.

Ces meubles s'inspirent d'un bas d'armoire estampillé Avril conservé au Château de Fontainebleau, qui présente des médaillons de Wedgwood analogues sur fond d'acajou. Ici, sur la copie réalisée par Toulouse on trouve deux médaillons en biscuit de Sèvres représentant, l'un Les Trois Grâces, et l'autre L'Amour et l'Hyménée, sujets identiques à ceux ornant le bureau du roi à Versailles. Ces médaillons ont été donnés à Carlos de Beistegui par Charles de Noailles. Certains des bronzes copient l'œuvre de Riesener (motif du tablier et entrées de serrures).

A pair of mahogany veneered low cabinets, with gilt bronze mounts and Wedgwood, or Sèvres imitating Wedgwood plaques, with porphyry and white marble tops
in Louis XVI style, one partly Louis XVI

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

329

329 Paire de seaux crénelés en porcelaine du service de Madame Du Barry Sèvres, lettre-date S pour 1771
marque *L.B.* pour Le Bel, à décor polychrome et or de guirlandes, de lampes antiques bleues et monogramme *D.B.*, la lettre D en or et la lettre B en guirlande de fleurs polychromes *Larg. 29,5 cm ; une anse restaurée, dorure usée sur l'un*

Ces seaux proviennent du service de Madame Du Barry.
Ce service a été dessiné par Augustin de Saint-Aubin (1736-1807).
La bibliothèque de l'Institut de France possède un dessin (ms.2057) pour la bordure de ce service, inscrit : "*Projet d'un service pour être exécuté à Sèvres pour Madame du Barry 1770.*" Le service comportait à l'origine trois cent vingt-deux pièces, pour un coût total de 21 438 livres.

A pair of Sèvres wine glass coolers, from the service of Madame du Barry, date code S for 1771; one handle restored, gilding worn on one

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

330

330 Belle paire de pots-pourris en porcelaine blanche de Meissen, à monture de bronze doré d'époque Louis XV poinçonnée du *C* couronné (1745-1749)
à décor de rocailles et coquilles avec sur le couvercle un trophée marin formé d'une coquille et une branche de corail. La porcelaine à décor en relief d'écailles sur le couvercle et de guirlandes de fleurs sur la panse. (marque en bleu aux épées entrecroisées) *Haut. 34 cm (fêle sur l'un des couvercles)*

La collection Wallace, Londres, conserve deux pots-pourris à monture exactement identique (Inv. F115-16 ; P. Hughes, *The Wallace Collection Catalogue of Furniture*, Londres, 1996, n° 279, pp. 1361-1365). Ces pots-pourris sont formés de coupes couvertes en porcelaine de Chine famille rose à motifs gaufrés d'écailles, avec des branchages en relief. L'utilisation de montures aussi riches sur ces deux paires de vases, toutes deux marquées par un décor en fort relief, n'est certainement pas un hasard. Il est probable que tous ces vases ont été montés par le même marchand-mercier. Le trophée de corail et coquillage se retrouve sur quelques autres vases en laque ou en porcelaine de la même époque : en particulier sur une paire de pots-pourris en laque du Japon dont les bronzes sont également poinçonnés du *C* couronné qui semble provenir de Bellevue (Musée du Louvre, OA 5148 ; voir *Louis XV, Un moment de perfection*

330

de l'art français, Hôtel de la Monnaie, Paris, 1974, n° 447) ; ou sur une paire de vases en porcelaine bleue également poinçonnée du *C* couronné (The frick Collection, New York ; voir F. Watson, *Mounted Oriental Porcelain*, cat. exp., Washington, 1986, n° 22, pp. 72-73) ; sur une paire de vase en porcelaine des anciennes collections Rothschild et Hodgkins passée en vente chez Me Tajan le 18 mars 1980, lot 26 ; sur un vase conservé au Museum of Fine Art de Boston ; et encore sur un pot-pourri en céladon de la Collection Wrightsman au Metropolitan Museum de New York ; ainsi que sur un pot-pourri en porcelaine céladon vendu par Sotheby's à Monaco le 14 décembre 1996. Ces objets peuvent être rapprochés de deux vases en porcelaine décrits dans la vente Gaillard de Gagny, le 29 mars 1762, n° 41 : *Deux vases avec des couvercles de porcelaine, ancien bleu Turc (…) le dessus des couvercles est enrichi d'une plate-forme en ornement avec du corail, & une espèce de conque de Triton : le tout en bronze, doré d'or moulu (…).*

Provenance :
ancienne collection de Lord Rothschild vente Christie's Londres le 3 juillet 1975, lot 20

A pair of gilt bronze mounted Meissen porcelain pots-pourris
Louis XV, circa 1750-1755 (one cover with a crack)

800 000-1 200 000 FF ; 121 960-182 930 €

331 Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783)

PORTRAIT DE PHILIPPE CAYEUX ET MADAME CAYEUX, NÉE JEANNE D'HUMIÈRES

pastel *720 x 584 mm*

Philippe Cayeux (1688-1769) était un sculpteur d'ornements très réputé à Paris, spécialisé dans les bordures et les boiseries. Collectionneur de dessins et d'estampes, il était l'ami de nombreux artistes dont Perronneau.
Les modèles représentés ont été identifiés par Jean Locquin au moyen d'une réplique peinte à l'huile conservée au musée d'Arras portant une inscription indiquant le nom des personnages.
L'identification a en effet présenté quelques difficultés. M. Groult a d'abord pensé qu'il s'agissait de M. et Mme Perronneau, puis il pensa reconnaître Mme Desfriches. L. Vaillat et P. de Limay pour leur part crurent reconnaître M. et Mme Oudry.
Un dessin de Cochin gravé par Lempereur et représentant Philippe Cayeux de profil confirme l'identification fournie par l'inscription de la toile d'Arras.

Provenance :
collection Camille Groult ;
vente Paris, Galerie Charpentier, 9-10 juin 1953, n° 13, reproduit pl. IX

Expositions :
Paris, Galerie George Petit, *Exposition de Cent Pastels du XVIIIe siècle*, 18 mai-18 juin 1908, n° 97 (comme *Portrait de Madame Desfriches et de l'artiste*)

Bibliographie :
J. Locquin, Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français, 1909, p. 243 ; cité par Vaillat et Limay, *op. cité*, p. 51
L. Vaillat et P. Ratouis de Limay, *J.B. Perronneau (1715-1783), sa vie et son œuvre*, Paris, 1909, n° 54, p. 94-95, reproduit pl. 31 (comme *Portrait de Oudry et Madame Oudry*) ;
Idem, *J.B. Perronneau* (1715-1783), *sa vie et son œuvre*, Paris, 1923, p. 51-52 et p. 216 (comme *Portrait de Philippe Cayeux et Madame Cayeux*)

Pastel

Philippe Cayeux (1688-1769) was a well known Parisian sculptor and ornamist as well as a collector of prints and drawings and friend to many artists including Perronneau.
The sitters were identified by Jean Locquin by reference to a painted copy of this work, in oils, now at the Musée d'Arras, which is inscribed with their names.
The identification had previously presented some difficulties. M. Grout at first believed that the sitters were M. and Mme. Perronneau. Then he thought he recognized Mme. Desfriches. For their part, L. Vaillat and P. de Limay believed the portrait showed M. and Mme. Oudry.
A drawing by Cochin, engraved by Lempereur and representing Philippe Cayeux seen in profile, confirms the identification established by the inscription on the Arras painting.

1 200 000-1 500 000 FF ; 182 940-228 680 €

331

332 Paire de grands chenets en bronze doré d'époque Louis XVI, vers 1775
à vases ornés de guirlandes de fleurs, sur des socles carrés à rosaces ; le recouvrement orné d'une frise de rinceaux et d'une frise d'entrelacs, surmonté de deux petits vases
Haut. 47 cm larg. 55 cm

A pair of gilt bronze fire-dogs
Louis XVI, circa 1775

50 000-60 000 FF ; 7 630-9 150 €

333 Écran en bois laqué et doré d'époque Louis XVI par Georges Jacob ; estampillé *G. IACOB*
sculpté de rubans tournants et rais de cœur sur la face avec des chutes de piastres sur les côtés et les pieds en patins, le haut sculpté de branches de laurier avec deux graines aux angles ; recouvert de la même soie brochée que le mobilier précédent

Georges Jacob, reçu maître menuisier en 1765

A carved cream painted and parcel gilt fire screen, stamped G.IACOB
Louis XVI, by G. Jacob

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

334 Paire de candélabres à trois lumières en biscuit et bronze doré époque Louis XVI, vers 1785-1790
les bras de lumière ont la forme d'un bouquet de roses sortant de cornes d'abondance en biscuit bleu façon Wedgwood portées par des femmes antiques ; socle cylindrique de marbre blanc orné de têtes et guirlandes de bronze doré. *Haut. 73 cm, réparations à la porcelaine*

A pair of three light biscuit and gilt bronze candelabra
Louis XVI, circa 1785-1790
some restorations

80 000-100 000 FF ; 12 200-15 250 €

335 Miroir à fronton en verre de Venise
Italie, XIXe siècle
à décor de découpures de glaces et de rosaces *Haut. 154 cm larg. 91 cm*

A rectangular glass mirror, the crest
Venetian
Italian, 19th century

30 000-50 000 FF ; 4 580-7 630 €

336 Pendule de goût chinois en marbre blanc et bronze doré
époque Louis XVI, le cadran signé
Rolland Hger / De Mesdames / Au Luxembourg
en forme de pagode ornée de dragons et de clochetons et surmontée d'une petite figure de chinois tenant un parasol *Haut. 63 cm*

Charles-Michel Rolland, reçu maître horloger en 1752

Une pendule analogue, signée Cousin, a été vendue à Paris le 5 décembre 1989, lot 195

Provenance :
Vente Palais Galliera, Paris, le 27 mars 1971, lot 59

A Louis XVI white marble and gilt bronze mantel clock in Chinoiserie taste the dial signed Rolland Hger/De Mesdames/Au Luxembourg

80 000-100 000 FF ; 12 200-15 250 €

337 Paire de brûle-parfums en marbre blanc et bronze doré
époque Louis XVI, vers 1775
en forme de trépied à têtes de bouc, la coupe surmontée d'un couvercle ajouré d'étoiles surmonté d'une pomme de pin *Haut. 36 cm*

Selon une tradition, ces coupes proviendraient de Marie-Louise O'Murphy, dite *La belle Morphise* qui fut peinte par Boucher et qui épousa Jacques de Beaufranchet. Ces objets proviennent de la famille auvergnate de ce dernier.

Provenance :
Vente Palais Galliera, Paris, le 27 mars 1971, lot 52

A pair of white marble and gilt bronze pastel burners
Louis XVI, circa 1775

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

336

338

338 Paire de seaux à liqueur de forme ovale en porcelaine Sèvres, XVIIIe siècle (probablement surdécorés)
à décor polychrome de fleurs et d'oiseaux en réserve, sur fond vert, à double compartiment intérieur, marque en bleu, décorés probablement ultérieurement en Angleterre par T.M. Randall.
Larg. 31,5 cm ; dorure usée

A pair of later decorated liquor coolers Sèvres the porcelain 18th century, the decoration later, perhaps by T.M. Randall; gilding worn

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

339 Deux vases Bloor Derby vers 1825
à décor de fleurs, marque couronne rouge *Haut. 17,5 cm ; éclats*

Two Bloor Derby vases decorated with flowers; chips circa 1825

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

340 Paire de coupes couvertes en forme de tulipe Angleterre, vers 1830
d'après un modèle de Meissen
Haut approx. 8 cm ; petits éclats

A pair of porcelain tulip boxes and covers English, circa 1830; minor chips

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

341 Deux statuettes en porcelaine France, vers 1880-1890
représentant une jeune paysanne au gilet rouge et un jeune paysan au pantalon bleu *Haut. 22 cm et 22,5 cm ; accidents, manques et restaurations*

Two french porcelain figures of a peasant girl and a youth, circa 1880-1890; damaged, losses and restorations

1 500-2 500 FF ; 230-390 €

342 Statuette en porcelaine
Meissen, vers 1755
représentant un jardinier
Haut. 11,5 cm; petits éclats

A Meissen figure of a gardener, circa 1755; minor chips

5 000-6 000 FF; 770-920 €

343 Couple de personnages en porcelaine
Meissen, période de Marcolini, vers 1800
représentant une jeune fille et un jeune homme jouant au volant *Haut. 13 cm; manques, accidents*
(2)

A pair of Marcolini Meissen figures of children playing 'battledore and shuttlecock', circa 1800; losses, damaged

4 000-6 000 FF; 610-920 €

344 Statuette en porcelaine
Frankenthal, vers 1760
représentant un jeune homme avec un gilet rouge, marque en bleu
Haut. 17 cm; accidents et restaurations

A Frankenthal figure of boy, circa 1760; damaged and restored

3 000-4 000 FF; 460-610 €

345 Bougeoir en porcelaine
Paris, vers 1880-1890
représentant un enfant et des fleurs
Haut. 18,5 cm; éclats et petits manques

A Paris porcelain figural candlestick base, circa 1880-1890; chips and minor losses

800-1 200 FF; 130-190 €

346 Tasse à café et sa soucoupe en porcelaine
Paris, vers 1800
à décor de personnages et de vases
(2)

A Paris coffee can and saucer, circa 1800

2 000-3 000 FF; 310-460 €

347 Groupe en porcelaine
Meissen, vers 1750
représentant des enfants, allégories des continents africain et européen
importantes restaurations

A Meissen group of the continents, with children as allegorical figures representing Europe and Africa circa 1750; extensive restorations

2 500-3 500 FF; 390-540 €

348 Paire de groupes en porcelaine
Allemagne, dans le style du XVIIIe siècle
représentant des chevaux retenus par leur cavalier, l'un sonnant de la trompe
Haut. 20 cm et 17 cm; une queue accidentée
(2)

A pair of German porcelain groups in 18th century style; nail damaged

2 000-3 000 FF; 310-460 €

349 Miniature d'un gentilhomme
par André Léon Larue, dit "Mansion", signée et datée *1825*
les cheveux châtains, il porte un manteau gris, le col en fourrure, un gilet jaune et un jabot noir, dans un cadre rectangulaire en métal doré, les angles coupés *Long. 7,7 cm*

A miniature of a gentleman by André Léon Larue, called Mansion, signed and dated '1825'

8 000-12 000 FF; 1 220-1 830 €

350 Miniature d'un gentilhomme
par Paul Gomien, signée et datée *1825*
il porte un frac bleu marine et une chemise, dans un cadre en bronze doré de forme ovale *Long. 8,2 cm*

A miniature of a gentleman by Paul Gomien, signed and dated '1825'

7 000-10 000 FF; 1 070-1 530 €

351 Miniature d'une dame
par Auguste Garneray, signée et datée *1819*
elle porte une robe blanche et des fleurs bleues dans ses cheveux, sur carton et dans un cadre en métal doré
Long. 13,3 cm

A miniature of a lady by Auguste Garneray, signed and dated '1819'

4 000-5 000 FF; 610-770 €

352 Miniature d'une dame
École française, 1795
portant une robe bleue, de forme circulaire; deux autres miniatures dont un portrait de gentilhomme portant une veste bleue et un gilet doré, de forme ovale, et un portrait d'une jeune fille portant une robe blanche, sur émail de forme ovale, tous les cadres en métal doré *Long. de la plus grande miniature 13,3 cm*
(3)

A miniature of a lady French school, circa 1840

4 000-5 000 FF; 610-770 €

353 Miniature d'une dame
vers 1840
portant une robe blanche brodée de rose, dans un écrin doublé de velours rouge en forme de livre
Long. de la miniature 9 cm

A miniature of a lady circa 1840

3 000-4 000 FF; 460-610 €

354 Série de huit miniatures d'hommes à cheval
XXe siècle
d'après des grands tableaux du XVIe et XVIIe siècles, sur carton et dans des cadres en métal doré
Long. 17,1 cm/15,2 cm

Eight equestrian portrait miniatures 20th century

4 000-5 000 FF; 610-770 €

355 Série de sept miniatures de personnages historiques
XXe siècle
incluant entre autres les portraits d'Édouard VI d'Angleterre, du Prince Louis Napoléon et du duc de Reichstadt, de forme rectangulaire, sur carton, dans des cadres en métal doré *Long. de la plus grande miniature 18,7 cm*

Seven miniatures of historical sitters
20th century

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

356 Série de neuf miniatures de personnages historiques
XXe siècle
incluant entre autres les portraits d'Élisabeth Ière d'Angleterre, Marie d'Angleterre, James II d'Angleterre, Guillaume de Nassau et Richard, comte de Dorset, d'après Hilliard, Cooper et d'autres, de forme ronde, sur carton et dans des cadres en métal doré surmontés d'une petite frise en enroulements *Diam. 7,7 cm/7,2 cm*

Nine miniatures of historical sitters
20th century

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

357 Série de neuf miniatures de personnages du XVIe et XVIIe siècles
XXe siècle
d'après Hilliard, Cooper, Oliver et d'autres, sur carton et dans des cadres en métal doré *Long. 9,8 cm/7,7 cm*

Nine miniatures of 16th and 17th century sitters
20th century

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

358 Série de neuf miniatures de personnages illustres
XXe siècle
incluant entre autres les portraits de Charles, duc de Suffolk, Madame Pemberton, la Princesse de Clèves, Madame Hilliard et Anne de Danemark, cinq circulaires et quatre ovales, sur carton et dans des cadres en métal doré *Diam. 5,7 cm ; Long. 5,5 cm*

Nine miniatures of historical sitters
20th century

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

359 Série de neuf miniatures de personnages de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle
XXe siècle
incluant entre autres, les portraits d'Albert de Saxe-Teschen, Frédéric Guillaume, d'après des tableaux de Füger, Augustin et Isabey, de forme circulaire dans des cadres en métal doré rectangulaires ; une autre paire de portraits et deux lithographies colorées *Diam. 7,5 cm*

Nine miniatures of late 18th and early 19th century sitters
20th century

5 000-6 000 FF ; 770-920 €

360 Série de douze miniatures de femmes célèbres
XXe siècle
incluant entre autres les portraits de Marie-Louise, de l'impératrice Élisabeth Alexeievna, d'après Isabey et autres, dix des miniatures sur carton et dans des cadres en métal doré *Long. de la plus grande 13,5 cm*

Twelve miniatures of eminent ladies
20th century

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

361 Série de treize miniatures d'hommes célèbres
XXe siècle
incluant entre autres le portrait du Roi de Rome, le Prince Murat, George IV d'Angleterre, Alexandre Ier de Russie et Anton, archiduc d'Autriche, onze des miniatures sur carton et dans des cadres en métal doré *Long. de la plus grande miniature 13,5 cm*

Thirteen miniatures of eminent gentlemen
20th century

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

362

362 Jacques Charlier (actif en France au XVIIIe siècle)
PORTRAIT D'HOMME DE PROFIL
inscription (sur le montage) à la plume et encre brune en bas au milieu : *Louis XIV*
plume et encre brune sur papier lavé à la sanguine *Diam. 105 mm*

Miniaturiste et élève de Boucher, il fut protégé par le comte de Caylus et devint le miniaturiste de Louis XV. La Wallace Collection à Londres conserve un grand nombre de ses œuvres.

Inscribed (on the mount) with pen and ink at lower center: 'Louis XIV'
pen and brown ink on paper washed with red chalk
A miniaturist and student of Boucher, Charlier worked for the Comte de Caylus and the Prince de Conti and later became the miniaturist for Louis XV. A large number of his works are in the Wallace Collection, London.

6 000-8 000 FF ; 920-1 220 €

363

363 Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)
VUE D'UN PETIT PONT
inscription au dos sur le cadre : *Oudry 1745*
pastel *515 x 690 mm*

H. Opperman mentionne trois grands pastels exposés lors du Salon de 1745 (H. Opperman, *Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)*, thèse inédite, Université de Chicago, 1972, p. 832 et 837). Oudry semble avoir été le seul artiste de cette période à s'être fait une spécialité des paysages au pastel.

Provenance :
Vente Christie's, New York, 14 novembre 1979, n° 155, reproduit ; Galerie de Bayser, Paris

Bibliographie :
J. Locquin, *Archives de l'Art Français, Nouvelle période*, tome VI, p. 142, n° 854

Expositions :
Probablement salon de 1745 (n° 43) : "Vue d'un petit pont"

Pastel

H. Opperman mentions three large pastels exhibited at the Salon in 1745 (H. Opperman, 'Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)', thèse inédite, University of Chicago, 1972, P. 832 et 837). Oudry seems to have been the only artist of his period to have made a speciality of pastels landscapes.

Oudry seems to have been the only artist of his period to have made a speciality of pastel landscapes. He was considered to be the most important landscape painter of his generation. The picturesque interpretation of nature seen in this work is entirely 'rococo' in style, while the rustic figures and animals show the influence of the Dutch and Flemish traditions of the 17th century.

250 000-350 000 FF ; 38 120-53 360 €

364

364 Louis Moreau dit Moreau le Jeune (1741-1814)

PERSONNAGES DANS LE PARC DU CHÂTEAU DE LOUVECIENNES

plume et encre noire, aquarelle et gouache *287 x 436 mm ; petites restaurations en partie supérieure*

Le dessin représente les pavillons d'entrée du Château de Louveciennes. Il s'agit des pavillons du concierge et des jardiniers, œuvre d'Antoine Gabriel, construits pour la comtesse du Barry. Ils sont aménagés avec un décor de treillage conçu pour une visite espérée de la famille royale à l'occasion de la naissance du Dauphin. Ces pavillons ont été rasés à la Révolution.

Provenance :
Olivier Aaron, Paris

Pen and black ink, watercolour and gouache; small restorations in the upper part

The drawing represents the entrance pavilions of the Château de Louveciennes. They were constructed by Antoine Gabriel for the Comtesse du Barry and were converted with the addition of trellis decoration for a planned visit by the Royal family at the time of the birth of the Dauphin. These pavilions were destroyed during the Revolution.

250 000-350 000 FF ; 38 120-53 360 €

365 Jean-Baptiste Pater 1695-1736

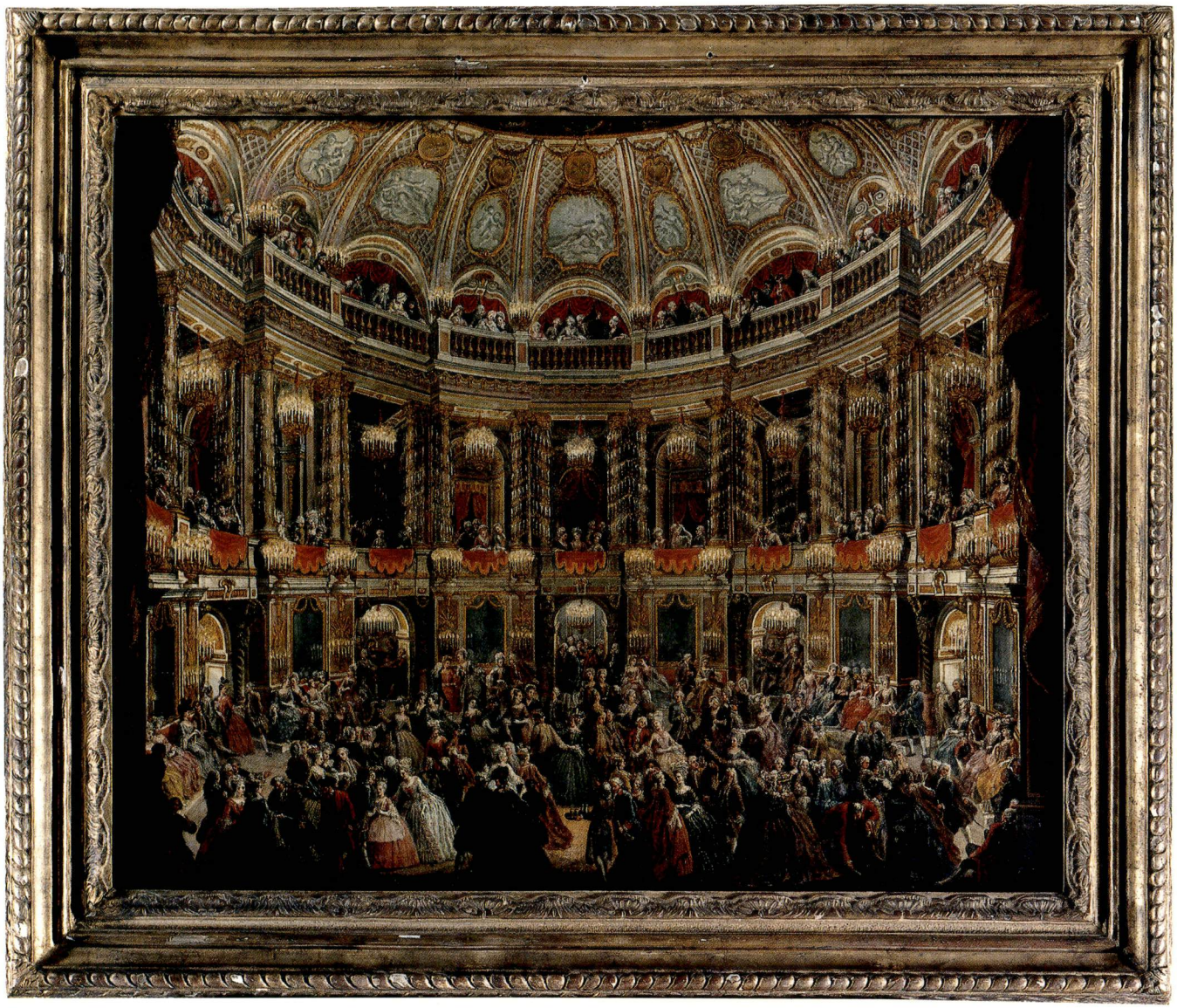
SCÈNE GALANTE DANS UN PARC AVEC UN JOUEUR DE CORNEMUSE
LA DANSE

Huile sur cuivre, une paire
30 x 36,5 cm ; usures, manques et restaurations
(2)

400 000-600 000 FF ; 60 980-91 470 €

365

365



366

366 École française de la seconde moitié du XVIIIe siècle

UN VAUXHALL

Huile sur papier marouflé sur toile

75 x 92,5 cm

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

367

367 Jean-Baptiste Deshays de Colleville (1729-1765)

SAINT PIERRE DÉLIVRÉ DE PRISON
Huile sur toile
57 x 42 cm

Ce *Saint Pierre délivré de prison* (Actes des Apôtres, XII) est très probablement une première pensée pour le grand tableau que Deshays exécuta pour la cathédrale Saint-Louis à Versailles en 1761 (signé et daté, huile sur toile, *250 x 180 cm*; toujours en place). L'œuvre définitive fut d'ailleurs exposée au Salon la même année sous le n° 31 (*Saint Pierre délivré de la prison*) et fort louée par la critique. Notre esquisse présente des différences sensibles avec la composition définitive. La figure de Pierre, si son visage paraît identique, s'y présente debout et la position de l'ange y est inversée. Un soldat supplémentaire se situe sur la droite, un chien couché à ses pieds. La composition de l'esquisse montre évidemment plus de spontanéité et de dynamisme. Sa touche très large et sûre explique d'ailleurs le nom de Boucher sous lequel était connu le tableau au début du siècle. Sandoz (*op. cit.*, n° 61Bb, pp. 79-80) mentionne deux dessins de même sujet ayant appartenu à Vassal de Saint-Hubert et une gravure par Philippe Pariseau en 1765 (n° 61Cb, p. 80)

Provenance :
Collection Marczell de Nemes ;
Saville Gallery, Londres, 1929 (comme Boucher) ;
Jean-Claude Serre et Jacques Leegenhoeck, société Labatut, Paris, 1988.

Exposition :
Exposition de tableaux du XVIIe et XVIIIe siècles, Paris, société Labatut, 21 sept. - 20 déc., 1988, n° 18, pp. 58-60

Bibliographie :
Publicité dans *The Burlington Magazine*, mars 1929, p. II (comme François Boucher) ;
M. Sandoz, *Jean-Baptiste Deshays 1729-1765*, Paris, 1977, p. 80, n° 61 Da, reproduit pl. V.

This is very probably Deshay's preparatory sketch for the large painting executed in 1761 for the cathedral of Saint-Louis in Versailles. The latter was exhibited at the Salon the same year, where it was well received. The sketch differs from the finished painting in several respects: The figure of saint Peter is shown standing, while that of the angel is reversed. An additional soldier is shown on the right, a dog at his feet. The sketch is noticeably more dynamic and spontaneous, and its confident handling readily explains its former attribution to Boucher at the beginning of the century. Sandoz (see 'literature', n° 61Bb, pp. 79-80) lists two drawings of the same subject formely in the collection of Vassal de Saint Hubert as well as an engraving of 1765 by Philippe Pariseau (n° 61Cb p. 100).

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

369 - 373

368 Guéridon tripode en acajou à deux étages
début du XIXe siècle (enrichi de bronzes dorés à une date ultérieure)
les deux plateaux circulaires sont ceinturés d'une galerie de bronze doré ajourée *Haut. 79 cm diam. 96 cm*

Provenance :
Coll. Potocki au château de Lançut

A two tier mahogany tripod centre table, with later gilt bronze mounts
early 19th century

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

369 Deux statuettes en porcelaine Meissen, dans le style du XVIIIe siècle
représentant des nègres emplumés
Haut. 16,5 cm ; manques

Ces figures entouraient le surtout de table de l'appartement de Carlos de Beistegui aux Champs-Élysées (voir lot 1163)

Two Meissen figures of blackmoor archers, 19th century; losses

2 000-3 000 FF ; 310-460 €

370 Paire de statuettes en porcelaine Meissen, dans le style du XVIIIe siècle, vers 1925
figurant des nègres emplumés
Haut. 16,5 cm ; bras et main manquants, éclats

Ces figures entouraient le surtout de table de l'appartement de Carlos de Beistegui aux Champs-Élysées (voir lot 1163)

A pair of Meissen statues of blackmoor archers
circa 1925; arm and hand missing, chips

1 500-2 500 FF ; 230-390 €

371 Vase couvert en porcelaine Meissen, vers 1745
à décor de branches fleuries et cailles
Haut. 20,3 cm ; accidents et restaurations
(2)

A Meissen flower encrusted urn and cover, circa 1745; damaged and restored

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

372 Trois coupes couvertes aux nègres en porcelaine
Meissen, vers 1755 *Haut. 17,5 cm ; manques et accidents*

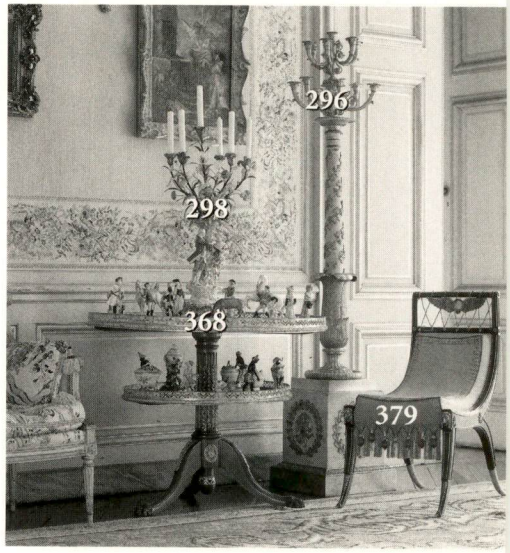
Three Meissen blackmoor sweetmeat boxes and covers, circa 1755; losses and damaged

8 000-12 000 FF ; 1 220-1 830 €

373 Statuette en porcelaine Meissen, vers 1750
représentant une négresse emplumée
Haut. 16,5 cm ; accidents et manques

A Meissen figure of a blackamoor girl circa 1750; damaged and losses

800-1 000 FF ; 130-160 €



374

374 Paire de statuettes en porcelaine Meissen, vers 1745
représentant un chasseur en habit vert et sa compagne en habit jaune
Haut. 17,5 cm et 17 cm ; éclats

A pair of Meissen figures of a Huntsman and companion, circa 1745; chips

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

375

375 Rare statuette en porcelaine Naples, vers 1795-1800
représentant une femme portant un large bonnet *Haut. 16,5 cm ; petits éclats au bonnet*

Période de Venuti (1795-1800)

A rare Naples figure of a woman with a large bonnet
circa 1795-1800; minor losses on the bonnet

40 000-50 000 FF ; 6 100-7 630 €

376

376 Rare statuette en porcelaine Naples, vers 1795-1800
représentant une jeune femme avec un manchon *Haut. 16,5 cm*

Période de Venuti, (1795-1800). Pour un autre exemple, au British Museum, Londres, voir A. Carola Perotti, *la Porcellana della Real Fabbrica Ferdinandea*, pl. CCXIV

A rare Naples figure of a woman, circa 1795-1800

40 000-50 000 FF ; 6 100-7 630 €

377

377 Paire de petits bougeoirs à main en bronze doré et porcelaine de Meissen époque Louis XV
en forme de niches de treillage ornées de petites fleurs de porcelaine, avec deux statuettes d'enfant en porcelaine de Meissen (l'une accidentée)
Haut. 22 cm

A pair of small gilt bronze and Meissen Louis XV porcelain statuette candlesticks

30 000-35 000 FF ; 4 580-5 340 €

378

378 Statuette en porcelaine Meissen, vers 1750
représentant une biche *Haut. 10,7 cm ; accidents et manque*

A Meissen figure of a grazing deer, circa 1750; damaged and loss

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

379 Rare suite de trois chaises en gondole de goût égyptien travail étranger, sans doute russe, vers 1800
en acajou orné des ailes, des griffes et des têtes du dieu faucon Horus en bronze doré ; recouvertes de moire bleue

Provenance :
Galerie Fabre, le 31 janvier 1941

Bibliographie :
Madeleine Jarry, *Le Siège en France*, Paris, 1948, repr. pl. 271 et 273

A rare suite of three mahogany neo-Egyptian style chairs en gondole, probably Russia, circa 1800

200 000-250 000 FF ; 30 490-38 120 €

380 Paire de miroirs ovales en acajou et bronze doré style Louis XVI
ornés de guirlandes de feuilles de chêne et de nœuds de ruban
Haut. 75 cm

A pair of mahogany and gilt bronze oval mirrors in Louis XVI style

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

381

381 Louis Lagrenée 1725-1805
L'ÉPÉE (BELLONE PRÉSENTANT À MARS LES RÊNES DE SES CHEVAUX)
Signé en bas à droite *L. Lagre…*
Huile sur toile, dans un cadre d'époque Louis XVI en bois sculpté
26 x 33,5 cm ; usures, quelques restaurations

Cette esquisse est à mettre en relation avec une série de quatre allégories symbolisant les quatre États, commandée par le trésorier des États du Languedoc Guillaume Mazade de Saint-Bresson, afin de décorer son hôtel particulier d'Aix-en-Provence. Les quatre toiles du décor, réalisées au cours de l'année 1766, furent exposées au Salon de 1767 sous les numéros 22 à 25 :
"Quatre Tableaux de même grandeur, représentant les quatre États :
22. Le Clergé, par la Religion & la Vérité.
23. L'Épée, par Bellone, présentant à Mars les rênes de ses Chevaux.
24. La Magistrature, par la Justice, que l'Innocence désarme ; la Prudence l'en félicite.
25. Le Tiers-État, par l'Agriculture & le Commerce qui amène l'abondance."
(*Collection des livrets des anciennes expositions… Exposition de 1767*, Paris, 1870, p. 14).

En réalité, le royaume de France ne comptait que trois États : Noblesse, Clergé et Tiers-État. La Magistrature fut probablement ajoutée par le commanditaire lui-même, peut-être en raison des contraintes du décor.
Ces quatre allégories existent toujours, *L'Épée et Le Clergé* sont aujourd'hui à Princeton (Princeton University Art Museum), *La Magistrature* et *Le Tiers-État* sont passés à la vente Peñar y Fernandez les 19-22 décembre 1960, n° 84 (Sandoz, 1983, *cité infra*, n° 161 à 164, repr.).
Des quatre esquisses en revanche, vendues pour 300 livres à "Mlle Mazade" (probablement la fille du commanditaire, Antoinette Marguerite Henriette, née en 1756), seule notre *Épée*, qui ne présente pas de différences notables avec la toile définitive, semble connue aujourd'hui. Il s'agit d'une illustration du couple symbolisant les forces du combat, Mars et sa sœur - ou épouse - Bellone, conductrice de son char, déesse romaine de la guerre. Sandoz (*ibid.*, p. 100) voit dans cette composition la meilleure de l'ensemble, "avec ses juxtapositions symétriques, ses belles draperies prises dans un jour dramatique, et l'apparition des chevaux, qui donnent toujours beaucoup d'animation".

Provenance :
Mademoiselle Mazade de Saint-Bresson (*État des tableaux faits depuis mon retour de St. Petersbourg*, n° 130 à 133 "Les quatre esquisses des tableaux ci-dessus, pour Mlle Mazade… 300 [livres]", publié par Sandoz, 1983, cité *infra*, p. 364).
Galerie Hahn, Paris.
Acquis en 1978.

Exposition :
1972, Paris Galerie Hahn, *La peinture narrative en France de 1500 à 1800*, n° 19, repr. ;
1975, Paris, Galerie Hahn, *Leurs esquisses*, n° 12, repr.

Bibliographie :
E. de Goncourt, "Lagrenée l'aîné", dans *L'Art*, vol. IV, 1877, p. 339 ;
M. Sandoz, "Louis, Jean, François Lagrenée, dit l'aîné (1725-1805), peintre d'histoire", dans *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 1961, p. 133 ;
M. Sandoz, *Les Lagrenée. I. Louis (Jean, François) Lagrenée 1725-1805*, Paris, 1983, pp. 206, 207, 364 (localisation inconnue).

This sketch relates to a series of four allegorical paintings representing the four Estates commissioned by the 'trésorier des Etats du Languedoc', Guillaume Mazarde de Saint-Bresson, to decorate his house in Aix-en-Provence. The four canvasses, painted in 1766, were exhibited at the Salon of 1767 (nos. 22-25). In fact the kingdom of France only consisted of three Estates; the Nobility, the Clergy and the Third Estate; the Magistrature was probably added by the patron, possibly in order to suit the decorative scheme.

The four allegories still exist; 'L'Epée' and 'Le Clergé' are at the Princeton University Museum, whereas 'La Magistrature' and 'Le Tiers-Etat' were sold, Peñar y Fernandez, 19-22 December 1960, lot 84, (see Sandoz, op. cit. 1983, nos 161-4, repr.) However, of the four sketches sold for 300 livres to Mlle Mazade, (probably Antoinette Marguerite Henriette, born in 1756, the daughter of the patron), only the present sketch, which does not differ notably from the finished picture, seems to have survived.

The composition symbolising war shows Mars and his sister or wife, the Roman goddess of war, Bellone, with her chariot. Sandoz (ibid. p. 100) considered this the most successful composition of the set. Abrasions, some restorations.

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

382 Pierre-Antoine Demachy 1723-1807

VUE DE L'ENTRÉE DES TUILERIES VERS LA PLACE LOUIS XV, AVEC DANS LE FOND LA STATUE ÉQUESTRE DU ROI PAR BOUCHARDON

Huile sur panneau, rond, dans un cadre ancien en bois sculpté
Porte les marques au dos *D.W/36/118 et D W 242*
Diamètre 26,5 cm ; restaurations

Provenance :
Collection David-Weill ; sa vente, Paris, hôtel Drouot, 19 juin 1971, n° 170 ("Vue des Tuileries prise du côté du pont tournant").

Ce joli paysage illustre une vue réelle du jardin des Tuileries, du côté ouest, à l'endroit de l'entrée située sur l'ancienne place Louis XV, aujourd'hui plus connue sous le nom de place de la Concorde. On aperçoit en effet, sur la gauche de la composition, le grand escalier qui mène à la terrasse de l'Orangerie et sur laquelle se dessine la célèbre *Renommée* d'Antoine Coysevox (1640-1720), à l'origine destinée au château de Marly. On distingue également la statue équestre de Louis XV, qui fut entreprise par Edme Bouchardon (1698-1762), terminée par Jean-Baptiste Pigalle (1714-1785) et inaugurée en 1763. Elle fut, comme toutes les effigies royales ornant les places de Paris, détruite à la Révolution.
Le jardin des Tuileries était, à la fin du XVIIIe siècle, un lieu de promenade très prisé des parisiens. Demachy a effectivement représenté une foule de petits personnages parmi lesquels on distingue de nombreuses élégantes coiffées de chapeaux à grandes plumes.
Un tableau de même sujet (huile sur panneau, signé, *34,5 x 25,5 cm*), est passé en vente à Paris, au Palais Galliéra, le 19 juin 1970 sous le numéro 22.

382

Nous remercions Marie-Pierre Petkowska qui a confirmé, d'après photographie, l'attribution à Pierre-Antoine Demachy et inclura le tableau au catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste, actuellement en préparation.

This scene depicts the view on to the 'Jardins des Tuileries' from the West at the entrance situated on what was 'Place Louis XV' and is known today as the 'Place de la Concorde'. On the left of the composition one can distinguish the grand staircase leading to the Orangerie Terrace on which stands the Renomée by Antoine Coysevox (1640-1720), originally destined for the Château de Marly. There is also the equestrian statue of Louis XV which was started by Edme Bouchardon (1698-1762), completed by Jean-Baptist Pigalle (1714-1785) and unveiled in 1763. Like all royal effigies in squares in Paris, it was destroyed during the Revolution. At the end of the 18th century, the Jardins des Tuileries was a favourite place for the Parisiens to walk.

Another panel of the same subject (signed, 34,5 x 25,5 cm) was sold Paris, Palais Galliéra, 19th June 1970, lot 22. The painting will be included in the forthcoming catalogue raisonné being prepared by Marie-Pierre Petkowska. Restorations.

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

383 **Belle paire de cabinets bas en ébène fin du XVIIIe siècle, vers 1795-1800 ; attribués à Étienne Levasseur**
ouvrant à une porte révélant à l'intérieur quatre tiroirs à façade d'ébène et filets de laiton, les coins marqués par des pilastres à chapiteaux de goût égyptien, ornés à mi-hauteur de masques de faunes ; ornementation de bronze doré : cadres de rais de cœur, médaillons en guirlandes de laurier et rosaces au centre des portes, corniche d'oves et de dards ; dessus de marbre blanc (avec l'étiquette d'une exposition de 1936 au Rijksmuseum d'Amsterdam au revers)
Haut. 97 cm larg. 77 cm prof. 47 cm

Provenance :
Galerie Fabre, vers 1936

Exposition :
Exposition d'art ancien à Amsterdam : *Tentoostelling oude kunst Ryksmuseum, Amsterdam, 1936, n° 323 p. 73 ("Deux meubles d'entre deux à une porte en bois d'ébène de l'époque de Louis XVI avec dessus de marbre noir, dans le goût de Levasseur (1721-1798) ornés de rosaces, raies de cœur et sabots en bronze doré-B. Fabre et fils, Paris")*

On retrouve sur ces cabinets un certain nombre de traits caractéristiques de l'œuvre de Levasseur : le piètement avec des rosaces carrées surmontant un culot de feuillage se retrouve sur une commode du comte d'Artois au Temple (Palais de Versailles), sur des cabinets du château de Stratfield Saye (voir F. Watson, *The Great Duke's Taste For French Furniture*, in Apollo, juillet 1975, p. 45 et p. 47) ou encore sur quatre cabinets à tiroirs vendus par Sotheby's New York le 7 mai 1983, lot 212. Ces derniers cabinets comportent, en outre, les mêmes grosses rosaces au centre des côtés. La même façon de marquer les angles du meuble par des pilastres surmontés de chapiteaux et ornés à mi-hauteur par des motifs de bronze, se retrouve sur tous ces meubles ainsi que sur de nombreux autres meubles de Levasseur, chez qui ce trait constitue quasiment une signature : les cabinets de la donation Grog (Musée du Louvre) ou encore les cabinets de Randon de Boisset (vente Keck, Sotheby's, New York, le 20 mai 1992, lot 85). Sur tous ces meubles, les chapiteaux diffèrent : ici la présence de chapiteaux d'inspiration égyptienne, très voisins du style Empire, nous incite à dater ces meubles vers 1795-1800.

Étienne Levasseur (1721-1798), reçu maître en 1767 se spécialisa dans la réparation et la production de pastiches de meubles de Boulle, travaillant principalement pour le marchand-mercier Julliot. Il mit au point un modèle de petit cabinet bas à pilastres qu'il répéta à de nombreuses reprises, dans des versions avec une porte, ou bien avec des tiroirs. Sur ces meubles, l'influence de Boulle est évidente, aussi bien dans l'utilisation de larges surfaces d'ébène avec des bronzes dorés massifs, que dans la forme du piètement.

A pair of ebony and gilt bronze mounted side cabinets, attributed to Étienne Levasseur, with white marble tops, circa 1795-1800

The above cabinets show a number of features characteristic of Étienne Levasseur (1721-1798) such as the lower section very much inspired by Boulle, and the pilasters. The style of the ormolu capitals, helps to date the cabinets to circa 1795-1800, just before the Empire

1 000 000-1 200 000 FF ; 152 450-182 940 €

383

384

384 Paire de grands candélabres à huit lumières
style Louis XVI
en forme de bouquets de roses, pavots et œillets en bronze doré supportés par des groupes de bacchantes en bronze patiné ; sur des socles cylindriques de marbre blanc et bronze doré
Haut. 126 cm

A pair of large eight light gilt bronze and white marble candelabra in Louis XVI style

100 000-120 000 FF ; 15 250-18 300 €

385 Statuette équestre de Louis XIV en bronze
France XVIIIe siècle d'après le modèle de François Girardon (1628-1715)
Bronze à patine noire, représentant Louis XIV à cheval qui marche au pas ; le roi est vêtu de sa cuirasse et d'un ample manteau, tenant les rênes et le sceptre à la main ;
sur un socle rectangulaire en marbre blanc à corniche et base de marbre rouge griotte, les faces plaquées de sodalite et de trophées d'armes en bronze doré ; sur une gaine en bois laquée blanc et doré ornée de médailles commémorant le règne de Louis XIV et de feuilles d'acanthes (la gaine réalisée par la maison Toulouse)
Haut. bronze 46 cm, haut. totale avec la gaine 124 cm

Ce bronze est une réduction d'après la colossale statue équestre de Louis XIV exécutée par François Girardon en 1685 pour la place Louis-le-Grand (aujourd'hui place Vendôme) à Paris, détruite à la Révolution. Plusieurs réductions autographes sont connues aujourd'hui, dont un exemplaire au musée du Louvre et un autre à la Windsor Collection (voir Souchal, *op. cit.*).

Référence bibliographique :
F. Souchal : *French Sculptors of the 17th and 18th centuries. The reign of Louis XIV*, Oxford, 1981, vol. II, n° 65, p. 55.

A bronze equestrian group of Louis XIV after the model by François Girardon (1628-1715)
on a richly decorated wood pedestal (by Toulouse)

This bronze is a reduction after the equestrian Statue of Louis XIV for the Place Vendôme in Paris, destroyed in the Revolution. Several autograph versions by Girardon are known, one in the Louvre and one in the Windsor Collection.

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

385

SALLE DE BILLARD

Cecil Beaton, 1944

387

386 Quatre canapés
style Louis XV viennois
en bois laqué crème et doré sculpté de rinceaux ; recouverts de velours de soie gaufré vert *Larg. 139 cm*

Réalisés en novembre 1943 par la Maison Charles Euloge (68, rue de Chareton, Paris)

Four cream painted and parcel gilt sofas covered in green silk
in Louis XV Viennese style

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

387 Beau bureau à cylindre en acajou et verre églomisé, travail allemand ou russe, vers 1785, par un suiveur de Roentgen
bâti de sapin et placage d'acajou, tiroirs en bois teinté acajou ; le cylindre révèle trois cases en arcades et huit petits tiroirs en cèdre étagés en éventail ; par-dessus, il ouvre à un grand tiroir - écritoire avec tablette formant pupitre ; le gradin présente deux tiroirs latéraux actionnés par des boutons (derrière la petite balustrade) autour d'une porte centrale révélant un compartiment en arcades gainé de miroirs sur les côtés, avec le sol marqueté de losanges et un petit tiroir à la base. La partie basse présente un grand tiroir par-dessus six tiroirs entourant un grand compartiment central caché derrière une porte en niche actionnée par un bouton.
Haut. 183 cm larg. 123 cm prof. 66 cm

La forme du meuble avec en particulier le renfoncement central en niche d'inspiration anglaise, ainsi que l'utilisation de frises brettées sur les pieds en gaines, ou encore le thème des arcades, le rapprochent de l'œuvre de Roentgen dans les années 1780-1785. Malgré la présence de petits tiroirs de cèdre chers à Roentgen, certains détails de construction ne permettent pas d'attribuer ce meuble à l'atelier de David Roentgen. Il s'agit plutôt d'une œuvre excellente d'un de ses suiveurs, parmi lesquels on peut citer particulièrement Christian Meyer, installé à Saint-Pétersbourg. Celui-ci était capable d'imiter si bien les meubles de Roentgen que, selon les contemporains on ne pouvait distinguer les originaux des copies

Provenance :
Vente Hôtel Drouot, Paris, le 16 décembre 1942, lot 91

A mahogany and verre églomisé cylinder bureau, with gilt bronze mounts and brass stringing
Russian or German, circa 1785, by a follower of Roentgen

1 000 000-1 200 000 FF ; 152 450-182 940 €

388

388 Garniture en biscuit de Sèvres comprenant la Baigneuse, l'Amour et Psyché ; par Falconet ; la Baigneuse et l'Amour marqués *F* ; vers 1757-1766
sur des socles postérieurs en porcelaine bleu lapis en forme de colonnes tronquées. L'Amour et Psyché sur des bases de marbre blanc carrées ornées de frises de bronze doré, Vénus sur une base de marbre blanc ornée de frises de perles
Haut. 35 cm et 46 cm ; restaurations et éclats

La lettre *F* correspond à la période durant laquelle Falconet est directeur de l'atelier de sculpture de la Manufacture de Sèvres, entre 1757 et 1766. La *Baigneuse*, sculptée en marbre en 1757 par Falconet (Musée du Louvre) fut éditée en biscuit un an plus tard, en trois dimensions (*81, 35* et *19 cm*). L'*Amour* dit *Amour Falconet* fut quant à lui réalisé à partir de 1758, d'après le marbre livré l'année précédente à la Marquise de Pompadour (aujourd'hui au Louvre) ; son pendant, *Psyché* date de 1761.

A garniture of Sèvres biscuit figures on ormolu bases, between 1757 and 1766; restorations and chips

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

389 Paire de petites plaques en pietra dura
Florence XVIIIe siècle
représentant un couple de Turcs, coiffés de turbans, lui porte un ample manteau doublé de fourrure, elle est habillée d'une robe longue cintrée à la taille ; dans des cadres de bronze doré
17,5 x 13,5 cm

Ces pièces sont tout à fait caractéristiques de la fabrication des *pietra dura* à Florence au milieu du XVIIIe siècle. On connaît un petit nombre de ce type de plaques, toutes fabriquées sur fond noir avec des incrustations de *pietra dure* ou de *pietra tenere* polychromes. Un exemplaire très similaire est conservé au musée de l'Ermitage (cf E.M. Efimova : *West European Mosaic*, Leningrad 1968, n°s 20 et 21) et un autre se trouve au musée de l'Opificio delle Pietre Dure à Florence (cf. A. M. Giusti, *Il Museo dell' Opificio delle Pietre Dure à Firenze*, Milano, 1978, figs. 175-178, cat. n° 180.
Nos plaques, comme celles de Florence, présentent la même caractéristique du filet blanc qui encadre les personnages pour se détacher du fond noir. Une paire de plaques très proche à celles présentées ici est passée en vente chez Christie's (Londres, 2 déc. 1997, lot 3), portant la signature "Fatto da Nicolo Merlini in Galleria si S. A. R.". Nicolo Merlini appartenait à la dynastie des artisans qui travaillaient dans les ateliers des Grands ducs, les "Gallerie dei Lavori" à Florence, et dont l'activité est attestée entre 1754 et 1791 (cf. A. Gonzàlez-Palacios, *Il Tempio del Gusto*, Milan 1986, pp. 131-136, et 141).
Les plaques présentées ici correspondent tout à fait au goût des œuvres précieuses de cette époque et leur composition révèle le talent du grand dessinateur Giuseppe Zocchi, maître des ateliers florentins vers le milieu du XVIIIe siècle.

Nos plaques semblent être les seules à avoir conservé leurs cadres d'origine en bronze doré. Un inventaire de 1878 témoigne que les pierres dures du musée de Florence étaient encadrées de façon identique, et il est fort possible que nos deux plaques faisaient partie de cette même série. (Notice rédigée avec le concours de Alvar González-Palacios).

A pair of small pietra dura panels of a Turkish couple
Florentine, 18th century
in gilt bronze frames

These plaques are entirely characteristic of the 'pietra dura' work produced in Florence in the mid 18th century. Only a small number of such plaques are known; all feature polychrome details of 'pietre dure' or 'pietre tenere' on a black ground. One example comparable to the present lot is in the ermitage (cf. E. M. Efimova: 'West European Mosaic', Leningrad 1968, nos 20 and 21) while another is owned by the Museo dell'Opificio delle Pietre Dure, Florence (cf. A. M. Giusti: 'Il Museo dell'Opificio delle Pietre Dure a Firenze', Milano, 1978, figs. 175-178, cat. n° 180).
Like these last, our plaques feature a characteristic white outlining which differentiates the figures from the dark ground. A similar pair sold recently at Christies, London (2/12/97, lot 3) bears the signature 'Fatto da Nicolo Merlini in Galleria di S. A. R.'. Nicolo Merlini belonged to a dynasty of artisans recorded working in the Grand Duke's workshops, the 'Galleria dei Lavori', between 1754 and 1791 (cf. A. Gozáles-Palacios, 'Il Tempio del Gusto', Milan, 1986, pp. 131-136, 141) corresponding with the taste for precious objects of the period, our plaques display the influence of Giuseppe Zocchi, master of the Florentine workshops in the mid 18th century. Moreover, this seems to be the only pair to have retained its gilded bronze frames. An inventory of 1878 indicates that those currently in florence were framed identically and it is therefore probable that our examples formed part of the same series (footnote by Alvar Gonzáles-Palacios).

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

389

389

390 Paire de médaillons représentant Henry IV et le Duc de Sully
France XVIIIe siècle, d'après un modèle de Guillaume Dupré (1574-1647)
Henri IV, vêtu de sa cuirasse, est vu de profil à gauche, le duc de Sully avec une longue barbe regarde vers la droite, les profils en bronze travaillés en relief sur un fond de marbre blanc ; dans des cadres ovales en bois doré à décor de frises de perles *Haut. 30 cm accidents au marbre d'Henri IV*

Maximilien de Bethune, Duc de Sully (1559-1641) fut ministre des finances du Roi Henri IV (1553-1610).
Guillaume Dupré (1574-1647) fut graveur et médailleur sous le règne de Henri IV. On connaît de lui un grand nombre de médailles avec des portraits de souverains.

A pair of bronze portrait reliefs mounted on white marble roundels of Henri IV and the Duc de Sully in giltwood frames
French, 18th century after a model by Guillaume Dupré (1574-1647), medallist of King Henry IV

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

390

391 Deux médaillons en terre cuite d'après des modèles de Jean-Baptiste Nini (1717-1786)
dont l'un représentant Thérèse Leray de Chaumont, avec l'inscription *THERESE ÉLISABETH LERAY DE CHAUMONT*, signé *NINI* (inversé), et la date *1785* ;
l'autre représentant Louis XVI jeune avec l'inscription : *LUDOVICUS XVI REX CHRISTIANISSIMUS* signé *NINI F*, et la date *1780*, ainsi que la signature gravée sous le cou *Nini 1779* ; dans des cadres de bronze doré
Diam. 16 cm ; 20 cm avec le cadre ; une ancienne étiquette de collection sur le relief de Louis XVI avec le n° 512.

Référence bibliographique :
A. Storelli : *Jean-Baptiste Nini, sa Vie et son Œuvre (1717-1786)*. Tours 1896.
J.-D. Draper : *French Terracottas in the Metropolitain Museum of Art Bulletin (Winter 1991/1992)*, p. 15.

Two terracotta roundels
after models by Jean-Baptiste Nini (1717-1786)
One of Thérèse Leray de Chaumont, signed and dated: '1785'; the other of a young Louis XVI, signed and dated: '1780'

15 000-20 000 FF ; 2 290-3 050 €

391

392

392 Suiveur de François-Hubert Drouais 1727-1775

PORTRAIT DU CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULD

Porte au dos une étiquette avec le n° 1988 à l'encre

Huile sur toile

72 x 60 cm; restaurations, soulèvements, petites déchirures

Cette composition est à mettre en relation avec le grand tableau de François-Hubert Drouais exposé au Salon de 1757 sous le n° 109 ("Monseigneur l'Archevêque d'Alby. Tableau de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large") et qui se trouve aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Rouen (inv. 909.37.15, huile sur toile, *116 x 112 cm*; voir F. Bergot, cat. expo. 1993, Rouen, musée des Antiquités, *Le Trésor de la cathédrale de Rouen*, n° 75, repr.).

L'original de 1757 figure effectivement Dominique de La Rochefoucauld (1712-1800) en costume épiscopal (mozette et soutane bleu-gris), à l'époque où celui-ci occupait le siège d'archiépiscopal d'Albi (1747-1759). Certains éléments cependant - la calotte vermillon, la barrette cardinalice qu'il tient dans la main gauche et la croix du Saint-Esprit - ont dû être ajoutés ou modifiés après 1780, c'est-à-dire après la promotion de La Rochefoucauld au cardinalat par Pie VI (1778) et sa nomination comme chevalier du Saint-Esprit (1780). En 1759 La Rochefoucauld vit son siège transféré à Rouen, où il demeura jusqu'à sa mort en 1800. En 1782, sept ans après la mort de Drouais, il offrit à l'hospice de la ville une copie du tableau du Maître le représentant dans une attitude tout à fait similaire mais cette fois-ci vêtu de rouge, portant la croix de l'ordre du Saint-Esprit, un anneau à l'annulaire droit et un livre à tranche rouge dans la main gauche. Cette toile, dont notre tableau est une version réduite, est aujourd'hui au musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine à Rouen (huile sur toile, *130 x 110 cm*, voir F. Guey, "Musée de Paris et de province. Musée de Rouen. Un portrait de Drouais", *Bulletin des Musées de France*, novembre 1930, pp. 251-252). La composition fut également gravée par Carlo Domenico Melini (1740-1795) entre 1778 et 1780. Né d'une branche cadette et peu fortunée de la famille ducale de La Rochefoucauld, le cardinal se montra un homme de goût dans le domaine artistique. C'est à lui que l'on doit le jubé de la cathédrale de Rouen, pour lequel il fit appel aux sculpteurs Cauvet, Clodion et Le Comte. Il commanda également à Hubert Robert les grandes compositions qui ornent aujourd'hui la salle des États de Normandie à l'Archevêché (Bergot, *op. cit.*, p. 93).

Provenance :
Galerie Cailleux, Paris;
Acquis en 1939.

The composition can be compared to the large painting by François-Hubert Drouais exhibited at the Salon in 1757 (no. 109, 'Monseigneur l'Archevêque d'Alby. Tableau de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large'), and which hangs today in the Musée des Beaux Arts, Rouen (inv. 909.37.125, oil on canvas, 116x112 cm; see F. Bergot, exhib. cat., Rouen, Musée des Antiquités, 'Le Trésor de la cathédrale de Rouen', 1993, no. 75, reproduced). It depicts Dominique de La Rochefoucauld (1712-1800) when he held the Archbishopric of Albi (1747-59), wearing episcopal dress; a 'mozette' and blue-grey cassock. Certain elements, however, such as the scarlet skullcap, the Cardinal's biretta in his left hand and the cross of the Order of the Holy Spirit, must have been added or modified after 1780 when de La Rochefoucauld had been promoted cardinal by Pius VI (1778) and made 'Chevalier du Saint-Esprit' (1780). De La Rochefoucauld, who had been transferred to Rouen in 1759, stayed there until his death in 1800. In 1782, seven years after the death of Drouais, he donated a copy of the original portrait to the hospice of the city showing him in a similar pose, but dressed in red, carrying the cross of the Order of the Saint-Esprit, wearing a ring

393

393

393 Atelier de Jan Brueghel de Velours
1568-1625

ALLÉGORIE DE QUATRE DES CINQ SENS : L'ODORAT, LA VUE, LE GOÛT, LE TOUCHER
Une série de quatre, huile sur panneau
75 x 115 cm ; fentes, soulèvements, manques
(4)

Ces tableaux reprennent, avec quelques variantes, des modèles de Jan Brueghel l'Ancien dont les originaux, peints en 1617 et 1618, sont aujourd'hui conservés au musée du Prado à Madrid (huile sur panneau, *65 x 109 cm*; K. Ertz, *Jan Brueghel der Ältere (1568-1625)*, Cologne, 1979, nos 327, 328, 330, 331, repr.).

Provenance :
Vente anonyme, Paris, 3 décembre 1957, n° 64 (la vue), 66 (l'odorat), 67 (le goût), et 68 (le toucher).

Bibliographie :
S. Speth-Holterhoff, *Les peintres flamands de Cabinets d'amateurs au XVIIIe siècle*, Bruxelles, 1957, p. 207, note 74 (*La Vue et L'Odorat*).

This set repeats, with some differences, compositions by Jan Brueghel the Elder painted in 1617 and 1618 which are in the Prado in Madrid (oil on panel, 65 x 109 cm; see K. Ertz, Jan Brueghel der Ältere (1568-1625), Cologne, 1979, nos 327, 328, 330, 331, repr.).
Split, lifting, losses.

1 000 000-1 500 000 FF ; 152 440-228 660 €

and holding a reddish book in his left hand. This painting, of which the present picture is a reduced version, now hangs in the Musée Flaubert et d'Histoire de la Médicine, Rouen, (oil on canvas, 130x110 cm, see F. Guey, 'Musées de Paris et de province. Musée de Rouen. Un Portrait de Drouais', in 'Bulletin des Musées de France', November 1930, pp. 251-252). The composition was also engraved by Carlo Domenico Melini (1740-95) between 1778-80.

Born into a smaller, less wealthy branch of the ducal family of de La Rochefoucauld, the Cardinal was a man of taste in the arts. It is to him that we owe the rood-screen of Rouen Cathedral, which he commissioned from the scultpors Cauvet, Clodion and Le Comte. He also commissioned from Hubert Robert the large canvasses which hang today in the Salle des Etats de Normandie at the Archbishop's palace (Bergot, op. cit. p. 93).
Restorations, lifting, small tears.

50 000-70 000 FF ; 7 630-10 680 €

393

393

394

394 Charles Parrocel 1688-1752 et Jean Chevalier 1725-1790

PORTRAIT ÉQUESTRE DE LOUIS XV

Huile sur toile

81 x 64 cm

Gravure :

Gravé dans le même sens par J.-G. Wille (Paris, Bibliothèque Nationale, cabinet des estampes, Ec 17b, fol. 3)

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

© Photo RMN - Gérard Blot

fig. 1 : Pierre Maximilien Delafontaine Portrait d'Alexandre Lenoir (Musée de Versailles)

395 Attribué à Pierre-Maximilien Delafontaine
1774-1860
PORTRAIT D'ALEXANDRE-MARIE LENOIR (1762-1839), AVEC SA FEMME ET SA FILLE
huile sur toile
125,5 x 105,5 cm ; rentoilé, restaurations, craquelures

À rapprocher du portrait daté *An Xe de la République*, exposé au Salon de 1799 et conservé au musée de Versailles (MV5835 ; voir fig. 1).

Formé dans l'atelier du peintre Doyen, Lenoir s'exerça à la peinture et au dessin mais il fut surtout un grand amateur d'art. Lors de la révolution, il s'acharna à atténuer le désastre résultant de la destruction des monuments, églises et œuvres d'art. Il obtint de l'Assemblée Constituante de réunir dans le couvent des Petits-Augustins à Paris toutes les œuvres d'art et débris des monuments ecclésiastiques, ainsi que les corps des Rois de France exhumés de leurs tombeaux à Saint-Denis. La collection reçut le nom de Musée des Monuments français en 1795. Lenoir en fut le conservateur et en fit un catalogue descriptif qui comprenait huit volumes.

Le musée connut un grand succès pendant vingt ans et le catalogue fut réédité neuf fois pendant cette période. Jules Michelet, fasciné par le musée, écrivit dans *Le Peuple* : "C'est là, nulle autre part ailleurs, que j'ai reçu d'abord la vive impression de l'Histoire". En 1816, la Restauration décida de fermer le musée et, par la même ordonnance, Lenoir devint administrateur des monuments de l'église de Saint-Denis.

Pierre-Maximilien Delafontaine fréquenta l'atelier de David, auquel il témoigna une grande fidélité. Il fut productif entre 1798 et 1801, date à laquelle ses envois aux Salons cessèrent.

Provenance :
Charles Lemaire, Paris.

Exposition :
Peut-être Paris, Salon des artistes français de 1801, n° 81 (*Tableau de famille*).

oil on canvas; relined, cracks, restorations

This lot might be compared with Delafontaine's portrait of Lenoir, dated 'An Xe de la République' and exhibited at the Salon of 1799, which is now in the Musée de Versailles (MV5835; see fig. 1).

Trained in the studio of the painter Doyen, in 1790 Lenoir began preserving works of art from the religious institutions then being suppressed by the revolutionary Assemblée. The result was a museum which, located in the former convent of the Petits-Augustins, steadily amassed sculptures, paintings, and even the remains of former French monarchs, which were duly exhumed from their tombs in Saint-Denis. Upon ratification of the Musée des Monuments Français in 1795 Lenoir was named its curator and produced during subsequent years a catalogue in eight volumes.

The success of the museum over the following two decades is attested by the nine printings of this catalogue during the period. Michelet, clearly moved by the experience, wrote in 'Le Peuple' of a visit: 'it was there, and nowhere else, that I first vitally experienced history'. In 1816, the Restoration closed the museum and, by the same decree, made Lenoir curator of the church of Saint-Denis.

Pierre-Maximilien Delafontaine developed a strong loyalty to Jacques-Louis David after attending his studio. His output was prolific during the period 1798-1801, after which date he ceased exhibiting at the Salon.

200 000-300 000 FF ; 30 490-45 740 €

395

396 397 396

396 Paire de vases en marbre blanc à monture en bronze doré de style Louis XVI (bases de candélabres) à anses ornées de masques de prêtres antiques
Haut. 50 cm

Les numéros de montage, ainsi que les trous correspondant à l'attache de trois bras de lumière sur le col, indiquent qu'il s'agissait à l'origine de candélabres

A pair of white marble and gilt bronze mounted vases in Louis XVI style

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

397 Régulateur de bureau en bronze doré fin du XVIIIe siècle, signé *Cronier à Paris*
marquant les quantièmes, le boîtier rectangulaire orné de rais de cœur et de perles.
Haut. 53 cm larg. 28 cm prof. 21 cm

Tardy signale plusieurs horlogers parisiens, du nom de Cronier, probablement tous de la même famille :
- Jean-François, dit "Cronier Fils" (1747-1803) cité rue des Arcis
- Jean-Baptiste-François, maître en 1781 ; cité quai de la Mégisserie, vers 1783-1800
- Jean-François Fils, cité lui aussi quai de la Mégisserie, puis en 1803 rue des Arcis
- "Cronier jeune" (puis "Cronier l'Aîné") cité entre 1806 et 1820, place des Trois-Maries

A gilt bronze clock late 18th century, signed Cronier à Paris

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

398

398 Grand bureau à gradin en acajou et verre églomisé
travail allemand vers 1790,
dans le goût de Roentgen
le gradin comporte quatre volets ornés de médaillons de verre églomisé, le centre qui formait probablement à l'origine médaillier (avec l'emplacement de seize tirettes à médailles) ; les panneaux latéraux abritant chacun cinq tiroirs. La partie médiane se tire avec la façade formant abattant, révélant à l'intérieur trois tiroirs, six cases et des petites urnes de bronze doré dans des niches (dont deux se tirent pour former bougeoir).

La partie basse présente deux vantaux latéraux (celui de gauche avec des divisions verticales) autour d'un renfoncement avec deux tiroirs surmontés par un arrondi qui dissimule un troisième tiroir actionné par un ressort
Haut. 180 cm larg. 156 cm prof. 72 cm

398

Provenance :
Acquis par Carlos de Beistegui chez A. Decour, décorateur 26 bis, rue François Ier, comme "attribué à David Roentgen"

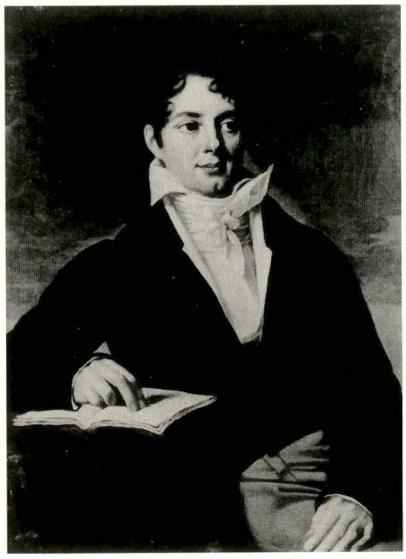
Des détails de construction (bâti de sapin, tiroir d'acajou massif, de même que la variété d'acajou moiré utilisé ici, font penser à un travail allemand par un suiveur de Roentgen. Plusieurs suiveurs allemands de Roentgen étaient réputés à la fin du XVIIIe siècle : David Hacker à Berlin, Christian Härder à Brunswick, ou encore Christian Meyer à Saint-Pétersbourg.

A large mahogany and verre églomisé bureau à gradin
in the manner of David Roentgen,
Germany, circa 1790

800 000-1 000 000 FF ; 121 960-152 450 €

399

fig. 1 : Robert Lefevre, Portrait de l'acteur Armand (Paris, Comédie française)



© Collections de la Comédie française

399 Isidore Péan du Pavillon
1790-1856

PORTRAIT PRÉSUMÉ DE L'ACTEUR ARMAND-BENOÎT ROUSSEL, DIT ARMAND (1773-1852), LE BUSTE DE MOLIÈRE À L'ARRIÈRE-PLAN

signé et daté *1820* en bas à gauche
huile sur toile
127 x 99 cm ; rentoilé, une petite déchirure, quelques restaurations, craquelures

Armand était, surtout dans Marivaux, le partenaire habituel de Mademoiselle Mars. Un portrait d'Armand par Robert Lefèvre, peint en 1813, est conservé à la Comédie Française (voir fig. 1).

Signed and dated '1820' l.l.
oil on canvas; relined, cracks, restorations

Armand was frequently cast opposite Mademoiselle Mars. The Comédie Française owns a portrait by Robert Lefevre, executed in 1813, which might be compared with the present lot (see fig. 1).

100 000-150 000 FF ; 15 250-22 870 €

400

400 Atelier de Frans Francken II
1581-1642

LE CABINET D'AMATEUR AVEC "LES ÂNES ICONOCLASTES" DIT AUSSI L'INTÉRIEUR DE FRANCKEN

Porte au dos une étiquette à l'encre et un cachet de cire ancien *Novelli Sebastiano*
Huile sur panneau
59 x 80 cm ; soulèvements et manques

C'est au Courtauld Institute de Londres que se trouve aujourd'hui la composition originale de Francken (signé, huile sur panneau *58,5 cm x 79 cm*, inv. n° 47 ; U. Härting, *Frans Francken der Jüngere (1581-1642)*, Freren, 1989, n° 449, repr.), qui présente quelques variantes avec le présent tableau, notamment dans la présence de personnages au premier plan.

The original composition by Francken hangs now in the Courtauld Institute, London (signed, oil on panel, 58,5 x 79 cm, inv. n° 47; U. Härting, Frans Francken der Jüngere (1581-1642), Freren, 1989, n° 449, repr.). There are some differences to the present picture, notably the inclusion of figures in the foreground.
Lifting and losses.

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

401

401 Le Pseudo Roestraten, actif à la fin du XVIIe siècle

NATURE MORTE AUX LIVRES SUR UN ENTABLEMENT COUVERT D'UN TAPIS
Huile sur toile, dans un cadre du XVIIIe siècle en bois sculpté
Porte au dos du châssis une marque au pochoir *76 GP*
63 x 76 m; toile flottante

Sous le nom de "Pseudo Roestraten" sont regroupées un certain nombre d'œuvres que l'on attribue aujourd'hui à un artiste de l'entourage du hollandais Pieter Gerritsz van Roestraten (1630-1700), mais qui exerça son activité en Angleterre à la fin du XVIIe siècle.

Provenance :
Collection Colonel W.R. Pinwell D.S.O. ;
Sa vente, Christie's, Londres, 22 décembre 1937, lot 127 (acquis par Marenti).

Today a number of works are given to, the 'Pseudo Roestraten', an artist from the circle of Dutch painter Pieter Gerritsz van Roestraten (1630-1700), who worked chiefly, in England at the end of the 17th century. Canvas loose.

80 000-120 000 FF ; 12 200-18 300 €

402 Tapis au point d'Aubusson XIXe siècle
orné de motifs floraux sur fond vert pâle *495 cm x 402 cm, très usé*

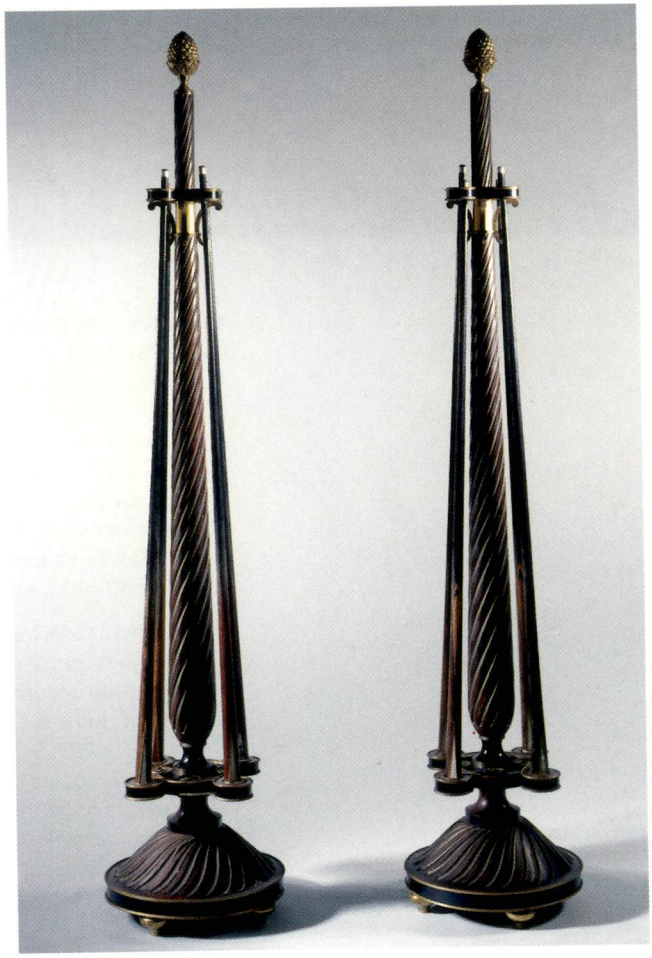
A pale green ground flower strewn Aubusson carpet
19th century; very worn

25 000-35 000 FF ; 3 820-5 340 €

403 Paire de porte-cannes de billard en acajou et ébène travail moderne, par Emilio Terry
le fût à cannelures spiralées, avec une pomme de pin au sommet, est entouré à la base d'un entrelac ajouré servant de support aux quatre cannes
Haut. 210 cm

A pair of mahogany and ebony billiard cue stands
modern, by Emilio Terry

30 000-50 000 FF ; 4 580-7 630 €



403

404 405

404 Grand vase couvert en porcelaine de Chine bleu et blanc d'époque K'ang-hi (1662-1722)
à décor peint de fleurs de lotus et de rinceaux de feuillages
Haut. 65 cm, éclat au couvercle
(2)

A large blue and white porcelain jar and cover
Kangxi (1662-1722)
chip on the cover

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

405 Grand vase couvert en porcelaine de Chine bleu et blanc d'époque K'ang-hi (1662-1722)
à décor peint de fleurs de lotus et de rinceaux de feuillages *Haut. 65 cm, éclats sur le col et au couvercle*
(2)

A large blue and white porcelain jar and cover
Kangxi (1662-1722)
chips on the collar and on the cover

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

406

406 Beau bureau à cylindre en acajou époque Louis XVI, vers 1780-1785, attribué à Jean-Gotlieb Frost
bâti de chêne, placage d'acajou, orné de cannelures de cuivre, ainsi que de frises brettées, disques et cadres de perles en bronze doré ; le cylindre découvre six petits tiroirs, il est surmonté d'un rang de trois tiroirs ; la partie basse comporte une porte à droite simulant deux tiroirs, et cinq autres tiroirs avec des serrures en trèfle. Le dessus est formé de trois plateaux ceinturés d'une galerie de bronze doré à balustre. L'arrière est plaqué d'acajou (galerie et entrées de serrure rapportées)
Haut. 132 cm larg. 119 cm prof. 67 cm

Malgré les analogies stylistiques avec l'œuvre de David Roentgen (telles que pilastres à trois cannelures surmontés de disques se bronze doré autour des caissons et à l'intérieur du cylindre), les détails de construction indiquent nettement une fabrication parisienne. On pense au compatriote de Roentgen à Paris, l'ébéniste Jean-Gotlieb Frost, qui fut certainement le correspondant et peut-être le sous-traitant de Roentgen. Christian Baulez écrit à son propos : *David Roentgen eut à Paris comme commis son compatriote Frost, dont le rôle n'est pas jusqu'à présent, bien éclairci et auquel on attribue parfois la partie la plus parisienne de l'œuvre de Roentgen, allant jusqu'à l'utilisation de panneaux de marqueterie importés de Neuwied. les œuvres attestées de Frost sont trop rares pour que l'on puisse juger de sa ou de ses manières. Il fut [comme Roentgen] · client de Rémond à partir d'avril 1782 [....] David Roentgen ayant fourni à ses clients quelques sièges en acajou ornés de bronze doré et les seuls bronzes pour sièges fournis par Rémond l'ayant été à Frost, on peut avancer que ce dernier en était un des fabricants pour le compte David* ("David Roentgen et François Rémond" in *L'Estampille*, sept. 1996, pp. 96-118). Un secrétaire très proche (avec notamment les mêmes triples cannelures et les mêmes brettés) estampillé *J-G FROST* est conservé au château de Ludwigsburg (n° d'inventaire Sch. L. 1903)

Provenance :
Probablement vente Paris, Palais Galliera, Mes Ader-Picard, le 16 mars 1967, lot 126.

A mahogany gilt bronze mounted cylinder bureau, attributed to Jean-Gotlieb Frost
Louis XVI, circa 1780-1785

1 000 000-1 200 000 FF ; 152 450-182 940 €

407

407

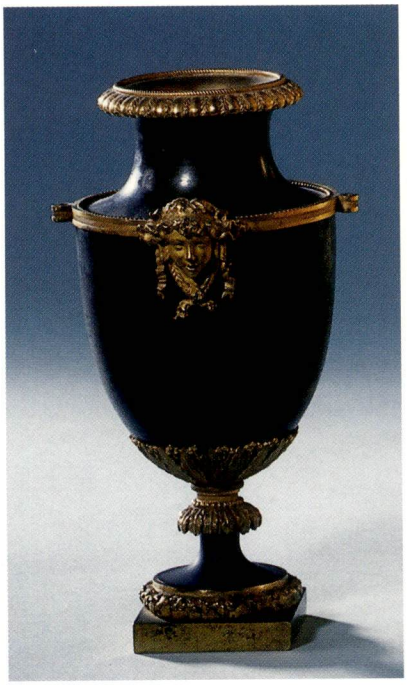
407 Belle pendule à double cadran fin de l'époque Louis XVI, les bronzes signés *GOUTHIERE* (sur le côté gauche)
en marbre blanc et bronze doré, en forme de temple antique avec des caryatides de bronze doré sur les côtés ; le cadran à chiffres arabes est orné d'émaux en relief dans le goût de Cotteau ; le cadran à l'arrière, également orné d'émaux en relief, comporte des chiffres romains inversés (pour être lus dans un miroir) ; tous deux marquent les quantièmes. La base et la corniche sont ornées d'une frise de bronze doré (respectivement de griffons et de palmettes) sur fond plaqué de malachite. Les frontons sont plaqués de lapis
Haut. 60 cm larg. 30 cm prof. 26 cm (la coupe rapportée)

Pierre Gouthière (1732-1813), reçu maître doreur en 1758, commença par travailler pour l'orfèvre François Thomas Germain, dorant pour lui des pièces d'orfèvrerie, mais aussi des pièces de bronze parmi lesquelles de nombreuses montures de vases en porphyre, améthyste, stuc et cristal. La paternité de la dorure au mat, dont Gouthière devait se vanter par la suite est discutable selon C. Baulez ("Pierre Gouthière" in *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, pp. 561-642) dans la mesure où Germain se vantait, dès 1755, d'avoir inventé de nouvelles méthodes de dorure coûtant trois fois plus cher que celles généralement en usage. Quoi qu'il en soit, Gouthière devait se faire une spécialité de ce procédé nouveau qui donnait à l'or un éclat voilé et qui eut un succès éclatant auprès des amateurs des années 1780. Sa principale activité, au début, fut les bronzes de carrosses et de harnais. Sa première enseigne était "A la Boucle d'or", par la suite, il s'installa "Au Méridien". Gouthière signa un certain nombre de ses œuvres, comme la pendule vase vendue à Paris le 16 juin 1981, lot 16 (voir Baulez, *op. cit.* p. 566), qui est signée *Fait par Gouthière, ciseleur-doreur du Roy, Quay Pelletier, 1767* ou celle vendue à Paris, le 21 juin 1989, qui porte la même signature ; ou encore les flambeaux de M. de la Vrillière (vendus le 9 juin 1777, lot 158, repassés en vente à Paris le 11 juin 1986, exposés à Paris en février 1956 à l'Exposition du Cabinet de l'Amateur), qui sont signés *Gouthier, ciseleur* (sic) et *doreur du Roy*. Gouthière travailla pour les Menus-Plaisirs ainsi que pour l'administration des bâtiments du Roi, notamment à Fontainebleau de 1771 à 1774 pour madame Du Barry, puis en 1777 pour le Boudoir Turc de Marie-Antoinette. Entre 1781 et 1783 il exécuta divers travaux pour les cabinets de Marie-Antoinette à Versailles, notamment le décor des portes en glace de la Méridienne, ou la cheminée du Cabinet Intérieur, et divers travaux pour les loges de théâtre de Marie-Antoinette à Paris. En même temps, il fournissait des montures de bronze pour les vases en porphyre, granit et autres réalisés par le sculpteur Guillemin. Sa clientèle privée comptait alors, outre le duc d'Aumont et la duchesse de Mazarin, madame Du Barry à Louveciennes, le duc de Bourbon, le marquis d'Argenson, mademoiselle Guimard, M. de Marigny et la princesse Kinsky. Ses travaux pour le comte et la comtesse d'Artois, notamment à Bagatelle, lui valurent le brevet de ciseleur-doreur du comte d'Artois en 1775. Il eut aussi pour clients Thélusson, Baudart de Saint James, Randon de Boisset, Papillon de la Ferté, madame de Courteille, le marquis de Gouffier ou encore Clermont d'Amboise. La faillite de Gouthière en 1784 et l'expulsion de ses ateliers rue du Faubourg Saint Martin marquèrent le déclin de sa carrière de bronzier

La composition de cette pendule s'inspire de la tribune de l'Erechtheïon à Athènes qui était connue à Paris par diverses estampes ainsi que par les moulages en plâtre que le comte de Choiseul-Gouffier avait rapportés de Grèce et qu'il avait installés dans sa maison des Champs-Élysées.

A late Louis XVI double dial gilt bronze, white marble, malachite and lapis lazuli mantel clock in the form of a temple, signed GOUTHIERE (the tazza added)

250 000-350 000 FF ; 38 120-53 360 €



408

408

408 Paire de petits vases en bronze patiné et bronze doré époque Louis XVI
ornés de têtes de femme *Haut. 22 cm*

A pair of small gilt bronze and patinated bronze vases
Louis XVI

40 000-50 000 FF ; 6 100-7 630 €

409 Jacques-François Delyen 1684-1761
BUVEUR SOUS UNE TREILLE
Huile sur toile, dans un cadre Régence
127,5 x 97 cm

D'origine flamande, Jacques-François Delyen fut, avec Jean-Baptiste Oudry et Henri Millot, l'un des talentueux élèves de Nicolas de Largillierre. Comme son maître, il se spécialisa dans le genre du portrait et hérita de celui-ci un goût certain pour les étoffes chatoyantes et colorées, les fonds de paysage mouvants et une brillante acuité dans le rendu des visages. Reçu à l'Académie royale en 1725, il exposa régulièrement au Salon entre 1737 et 1747, essentiellement des portraits et quelques scènes de genre. Notre tableau est très certainement le "Buveur sous une treille" exposé en 1745 sous le numéro 116. Il ne peut en revanche s'agir d'un autoportrait, comme cela avait été suggéré, car la physionomie de Delyen est désormais bien connue. En effet, l'artiste s'est représenté dans de nombreux portraits, tels ceux du musée de Nîmes ou de la collection Rau ou encore celui qui fut aussi exposé au Salon de 1745 sous le n° 115, l'*Autoportrait historié* (signé et daté *1745, 160 x 130 cm*, collection particulière).

Provenance :
Collection Pastré.
Vente succession de la comtesse Charles de Vogüe, 14 mars 1972, n° 182, repr. ("Largillière, Autoportrait").

Exposition :
Probablement Paris, Salon du Louvre, 1745, n° 116 ("Autre plus petit [que 5 pieds sur 4 de large] représentant un Buveur sous une Treille").

Bibliographie :
Probablement G. Huard dans Louis Dimier, "Delyen", *Les peintres français du XVIIIe siècle*, Paris, Bruxelles, 1928, t. I, p. 265, n° 8 (Mentionné dans les "Ouvrages perdus connus par une mention expresse… Un buveur sous une treille").

Flemish by origin, Jacques-François Delyen was, along with Oudry and Millot, one of Nicolas de Largillierre's most talented pupils. Like his master, he specialised in portraits and inherited from him a definite taste for irridescent and colourful fabrics, backgrounds of shimmering landscapes and a sharpness of detail in his faces. Received into the Academie Royale in 1725, he regularly exhibited portraits and a few genre scenes at the Salon between 1737 and 1747. This painting is most certainly the 'Buveur sous une treille' exhibited in 1745 under no. 116. However it can not be a self-portrait, as it has been suggested, since Delyen's appearance is now well known from his many self-portraits, for example those in the Musée de Nîmes, in the Rau Collection or 'L'Autoportrait histoiré', also shown in 1745 (n° 115, signed and dated 1745, 160 x 130 cm, private collection).

250 000-300 000 FF ; 38 120-45 740 €

410 Meuble d'entre-deux en acajou fin du XVIIIe-début du XIXe siècle
ouvrant à une porte ornée d'une frise brettée et d'une frise de rais de cœur en bronze doré ; corniche d'oves et de dards sur une frise de treillage ; dessus de marbre blanc
Haut. 110 cm larg. 74 cm prof. 48 cm, avec une plinthe en bois noirci de 6 cm de hauteur (rapportée)

Provenance :
Acquis par Carlos de Beistegui en décembre 1940 à la galerie J. Bauer (162, boulevard Hausmann, Paris)

A mahogany cabinet with gilt bronze mounts and a white marble top, Late 18th-early 19th century,

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

409

Cecil Beaton, 1944

PETITE SALLE À MANGER

411 Antoine-Louis Barye
1796-1875
LION COUCHÉ
signé en rouge *BARYE* en bas à gauche
aquarelle avec rehauts de gouache
36,5 x 53 cm ; légèrement passé

Provenance :
Vente Barye, Paris, Hôtel Drouot, février 1875, n° 165
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 29 avril 1901, n° 42
Collection Durand-Ruel, Paris
Vente A. Beurdeley, Paris, Galerie Georges Petit, 30 novembre-2 décembre 1920, n° 9
Collection Claude-Roger Marx, Paris

Exposition :
Paris, Galerie Bernheim Jeune, *150 Ans de Dessins*, décembre 1952-mars 1953, n° 1

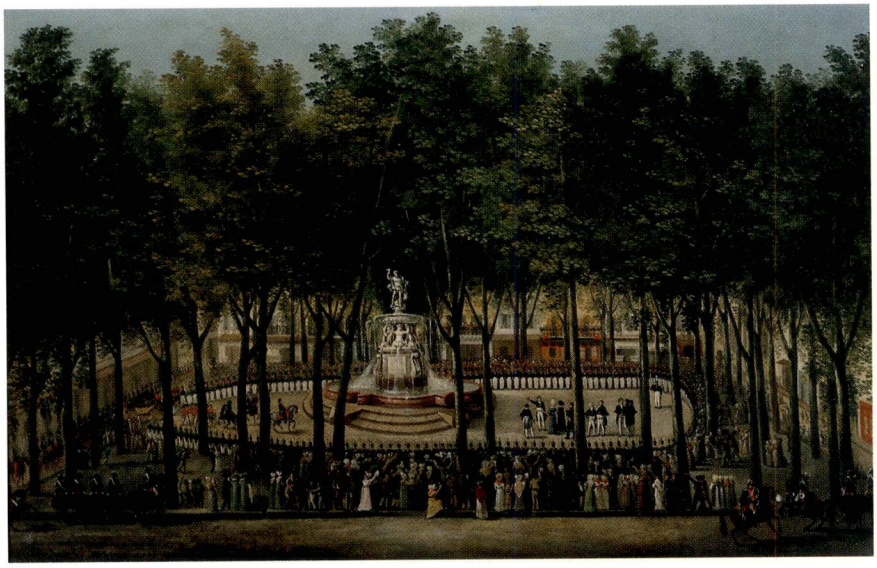
Bibliographie :
Charles-Otto Zieseniss, *Les Aquarelles de Barye*, Paris, 1954, n° A4

Signed 'BARYE' l.l.
watercolour heightened with gouache; slightly faded

150 000-200 000 FF ; 22 870-30 490 €

411

412



414

412 Entourage de Louis Ducros (1748-1810)
LA BASILIQUE DE MAXENCE
aquarelle sur traits de pierre noire
535 x 752 mm

Ces trois énormes voûtes de la basilique dans le forum étaient aussi connues sous le nom de "temple de la Paix" jusqu'au XIXe siècle.
On distingue le colisée sur la droite avec le Campanile de S. Francesca Romana. Il existe un dessin de Ducros montrant le même angle conservé à la Whitworth Art Gallery, Manchester (D/12/1973) (reprod. dans cat. expo., Kenwood-Manchester-Lausanne, *Images of the Grand Tour : Louis Ducros (1748-1810)*, 1985-86, p. 48, n° 5, repr.)

Watercolour over black chalk

The three enormous vaults of the Basilica of Maxentius in the Roman Forum were also known as The Temple of Peace until the XIXth century. On the right, are the Coliseum and the Campanile of S. Francesca Romana. Another drawing by Ducros showing the same view is at the Whitworth Art Gallery in Manchester (inv. D/12/1973; reprod. in exh. cat. Kenwood-Manchester-Lausanne, Images of the Grand Tour, Louis Ducros (1748-1810), 1985-86, p. 48, n° 5, reprod.).

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

413 Deux paires de rideaux et leurs embrasses en coton imprimé à décor d'indienne *Haut. 364 cm, larg. 175 cm*

Two pairs of curtains with loops

4 000-6 000 FF ; 610-920 €

414 École française, vers 1820
INAUGURATION D'UNE FONTAINE DE NEPTUNE DANS UNE VILLE DU SUD DE LA FRANCE
huile sur toile
68,5 x 108 cm ; rentoilé, repeints

Oil on canvas; relined, minor retouching

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

415 Paire de tabourets carrés en bois laqué
milieu du XIXe siècle
couverts de tissu de Braquenié ; analogue au mobilier de l'entrée attribué à Fourdinois

A pair of square painted stools mid 19th century

3 000-4 000 FF ; 460-610 €

416 Petit buffet en bois laqué blanc et doré
style Empire
ouvrant à deux portes, avec des colonnes aux angles ; dessus de marbre gris Sainte-Anne
Haut. 83,5 cm larg. 127 cm

A cream painted and parcel gilt sideboard with St Anne grey marble top in Empire style

8 000-10 000 FF ; 1 220-1 530 €

417

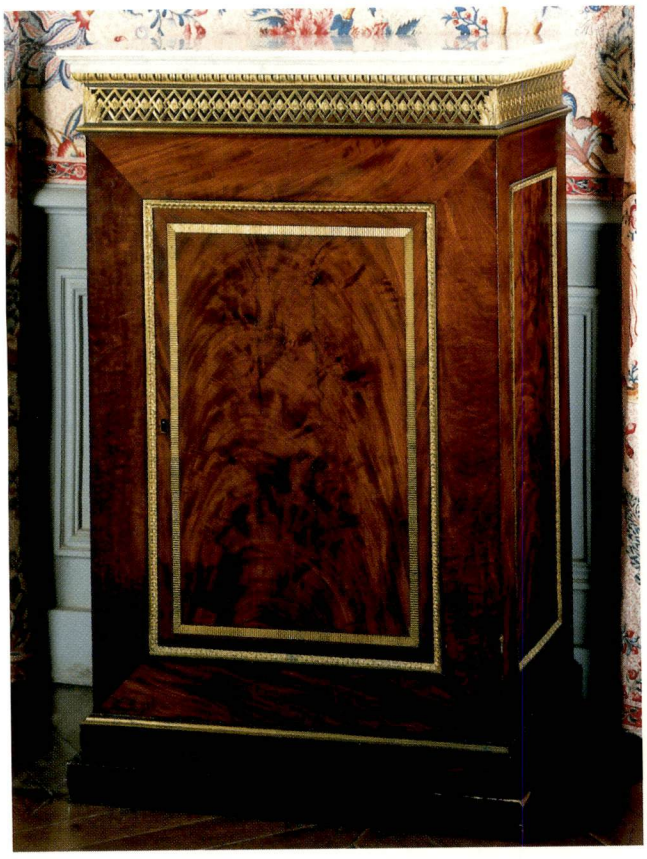
417 École espagnole, seconde moitié du XVIIe siècle

CORTÈGE DEVANT L'ESCORIAL
Huile sur toile
153 x 204 cm

Notre tableau représente le palais de l'Escorial, monastère édifié par Philippe II après la bataille victorieuse de Saint-Quentin en 1557. Le point de vue plongeant permet de remarquer le plan du bâtiment, en forme de grill, symbole du martyr de saint Laurent auquel le monastère était dédié.
Il existe de multiples versions de cette composition qui semble dériver d'une gravure du Pedro Perret. L'une d'entre elles, strictement identique, est conservée au musée du Louvre (Inv. 982, huile sur toile, *189 x 241 cm*; "Espagne XVIIe siècle"). Une seconde composition, qui présente des variantes dans les personnages au premier plan, est passée en vente publique à Londres en 1980 (huile sur toile, *114 x 152 cm*, vente Sotheby's, 16 avril 1980, n° 70, repr. comme Juan Battista Martinez del Mazo). Nous mentionnerons encore une *Vue de l'Escorial en flammes* conservée au musée du Prado à Madrid parmi les anonymes espagnols du XVIIe siècle (Inv. 4012, huile sur toile, *106 x 166 cm*), ainsi qu'un panneau attribué à Martin van Cleve le Jeune (*36 x 58 cm*, Bruxelles, coll. Robert Finck) qui restituent les mêmes cadrage et point de vue que ceux du présent tableau.

The present picture depicts the Escorial palace, a monastery built by Philip II after the victorious Battle of Saint Quentin in 1557. The bird's eye view allows us to see the plan of the building in the form of a gridiron, the symbol of the martyrdom of St Lawrence, the saint to whom the monastery is dedicated. There are several versions of this compostion which seem to derive from a print by Pedro Perret. One in the Louvre is identical (Spanish School 17th Century, inv. 982, oil on canvas, 114 x 152), whereas another on the art market in 1980, (oil on canvas, 114 x 152 cm, sold London, Sotheby's, 16 April 1980, lot 70, repr. as Juan Battista Martinez del Mazo) has differences in the foreground figures. A view showing the Escorial on fire in the Prado, Madrid (Spanish School, 17th Century, inv. 4012, oil on canvas, 106 x 166 cm) and a panel attributed to Martin van Cleve the Younger (Robert Finck Collection, Brussels, 36x58 cm) also adapt the same viewpoint as the present picture.

300 000-400 000 FF ; 45 740-60 980 €



418

419

418 Meuble d'entre-deux en acajou fin du XVIIIe - début du XIXe siècle
ouvrant à une porte ornée d'une frise brettée et d'une frise de rais de cœur en bronze doré ; corniche d'oves et de dares sur une frise de treillage ; dessus de marbre blanc
Haut. 110 cm larg. 74 cm prof. 48 cm

avec une plinthe en bois noirci de *6 cm* de hauteur rapportée

Provenance :
Acquis par Carlos de Beistegui en décembre 1940 à la galerie J. Bauer (162, boulevard Hausmann, Paris).

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

419 École française du XXe siècle
L'AMIRAUTÉ DE SAINT-PÉTERSBOURG ET BORDS D'UN FLEUVE EN VILLE : VUES RUSSES DANS LE GOÛT DU XVIIIE SIÈCLE
une paire, huile sur toile *73 x 116 cm* (2)

A pair, oil on canvas

12 000-18 000 FF ; 1 830-2 750 €

420 Petite table bouillotte en acajou XIXe siècle
à plateau de marbre blanc, avec deux tiroirs et deux tirettes
Haut. 73 cm diam 70 cm

A small mahogany marble topped bouillotte table
19th century

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

421 Vase en porcelaine craquelée beige Chine, XIXe siècle ; monture de bronze doré de style Louis XVI
à décor de cannelures ; monté en lampe *Haut. 43 cm*

A Chinese beige ground crackleware porcelain vase,
19th century, with a gilt bronze Louis XVI style mounts.

4 000-5 000 FF ; 610-770 €

422

422 Juan de la Corte 1597-1660

FÊTE SUR LA PLAZZA MAYOR À MADRID
Huile sur toile
Porte le numéro *13* peint en bas à droite
117 x 247 cm; restaurations

Originaire des Flandres, Juan de la Corte est recensé à Madrid dès 1613. Surtout connu comme peintre de bataille et de perspective, il eut en réalité un champ de production beaucoup plus large, exécutant aussi des sujets d'histoire et des portraits et travailla beaucoup pour la cour. L'épisode représenté ici se déroula à Madrid, sur la Plaza Mayor, le 21 août 1623. Il s'agit d'une fête donnée à l'occasion des fiançailles de l'Infante Marie d'Autriche, sœur du roi Philippe IV, avec le Prince de Galles, futur Charles Ier d'Angleterre. On aperçoit le roi à cheval, vêtu de noir, au fond de la place. La reine Isabelle de Bourbon, l'Infante et le Prince se tiennent sur le balcon central de la Panaderia et assistent à la fête des Lances, l'une des huit manifestations données en leur honneur. La Plaza Mayor avait été inaugurée peu de temps auparavant, en 1620. Tout au long du XVIIe siècle, elle fut le théâtre privilégié des événements marquant la vie publique, aussi bien macabres que festifs.
Une autre version de ce tableau, avec quelques variantes, est aujourd'hui conservée au Museo Municipal de Madrid (inv. 3422, signé, huile sur toile, *158 x 285 cm*).

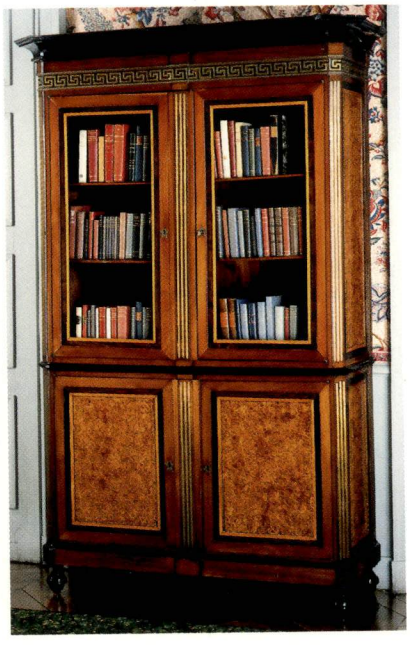
Originally from Flanders, Corte is documented in Madrid by 1613. Known predominantly as a battle-painter and a specialist in perspective, his production was actually much more varied, including historical subjects and portraits, often executed for the Court.

The event shown took place on 21st August 1623 at the Plaza Mayor in Madrid. The celebrations were on the occasion of the engagement of the Infanta Maria of Austria, the sister of Philip IV, to the Prince of Wales, the future Charles I of England. The King of Spain, dressed in black, is seen riding in the background. From the central balcony of the 'Panaderia', the Queen Isabella of Bourbon, the Infanta and the Prince watch the jousting display; one of the eight celebrations organised in their honour. The Plaza Mayor had been inaugurated shortly before, in 1620. Throughout the 17th Century it was the stage-set for important events in public life, occasions that were both macabre and festive.

Another version of the picture, with some differences, is in the Museo Municipal, Madrid, (inv. 3422, signed, oil on canvas, 158 x 285 cm). Restorations.

800 000-1 200 000 FF; 121 960-182 940 €

424



429

423 Petit lampadaire en laiton
à bras articulé, abat-jour vert
Haut. 133,5 cm

A brass standing reading lamp

750-1 000 FF ; 120-160 €

424 Louis-Charles Bombled
1862-1927
LA PROMENADE EN CALÈCHE
signé *Bombled* en bas à droite
huile sur toile
60 x 120 cm ; rentoilé, usures, petits repeints

Signed 'Bombled' l.r.
oil on canvas; relined, worn in places, minor retouching

30 000-40 000 FF ; 4 580-6 100 €

425 Lustre en cuivre à douze lumières style hollandais XVIIe siècle
avec des globes en verre opalin
Haut. env. 80 cm

A brass twelve light chandelier in Dutch 17th century style

10 000-15 000 FF ; 1 530-2 290 €

426 Table de salle à manger rectangulaire en acajou
Angleterre, XIXe siècle
de forme carrée, sur un trépied
Haut. 77 cm long. 140 cm larg. 120 cm

A rectangular mahogany dining table on tripod base
English, 19th century

10 000-12 000 FF ; 1 530-1 830 €

427 Suite de douze chaises à dossier médaillon en bois laqué style Louis XVI
recouvertes de cuir fauve

A set of twelve cream painted oval back side chairs
in Louis XVI style

20 000-30 000 FF ; 3 050-4 580 €

428 Mobilier composé de deux canapés, deux fauteuils et deux tabourets carrés
XIXe siècle
en bois laqué blanc, couverts de toile imitant la tapisserie verdure ; ce mobilier est d'un modèle identique à celui de l'entrée (lot n° 3)
Largeur du canapé : 180 cm
(6)

A suite of cream painted seat furniture comprising: two sofas, two armchairs and two stools
19th century

12 000-18 000 FF ; 1 830-2 750 €

429 Bibliothèque en placage d'acajou et ronce d'olivier
travail provincial d'époque Louis XVI
ornée de cannelures et d'une frise de grecques en incrustation de laiton ; ouvrant à deux portes vitrées dans le haut et deux portes pleines dans le bas ; (modifications dans la corniche et le piètement)
Haut. 220 cm larg. 130 cm prof. 45 cm

A mahogany and burr olivewood bookcase, with brass stringing
Louis XVI provincial, modifications to cornice

40 000-60 000 FF ; 6 100-9 150 €

430 No lot

POULAIN . LE FUR
COMMISSAIRES PRISEURS ASSOCIES

SOTHEBY'S

Founded 1744